

CERCLE GÉNÉALOGIQUE  
ET HÉRALDIQUE  
DE L'Auvergne ET DU VELAY



# A moi Auvergne !

La nouvelle salle  
des Archives  
Départementales  
du Cantal  
pendant notre  
visite.



PUBLICATION TRIMESTRIELLE – 29<sup>e</sup> ANNÉE – 3<sup>e</sup> TR. 2006

N° 117

juillet 2006

8,25 € le numéro

## SOMMAIRE

<b>Le mot du Président</b>	.....	<i>A. ROSSI</i>	page. 137
<b>Vie du Cercle</b>	Comptes-rendus de la XXVIII <sup>e</sup> AG et des CA du 3 juin .....	<i>J-P. BARTHÉLEMY</i>	page 138
<b>Avis importants</b>	.....	<i>LA RÉDACTION</i>	page 140
<b>Livradois-Forez</b>	Chroniques du Livradois-Forez N° 63 .....	<i>H. PONCHON</i>	page 141
<b>Comtés d’Auvergne</b>	Comtés d’Auvergne N° 19. Inscription du 22 octobre .....	<i>CHR. PERSON</i>	page 142
<b>Vie des Délégations</b>	Lyon-Rhône-Alpes N° 7 .....	<i>M. CHAPPAT</i>	page 143
<b>Éphémérides Franciliens</b>	Éphémérides Franciliens N° 12 .....	<i>CL. PAULET</i>	page 144
<b>Cantal et Haute-Auvergne</b>	De quelques originaires célèbres de Haute-Auvergne .....	<i>M. TEILLARD D’EYRY</i>	p. 146
<b>Méthodes et sources</b>	Bibliographie .....	<i>H. PONCHON</i>	page 152
	Une recherche acrobatique de filiation .....	<i>A. ROSSI</i>	page 153
	Combien étaient nos ancêtres ? .....	<i>A. ROSSI</i>	page 154
<b>Vie et métiers d’autrefois</b>	Prononciation de nos ancêtres : « Ce qu’il faut s’avouer » ...	<i>CL. DUNETON</i>	page 155
	De Langeac à Thiers, le commerce des meules .....	<i>A. ROSSI</i>	page 156
	Des volcans pour une Révolution .....	<i>J. SINTÈS</i>	page 159
<b>Personnages et familles</b>	Autour de François Philibert CHAUCHAT .....	<i>G. DENAND</i>	page 161
<b>Crayons et Quartiers</b>	Marcheix, compléments Lassinat .....	<i>LES ADHÉRENTS</i>	page 174
<b>Questions</b>	Quelques Recommandations .....	<i>JP. BARTHÉLÉMY</i>	page 175
	Questions .....	<i>LES ADHÉRENTS</i>	page 175
	Réponses du CGHAV .....	<i>LES ADHÉRENTS</i>	page 184
<b>Encarts intégrés</b>	Répertoires des articles de l’année 2005 .....	Encart I et II	
<b>Couvertures :</b>	1 <sup>ère</sup> = La nouvelle salle de Lecture des AD du Cantal		
	3 <sup>ème</sup> = Adresses du CGHAV		
	4 <sup>ème</sup> = Souvenirs des visites aux châteaux de Cambon et de Tournemire (15)		

**Les auteurs sont seuls responsables des opinions émises par eux dans « A moi Auvergne ! ».**

---

## COTISATIONS, ABONNEMENTS, ANCIENS NUMÉROS, RÉPERTOIRES, PUBLICATIONS

Il est possible de s’abonner à la revue sans être membre du Cercle et, donc, sans bénéficier des avantages réservés aux adhérents.

**Cotisation et abonnement à la revue** (4 numéros annuels) : France : **33 Euros** ; Europe : **37 Euros** ; Outre-mer : **41 Euros**.

**Abonnement seul à la revue sans adhésion au CGHAV** : France : **31 Euros** ; Europe : **34 Euros** ; Outre-mer = **37 Euros**.

**Cotisation 2006 au CGHAV sans abonnement** (simple ou couple) = **12 Euros** ;

**Remarque importante** : tous les règlements sont à faire par chèque à l’ordre du CGHAV.

### S’adresser à :

**1/ Monsieur Robert LÉOTOING**, 47 rue d’Yerres 91230 Montgeron, pour les **adhésions, abonnements et renouvellements**, commandes de numéros anciens de « A moi Auvergne ! », commandes de publications diverses et des répertoires (B. M. S. et 6<sup>ème</sup> RFE)

**Commandes de répertoires** (baptêmes, mariages, contrats de mariages, sépultures) = 0,45 Euros la page pour une commande de plus de 10 pages (*port compris*). Ajouter 0,75 Euros (*frais de port*) pour les commandes de moins de 10 pages.

**6<sup>ème</sup> Répertoire des Familles Étudiées (6<sup>ème</sup> RFE)** par les membres du CGHAV (*port compris*) : ..... 15 Euros

**Numéros anciens disponibles** : nous pouvons fournir aux adhérents qui le souhaitent, les années qui manquent dans leur collection (hors numéros épuisés). Par numéro (*port compris*) = 7,50 Euros (*sauf les numéros de l’année 2006 = 8,25 Euros*)

**Publication spéciale** : « Index des noms du Dictionnaire des Fiefs du Comte de REMACLE » par J.B. PAILLONCY ..... 15 Euros

**2/ Monsieur Henri PONCHON**, 5 rue des Fontenelles 92310 Sèvres, pour la collection « **Publications du CGHAV** »

« Généalogie des familles BEAL... », 2<sup>ème</sup> Ed. par Pierre Lucien POUZET ..... 27 Euros

« Différentes familles de la région de la Chabasse, Job, Marat, Vertolaye », Tome I, par P.L. POUZET ..... 27 Euros

« Différentes familles de la région de la Chabasse, Job, Marat, Vertolaye », Tome II, par P.L. POUZET . ..... 27 Euros

« Généalogie de qqs familles aux confins Auvergne-Limousin-Marche », par Joseph PRADEL ..... 27 Euros

« Anciens noms et vocables des paroisses et communes du Puy de Dôme », par Jean Noël MAYET ..... 13 Euros

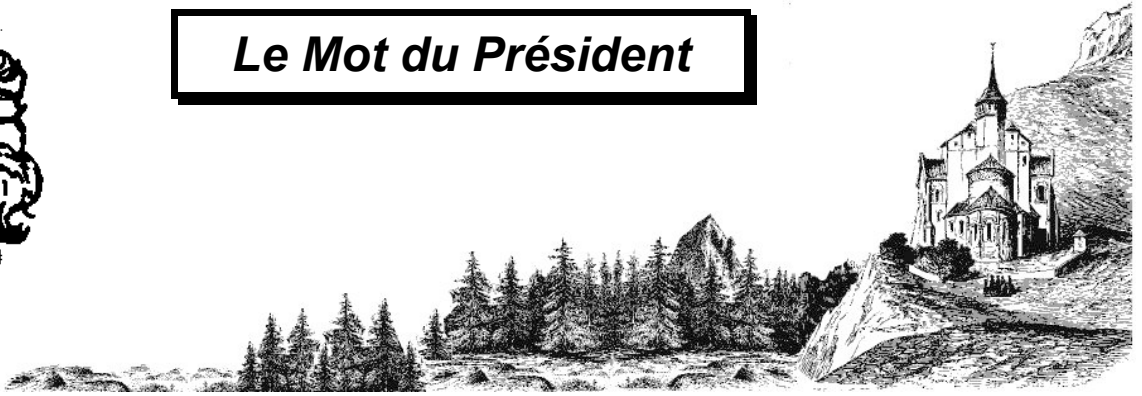
« Anciens noms et vocables des paroisses et communes de la Haute-Loire », par Alain ROSSI (**nouveau**) ..... 13 Euros

« Actes de tutelle et curatelle (Bailliages de Menat, Montaigut, Pionsat, St Gervais) », par Richard DUJON ..... 8 Euros

« A travers les actes du bailliage de Pionsat (1727-1733) », par Richard DUJON ..... 8 Euros



## Le Mot du Président



Chers Amis,

Comme il en avait l'intention et comme il l'avait annoncé depuis plusieurs mois, Michel TEILLARD d'EYRY, fondateur du CGHAV, n'a pas voulu renouveler sa candidature à la Présidence de notre Cercle.

M'élire à cette fonction est l'honneur que le Conseil d'Administration a bien voulu me faire à l'unanimité de ses membres. J'espère me montrer digne de la confiance qui m'est ainsi témoignée. Pour cela, j'ai besoin d'être entouré des autres membres du CA et aussi des bénévoles qui se dévouent largement pour aider les autres. L'équipe est bonne et j'ai confiance en tous ses membres pour m'aider dans ma tâche future.

Car je sais parfaitement que cette tâche est lourde. Notre loisir est aujourd'hui en pleine mutation. D'une part nous sommes de plus en plus nombreux à nous enthousiasmer pour cette discipline que les historiens considèrent (encore !) comme mineure, mais d'autre part, Internet y prends une part de plus en plus importante et pourrait être considéré comme une menace. En effet, l'ordinateur d'abord et Internet ensuite font évoluer notre discipline à très grande vitesse, avec tous les risques de déraillements que la vitesse est capable d'engendrer lorsqu'elle est excessive.

En ce qui concerne notre Cercle, nos membres se rangent en 3 catégories d'égale importance en nombre :

- les « fans » d'Internet, c'est à dire ceux qui font appel à tous les moyens de recherche et d'échange auxquels ils peuvent avoir accès, y compris notre propre Forum internet.
- les utilisateurs « plus calmes » qui utilisent Internet avec précautions, en se méfiant des réponses non validées (et malheureusement souvent erronées) et n'utilisant que peu ou pas du tout les forums de discussion, mais par contre volontiers GénéaBank ou Bigenet.
- ceux qui n'utilisent pas internet et peut être pas non plus d'ordinateur.

Ces 3 catégories de membres sont aussi respectables les unes que les autres et nous nous devons de leur assurer un traitement équitable, même si les services offerts ne peuvent pas être strictement identiques, ne serait-ce qu'en termes de rapidité de réponse.

Quand vous posez une question sur Internet, la réponse peut, parfois, vous être fournie dans le quart d'heure qui suit ! Si cette question passe par la revue, la réponse vous parviendra, au mieux, 4 mois plus tard !

Cependant, notre politique a toujours été de transcrire dans « A moi Auvergne ! » la totalité des Questions et des Réponses qui nous parviennent, de façon à ce que tous nos membres profitent des réponses, mais aussi que tous contribuent à satisfaire le maximum de demandes.

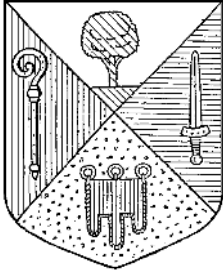
Mais notre objectif, en tant que cercle généalogique va bien au-delà de la simple construction d'un arbre généalogique, et de réponses strictement ponctuelles de type « où et quand se sont mariés untel et unetelle, quels étaient leurs parents ? »

Nous voulons que ceux qui nous font confiance en s'inscrivant parmi nos membres puissent « entrer » dans la vie de leurs ancêtres, comprendre leur environnement, comprendre ce qui les faisait agir, pourquoi prenaient-ils certaines décisions, etc. ?

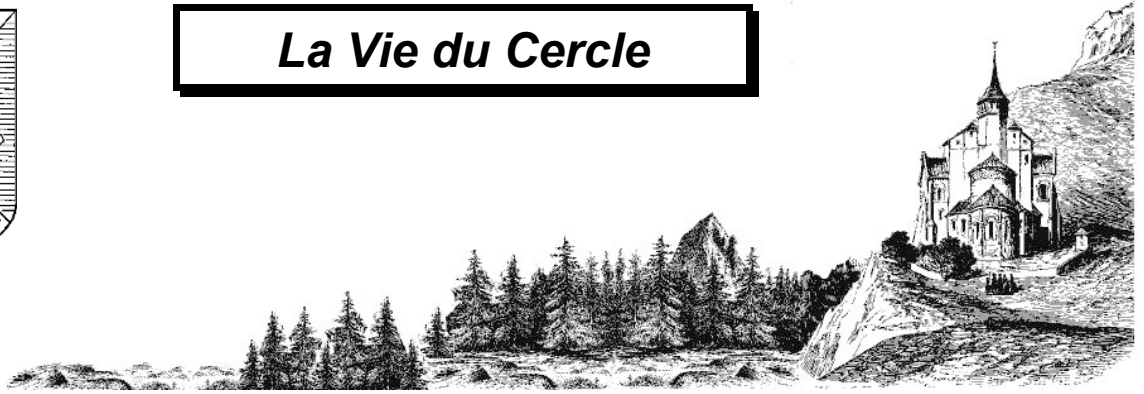
D'où l'importance que nous donnons dans « A moi Auvergne ! » à ce que nous appelons des « articles de fond ». Certains résolvent pour vous des problèmes immédiats, d'autres « font envie » par les détails qui ont pu être retrouvés dans l'histoire d'une famille.....

Donc, n'hésitez pas à contribuer à ce journal par vos écrits, ils sont toujours les bienvenus !

Alain ROSSI



## La Vie du Cercle



### ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ET CONSEILS D'ADMINISTRATION DU 3 JUIN 2006

par Jean-Pierre BARTHÉLEMY (CGHAV-1260)

La XXVIII<sup>e</sup> Assemblée Générale du CGHAV s'est tenue le 3 juin dernier, et, comme à l'accoutumée, elle a été précédée et suivie d'un Conseil d'Administration. Les adhérents trouveront ci-après les informations essentielles concernant la vie du Cercle.

#### **Le Conseil d'Administration du samedi 3 juin 2006 - matin**

Le Conseil a tout d'abord arrêté le rapport moral et le rapport financier devant être soumis à l'Assemblée Générale (voir ci-après).

Il a notamment décidé ensuite:

- d'engager des travaux de réfection de la façade de la bibliothèque de Clermont-Fd, et de procéder à un réaménagement intérieur avec en particulier l'achat de nouvelles tables de façon à accroître l'espace disponible ;
- de confier à Alain CONSTANCIS la responsabilité de la délégation de Lyon dont Mme Janine THEVENON (à laquelle le Conseil a rendu hommage) a demandé à être déchargée pour raisons de santé. M. Marc CHAPPAT le secondera dans cette fonction.
- d'entreposer une partie de la bibliothèque parisienne – stockée dans un local difficilement accessible depuis la fermeture de la Bibliothèque Généalogique de la rue Turbigo – dans les nouveaux locaux de la Fédération à Pantin, moyennant l'achat d'une armoire ;
- de tenir l'Assemblée Générale de 2007 au Puy-en-Velay le 9 juin 2007 ;
- d'organiser, en 2007, avec l'ARGHA et Allier-Généalogie, un 2<sup>ème</sup> « Forum de Généalogie et d'Histoire en Auvergne », à Châtel-Guyon si possible.
- de procéder à l'inventaire des fichiers des tables éditées par le CGHAV, avant de prendre des dispositions pour assurer leur cohérence et leur conservation ;
- de mettre à jour et compléter divers documents : bulletin d'adhésion, livret d'accueil (en y faisant figurer par ex. un mode d'emploi de GénéaBank et du Forum internet), plaquette promotionnelle, d'actualiser et de diffuser l'ancienne série des Fiches Techniques.
- de poursuivre le développement du logiciel Bingho appelé à regrouper et protéger l'ensemble des données du Cercle, mais en prévoyant aussi la possibilité d'éditer

éventuellement des CD. Le Conseil remercie Claude PAULET pour le gros travail déjà accompli.

Il a aussi organisé la participation du CGHAV aux manifestations ci-après :

- 25 juin à Issoire : réunion du groupe Volcans-Val d'Allier,
- 22 juillet à Arconsat (château de Landrevie) : les couteliers des Bois Noirs,
- 22 et 23 juillet à Jussac : rencontres généalogiques du Cantal (organisé par APROGEMERE),
- 9 et 10 septembre à Eymoutiers (87) : 2<sup>ème</sup> Forum régional de généalogie (organisé par l'AGHML),
- 24 septembre à Ambert : réunion du groupe Livradois-Forez,
- 24 septembre à St-Pourçain sur Sioule (03) : 1<sup>er</sup> Forum de Généalogie et Histoire de l'Allier (organisé par Allier-Généalogie),
- 14 et 15 octobre à St-Just-St-Rambert (42) : 1<sup>er</sup> Forum Rhône-Alpes de Généalogie (organisé par l'AGL),
- 18 et 19 novembre à La Garenne-Colombes (92) : « Histoires d'Ancêtres »,

Le CA a également pris acte de la disparition, au moins pour 2006, de la Biennale de Généalogie de Paris (prévue les 11 et 12 décembre) .

#### **La XXVIII<sup>ème</sup> Assemblée Générale du CGHAV**

L'Assemblée générale s'est tenue, à partir de 14 heures, dans les locaux des Archives Départementales du Cantal. Les adhérents présents ou représentés étaient au nombre de 107. En ouvrant la réunion, le Président Michel TEILLARD d'EYRY rappelle qu'une première AG s'est déjà tenue à Aurillac en 1984.

En préliminaire à son rapport moral, le Président a tenu également à rendre hommage à la mémoire du grand chef d'entreprise qu'était Édouard MICHELIN, qui a péri en mer à 43 ans, ce 26 mai, et qui laisse une épouse et six enfants. Il avait su hisser l'entreprise familiale, plus que centenaire, au premier rang mondial et était profondément attaché à ses racines auvergnates. Toute l'Auvergne a été affectée par ce drame brutal et notre association se devait de s'associer à cette peine et d'affirmer sa solidarité.

### **1-Rapport moral du Président.**

Le Cercle comptait, au 31.12.2006, 1240 adhérents. Sa croissance est plus faible depuis 2000, et les nouveaux adhérents sont moins fidèles, car le CGHAV subit, comme les autres Cercles, la concurrence d'Internet. S'il se maintient au niveau atteint, c'est en partie grâce à la qualité de la revue « A moi Auvergne ! ».

Cette année 2005, aura principalement été marquée par le succès du 1<sup>er</sup> forum « Généalogie et Histoire en Auvergne », organisé à Châtel-Guyon par le CGHAV, l'ARGHA et Allier-Généalogie. Compte tenu du succès de cette manifestation, il a été décidé de la renouveler tous les 2 ans, à Châtel-Guyon si possible.

Toutes les délégations ont fait preuve de dynamisme au cours de l'année 2005, ainsi qu'en témoignent les réunions qu'elles ont organisées et dont AmA ! a rendu compte.

La fermeture de la Bibliothèque Généalogique de la rue de Turbigo à Paris, nous a amené à prendre des mesures de conservation de nos livres dans l'attente d'une affectation à la fois durable et accessible.

Sur le plan informatique, des décisions ont été prises pour faire de Bingho, grâce au travail de Claude PAULET, l'outil de base pour stocker et protéger les données du Cercle.

Ainsi, cette année encore, on peut vraiment dire que les administrateurs élus par les adhérents n'ont ménagé ni leur temps ni leur peine pour que le Cercle réponde toujours davantage aux besoins des adhérents dans les différents services et activités qu'il propose. Mais ils sont insuffisamment nombreux et l'ensemble du Conseil aimerait être rejoint par plus de volontaires prêts à agir pour l'intérêt de tous.

Les relations avec l'ARGHA, dont notre Président a connu toutes les phases, s'établissent sur un plan amical, surtout depuis l'œuvre commune (avec Allier-Généalogie) du forum de Châtel-Guyon.

M. TEILLARD d'EYRY rappelle enfin qu'il n'a pas l'intention de solliciter un nouveau mandat de Président pour des raisons qu'il a évoquées dans ses derniers éditoriaux, et il se félicite de la bonne santé du cercle qu'il a fondé il y a maintenant 28 ans.

Le rapport moral est approuvé à l'unanimité.

### **2- Rapport financier.**

Le Trésorier Robert LÉOTOING commente le compte d'exploitation et le bilan qui ont été publiés en page 65 du précédent numéro de « A moi Auvergne ! » L'exercice 2005 s'est clos avec un excédent de 13 821 €.

Cet excédent est dû, essentiellement aux ventes de tables, mais ces ventes semblent montrer une légère baisse en 2006. Il note aussi, en 2005, un don exceptionnel de la Ligue Auvergnate, qu'elle ne renouvellera probablement pas en 2006, compte tenu de ses difficultés actuelles.

En résumé, la situation financière est saine puisque les cotisations équilibrent approximativement les dépenses et que cela permet d'envisager l'avenir en toute sérénité sur ce plan.

Le rapport financier est approuvé à l'unanimité.

### **3-Election des administrateurs.**

Les cinq administrateurs dont le mandat venait à expiration ont été réélus, à savoir : MM. Jean-Pierre BARTHELEMY, Alain CONSTANCIS, Richard DUJON, Yves GLADEL et Robert LEOTOING.

Avant de clore l'Assemblée, le Président lance un appel pour qu'à l'avenir, de nouvelles candidatures se manifestent, car l'animation d'un cercle comme le nôtre a besoin de beaucoup de bonnes volontés..

### **Le Conseil d'Administration du 3 juin 2006 – après-midi**

M. Michel TEILLARD d'EYRY ne demandant pas le renouvellement de son mandat, Alain ROSSI présente sa candidature au poste de Président. Il est élu à l'unanimité.

Pour le remplacer au poste de Secrétaire, Jean-Pierre BARTHELEMY est également élu à l'unanimité.

Les membres sortants du bureau sont ensuite renouvelés dans les postes qu'ils occupaient jusqu'alors, à savoir :

- Robert LEOTOING, en qualité de Trésorier,
- Yves GLADEL, en qualité de 1<sup>er</sup> Vice-Président, représentant le Cercle à l'UGAVB et à la FFG,
- Mme Marie-Françoise BRUNEL, Vice-Présidente chargée du Siège et de la Bibliothèque de Clermont, de la coordination des groupes et des dépouillements du Puy-de-Dôme,
- Claude PAULET, Vice-Président particulièrement chargé de l'informatique du Cercle, et aussi de l'antenne parisienne
- Henri PONCHON, Vice-Président chargé de veiller à l'image du Cercle, et aussi du suivi de la bibliographie et de l'animation du groupe Livradois-Forez.

Sur proposition du nouveau Président, M. Michel TEILLARD d'EYRY est élu à l'unanimité Président d'Honneur du CGHAV.

Le Conseil d'Administration est déclaré clos à 17 h. 30.

\*\*\*

Tous les membres ayant participé à l'Assemblée Générale ont ensuite été conviés à visiter les Archives du Cantal sous la conduite du Directeur, M. Edouard BOUYÉ.

Ils ont été impressionnés par la qualité des nouvelles installations avec de la place pour chacun, une excellente luminosité (tellement importante pour la lecture !) et, aussi et surtout, par la qualité des outils de recherches mis à la disposition des lecteurs.

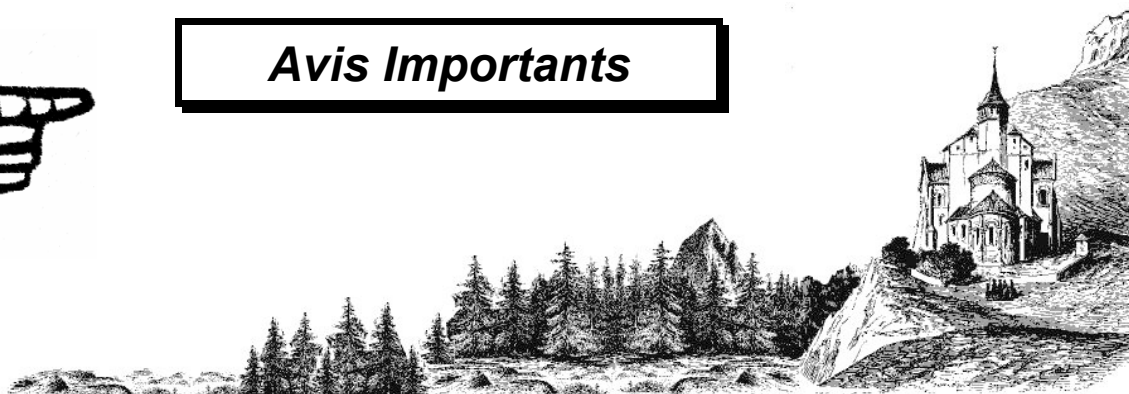
Et, enfin, avant le dîner, ils ont eu le privilège de visiter le château du Cambon (près de St Cernin), demeure émouvante parce que vivante, où M. René MONBOISSE a fait revivre pour eux le Siècle des Lumières...et Marie-Antoinette !

Le lendemain, dimanche, sous un magnifique soleil, tous les présents ont été visiter le château d'Anjony (à Tournemire), propriété du (presque) homonyme de notre Trésorier, le marquis Robert de LÉOTOING et se sont retrouvés pur déjeuner à l'Auberge de Tournemire.

Un grand merci à notre Trésorier pour l'organisation matérielle de ces deux journées.



## Avis Importants



### LES RENDEZ-VOUS DU PROCHE FUTUR OÙ NOUS POURRONS NOUS RETROUVER

#### La 4<sup>e</sup> rencontre annuelle des Bois Noirs

Le 22 juillet de 14h30 à 19 heures, au château de Landrevie, Arconsat (63) consacrée aux Couteliers des Bois-Noirs

#### Les 4<sup>e</sup> Rencontres Généalogiques du Cantal

Les 22 (à partir de 14h00) et 23 juillet (jusqu'à 18h30) à Jussac (15), APROGEMERE (15130 Teissières les Bouliès)

#### Le 2<sup>e</sup> Forum de la Marche et du Limousin

Les 9 et 10 septembre 2006 à Eymoutiers (87). Contact : CGHHML, 26 rue de Nexon, 87000 Limoges ou [cghhml@cghhml.fr](mailto:cghhml@cghhml.fr) ou sur leur site <http://www.cghhml.fr>

#### Réunion du groupe Livradois Forez (CGHAV)

Comme tous les ans, ce groupe tient sa réunion annuelle le 24 septembre à partir de 9h30 à l'hôtel restaurant La Chaumière à Ambert (63). Contact : Henri PONCHON (voir la rubrique « Chroniques du Livradois-Forez », p. 141)

#### Le 1<sup>er</sup> Forum Généalogie et Histoire de l'Allier

Le 24 septembre à St Pourçain sur Sioule (03) organisé par Allier Généalogie (5 bd de la Mutualité, 03207 Vichy)

#### Le 2<sup>e</sup> Forum de la Région Rhône-Alpes (CEGRA)

Les 14 et 15 octobre à St Just-St Rambert (42). Contact : AGL, Arch. Départementales, 6 rue Barrouin, 42000 St Etienne

#### Réunion du groupe Comtés d'Auvergne (CGHAV)

Le groupe tient sa réunion annuelle le 22 octobre à partir de 9h30 au 55 rue de Châteaudun (Clermont-Fd). Contact : Christiane PERSON ( voir la rubrique « Comtés d'Auvergne, p. 142)

### NOTRE CARNET

Nous avons appris avec beaucoup de peine le décès, le 25 avril du colonel **Daniel MIOCHE** (CGHAV-647), l'un des fondateurs, en 1988, du groupe d'échanges « Combrailles-Limagne » et un fidèle de la section Lyonnaise.

Nous présentons à son épouse et à toute sa famille nos plus sincères condoléances

### Les Bibliothèques du CGHAV

#### Permanences de la bibliothèque à Clermont :

**Adresse :** 55, rue de Châteaudun, 63000 Clermont-Ferrand (presque en face de la Gare)

Jours et horaire des réunions pour l'année 2006 : les 1<sup>er</sup> lundi, 2<sup>e</sup> mercredi et 3<sup>e</sup> vendredi à la bibliothèque de la rue de Châteaudun à Clermont-Ferrand, de 15 à 18 heures.

Les 4<sup>e</sup> samedi (un par trimestre) de 14 à 17 heures.

Septembre	Mercredi 13 Vendredi 22 Samedi 30	Octobre	Lundi 2 Mercredi 11 Vendredi 20 Samedi 28
Novembre	Lundi 6 Mercredi 15 Vendredi 24	Décembre	Lundi 4 Mercredi 13 Vendredi 22

#### Bibliothèque de la rue de Marseille à Lyon

**Adresse :** 39 bis rue de Marseille, 69007 Lyon

Les réunions ont lieu de 14 h 15 à 17 h 30 le 2<sup>ème</sup> et le 4<sup>ème</sup> mardi de chaque mois et le 4<sup>ème</sup> samedi de 14 h 15 à 17 h sauf jours fériés :

Septembre	mardi 12 mardi 26	Octobre	mardi 10 mardi 24 samedi 28
Novembre	mardi 14 samedi 25 mardi 28	Décembre	mardi 12

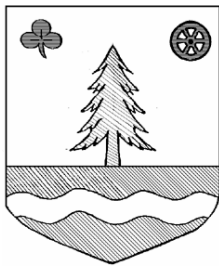
Il n'y aura pas de réunion le samedi 23 septembre (réunion de CA) ni les 23 et 26 décembre.

**Contacts :** M. Alain CONSTANCIS, 17, rue St Nestor 69008 Lyon ([alain.constancis@wanadoo.fr](mailto:alain.constancis@wanadoo.fr))

M. Marc CHAPPAT, 3 rue Champollion, 69150 Décines-Charpieu (tél. : 04 7849 6626 - [marc-chappat@wanadoo.fr](mailto:marc-chappat@wanadoo.fr))

### La Région parisienne

**Nos réunions** ont toujours lieu **les premiers mercredi du mois** (sauf juillet à septembre inclus) à 18 heures, au local de la France Généalogique, au 1<sup>er</sup> étage (Esc. B) de l'immeuble du 3 rue de Turbigo, Paris 1<sup>er</sup>



## Chroniques du Livradois-Forez



### CHRONIQUES DU LIVRADOIS-FOREZ - N° 63

par Henri PONCHON (CGHAV – 62)

#### Réunion d'automne

Notre réunion d'automne est définitivement fixée au **dimanche 24 septembre 2006 à Ambert**. Elle se tiendra, à partir de 9h30 à l'hôtel restaurant La Chaumière, 41 avenue du Maréchal Foch, à deux pas de la gare, où nous déjeunerons (prix : 25 euros). L'après-midi sera particulièrement consacrée aux échanges d'informations entre les participants, dossiers généalogiques en main.

Comme d'habitude, j'enverrai, courant août, un bulletin d'inscription par courrier ou par mail à ceux qui sont venus les années précédentes et à ceux qui se sont déjà manifestés. Pour les autres, les récents adhérents, ceux qui ne sont jamais venus, ceux qui auraient envie de nous retrouver après quelques années d'absence, manifestez-vous auprès de moi, soit par courrier (Henri PONCHON, 5 rue des Fontenelles, 92310 Sèvres), soit par mail ([henri.ponchon@wanadoo.fr](mailto:henri.ponchon@wanadoo.fr), soit en me téléphonant (01 4626.4114). Bien qu'organisé par le CGHAV, les non-adhérents sont les bienvenus.

Cette réunion sera la 24<sup>e</sup> édition depuis cette lointaine année 1983 où nous avons inauguré, à quelques uns, à Job ce type de réunion. Depuis régulièrement, 70 à 80 personnes sont présentes avec des fidèles et des nouveaux, avec des généalogistes plus que confirmés et des débutants. Je n'ai pas tenu à jour la liste de ceux qui ont participé, plusieurs centaines certainement. Alors, nous vous y attendons dans une ambiance conviviale.

#### GRAHLF

Le bulletin n° 28 de l'année 2006 est paru. C'est un bon exemple de la collaboration étroite avec une association historique régionale. J'y ai noté plusieurs articles de personnes appartenant au CGHAV :

Un long article de Monique LEMÉE (CGHAV - 2540) intitulé, *Du Gallo-Romain en Haut-Livradois, découverte ou redécouverte ? entre Tirevache (commune du Chambon-sur-Dolore) et Virennès (commune du Monestier)*.

Par Charles MICOLON de GUERINES (CGHAV - 81) : *Notes sur la maison forte et métairie du Fangonnet, près d'Aix-la-Fayette*.

Alain BORDET (CGHAV – 2308) évoque *Deux croix inédites en pays d'Arlanc*.

Henri PONCHON (CGHAV – 62) *Histoire d'une famille ordinaire, les Bretagne de Marat*. Cet article reprend et complète ce que j'avais écrit dans le n° 91 d'AmA ! (année 2000). Chaque année une chronique familiale devrait ainsi être publiée illustrant, à travers les siècles, une implantation, une activité... Au même titre que l'architecture, les familles font partie du patrimoine et leur histoire ou leur destin mérite d'être conté et sauvegardé.

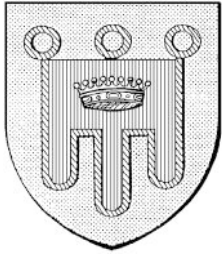
Parmi les autres articles, sont traités :

- le refus de la levée de 300 000 hommes à Ambert en mars 1793 (Bruno CIOTTI),
- le district d'Ambert, la commune de Job et le soulèvement de Lyon en 1793 (Jacques DIXMÉRIAS),
- l'abbaye piémontaise de Saint-Michel de Cluse et le Livradois (Michel BOY). Fondée par les seigneurs de Montboissier, cette abbaye possédait dans le Livradois plusieurs prieurés : Cunlhat, Arlanc, Cunlhat, Vollore....L'auteur reconstitue la fondation de ces différents prieurés et dresse une liste des prieurs,
- l'arrivée du chemin de fer à St-Alyre d'Arlanc.

#### Rôles de taille

La taille était l'impôt royal basé essentiellement sur les revenus fonciers théoriques des terres, bois et bâtiments et un peu sur l'activité pour les artisans, tisserands, scieurs, sabotiers... Payée annuellement, elle permet d'avoir une bonne idée du statut social du chef de famille. Pour le Livradois Forez (ex Élection d'Issoire), nous avons la chance peu courante qu'aient été conservés les rôles d'une manière presque continue des années 1670/80 à la Révolution. Cela concerne les cantons d'Ambert, Arlanc, St-Amant, St-Anthème, St-Germain-l'Herm, Viverols, Sauxillanges avec quelques trous selon les paroisses. Ils permettent souvent de compléter des généalogies autour des années 1700, là où les registres de BMS sont incomplets. Un dépouillement de ces registres peut être envisagé. Certains travaux ont déjà été réalisés.

Nous en reparlerons.



# Nouvelles des Comtés d'Auvergne



## NOUVELLES DES COMTÉS D'Auvergne N° 19

par Christiane PERSON (CGHAV - 2251)

### Notre prochaine réunion

La réunion du groupe « Comtés d'Auvergne » aura lieu le **dimanche 22 octobre 2006 à 10 heures**, et se tiendra pour une année encore à notre local 55 rue de Châteaudun 63000 Clermont-ferrand. Le repas de midi sera servi au Restaurant de la Gare (env. 22 €). L'inscription est obligatoire avant le **15 octobre** (cf. bordereau d'inscription ci-dessous, à photocopier ou recopier)

Contact : Mme Christiane PERSON, 12 rue de la Thioule, 63730 Mirefleurs ; Courriel : [christiane.person@wanadoo.fr](mailto:christiane.person@wanadoo.fr)

Le groupe « Comtés d'Auvergne » correspond aux cantons : Aubière, Beaumont, Billom, Chamalières, Cournon, Gerzat, Pont-du-Château, Royat, Saint-Amant-Tallende, Vertaizon, Veyre-Monton, Vic-le-Comte

### Réunion du 23 Octobre 2005

Le groupe « Comté Auvergne », pour la première année, s'est séparé du groupe « Volcans Val d'Allier ». La participation a été assez faible, mais les adhérents semblent être repartis enchantés de leur journée et tout particulièrement Mme et Mr ROCHET de Lyon qui ont profité de la disponibilité des habitués de ces réunions et de leurs connaissances. Merci à tous pour les encouragements à maintenir cette réunion annuelle.

### Le point sur les travaux

M. Alain LEMESLE a relevé la paroisse de Vic-le-Comte. La saisie étant terminée, il vous est possible de commander ces tables auprès de M. Robert LEOTOING .

1638-1669 408 actes, 14 pages

1670-1729 1622 actes, 55 pages

1730-1792 1628 actes, 56 pages

Sont aussi disponibles la suite des relevés de M. LEMESLE des contrats de mariages passés à Montferrand :

Me Fouchier 1635-1657 48 actes, 2 pages

Me Moranges 1604-1631 185 actes, 5 pages

Me Marchenmy 1633-1678 195 actes, 6 pages

Me Reynauld 1659-1663 22 actes, 1 page

Mes P. et N. Robert 1616-1652 413 actes, 10 pages

Mes Amable, Antoine et Pierre Ronat

1616-1681 372 actes, 10 pages

Relevés de M. Paul GUILLOUX et saisie informatique de M. Franck FOURNET, les baptêmes de

Chas 1567-1669\* 901 actes, 10 pages

1670-1729\* 1262 actes, 15 pages

Chauriat 1578-1669 1435 actes, 17 pages

1670-1729 2198 actes, 25 pages

et les contrats de mariages de Me E. Saulzet de Billom

1764-1773 166 actes, 4 pages.



Réunion du dimanche 22 octobre 2006, 55 rue de Châteaudun, 63000 - Clermont-Ferrand

Coupon réponse à retourner **avant le 15 octobre 2006**

à **Mme Christiane PERSON**, 12 rue de la Thioule, 63730 - Mirefleurs  
ou [christiane.person@wanadoo.fr](mailto:christiane.person@wanadoo.fr)

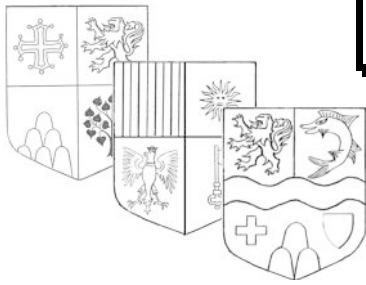
Madame, Monsieur

participera

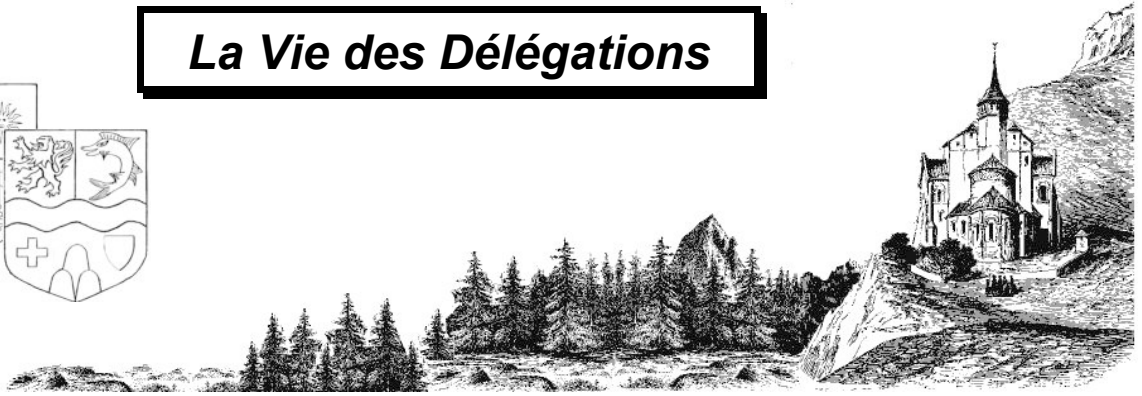
• à la réunion du 22 octobre 2006 à Clermont-Ferrand : nombre de personnes : .....

• au repas **oui** **non** nombre de personnes : .....





## La Vie des Délégations



### LYON - RHÔNE-ALPES - N° 13

par Marc CHAPPAT (CGHAV - 2733)

Notre traditionnelle réunion s'est tenue au Club Part-Dieu le 13 mai 2006.

Alain CONSTANCIS et moi-même avons été heureux d'accueillir les adhérents ainsi que les représentants du bureau du CGHAV: MM TEILLARD d'EYRY, Alain ROSSI et Claude PAULET.

Alain CONSTANCIS a ouvert la séance et a remercié particulièrement Madame Janine THEVENON, qui malheureusement ne pouvait pas être présente, pour le temps consacré et son action au sein de la section lyonnaise. Il a ensuite présenté le bilan des actions effectuées depuis mars 2005.

Les participations aux différentes manifestations: congrès de généalogie de Mâcon, forum de Châtel-Guyon, réunion avec les associations de la Haute-Loire en avril 2006 qui toutes ont montré le dynamisme de notre cercle.

Puis j'ai présenté le bilan du fonctionnement de notre section. La fréquentation lors de nos permanences du mardi est stable mais la fréquentation du samedi est très faible.

Nous réfléchissons à la proposition suivante:

Ne plus ouvrir le samedi après-midi, mais en contre-partie étendre l'horaire d'ouverture d'une des séances du mardi (par ex., la première séance du mardi) jusqu'à 20 h 30.

Ceci permettrait aux personnes de venir nous rencontrer après la fin de la journée de travail.

Si, malgré cet aménagement, des personnes ne peuvent absolument pas venir dans ces horaires, Alain CONSTANCIS pourrait, sur rendez-vous pris au préalable, ouvrir exceptionnellement le samedi.

Qu'en pensez-vous ?

Autre point important: je tiens à remercier tout particulièrement Mmes Odette VALENTIN-SMITH, Brigitte LACROIX, Marie Claude FAYE et M. Jean MAISONNEUVE, pour l'aide précieuse qui m'est apportée lors des travaux de transcription d'actes.

En effet, soit en réalisant des photographies numériques de registres, soit en prêtant des documents manuscrits concernant les BMS d'une paroisse ou en vérifiant les documents que je transcris, ces personnes font progresser le nombre de communes dépouillées disponibles au cercle.

Il faut aussi signaler l'action de M. Christian GUILLOT, membre de l'association de généalogie du Lyonnais et du Beaujolais, qui nous a remis deux CD qui comprennent les

photographies des registres paroissiaux et du greffe de Mandaille-St Julien en Cantal (période 1657 à l'an 8). A la charge du cercle de trouver un volontaire pour en assurer le dépouillement.

Bilan des travaux de dépouillement réalisés à Lyon depuis septembre 2005 :

Pour le Puy de dôme: Paroisse St Avit d'Issoire : période 1618-1637: 103 mariages, 441 décès, 273 baptêmes

Olmet : période 1573-1790: 630 mariages, 753 décès

Pour la Haute Loire: La Chapelle Geneste : période 1569-1747, 688 baptêmes, 18 décès

Chambon sur Lignon : période 1851-1857, 112 mariages

Aurec sur Loire : période 1850-1854 , 117 mariages

Il nous reste à saisir pour le 63 :

Maringues baptêmes période de 1667 à 1670

Olmet décès 1740 à 1790 et 1515 baptêmes 1792-1822

Pour le 43 : Dunière 100 mariages de 1850 à 1859

Saugues 100 mariages de 1850 à 1853

Saint Jean d'Aubrigoux 100 mariages de 1850 à 1863

Saint Pierre Eynac 130 mariages de 1850 à 1863

Yssingeaux 123 mariages de 1850 à 1857

La Chapelle Geneste décès de 1569 à 1747

Comme vous le voyez notre section Lyonnaise n'est pas inactive !

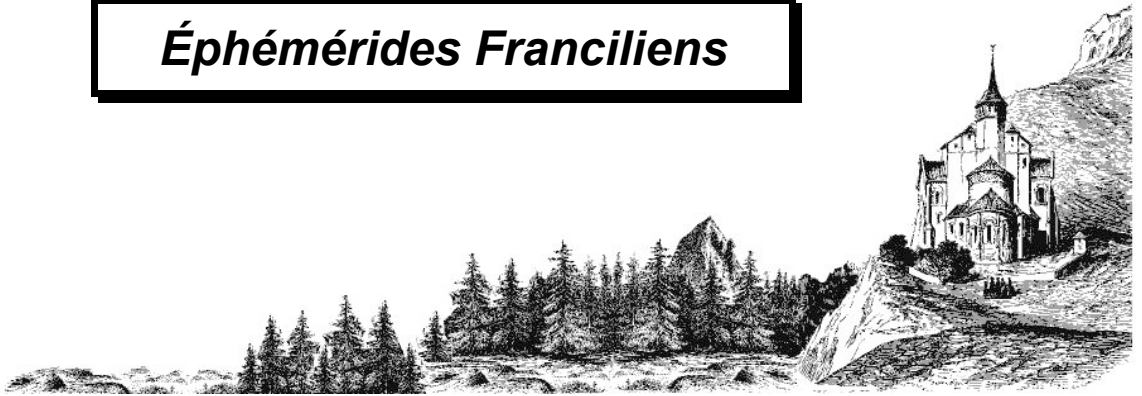
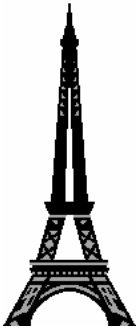
M. TEILLARD d'EYRY a rappelé que le cercle participerait en 2007 au forum de généalogie de Châtel-Guyon et qu'il développe, grâce à M. Claude PAULET une base informatique de données qui regroupera tous les documents et relevés disponibles au cercle. Mais cela nécessite de remettre l'ensemble de nos fichiers sous un même format compatible avec notre futur base unique.

Pour réaliser cette tâche, toutes les bonnes volontés seront favorablement accueillies.

M. Claude PAULET nous a présenté l'avancement des travaux concernant la base de données BINGHO et la facilité de recherche qui en découlera pour chacun d'entre nous lors d'une consultation. Puis après un repas convivial pris sur place, nous avons repris nos échanges dans la salle de la bibliothèque de Lyon où nous tenons nos permanences.

M. PAULET a continué les démonstrations des possibilités et des facilités de consultation de la future base de données, alors que d'autres échangeaient les éléments de leur généalogie.

# Éphémérides Franciliens



## ÉPHÉMÉRIDES FRANCILLIENS - N° 12

par Claude PAULET (CGHAV – 1854)

Depuis le début de l'année les réunions mensuelles de la section parisienne du CGHAV se sont tenues dans une salle de la « France Généalogique » (nouveau nom du CEGF) au 3 rue de Turbigo (1<sup>er</sup> étage), Paris 1<sup>er</sup>.

A ce jour, c'est 55 réunions thématiques qui ont été organisées par notre antenne parisienne depuis le début 2000 à raison de 9 réunions par an.

Ce choix d'organiser nos réunions sur des thèmes a été en partie dicté par le fait que, comme la plupart des antennes de cercles en région parisienne, il est difficile de réunir régulièrement beaucoup plus de 25 personnes, en raison essentiellement de la dispersion des zones géographiques de recherches qui ne facilite pas les échanges. On peut ajouter la dispersion des adhérents en Île de France et des horaires qui ne sont pas forcément commodes pour tous.

Beaucoup de thèmes abordés lors de ces réunions ont donné lieu à des articles de fond dans notre revue et contribuent à faire mieux connaître la petite histoire régionale, voir nationale de nos ancêtres.

En début d'année prochaine (janv. 2007), le CGHAV, comme 10 autres antennes de cercles en région parisienne, aura la possibilité de se réunir pour des séances de travail de recherches généalogiques dans les nouveaux locaux que la Fédération a en cours d'acquisition (au 22<sup>e</sup> étage de la Tour Essor) au métro Hoche, proche du parc de la Villette et en bordure de périphérique. Les 10 cercles concernés disposeront moyennant un petit loyer, d'une armoire de stockage pour leur propre documentation et pour l'utilisation de la salle de réunion (jusqu'à 35 personnes), un calendrier sera établi avec la FFG en temps voulu.

Mais, pour le moment, il n'est pas question d'y localiser nos réunions mensuelles, qui continueront à se tenir au centre de Paris.

### Réunion du 3 janvier 2006

Thème : La Sigillographie, animée par Gérard BOUDET. Gérard BOUDET nous a fait découvrir à travers sa présentation les différents types des sceaux Auvergnats qu'il a réussi à recenser, les informations intéressantes qu'ils recelaient et les différentes utilisations qui en étaient faites pour sceller certains documents officiels tant papaux que royaux ou seigneuriaux.



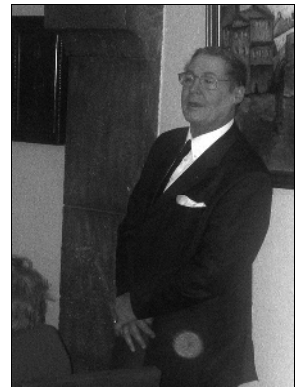
A travers sa présentation c'est un ensemble de notables Auvergnats qui ont été énumérés et localisés pour cette période du moyen-âge.

### Déjeuner annuel du 21 janvier 2006

Comme les années précédentes, ce déjeuner a été organisé par nos amis Nicole et Jacques BIENVENU et s'est tenu à l'Ambassade d'Auvergne, 22 rue du Grenier Saint Lazare à Paris. Vingt cinq personnes étaient présentes

Bien sûr, menu typiquement auvergnat : lentilles vertes ou terrine de chevreuil, Saucisse et aligot ou potée ou pot au feu lozérien et, bien sûr, Côtes d'Auvergne.

Le repas s'est déroulé dans la plus grande convivialité et a été clôturé par un discours de Michel TEILLARD d'EYRY, notre Président.



### Réunion du 1er février 2006

Thème : Travaux pratiques de paléographie. Comme à son habitude Alain ROSSI qui maîtrise de mieux en mieux cette discipline, pour laquelle Pierre Valérie ARCHASSAL a essayé de nous inculquer quelques rudiments au cours de 6 séances de 2h en 2003 et 2004, nous a fait travailler sur des actes qu'il a sélectionnés pour leurs particularités.

Ces séances de travail récurrentes nous permettent à la fois de consolider notre acquis et de progresser par de

nouvelles transcriptions sur des actes pas toujours évidents à déchiffrer. En outre, Alain trouve toujours le moyen de dénicher un petit élément pour stimuler notre attention, comme cet acte de baptême d'un enfant illégitime, où le nom de la mère venant en fin d'acte, était suivi du qualificatif de « putain ». La rencontre de ce terme dans un acte ne semble pas vraiment fréquente chez nos ancêtres.

#### Réunion du 1<sup>er</sup> mars 2006

Thème : Vigne et vigneron en Auvergne, animée par Melle Yvette VIDAL

Yvette VIDAL, fidèle présente à toutes nos réunions, qu'elles soient en région parisienne ou en province, s'est jetée à l'eau et nous a fait un brillant exposé sur les vignes situées le long des rives de l'Allier aux siècles passés.



Elle a illustré par son exposé la maxime d'Issoire « Bon vin à boire, belles filles à voir » où la première information a du mal à se vérifier avec les crus locaux !

Ceux qui voudraient approfondir ce problème pourraient trouver des éléments dans le « *Voyage fait en 1787 et 1788 dans la ci-devant haute et Basse Auvergne, aujourd'hui départements du Puy-de-Dôme, du Cantal et partie de celui de la Haute-Loire* » par LEGRAND d'AUSSY (Paris, an III, 3 vol. )

#### Réunion du 5 avril 2006

Thème : Argent et pouvoir d'achat au 18<sup>e</sup> siècle, animée par Henri PONCHON

Exposé très intéressant de Henri PONCHON sur le coût de la vie au cours de ce siècle.

Illustré par de nombreux exemples, il nous permet de mieux nous rendre compte des moyens d'existence de nos aïeux en fonction des métiers exercés et de l'achat des produits de première nécessité, qui leur étaient nécessaires pour vivre au quotidien.

Analyse succincte :

- Des montants et répartition des différents impôts à cette période dans la commune d'Augerolle chère à Henri PONCHON
- De la répartition des montants des dots sur la même commune et de l'utilisation des contrats de mariage pour la préparation des successions.



Une bonne base bibliographique : « Le vouloir vivre et la force des choses », qui reprend une

grande partie de la thèse de Bernard BRUNEL (publié aux PUBP de Clermont-Fd, mais épuisé chez l'éditeur).

#### Réunion du 3 mai 2006

Thème : Les eaux minérales en Livradois Forez animée par Gérard BOUDET.

Gérard BOUDET a réussi, à travers ce thème, dont le nom n'évoque en rien ni l'histoire ni la généalogie, à nous faire revivre l'histoire de familles de Féline (43) dont l'activité aux siècles passés était axée sur l'exploitation de la source de la Souchère et le commerce de ses eaux minérales, puis le déclin progressif de cette activité et de celles qui en étaient dépendantes.

#### Réunion du 7 juin 2006

Thème : tour de table sur les recherches de chacun et, surtout, tentative de résolution en commun des problèmes rencontrés.

Après quelques nouvelles brèves de l'activité du cercle et des activités informatiques, parole est passée à notre nouveau président, Alain ROSSI qui, intarissable sur la généalogie et sa « Provence », nous a parlé longuement des « ateliers de généalogie » que nous essaierons de mettre en place en Région Parisienne.

Ensuite la parole est passée aux nouveaux adhérents qui nous ont fait part de l'état de leurs recherches et des difficultés qu'ils rencontraient : un certain nombre de pistes leur ont été indiquées pour leur permettre de profiter de la synergie associative pour essayer de surmonter les difficultés qu'ils rencontrent.

**Ces cinq thèmes donneront lieu à des articles de fond spécifiques pour notre revue, dans la mesure où nos gentils animateurs poussent leur dévouement jusqu'à fournir un texte résumant leurs exposés.**

Je profite du présent article pour remercier de façon appuyée les personnes assidues à nos réunions et qui, au delà de leur présence, ont eu le mérite de travailler sur plusieurs thèmes qu'elles ont animés à savoir M. et Mme Jacques et Nicole BIENVENU, Melle Yvette VIDAL, MM. Paul GUILLOUX et Gérard BOUDET.

Je ne voudrais pas manquer bien sûr d'y associer les administrateurs actifs du CGHAV qui nous honorent de leur présence bien souvent participative pour des animations à savoir Alain ROSSI, Henri PONCHON et Jean Pierre BARTHELEMY.

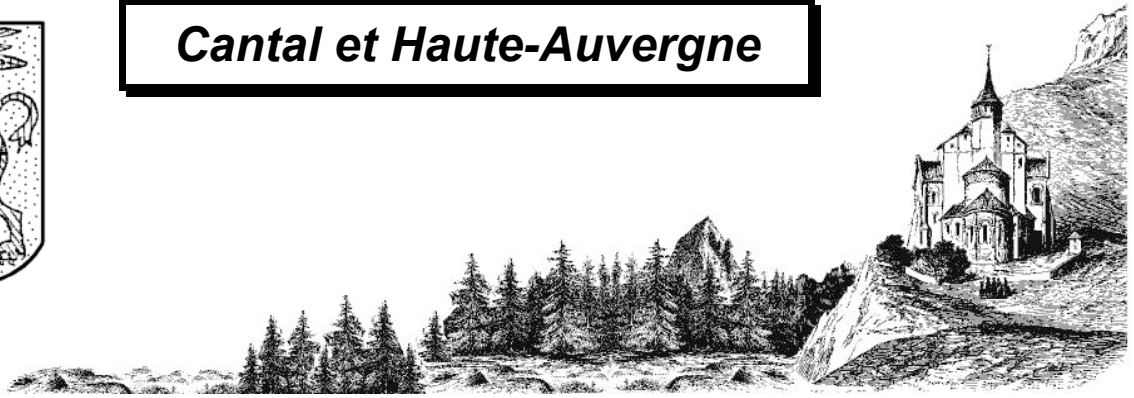
#### Réunions du 4<sup>e</sup> trimestre 2006

toujours dans les locaux de France Généalogie  
3 rue de Turbigo - Esc. B - 1<sup>er</sup> étage (Paris 1<sup>er</sup>)

- 3 octobre 2006 : Chemins et Routes en Auvergne avant la Révolution, par Claude PAULET.
- 8 novembre 2006 : Travaux pratiques de Paléographie par Alain ROSSI (si vous avez des textes anciens dont la lecture vous pose problème, n'hésitez pas à les adresser d'avance que l'on puisse les dupliquer pour chacun)
- 6 décembre 2006 : Quelques personnages Auvergnats célèbres par Mme Michèle COHADE .



## Cantal et Haute-Auvergne



### DE QUELQUES ORIGINAIRES CÉLÈBRES de HAUTE-AUVERGNE (SUITE)

Compléments du n° 116 et fin par Michel TEILLARD d'EYRY (CGHAV – 1)

- AIGUEPERSE, Pierre-Germain,  
Né à Barbary, commune du Vigean près Mauriac le 23 mai 1804, il est mort à Clermont Fd le 31 mars 1877. Gérant de « La Gazette d'Auvergne », il est l'auteur d'un important dictionnaire en 2 volumes, avec illustrations : « Biographie des grands hommes d'Auvergne », publié en 1836 et réédité en 1850.
- AILLY ou ALLY, voir infra ROCHEFORT-d'AILLY
- ARMAGNAC, maison d'.  
Puissante famille de la plus ancienne noblesse en Haute-Auvergne. Vicomtes de Carlat et de Murat, elle possède en outre à la fin du Moyen-Âge le comté de Rodez. Entre autres personnages illustres de cette famille, il faut citer :
  - Bernard VII, comte d'Armagnac de 1391 à 1418. Connétable de France pour le roi Charles VI, il dirige contre les Bourguignons le parti qui prend son nom. Il est massacré par eux lorsque ceux-ci investissent la ville de Paris. C'est le début d'une lutte à outrance entre les deux factions qui mit en péril l'indépendance du royaume de France.
  - Bernard VIII, comte de Pardiac, fils cadet du précédent. Le pays étant infesté de routiers, les Etats de la Haute-Auvergne le prennent officiellement en 1428 comme protecteur du pays contre les Anglais et les Bourguignons. Charles VII lui confie l'éducation de son fils, le futur Louis XI. Il décède en 1455.
  - Jacques, duc de Nemours, fils aîné de Bernard VIII de Pardiac (1437-1477). Complotant contre Louis XI, de connivence avec Charles le Téméraire, lui-même allié des Anglais, il est arrêté et enfermé dans une cage en fer au château de Pierre-Seize près de Lyon. Transféré à la Bastille à Paris, il est condamné à mort pour trahison le 27 juin 1477 et décapité aux Halles de Paris le 4 août de la même année. Le très gros codex relatif à son procès est conservé à la Bibliothèque Sainte-Geneviève de Paris sous la cote Mss 2000. (manuscrit de 489 pages datant du XV<sup>e</sup>s. Une publication en a été faite dans la Revue Historique, tome XLIV. Les terres de Jacques d'ARMAGNAC furent confisquées, entraînant ainsi l'élimination des ARMAGNAC de Haute-Auvergne au profit des BOURBON.
- Louis, duc de Nemours, né en 1472, fils de Jacques, il fut rétabli dans tous ses titres et ses biens par Charles VIII avec qui il fit la campagne d'Italie. Tué à la bataille de Cérignoles en Espagne en 1503. Avec lui s'éteignait la maison d'ARMAGNAC.
- AUVERGNE, Guillaume d'  
Né à Aurillac, il devint théologien et philosophe scolastique puis enseigna à la Sorbonne. Nommé évêque de Paris en 1249, il était un familier de Saint Louis.  
NB : ne pas confondre avec la famille d'Auvergne, noble, originaire du Berry.
- AUZOLLES, famille d'  
Cette famille, principalement établie sur la paroisse de Saint-Alyre, canton d'Ardes (63), est originaire du château d'Auzolles (ou Auzols), paroisse de Saint-Hilaire de Moissac-l'Eglise en Haute-Auvergne. La filiation commence à Bernard, sgr d'Auzolles en 1190. A cette famille se rattache la branche d'AUZOLLES de La Peyre, seigneurie de la paroisse de Paulhac en Haute-Loire, à laquelle appartient Jacques (1571-1642) qui se rendit célèbre par ses ouvrages chronologiques et quelque peu ésotériques.
- AVALON, famille d' (ou de VALON)  
Ils furent seigneurs d'Avalon, connus depuis 1264, au sud de Mur-de-Barrès en Haute-Auvergne
- BASTID, famille  
Célèbre famille de juristes originaire de Marmanhac (15) près de Jussac qui de la fin du 18<sup>e</sup> s. à la fin du 19<sup>e</sup> s. furent constamment maires de Saint-Cernin et conseillers généraux du canton de Laroquebrou. A cette famille appartient le fameux Paul BASTID, né à Paris en 1892, député du Cantal de 1924 à 1936, qui écrivit de très nombreux ouvrages se rapportant au droit et à son histoire. Il est mort en 1974.
- BEAUMARCHAIS, Eustache de  
Il fut le premier bailli des Montagnes d'Auvergne vers 1275. L'institution des baillis, qui remplaçaient les connétables à vocation militaire plus prononcée, avait pour but de mettre en place l'administration royale qui, jusqu'alors, peinait à pénétrer dans ces régions éloignées et

difficiles d'accès. Au début, il n'était assisté que de quelques sergents. La pénétration de ce représentant de l'autorité royale fut également difficile lorsqu'il s'agit de l'établir en un lieu fixe. L'abbé de Saint-Geraud contestant cet établissement à Aurillac, le bailli doit s'installer à Crèvecœur, petite bastide royale construite pour la circonstance. Ses successeurs utilisèrent le château de Roffiac ou la bastide prieurale du Pont-de-Bredons à Murat pour servir de prison ou tenir les assises.

- BONNEFON de PUYVERDIER, Jean

Né en 1866 au château du Faisan à Calvinet (15) mais issu d'une famille d'ancienne noblesse de Riom qui avait quitté la Basse-Auvergne au XVII<sup>e</sup> s. pour s'établir à Mauriac, il devint un journaliste et un polémiste mordant qui eut l'art de se faire de nombreux adversaires en raison de la vigueur de ses critiques. Il écrivit une quarantaine d'ouvrages liés à l'actualité de son époque. Il fut élu maire de Calvinet en 1908 et devait mourir à Paris en 1928.

- BREZONS, famille de

Le nom provient de l'ancien château féodal proche de Saint-Flour. Cette famille, une des plus importantes de Haute-Auvergne, est connue depuis le XI<sup>e</sup>s. Astorg de BREZONS, le premier seigneur, fut l'époux de Gerberge et le père de Saint Odilon, abbé de Cluny. Guillaume III de BREZONS fut bailli des Montagnes d'Auvergne en 1435 (voir supra BEAUMARCHAIS)

- BRUGIER de ROCHEBRUNE, famille de

Famille établie à Saint-Flour, elle fut anoblie en 1550. Plusieurs représentants connus mais, surtout, Amable né en 1747. Il représenta la noblesse du Cantal aux États-Généraux (avec Joseph-Louis de LIGNERAC (voir AmA ! n° 116, p.78) et François de SAINT-MARTIAL (voir infra). Émigré, il signe la Convention de Fribourg en Suisse qui regroupa les nobles auvergnats et fit partie à Coblenze, en Rhénanie-Palatinat, de l'escadron d'Auvergne constitué de 259 hommes. Il est mort en Prusse en 1815.

- BRUNHES

Famille établie de longue date à Aurillac, elle fut particulièrement illustrée par Jean, né à Toulouse en 1869, décédé à Paris en 1830. Elève de l'École Normale Supérieure, puis professeur au Collège de France après une brillante carrière universitaire, il conçut de nombreux ouvrages de géographie ainsi que des cartes présentes dans toutes les salles de classe de France.

- CALDAGUES, Raymond-Pierre, comte de,

Né à Aurillac en 1752, il fit campagne en Amérique avec Rochambaud entre 1770 et 1783. Emigré en Espagne pendant la Révolution, il fut rappelé par Louis XVIII pour devenir prévôt du département du Cantal. Il est mort à Toulouse en 1827.

- CANTELOUBE de MALARET, Joseph

Musicien connu (1879-1957), il est l'auteur de nombreuses mélodies et, entre autres, de célèbres « Chants d'Auvergne » en 1924. Plus tard, poursuivi par l'idée de la résistance gauloise à l'envahisseur romain, il écrivit l'opéra « Vercingetorix » dont le livret avait été écrit par l'Auvergnat, originaire du Puy-de-Dôme, Etienne CLEMENTEL (1864-1936). Cette œuvre fut jouée à l'Opéra de Paris avant la dernière guerre mondiale mais ne rencontra qu'un demi-succès. En 1939, il écrivit « Bourrées

d'Auvergne » et « Chants populaires de Haute-Auvergne et du Haut-Quercy »

Le nom de Canteloube relève d'un fief ainsi appelé situé à Narlhac près de Saint-Flour. Il existe aussi une famille de CANTELOUBE de MARMIIERS, provenant d'une seigneurie de ce nom sur les bords de la Cère, non loin d'Aurillac, dont AmA ! a parlé dans les n° 9 (4<sup>e</sup> trim. 1979) et 11 (2<sup>e</sup> trim. 1980)

- CARLAT, maison de

Célèbre maison médiévale qui donna naissance à deux vigoureuses lignées : Provence-d'Aragon et la maison de Rodez. Son nom vient d'un château de la Haute-Auvergne construit sur la roche basaltique ainsi dénommée, qu'Henri IV fit entièrement raser car il était devenu une place forte protestante en 1568.

- CASSAGNES de BEAUFORT, Jean-Gaspard, marquis de Miramon (parfois Miramont)

Né à Paulhac (15) en 1774, mort en 1816, il appartenait à une famille noble d'ancienne chevalerie originaire du proche Rouergue qui s'était fixée en Haute-Auvergne au début du XVII<sup>e</sup> s. par diverses alliances (entre autres Peisteils (§), Polminhac, Cayla, de Brezons (voir supra). Il servit fidèlement Napoléon 1<sup>er</sup> et devint sous le règne de celui-ci préfet de divers départements.

(§) mariage en 1608 de Charles de CASSAGNES de BEAUFORT avec Camille de PESTEILS, dame de Pesteils et de Polminhac.

- CHAMPEIL, Jean-Baptiste

Sculpteur appartenant à une famille de Saint-Martin-sous-Vigouroux (canton de Pierrefort). Né en 1866, décédé près d'Alençon (61) en 1913, il réalisa plusieurs monuments, tant à Paris à l'occasion de l'Exposition Universelle de 1900 qu'à Aurillac où on lui doit le monument aux morts de la guerre 1870-71.

- CHAPT de RASTIGNAC de Raymond

Né en Périgord dans le milieu du XVI<sup>e</sup> s., il épousa Marguerite de SAUNHAC, héritière de la terre de Messilhac en Carladez, et combattit avec vigueur les huguenots dans la contrée. Devenu gouverneur du Haut-Pays d'Auvergne, puis bailli des Montagnes d'Auvergne en 1593 (voir supra BEAUMARCHAIS), il réduisit la révolte des Croquants (dits aussi Tard-Venus) qui pillaient la région. Il fut l'artisan principal de l'implantation du pouvoir royal en Haute-Auvergne sous Henri IV. Il est mort le 26 janvier 1596 au siège de La Fère. Son corps fut inhumé dans l'église d'Aurillac.

- CHAVAROCHE, famille MONTEIL de

Famille originaire du château du même nom sur la paroisse de Trizac (canton de Riom-es-Montagnes) à laquelle, entre autres, appartient Antoine (1654-1677), abbé de l'abbaye de Grandmont. Excellent lettré, ami du critique et poète Jean CHAPELAIN (1595-1674) qui prôna la création de l'Académie Française (§), il entra en révolte violente avec Vincent VOITURE (1597-1648), lui aussi poète et épistolier, qu'il blessa à la cuisse au cours d'une « confrontation » poétique qui avait dégénéré...

(§) Jean CHAPELAIN devint lui-même, en 1634, membre de l'Académie Française qu'il avait appelée de ses vœux

- COLINET de NIOCEL(ou NIOSSSEL), Pierre-Joseph

Né à Aurillac en 1726, il devint, comme son père et son

grand-père, Lieutenant criminel au Présidial d'Aurillac où il manifesta une rigueur remarquée. Les événements révolutionnaires survenant, il eut le triste privilège d'être la première des cinq victimes de la Révolution dans le Cantal (§) et sa tête fut promenée sur une pique dans les rues de la ville.

(§) on peut noter la relative modération de ce chiffre des décapités dans le Cantal. Les Cantaliens sont gens raisonnables...(si on excepte Jean-Baptiste CARRIER (voir AmA ! n° 116, p.74) et autres, partis exercer leur « talents » ailleurs...).

- COURCHINOUX, François-Antoinin

Né en 1859 à Saint-Mamet-la-Salvetat (15), il entra au séminaire de Pleaux et reçut la prêtrise en 1885. Poète et journaliste, il fonda le journal « La Croix du Cantal » et écrivit dans plusieurs journaux et revues de Haute-Auvergne. Il côtoya pour son œuvre poétique son compatriote Arsène VERMENOUEZ (voir AmA ! n° 116, p.81) ainsi que le duc de LA SALLE de ROCHEMAURE (voir infra) félibre du Cantal aurillacois.

- DELMAS, Pierre-Joachim-Abel

Né en 1869, appartenant à une famille originaire du Bouyssou de Crandelles, proche d'Ayrens, il fut avocat et un passionné de poésie. C'est ainsi qu'il s'attacha à prôner le retour de la langue d'oc en pays cantalien. Avec Arsène VERMENOUEZ (voir AmA ! n° 116, p.81), ils fondent en 1895 « Lo Cobreto », organe des félibres de l'école auvergnate et du haut-midi. Il est mort à Crandelles en 1932.

- DELZANGLES, Fernand

Né à Tournemire (canton de St.Cernin) en 1871, mort en 1944, il se consacra à l'étude du chant folklorique de la Haute-Auvergne et publia deux ouvrages de grande importance sur ce thème en 1910 : « Folklore Cantalien » et « Chants populaires d'Auvergne ». Il écrivit aussi en 1932 une monographie sur le pape d'origine cantalienne GERBERT (voir AmA ! n° 116, p. 77 et 82-84) ainsi que « Biographie et morceaux choisis d'écrivains d'Auvergne » en 1933.

- DESISTRIERES, famille (voir SISTRIERES, famille de in AmA ! n° 116, p.80)

- DIENNE, maison de

Très ancienne famille de chevalerie de Haute-Auvergne illustrée au cours des siècles par plusieurs membres notables, entre autres:

- Léon 1<sup>er</sup> qui prit part à la première croisade en compagnie de représentants d'autres grandes familles de la région, tels Jacques de TOURNEMIRE (voir AmA ! n° 116, p.80), Armand d'APCHON (AmA ! n°116, p.73), Jean de MURAT (voir infra), Arnault de BREON etc.

- Astorg qui fut grand prieur d'Auvergne au XIV<sup>e</sup> s.

- Béraud qui combattit les Anglais pendant la guerre de Cent Ans et devint gouverneur des Montagnes d'Auvergne en 1374

- Guyot II qui fit partie de la maison de Jacques d'ARMAGNAC (voir supra) et fut nommé par Louis XI gouverneur du château et de la vicomté de Murat. Il mourut en 1516.

- François, petit-fils de Guyot II, qui fut bailli de Haute-Auvergne en 1545. Il en commandait le ban, c'est-à-dire l'ensemble des vassaux du comte d'Auvergne

- Jean II, également bailli de Haute-Auvergne en 1569 etc.

La maison de Dienne donna naissance à plusieurs branches importantes, entre autres celle de CHAVAGNAC, de Sainte-Anastasia et du Cheyladet. Elle s'est éteinte dans toutes ses branches en 1920 avec le décès de Louis-Edouard, comte de Dienne (1848-29.01.1920). Il fut le dernier comte de cette prestigieuse lignée et écrivit de nombreux essais historiques sur la vicomté de Carlat, notamment dans la revue de la Haute-Auvergne à qui il fit don de sa bibliothèque.

- DUPRAT ou du PRAT, famille,

Importante famille, tant en Haute qu'en Basse-Auvergne qui donna naissance à deux lignées : celle de Saint-Flour et celle d'Issoire (§). On ne s'occupera ici que de la première, au nombre de laquelle on retiendra particulièrement:

- Antoine II, notaire et consul en 1394. Il fut chancelier de Jean de BERRY en 1410 jusqu'à la mort du duc en 1416.

Il représenta Saint-Flour aux Etats des Montagnes d'Auvergne en 1396 et aux Etats Provinciaux d'Auvergne à Clermont en 1419.

- un de ses fils, Antoine dit le Jeune, fut chancelier royal des Montagnes d'Auvergne. Il mourut en 1436

(§) la branche d'Issoire fut particulièrement illustrée par le célèbre Antoine III, seigneur de Nantouillet (77), dit « le Chancelier DUPRAT », qui servit aux plus hautes fonctions les rois Louis XII et François 1<sup>er</sup>. Sur ce personnage d'une importance considérable à son époque, on peut lire avec profit l'ouvrage d'Albert BUISSON (Hachette, 1935) « Le Chancelier Antoine DUPRAT ».

- FLEUR, Sainte (ou Fleur de Maurs) (§)

Née à Maurs vers 1300, elle était la fille d'un seigneur nommé Pons de CORBIE. Très jeune, elle désira entrer comme religieuse-aidante à l'hospice de Beaulieu sur Tarentaise appartenant aux chevaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem où étaient reçus malades et pèlerins. Elle est morte en 1347 à l'Hôpital-Beaulieu (Lot). Elle est fêtée le 5 octobre et est la sainte patronne de toutes les jeunes filles ou femmes portant des noms de fleurs, telles Capucine, Eglantine, Anne-Aymone, Flore, Hortense, Violette, Violaine etc.

(§) ce prénom pourrait lui avoir été donné en raison de St Flour (ou Florus) qui fut un des évangélistes de la Gaule.

- FORTET, Pierre

Né à Aurillac et mort à Paris en 1391, il fut enterré dans la chapelle Saint Michel de ND de Paris. Docteur en théologie, éminent juriste en droit canon et droit civil, il fonda à Paris le collège qui porta son nom. Plus tard, celui-ci fut réuni au prestigieux collège Louis-le-Grand.

- GARLAN, Bernard de

Redouté pour les pillages et les tueries qu'il commettait à la tête des compagnies de routiers qu'il commandait à la fin du XIV<sup>e</sup>s., il est surtout connu comme le « capitaine d'Alleuze ». Il avait pris cette impressionnante forteresse (édifiée au XII<sup>e</sup>s) proche de Saint-Flour et s'en servait comme base arrière pour mener impunément ses exactions. Plus tard il devait céder Alleuze (dont les ruines se visitent aujourd'hui) à la maison d'ARMAGNAC (voir supra).

- LABOUDERIE, Jean,

Abbé né en 1776 à Chalinargues (15), il fut chanoine à Saint-Flour. Il était un poète patoisant qui fut un précurseur du mouvement félibréen et rédigea un « Vocabulaire du patois usité sur la rive gauche de l'Alagnon depuis Murat jusqu'à Malonpize ». Auvergnat cultivé, il rédigea avec le baron Isidore TAYLOR et Charles NODIER une partie du texte du « Voyage pittoresque dans l'ancienne province d'Auvergne » paru vers 1835. Il est mort à Paris en 1847.

- LA CARRIÈRE, famille de

Leur nom provient du fief de la Carrière en Carladez, proche de la ville de Maurs. On le retrouve dès 1120 dans les chartes de la ville d'Aurillac. Plusieurs membres de la famille de LA CARRIÈRE exercèrent entre 1586 et 1730, de père en fils, les fonctions de prévôts et vice-baillis de la Haute-Auvergne. A ce titre, ils étaient chargés de réprimer les désordres que favorisait l'éloignement de la région. On peut distinguer trois branches principales qui en sont issues:

- la tige aînée qui s'est éteinte avant la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale
- la branche des LA CARRIÈRE de LA TOUR (éteinte) à laquelle appartient Arsène, dit Lacarrière-Latour (1778-1837) qui vécut longuement à Saint-Domingue puis aux Etats-Unis. Architecte de talent, il sera l'architecte-urbaniste de la ville de Bâton-Rouge en Louisiane et sera fait à ce titre citoyen des Etats-Unis en 1812.
- la branche (également éteinte, au XIX<sup>e</sup> s.) des LA CARRIÈRE de COMBLAT.

- LACOSTE, Jean-Baptiste

Né en 1753 à Mauriac, fils de notaire, il fut élu à la Convention en 1792 et habita à Paris avec MILHAUD (voir AmA ! n° 116, p.78-79) et CARRIER (AmA ! n° 116, p.74), formant ainsi la « trinité » montagnarde des « Jean-Baptiste » du Cantal. Il survécut à la Révolution et se rallia à l'Empire, sans avoir le temps d'y exercer des fonctions en vue. Revenu près de Mauriac, il y est mort en 1821.

- La ROCQUE de SEVERAC, François de

D'une famille originaire du village de Saint-Clément proche de Vic-sur-Cère, il est surtout connu pour avoir été le Président entre les deux guerres mondiales du mouvement nationaliste des Croix de Feu. Attaché à la personne du Maréchal PÉTAIN (son mouvement était principalement composé d'anciens combattants de la Grande guerre), mais résistant, il fut arrêté par la Gestapo en 1943 et interné en Allemagne. Rapatrié en mai 1945, il fut néanmoins assigné à résidence par le Gouvernement provisoire. Il était né à Lorient en 1881 et fut enterré à Saint-Clément en 1946.

- LARRIVÉ, Paul

On sait fort peu de choses sur lui excepté qu'il est l'auteur sous le pseudonyme de « Antoine-Césaire MENFOUTÉ, malin paysan de la Châtaigneraie cantalienne », de savoureuses chroniques locales utilisant les expressions les plus courantes du parler cantalien. Elles ont été publiées en 1926 sous le titre « Les plus jolies lettres du Père Menfouté » aux éditions USHA d'Aurillac avec une préface de GANDILHON-GENS d'ARMES (voir AmA ! n° 116, p.77)

- LA SALLE, maison de

Importante famille de Haute-Auvergne, marquis de Saint-Poncy et Rochemaure, qui connut au cours des siècles de nombreuses illustrations. Une des personnalités les plus attachantes de cette famille à l'époque contemporaine fut Anne-Louis-Hercule, duc de LA SALLE de ROCHEMAURE, né à Aurillac en 1856, décédé en 1915, qui fut félibre auvergnat et majoral du félibrige (voir aussi supra François-Antoine COURCHINOX). Auteur de nombreux ouvrages, entre autres « Les troubadours Cantaliens » en deux volumes publiés en 1911.

- LINTILHAC, Eugène-François

Né à Aurillac en 1854, il fut universitaire et littérateur. En 1912, il est élu au 1<sup>er</sup> tour de scrutin sénateur du Cantal contre Francis CHARMES (voir AmA ! n° 116, p.75) et resta dix-sept années à ce poste. Ami d'Arsène VERMENOUEZ (voir AmA ! n° 116, p.81), il fut l'auteur d'une monumentale « Histoire Générale du Théâtre en France ». Il est décédé en 1920.

- MADIC, famille de

Noblesse de chevalerie établie sur le château féodal de ce nom près de Saignes. Plusieurs branches en sont issues, dont celle des CHABANNES de LA PALISSE (voir AmA ! n° 116, p.74-75). Pierre de MADIC fut grand-prieur d'Auvergne dans l'ordre du Temple en 1294. Aujourd'hui, hélas, le château n'est plus que ruines.

- MAGNE, Antonin

Né en 1904 au hameau de Bex, commune d'Ytrac, proche d'Aurillac, il fut un célèbre coureur cycliste qui remporta de nombreuses courses et le Tour de France en 1931 et 1934 (à une époque où les soupçons de dopage n'existaient pas...). Ses victoires, son courage et son panache attestaient aux yeux du public des vertus auvergnates de ténacité et d'ardeur dans l'effort. Retiré de la course, et devenu directeur sportif, il forma de nombreux coureurs, dont son compatriote Raymond POULIDOR. Il est mort en 1983.

- MARMONTEL Jean-François

Né à Bort-les-Orgues (19) en 1723, sur la rive Ouest de la Dordogne vis-à-vis de la Haute-Auvergne, il fut un des élèves des Jésuites à Mauriac. Puis il étudia la philosophie au collège de Clermont tenu par le même ordre. S'étant lancé dans la littérature, il était fort estimé de VOLTAIRE qui l'incita à venir à Paris. Là il écrivit plusieurs œuvres très remarquées à l'époque, telles ses « Contes moraux » (1761) et, surtout, deux romans à thème, « Belisaire » (1767) qui vantait la tolérance et « Les Incas » (1777) qui stigmatisait l'esclavage. Il est mort sur sa terre d'Habloville, près de Gaillon (27) dans la nuit du 30 au 31 décembre 1799 (sa destinée n'avait pas voulu qu'il débute le XIX<sup>e</sup> s...).

- MEALLET, ou MEALET de FARGUES

Famille originaire du fief de Méallet, près de Maurs, ils devinrent barons de Fargues dès le XIII<sup>e</sup>s. A cette famille qui a fourni de nombreuses branches appartiennent, entre autres personnages :

- Jean-Pierre, chanoine et prévôt de la collégiale de Montsalvy. Prêtre réfractaire, il s'était réfugié dans le château familial qui fut attaqué par les Gardes nationaux. Arrêté, il est condamné à mort par le tribunal de

Figeac(46) et exécuté le 3 vendémiaire an III (24.09.1794)

- Jean-Joseph, comte de Fargues, né dans le Puy-de-Dôme en 1776. Il suivit son père en émigration et servit dans l'armée de Condé comme Colonel-proprétaire du régiment de dragons de Fargues. Député sous la Restauration, il est l'auteur d'un ouvrage paru en 1817 « La vérité sur les événements de Lyon » (où il avait vécu à son retour d'émigration). Il est mort en 1818 à Lyon.

- MIGNE, Jacques-Paul,

Abbé, né à Saint-Flour en 1800, il fut ordonné prêtre en 1824. Curé de paroisse dans le Gâtinais (région de Montargis,45), il découvrit l'importance de la presse et fonde peu après à Paris le journal « L'Univers ». En 1836, il abandonne le journalisme et crée une très importante maison d'éditions religieuses. L'avenir de celle-ci sera très compromis le jour où un violent incendie survenu le 12 février 1868 ravagea son établissement. Il est mort à Paris en 1875.

- MONIER, Albert

Né en 1915 à Savignat-de-Chanterelle, près de Condat, il acquit une grande célébrité dans le domaine de la photographie et fut un pionnier de la carte-postale d'art. Ami intime d'Henri POURRAT (1887-1959), il réalisa avec lui de très beaux livres avec de nombreuses photographies, tels « L'aventure du Roquefort », « Au pays des Grands Causses » etc. Il est mort en 1998.

- MONTAUDON, le moine de, voir infra VIC de Pierre

- MONTIREL, Geoffroy de

Il fut le deuxième bailli des Montagnes d'Auvergne, après Eustache de BEAUMARCHAIS (voir supra)

- MOSSIER Jacques

Né à Fontanges en 1736, pharmacien, il se fit remarquer par ses connaissances chimiques et par sa passion pour les sciences naturelles. On lui doit particulièrement des études sur les eaux minérales des monts Dore et de Nérès, des observations sur le basalte d'Auvergne et une histoire naturelle de la région de Clermont. Il est mort dans cette dernière ville en 1808.

- MURAT, maison de (§)

Elle tire son origine de la maison des vicomtes de Carladez au XI<sup>e</sup>s. La branche aînée s'éteignit au milieu du XV<sup>e</sup>s. Plusieurs personnages l'illustrèrent, entre autres, Renaud II, vicomte de MURAT, fils de Renaud I et de Jeanne de CHATEAUNEUF d'APCHIER. En 1411, il prend parti pour la maison de Bourgogne contre la maison d'Orléans dont le chef est Bernard d'ARMAGNAC, Connétable de France (voir supra). Ce dernier le fait condamner en 1414 à la confiscation de ses biens et Begon d'ESTAIN, chargé d'exécuter la sentence, met le siège devant le château de Murat qui fut en grande partie démantelé. Renaud de MURAT (qui avait épousé Blanche d'APCHIER et n'en avait eu que deux filles), put s'échapper pour rejoindre Jean de BOURGOGNE. Il mourut vers 1460.

(§) il y a lieu quand on parle de la maison de MURAT de soigneusement la distinguer de la famille de MURAT-SISTRERES (voir AmA ! n°116, p.80)

- MURAT de ROCHEMAURE, famille de  
Famille de chevalerie, distincte de la précédente, qu'on peut retracer jusqu'en 1326. Elle fut possessionnée à Faverolles, Rochemaure, Teyssonnières, Montfort, Villeneuve, en Auvergne et dans le Maine. La branche aînée s'est éteinte en Auvergne par alliance en 1700 avec la maison d'HUMIERES. La branche de Montfort-le-Retrou (72) s'est éteinte au XIX<sup>e</sup>s.

(§) sur les différents fiefs dénommés « MURAT » en Auvergne, se reporter à AmA ! n° 8 (sept.oct.1979) et complément in n° 11 (mars-avril 1980).

- MURAT, François de

Né en 1766 à Fontenilles-Sainte-Eulalie (15), proche de Saint-Martin-sous-Vigouroux, il fut écrivain et poète. Il eut l'idée d'un dictionnaire des grands hommes d'Auvergne mais, par manque d'argent, se fit devancer par son compatriote Pierre-Germain AIGUEPERSE (voir supra). Il en fut très agri et rédigea une critique virulente de l'ouvrage de son rival « Examen historique et critique de la biographie des grands personnages d'Auvergne » (1835). Il est mort en 1838

- NERESTANG ou NEYRESTANG, famille de

Originaire de ce lieu sur la paroisse de Falgoux, près de Salers, signifiant « noir étang » (= « nigro stagno »). Famille de la noblesse de Haute-Auvergne depuis le XIII<sup>e</sup>s., marquis de Nerestang.

Parmi les personnes à citer de cette famille:

- Etienne qui fut Bailli des Montagnes d'Auvergne de 1291 à 1307 (sur cette fonction voir supra Eustache de BEAUMARCHAIS).

- Philibert qui fut un capitaine des armées au service de quatre rois : Charles IX, Henri III, Henri IV et Louis XIII. Il devint Maréchal de camp en 1615.

Le dernier marquis de Nerestang, duc de Gadagne, est mort, célibataire, en 1770.

- NOZIERES de MONTAL, famille de

Originaire des environs de Salers, elle est particulièrement connue par :

- Aymeric qui fut Bailli des Montagnes d'Auvergne en 1450 et Chambellan du roi

- Gabriel 1<sup>er</sup> également Bailli des Montagnes d'Auvergne de 1524 à 1540

- Gabriel II qui fut gouverneur du Haut-Pays d'Auvergne

- Françoise qui fut l'héroïne de hauts-faits au cours des guerres de religion. Elle avait épousé Charles d'ARPAJON.

- ORADOUR, famille d'

Originaire de ce bourg situé près de Pierrefort (15), possessionnée en Haute et Basse Auvergne. Cette famille semble issue des comtes de TOULOUSE (par Hugues, fils de Raymond PONS). Entre autres personnages qui l'ont illustrée, il faut citer Urbain, fils de Robert (le premier à porter le nom d'ORADOUR) qui fut chambellan du duc du Bourbonnais et d'Auvergne au début du XV<sup>e</sup>s.

- PIGAGNIOL de LA FORCE, Jean-Aymard

Né à Aurillac en 1669, il fut le précepteur du comte de Toulouse, dernier enfant de Louis XIV et de Madame de Montespan. Il écrivit sur sa vie à Versailles, au sein de la Cour, d'intéressants témoignages tels que « Nouvelles descriptions historiques des châteaux et parcs de Versailles



et de Marly » (1701) et « Nouvelle description historique et géographique de la France » en six volumes (1715-1753). Il avait fondé en 1708 avec l'abbé Augustin NADAL « Le Nouveau Mercure ». Il est mort près de Cormeron (41) en 1753.

- RAMES, Jean-Baptiste

Né et mort à Aurillac (1832-1894), fils d'un pharmacien de la ville, il se livra dans tout le Cantal à de nombreuses observations naturelles en compagnie de son ami et compatriote Emile DUCLAUX (voir AmA ! n°116, p.76). Il réunit ainsi une riche collection de minéraux qu'il offrit au musée local. Il dresse de 1862 à 1873 la carte géologique du Cantal. Marcellin BOULE (1861-1942) fut son élève (voir AmA ! n°116, p.74).

- ROCHEFORT d'AILLY (ou d'ALLY), famille de

Illustre noblesse de chevalerie qui remonte à Antoine de ROCHEFORT. En l'an 1001, il épouse Marguerite, héritière d'Ailly, et fonde avec elle le prieuré de Bonnat près de Massiac (15). De très nombreux personnages au cours des siècles ont illustré cette famille. A noter qu'au XIX<sup>o</sup>s., le comte de ROCHEFORT d'AILLY de LA TOUR SAINT-VIDAL, n'ayant pas d'enfant mâle, a fait en faveur de son petit-fils Charles BARBAT du CLOSEL (§), par acte de 1855, une substitution du titre, nom et armes de ROCHEFORT d'AILLY.

(§) il était né du mariage de sa fille Marie-Eugénie de ROCHEFORT d'AILLY avec Charles-Antoine BARBAT du CLOSEL, deuxième fils de Guillaume-Michel et de Marguerite GIRARD du ROZET. Se reporter à l'ouvrage « Histoire d'une famille auvergnate, les Barbat du Closel 1540-2005 » par Alain BARBAT du CLOSEL, 2<sup>e</sup> édition revue et augmentée (Editions Christian, juillet 2005).

- ROUZIERS, Pierre de (ou Peyre ROGIER)

Troubadour contemporain de Pierre de VIC, né au château de Rouziers dans le 2<sup>e</sup> quart du XII<sup>e</sup> siècle, fils de chevalier, instruit par l'église, chanoine de Clermont. Il « jette son froc aux orties » et s'installe à Narbonne auprès de la vicomtesse Ermengarde, qu'il surnomme en occitan « Tort-n'avetz » (« Vous avez tort »). Il nous reste de lui 8 chansons et un sirventès. Ses vers, quelque peu romantiques, chantent la douleur de la séparation de sa Dame, car il avait su si bien s'attirer ses faveurs que devant les réactions de sa cour, Ermengarde dû le chasser. Voir « The poems of the Troubadour Peire Rogier », Ed Nicholson, MUP 1976. et « Les troubadours cantaliens » du Duc de LA SALLE de ROCHEMAURE.

- SAINT-MARTIAL, famille de

Originaire du Limousin où on la trouve dès 1308, elle était aussi grandement possessionnée en Haute-Auvergne (Aurillac, fief et château de Conros, La Bastide, Montal, Carbonat, Puydeval, Lissac etc). La première maison s'éteint en 1423 dans la maison de PLAIGNES (ou

PLAGNES) avec substitution de nom et d'armes. Entre autres personnages connus, on peut citer Rigaud qui acquit la baronnie d'Aurillac et le fief de Conros lui conférant ainsi la charge de Bailli des Montagnes d'Auvergne (voir supra Eustache de BEAUMARCHAIS). Il servit militairement les rois François II, Charles IX et Henri III qui le reconnurent comme baron d'Aurillac.

- VAIR, famille du

Originaire du village de Tournemire, près St.Cernin, elle se fit remarquer dans les fonctions de justice et comporta des avocats célèbres. On peut citer ainsi François-Guillaume, né à Paris en 1556, mort en 1621 dans la région d'Agen. Il fut célèbre pendant les querelles de la Ligue pour sa défense de la loi salique, empêchant ainsi l'Infante d'Espagne de prétendre à la Couronne de France.

- VERNOLS, Pierre de

Évêque, seigneur du fief de Vernols, près de Murat, il fut trésorier du pape Grégoire IX (pape de 1227 à sa mort en 1241) et son exécuteur testamentaire. Nommé évêque de Maguelonne, près de Montpellier, en 1373, il fut légat du pape au synode de Narbonne (1374). C'est lui qui prononça l'oraison funèbre de Charles V le Sage (1380). Il est mort à Montpellier en 1389.

- VIC, Pierre de (dit « le moine de MONTAUDON »)

Né à Vic-sur-Cère vers 1245, il endossa à l'abbaye d'Aurillac la bure bénédictine. Plus tard, son abbé lui confia le prieuré de Montaudon, mal localisé aujourd'hui mais qui est peut-être Montaudou près de Clermont. Il devint célèbre pour ses chansons et sirventès (§) qui se répandirent dans les cours des grandes maisons féodales de l'époque et dans nombre de maisons seigneuriales. Il mourut prieur de Villefranche-de-Conflent, dépendant de l'abbaye d'Aurillac, dans le milieu du XIII<sup>o</sup>s.

(§) Sirventès : mot d'origine occitane, se rattachant à l'emploi de la chanson à des fins pas seulement artistiques mais également morales, satiriques ou même politiques et guerrières. Richard Cœur de Lyon, Thibault II de Bar, Philippe de Nanteuil furent les auteurs (vrais ou supposés) de sirventès célèbres.

Rappel des sources :

- « Annuaire des Cantaliens » 1980

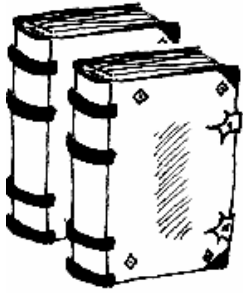
- « Hommes et femmes célèbres ou remarquables d'Auvergne, du Bourbonnais et du Velay » par le Dr. Jacques GIRARD (CGHAV - 2969) Editions .de la Montmarie, Olliergues, mai 2005

- « Encyclopédie Larousse », 12 vol.,1978

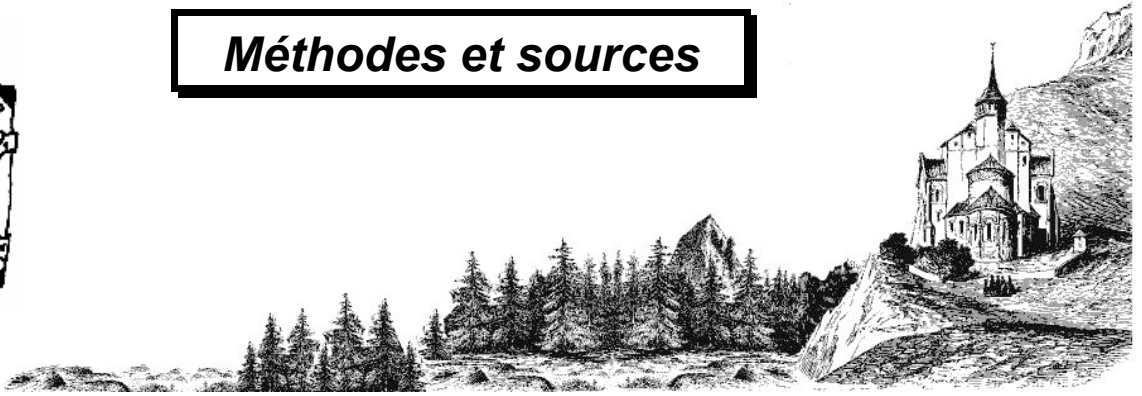
- « Dictionnaire universel des noms propres », Robert 1994

- Différents n° cités de « A moi Auvergne ! »

- « A moi Auvergne ! » n° 116 »(spécial Cantal n° 5),avril 2006,p.73 à 81.



## Méthodes et sources



### BIBLIOGRAPHIE

par Henri PONCHON (CGHAV – 62)

Le temps des vacances est venu. N'hésitez pas à me faire part de vos découvertes de nouveaux livres, de vos lectures, de vos critiques, positives ou négatives, sur un ouvrage.

#### Les publications de la Société de Haute-Auvergne (S.H.A.)

Créée en 1898, la Société des lettres, sciences et arts La Haute-Auvergne (SHA) publie deux types de documents :

- la Revue de la Haute-Auvergne, diffusée aux abonnés, parution trimestrielle (80 à 100 pages) avec des numéros spéciaux doubles ou triples et des sujets thématiques.
- les ouvrages de la collection « Mémoires ». Dix sont parus depuis 1993 dont certains, encore disponibles, devraient intéresser les généalogistes :

1. Michel LEYMARIE, *La Haute-Auvergne de l'Ancien régime à la Révolution*, 1993, 2 tomes de 128 et 166 p.
2. Lionel TEYSSANDIER, *Les parlementaires cantaliens de la 3<sup>e</sup> République*, 1995, 240 p. Le monde des parlementaires est étudié sous trois angles : la politique nationale, la politique locale et la personnalité des hommes (filiations politiques, éducation, profession, fortune). Parmi ceux-ci se distinguent particulièrement Eugène LINTILHAC, les BASTID et de CASTELLANE.
4. Jean GARRIGOUX, *Un aventurier visionnaire, Arsène LACARRIERE LATOUR*, 1997, 352 p. J'ai lu cet ouvrage au sujet de ce natif d'Aurillac en 1778, décédé à St-Mamet en 1837. L'auteur nous retrace le parcours peu commun de cet architecte et ingénieur auvergnat, qui établit les plans de Bâton Rouge, capitale de la Louisiane, exerça son savoir à Cuba, fut en relations avec les plus hautes autorités américaines. Un peu agent secret aussi, il fréquente les frères LAFITTE, célèbres pirates, et les très nombreux émigrés de l'Empire présents aux États-Unis.
7. Actes du colloque d'Aurillac de 1999, *Fidélité républicaine et Monde rural, 1848-1851*, 2001, 327 p.
8. Jean GUILLOU, *Sidoine Apollinaire, L'Auvergne et son temps*, 2001, 320 p. Ce remarquable ouvrage a également été publié par la Revue d'Auvergne en 2001. j'en ai parlé dans le N° 101 d'AmA ! (3<sup>e</sup> trimestre 2002).

Tout sur l'Auvergne gallo-romaine du V<sup>e</sup> siècle à travers celui qui est le premier écrivain auvergnat et gentleman-farmer dans sa propriété d'Aydat.

9. Germain POUGET, *Monuments du souvenir*, 2002, 144 p. Traite des monuments témoins de la Grande Guerre présents dans les 267 communes du Cantal.

10. Caroline ROUX, *Portails romans de Haute-Auvergne*, 2005, 208 p, 18 euros. Ouvrage issu d'une thèse de doctorat.

Pour tous renseignements s'adresser à Société de la Haute-Auvergne, 12 rue Arsène Vermeuzouze, 15000 Aurillac (Tel : 04.7143.2.69 ; courriel : [srha@free.fr](mailto:srha@free.fr))

Les ouvrages cités sont également disponibles dans toutes les bonnes librairies du Cantal et à Paris à la librairie Touzot, rue Saint-Sulpice (presque sur la place).

#### Parutions

Jacqueline DÉBORDES, *Coco Chanel, en Auvergne et Bourbonnais*, 132 pages, 2006, Editions de la Montmarie, 25 euros. L'auteur rappelle l'enfance et la jeunesse de la grande Mademoiselle dans notre région : Puy-de-Dôme (Courpière, Issoire), Corrèze (Aubazine), Allier (Vichy, Moulins) avant de monter à Paris et connaître la gloire. Ouvrage abondamment illustré. Il est le premier d'une nouvelle série de l'éditeur qui nous contera la vie auvergnate ou vellave de personnages illustres.

Je rappelle qu'une généalogie très complète des ancêtres auvergnats de Coco Chanel est parue dans le numéro 100 de AmA ! Rappelons que sa mère Jeanne DEVOLLE était née à Courpière ; elle y épousera en 1884 Henri CHANEL.

Edouard BOUYÉ, directeur des AD du Cantal, et Benoît-Henry PAPOUNAUD, *Le château de Pesteils (Polminhac), histoire architecture et décoration*, Aurillac, 2006, 72 pages, 40 illustrations couleurs, avec un historique des familles (TEISSIERES, FOULHOLES, MONTAMAT, PESTEILS, CASSANHES, MIRAMON) qui ont possédé le château depuis le XIII<sup>e</sup> siècle et la généalogie en ligne directe des propriétaires actuels (les MIRAMON PESTEILS). Disponible auprès de

l'Association des Amis du Patrimoine de Haute-Auvergne, BP 719, 15007 Aurillac Cedex ou au château de Pesteils (12 euros).

Roger OULION, *La Bête du Gévaudan*, ou nouvelles révélations sur un crime organisé au XVIII<sup>e</sup> siècle en Gévaudan, Editions du Roure, 2006, 80 p, 10 euros. Selon l'auteur, les loups ou autres bêtes ne sont pas entièrement responsables des 134 agressions mortelles. L'histoire de la bête est l'histoire d'un crime organisé. Qui fut le *serial killer* de la Margeride au XVIII<sup>e</sup> siècle ? pour reprendre l'interrogation de l'éditeur.

*Les Résistances sur le Plateau Vivarais-Lignon, 1938-1945*, Editions du Roure, 2005, 208 p. 22 euros. Témoins, témoignages et lieux de mémoire, Les oubliés de l'Histoire parlent. Cet ouvrage est le tome XXI des cahiers de la Société d'histoire de la montagne. Il rend compte des actes du colloque de 2002 du Chambon-sur-Lignon.

Patrick ROSSI, *La Danse Macabre de La Chaise-Dieu Abbatiale Saint-Robert*, Etude iconographique d'une fresque du XV<sup>e</sup> siècle, Editions Jeanne d'Arc, 120 p. avec reproduction de 24 personnages de la Danse et de très

nombreux détails des fresques. Le prix de 40 euros inclus un CD-ROM, créé par l'auteur avec 2 h 30 de son et 25 minutes de vidéo sur l'abbaye et la Danse macabre. Disponible auprès des Editions Jeanne-d'Arc, 25 rue de la Gazelle, Le-Puy-en-Velay (site internet : [www.ija.fr](http://www.ija.fr)).

### Où trouver les livres ?

Il est parfois difficile de trouver les livres cités ici. Jean-Luc GAINETON nous signale, à propos de son ouvrage sur les avocats, qu'il est en vente dans les bonnes librairies de Clermont-Fd et de Riom et directement auprès de lui (65 rue Blatin, Clermont-Fd, chèque de 65 euros à son ordre).

Je me plais ici à souligner la librairie « Les Volcans » à Clermont, une des rares à avoir une vraie présentation assez complète de la littérature régionale de toute nature (romans, études historiques...).

A Paris, certains ouvrages sont disponibles « Maison de l'Auvergne », rue de Rivoli et également à la « librairie Touzot », citée plus haut.

Ailleurs, on peut tenter sa chance via Internet, tel que le site [www.fnac.com](http://www.fnac.com). Par contre, la FNAC Clermont ne fait guère d'effort pour les auteurs régionaux.

## UNE RECHERCHE ACROBATIQUE DE FILIATION

par Alain ROSSI (CGHAV - 2140)

Une question posée sur le Forum internet (n° 117-13293) nous permet de « décortiquer » un processus permettant de rechercher une filiation non mentionnée dans l'acte de mariage. La maîtrise de ce processus peut s'avérer indispensable pour toute recherche semblable et c'est la raison pour laquelle nous le détaillons.

Il est évident, cependant, que les résultats d'une telle recherche ne peuvent être fiables à 100 % et qu'il convient donc d'être très prudent. Il faut rechercher d'autres preuves de la filiation et considérer que ***si un seul élément d'information « ne colle pas » avec la construction, celle-ci doit être complètement revue.***

C'est à cette condition, la confrontation à toutes les informations susceptibles d'être recueillies, que l'on peut s'appuyer sur cette construction.

### Il y a, en fait, deux questions

Nous sommes à Auzelles (63) en 1729. A trois mois d'intervalle, deux actes de mariage sont strictement homonymes et concernent tous deux Jean VAYSSE et Catherine BARRIERE. Le premier acte est du 27.02.1729 (témoins Pierre VAISSE, Jean DUSSOT, Pierre et Barthélémy BARRIERE), le second du 12.05.1729 (témoins Barthélémy et Guillaume BARRIERE, Antoine et Jacques LAROYE). Le second acte signale la dispense d'une consanguinité du 3<sup>e</sup> au 4<sup>e</sup> degré.

Y a-t-il un ou deux couples ?

Quels sont les parents des époux ?

### Un ou deux couples

Le premier élément important est l'existence d'une dispense de consanguinité au 2<sup>e</sup> mariage qui amène à penser qu'il s'agit d'une « réhabilitation » du 1<sup>er</sup> mariage, considéré comme invalide du fait de la consanguinité. D'autre part, les baptêmes de 6 enfants sont enregistrés à Auzelles : les 30.01.1730, 24.11.1732, 10.12.1736, 23.08.1739, 17.11.1742, 20.06.1746, par conséquent avec des intervalles de 32 à 48 mois. Il n'y a pas « chevauchement » des maternités comme ce serait le cas en présence de deux couples différents. En outre, tous ces enfants naissent au même village « La Fouille ».

Dernier point, le premier enfant naît 11 mois après le premier mariage et seulement 8,5 après le second. Il est possible que cet enfant soit un prématuré, mais il est plus probable que la conception soit intervenue après ce que les jeunes époux considéraient comme l'accomplissement de leur mariage. Le second n'étant qu'une « régularisation administrative » obligée.

La naissance du dernier enfant en 1746, nous fait présumer d'une naissance de Catherine au plus tôt en 1700 (ménopause pratiquement toujours avant 50 ans)

On notera que les hypothèses autres qu'une réhabilitation du mariage seraient l'émigration du couple immédiatement après le mariage (improbable alors que les deux époux sont de la paroisse) et l'autre du remariage de deux veufs qui n'auraient pas de descendance. De toutes façons ces hypothèses sont sans intérêt généalogique.

## La filiation des époux

Nous allons tenter de les identifier à partir des parrainages, généralement répartis entre les deux familles.

1/ Du côté des BARRIERE, on trouve :

Pierre BARRIERE

Marguerite DUSSOL x Pierre BARRIERE de la Fouille

Guillaume BARRIERE du Vert

Marguerite BOSMEL x Guillaume BARRIERE du Vert

Toinette BARRIERE fa de Pierre, de La Fouille

La table des mariages nous livre :

- Guillaume BARRIERE, 20 ans, fs Barthélémy, x

16.11.1724 Marguerite BOSMEL, 18 ans, fa Georges

- Pierre BARRIERE, 25 ans, fs Barthélémy, x 26.01.1717

Marguerite DUSSOL, 20 ans, fa Jean

Pierre, Guillaume, Barthélémy : ce sont aussi les témoins notés dans les mariages. Pierre et Guillaume, dits « marchands », ont pu être absents chacun à l'un des deux.

On note encore Catherine BARRIERE, 23 ans, fa

Barthélémy, x 8.10.1720 Annet DISCHAMP, fs Christophe

Cette Catherine + 17.08.1729, âgée de 35 ans, et Annet

DISCHAMP, + 22.04.1738, âgé de 45 ans

Il est hautement probable que Pierre et Guillaume soient frères de notre Catherine (et de l'autre Catherine x Annet DISCHAMP) et que le père soit Barthélémy BARRIERE

On notera que Catherine BARRIERE est tante et marraine en 1733 d'un enfant du couple de Pierre et en 1747 d'un enfant du couple de Guillaume, ce qui est logique.

La table des Baptême nous donne les enfants suivants de : Barthélémy BARRIERE (estaminier, + 9.01.1737, âgé de 95 ans) et Michelle POINTUD (+ 26.01.1736, âgée de 72 ans) : Catherine ° 5.11.1693 ; Guillaume ° 5.11.1697 ; Anne ° 25.04.1700 ; Catherine ° 30.10.1705 ; Guillaume ° 29.04.1708

Nous trouvons les deux Catherine dans cette liste, la nôtre naissant logiquement en 1705 : son dernier enfant naît alors qu'elle a 41 ans - elle + 25.04.1763 à la Fouille, âgée de 56 ans, notée femme de Jean VAISSE, témoins Guillaume et Pierre VAISSE, ses fils.

Il manque Pierre, sûrement l'aîné, peut-être l'un des deux Pierre BARRIERE qui sont baptisés les 19.12.1689 et 30.04.1691, sans indication de filiation.

Dans ces personnages, nous trouvons les témoins des deux mariages, et bien sûr le père, Barthélémy présent pour

« autoriser » le mariage. Il est possible que Jean DUSSOT, soit le beau-père du frère de Jean VAISSE, Pierre.

2/ Du côté des VAISSE (VAYSSE, VEISSE, etc.)

Pierre VAISSE, oncle

Souveraine MATUSSIÈRE, x Antoine VAISSE, tante

Antoine VAISSE

Jean VAISSE Jeune

Catherine BARRIERE est tante et marraine d'un enfant de Pierre et Jeanne DISSARD en 1746

Il est très probable que Jean VAISSE est frère de Antoine x Souveraine MATUSSIÈRE, de Pierre x Jeanne DISSARD et de Jean Jeune

A noter qu'au décès d'Antoine (+ 01.06.1752, âgé de 42 ans, à La Fouille) sont présents Jean, Jean et Jean VAISSE ses frères et Pierre VAISSE, son frère

Au décès de notre Jean VAISSE, (+ 3.09.1760, âgé de 55 ans) sont présent Jean et Pierre VAISSE ses frères

Le 16.04.1745 au décès d'un Pierre VEISSE, âgé de 80 ans, de La Fouille, sont présents Jean et Jean VEISSE, Antoine VEISSE et Pierre VEISSE

Les parents de Jean VAYSSE devraient être Pierre VAISSE et Jacqueline FREDEVILLE : au décès de cette dernière, âgée de 65 ans, le 26.08.1742, sont présents son époux Pierre VAISSE et ses fils Jean, Antoine, Jean et Pierre VAISSE. Jean serait né le 28.03.1703 et son parrain aurait été Jean DUSOL (le même que le témoin du mariage, ce qui serait logique en tant que parrain ?)

Pour finir :

Le 2.12.1668 ° Barthélémy BARRIERE, fs Jean et Marguerite DEVIDAL (p/m Barthélémy FREDEVILLE et Clauda DEVIDAL)

Ce Barthélémy ne remplirait pas la condition du décès à 95 ans en 1737 et, même pour un curé de l'époque, il y a quelque différence entre 70 et 95 ans !

Le 29.09.1638 ° Jeanne VAISSE, fa Antoine et Françoise BARRIERE (p/m Jean BARRIERE et Jeanne DEDARN)

Peut-être est-ce là l'origine de la consanguinité, Barthélémy BARRIERE, né ca 1642, serait alors fils d'un frère de Françoise, qui serait elle-même arrière grand mère de Jean VAISSE. Nous retrouvons notre consanguinité du 3° au 4° degré.

*(avec l'aide de Pierre VACHER, CGHAV-1255, et des tables du CGHAV, relevés Yves GLADEL et saisie Jean POINTU)*

## COMBIEN ÉTAIENT NOS ANCÊTRES ?

par Alain ROSSI (CGHAV - 2140)

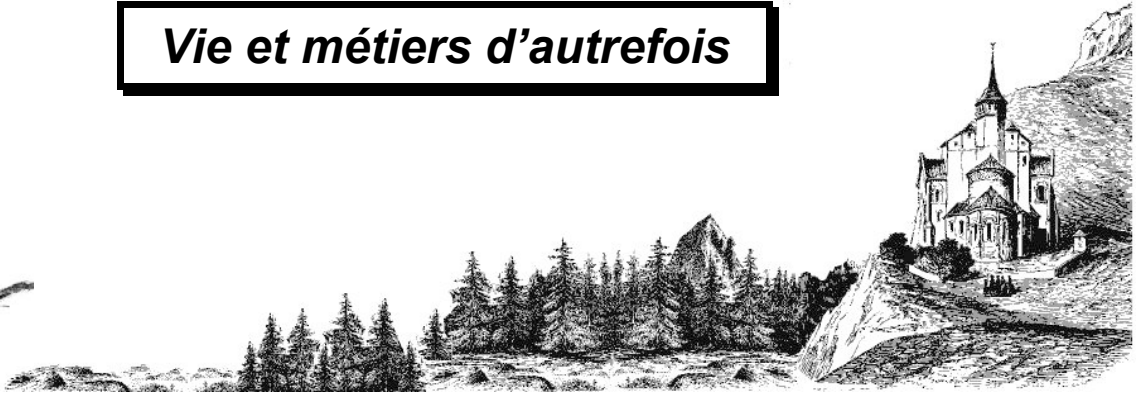
Il y a environ quatorze mille ans, des descendants des premiers humains ont quitté l'Asie et sont passés de la Sibérie à l'Amérique du Nord par le détroit de Béring. Les scientifiques sont à peu près d'accord sur ce fait. Mais le consensus s'arrête là et les théories divergent quant aux circonstances de cette grande aventure. Jody HEY, professeur de génétique à Rutgers, l'université d'état du New-Jersey, apporte une précision étonnante à l'histoire des ancêtres fondateurs de l'Amérique. Ils étaient, dit-il dans « PLoS Biology », au nombre de **soixante dix**. Soit environ 1 % de la population asiatique de l'époque.

Comment est-il arrivé à ce chiffre, qui surprend les spécialistes par sa petitesse ? Tout simplement grâce à des séquences d'ADN des Amérindiens et des Asiatiques d'aujourd'hui et en utilisant – avec une méthodologie complexe tout de même – neuf gènes dont les séquences et les fréquences sont bien documentées dans la littérature scientifique. La méthode permet aussi de dater la divergence entre les deux populations, confirmant les estimations des archéologues.

Ils étaient soixante-dix à arriver sur le continent américain. Et nous donnons 25 millions de descendants à St Louis.



## Vie et métiers d'autrefois



### LA PRONONCIATION DE NOS ANCÊTRES

présentation par la Rédaction

Chaque fois que nous abordons un registre de l'ancien temps, qu'il soit paroissial ou notarié, nous nous heurtons à son orthographe, qui diffère souvent de la nôtre.

Nous parvenons à nous en sortir, sauf en ce qui concerne les patronymes dont l'orthographe diffère souvent de celui de notre époque, des monuments aux morts ou des actes du XIX<sup>e</sup> siècle.

Pour en comprendre les sources, il faut se souvenir, que sous l'Ancien Régime, nous étions dans la civilisation de l'oral et que toute mise par écrit n'était que la transcription de ce que le scripteur entendait.

La prononciation est donc d'une importance primordiale pour l'écriture des registres qui nous sont parvenus. Nous nous disons que tout cela est un problème de « patois », mais ce n'est pas totalement vrai et c'est la prononciation même du Français qui a considérablement changé depuis les XV<sup>e</sup> -XVIII<sup>e</sup> siècles jusqu'à nos jours.

C'est ce qu'en dit Claude DUNETON, à propos de son essai « Parler croquant » : « *Ma thèse est que la langue française, contrairement à l'anglaise ou à l'espagnole, n'est pas une langue populaire. Elle a été développée pendant trois siècles au sein de la bourgeoisie élitiste, puis imposée d'en haut à l'ensemble des Français. Elle ne sort pas de l'humus, il lui manque un vocabulaire rural.*

*L'anglais, à l'inverse, est une langue ancrée dans le terroir. Expliquer aux Français, il y a trente ans, que nous n'étions un pays francophone que depuis un demi-siècle, oui, ça a fait des vagues ! »*

Nous avons rencontré il y a quelques semaines une chronique de Claude DUNETON dans le Figaro Littéraire du 27 avril 2006, qui nous a semblé importante de ce point de vue. Le Figaro, nous a aimablement autorisé à reproduire ci-dessous cette chronique, intitulée « Ce qu'il faut *savouèr* »

#### Claude DUNETON

Est né en 1935 dans un petit village de Corrèze où sa langue maternelle fut l'Occitan, ce qui fait qu'il dû apprendre le Français puis l'Anglais, avant de devenir instituteur puis professeur d'Anglais. Il fut comédien en France comme en Angleterre, historien chantant, linguiste et philologue passionné et passionnant.

Il a publié de nombreux ouvrages sur le langage tels « Parler croquant » (1978) , « Au plaisir des mots » (Balland, déc. 2004), » et aussi « L'anti-manuel de Français à l'usage des classes du second degré ». Nous trouvons également de lui une biographie qui nous est proche, « Alexandre Vialatte ou la complainte d'un enfant frivole » et une « Histoire de la chanson française ».

### CE QU'IL FAUT *S'AVOUÈR*

par Claude DUNETON (avec son aimable autorisation)  
(copyright Le Figaro Littéraire / C. Duneton / avril 2006)

Il y a tant de choses qu'il serait agréable de savoir et que j'ignore ! - Je puis cependant vous raconter que la diphtongue *oi* se prononçait correctement *oué* à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, comme au XVII<sup>e</sup>. Cela, chez les personnes de qualité : à la Cour on disait le *boué* pour le bois, des *noués* (noix), les *oués* (oies), la sainte *croué* (croix), ainsi de suite. Le *Roué*, ainsi que la fleur des *poués* de la

noblesse, parlaient de *bouère* et *voulouèr* (boire, vouloir). Il y avait en cela accord complet entre Versailles et la paysannerie de la Loire (la *Louère*), d'où la réputation de la Touraine de parler le français le plus « pur ».

Or, la « petite bourgeoisie » (sic) de Paris, ignorante des beaux usages – les gens de basoche, les marchands, le tout-venant du petit avoir – prononçait les *oi*, *ouâ* au lieu de

oué. Dire du *bouâ*, la *crouâ*, *Françouâ*, n'était pas distingué du tout ! C'était là une prononciation fautive. Mais Paris étant toujours Paris, ce fut celle que nous adoptâmes partout en France, et qui devint la norme, faisant passer, ironie du sort, la forme correcte en *oué* pour une villageoiserie ridicule ! *Vouère...* Surtout après la Révolution, où la capitale avait donné le ton en toutes choses.

Il faut savoir aussi, puisque nous y sommes, que les terminaisons des verbes au passé et au futur étaient prononcées *é* ou *è* malgré la graphie archaïque *oi*, et non pas *oué* ni *ouâ*. Il *chantoit* s'entendait *chantè* comme de nos jours, et *parleroi* *parleré* : les professeurs de diction du XVII<sup>e</sup> insistaient beaucoup sur cette nuance d'ordre grammatical.

Évidemment, le *r* fortement *roulé* du bout de la langue sonnait haut ; il conférait à l'idiome parlé une mâle et tonitruante assurance. Cela et bien d'autres détails donnaient à notre langue une couleur vivace qui nous surprendrait aujourd'hui

Car il faut savoir surtout, concernant la langue classique, que l'on prononçait beaucoup moins de consonnes finales au XVII<sup>e</sup> siècle que de nos jours. Par exemple, *tous* se prononçait *tou*, comme *tout*, sans *s* ni *t*. Sauf, bien sûr, en cas de liaison : *toussensemble*, Arsenic se disait *arseni*, porc-épic *porképi*, un coq un *kô*, et sourcil *sourci*. On disait *cer* pour cerf, *jui* pour juif, *eu* pour œuf et *beu* pour bœuf, même au singulier.

Les noms en *eur* faisant leur féminin en *euse* se prononçaient logiquement *eu* dans le beau monde : un *pêcheu(x)*, un *laboureu(x)*, un *parleu(x)*, (pêcheur, laboureur, parleur). L'adjectif net s'est prononcé *nè* jusqu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Etc. Les verbes à l'infinitif en *ir* étaient prononcés *i* : *courri*, *parti*, *mouri*. Il en reste le

refrain de Compère Guilleri : « *Tu lairas-tu, tu lairas-tu mouri ?* »

Sauf, bien, entendu, devant une voyelle qui réclamait, en lisant ou en déclamant, des liaisons bien nettes : *mouri-ren* dormant. Pour les verbes en *er*, l'usage était un peu plus compliqué, et, semble-t-il, assez fluctuant. « *L'Art de bien prononcer et de bien parler la langue françoise (françoëse !)* » d'Hindret, achevé d'imprimé le 17 juillet 1687, dit que le *er* final des verbes, comme pour *ir* : « *se prononce aussi bien souvent devant des consonnes, et lorsqu'on lit des vers en public, comme :*

*Sur des murs foudroyés assurer sa conquête, Etc.*

*Ont tenté par leurs soins de fléchir son grand cœur, Etc. »*

Remarquez le « *bien souvent* », et que ce que nous avons gardé pour *ir* est devenu caduc pour *er* – à part un soupçon dans l'accent belge.

Mais cette notation en passant ne justifie pas la manière scandaleusement artificielle dont certains comédiens mal informés torturent la langue classique. Sous prétexte de lui vouloir restituer sa sonorité d'antan, les malheureux prononcent toutes les lettres, en particulier les finales des conjugaisons. C'est une mode dangereuse, partie d'un petit groupe de gens qui ont bâti une théorie fautive sous l'influence de quelques aigrefins dont il faut dénoncer l'imposture. Ces idioties défigurent notre littérature classique sous l'outrageant prétexte d'historicité. Quand on parle de « prononciation historique », on se moque du monde. La Fontaine disait, lui, le *laboureu*, pas le *laboureur* – il disait *sézenfan*, pas *sèss enfantss* !

Je veux bien croire qu'il s'agit d'un enfantillage, d'une lecture erronée du traité d'Hindret par quelqu'un qui connaît mal le Français – et non d'un sabotage délibéré – mais alors, je vous prie, arrêtez le massacre !

## DE LANGEAC À THIERS : LE COMMERCE DES MEULES (17<sup>e</sup> SIÈCLE)

Par Alain ROSSI (CGHAV - 2140)

A la suite de l'article de Madame Gabrielle ANDRIEU sur la fabrication et le commerce des meules de Langeac « A moi Auvergne ! » n° 115, page 18 (1<sup>er</sup> trim. 2006), les hasards d'une lecture m'ont apporté des éléments complémentaires sur l'aspect thiernois du commerce des meules en grès de Langeac.

Ce qui suit est extrait et adapté de l'ouvrage de Gustave SAINT-JOANNY, avocat, publié en 1863, « La Coutellerie Thiernoise de 1500 à 1800 ».

Deux actes notariés, reproduits dans cet ouvrage, mettent bien en évidence l'aspect commercial des relations entre Langeac et Thiers autour de ces meules.

Le 14 novembre 1663, devant GIRAULT, notaire à Thiers, Guillaume GARNIER, bourgeois, et Antoine TOURNAIRE, marchand, passent l'acte suivant :

« ... à la prière et réquisition dud. TOURNAIRE, le sieur GARNIER lui a accordé le tiers en l'achapt qu'il a fait de sieurs Claude Jacques MARTIN, Pierre CHEVALIER,

*Pierre MARIE et Claude et Antoine MORIN frères, marchands à Langheac de la quantité de huit cent cinquante huit chards de moulats par deux ventes qu'ils en ont faites aud. GARNIER l'une de main privée par led. Claude Jacques MARTIN, du xv juillet dernier, ; et l'autre par les susnommés le vi octobre dernier par devant MORIN, notaire royal, moyennant le prix et somme de dix mille deux cents quatre livres, dont led. sieur GARNIER a fait son dette et consenty obligations à chacun desd. marchands ... TOURNAIRE a promis de payer le tiers de lad. somme aux termes desdites obligations ... La voiture et autres frais qu'il conviendra faire à raison de la conduite desd. molats seront faits et fournis savoir les 2 tiers par led. sieur GARNIER et l'autre tiers par led. TOURNAIRE ; lesquels molats seront reçus par chascune des parties indifféremment et par elles vendues dont ils se rendront compte du prix ... Lesquels molats ne pourront être vendus à moindre prix que de 26 livres chascun chard ... A reconnu led. TOURNAIRE que le sieur GARNIER a en sa maison 25 chards autres moulats dont led. sieur a*

*payé le prix et voiture montant au prix de 24 livres le chard soit 600 livres ... Laquelle quantité demeure comprise au présent traité pour être vendue comme il est dit cy devant ... »*

On reconnaîtra sans peine les marchands de Langeac (cités en 1653) de l'article de Mme ANDRIEU, Pierre MARY (ou MARIE) et Antoine MORIN.

Cet acte nous interpelle sous deux aspects : qu'est-ce qu'un « chard de meules » ? Est-ce une de ces grosses meules qu'utilisent les couteliers ou bien la contenance que peut porter un char pour leur transport ? Le nombre concerné, 858, plaide nettement pour la première hypothèse.



Des « émouleurs » du début du 20<sup>e</sup> siècle au travail à Thiers dans des conditions probablement presque identiques à celles du 17<sup>e</sup> siècle. L'ensemble des meules entraînées par un même axe constituait un « rouet » et rendait ces ouvriers solidaires entre eux.

La teneur de l'accord commercial avec les marchands de Langeac est intéressante : les 858 chards sont payés 10.204 livres soit 11,9 livres le chard. Les deux commerçants prennent en charge le transport et le stockage de meules à Thiers (les couteliers n'attendent pas !), mais semblent faire une assez jolie culbute en les revendant 26 livres, quoique le sieur GARNIER fasse évaluer à 24 livres les meules déjà présentes chez lui.

Le second acte, passé un an plus tard, le 24 novembre 1664, devant M<sup>c</sup> GARDELLE notaire, ne concerne qu'un seul des marchands de Langeac, Claude Jacques MARTIN, et non plus un marchand de Thiers, mais 64 émouleurs de Thiers et ses faubourgs (liste en annexe) qui traitent directement avec lui :

*« ... furent présents en leur personne honorable homme Claude Jacques MARTIN, marchand de la ville de Langheac, pour luy et les siens d'une part, et (liste des émouleurs, cf. ci-après), tous iceux maîtres Esmoleurs habitans de la ville, faubourgs et paroisse de Thiers pour eux chascun en droit soi d'autre partye.*

*Lesquelles partyes de leur gré et vollonté ont recogneu et confessé avoir fait et font par ces présentes le traité obligation pactes et convenances qui s'ensuivent : c'est à savoir que led. sieur MARTIN a promis et promet par ces présentes aussud. M<sup>es</sup> Esmoleurs de leur fournir et faire conduire en cette dite ville de Thiers, pendant le temps et espace de deux ans, huy commençans et à pareil jour finiront, tous molats nécessaires pour l'usage et débit desd. M<sup>es</sup> Esmoleurs et de leurs serviteurs et domestiques, bons, marchands et de recepte, et en tenir toujours et continuellement au Moutier dud. Thiers, pour en prendre toutes fois et quantes qu'ils en auront besoin pourveu qu'ils soient bons : et au deffaud de fournir et faire conduire par led. sieur MARTIN lesd. molats, leur sera permis d'en acheter ailleurs et de qui bon leur semblera et recouvrer contre luy tous despens dommages et intérêts. Et ce faisant lesd. M<sup>es</sup> Esmoleurs promettent aud. sieur MARTIN de ne prendre, débiter ni acheter aucuns molats dud. Thiers, lorsqu'ils en auront besoin ; et lui paieront pour chascun chard de molats la somme de 21 livres lors de la délivrance pour laquelle somme et prix lesd. partyes sont demeurés d'accord. Ainsi l'ont vullu accordé accepté et stipulé lesd. partyes et promis chascun en droit soi par foy et serment tenir et attendre à payne de tous despens dommages et interets et mesme de payer par celluy ou ceux qui contreviendront à ces présentes la somme de 50 livres ... Fait et passé dans le faulbourg du Moutier au logis où pend pour enseigne le Chevreuil d'or appartenant à M<sup>c</sup> Robert ROMANS... »*

Les émouleurs obtiennent donc de meilleures conditions : 21 livres au lieu de 26 et la garantie d'une disponibilité

permanente, en échange d'un monopole de fourniture.

Claude Jacques MARTIN est un véritable entrepreneur et non un simple marchand. Il ne se contente pas de vendre des meules mais en assure le transport à ses frais et risques et le magasinage à Thiers pour répondre immédiatement aux besoins. Ce qui signifie un employé qui, en outre, encaisse les paiements (immédiats).

La comparaison des deux actes permet, et c'est tout à fait intéressant, de faire une évaluation du prix de revient du transport. Achetées à Langeac même, les meules sont facturées environ 12 livres le chard (1<sup>er</sup> acte). Rendues à Thiers, elles sont facturées 21 livres le chard. Dans ces conditions on peut évaluer le transport à environ 7 à 8 livres, soit les 2/3 du prix de production des meules.

Un autre exemple montre l'impatience des émouleurs devant les arrêts de travail : en effet, ceux-ci travaillent à plusieurs sur le même « rouet ». Changer une meule (comme débarrasser de la « molade », voir ci-après) entraîne la mise au chômage technique de ceux qui travaillent sur les meules voisines, d'où, pour eux, une perte de production et donc de revenus. Tout arrêt doit donc être aussi bref que possible.

Le 17 juillet 1673, les M<sup>es</sup> Esmoleurs passent un acte :

*« ... ont recogneu qu'il se fait annuellement beaucoup de molade dans les rouhets ou esmolandières qu'ils tiennent et jouissent et qu'à cause de la grande quantité il n'y a que le plus part des maîtres Esmoleurs qui en fassent vente et débit à très vil prix, et les autres sont contraints de la alisser perdre et couler par la rivière ; attendu que la plus grande partie des rouhets sont tenus par trois ou quatre M<sup>es</sup> Esmoleurs, et que lorsque l'un a trouvé la vente de sa portion de molade, les autres ne l'ont pas, et néanmoins pour tirer la portion de celluy qui trouve le débit de sa marchandise, il faut que tous les autres cessent de tavailler, ce qui cause notable perte et domage à la plus grande partie desdits M<sup>es</sup> Esmoleurs. »*

Pour parer à cette inconvénient, ils ont décidé de charger des syndics de la vente de la molade et de la répartition du prix de vente entre chacune des parties prenantes. Quant aux rouhets, pour être débarrassés de leur molade, ils ne seront arrêtés que deux jours par an.

Voici la liste des syndics nommés pour 6 années :

- pour les 4 rouhets du Moutier proches de l'Abbaye : Gilbert TISSIER et Antoine CHANTADY
- pour les 2 premiers au dessous de St Jean : Jean FERRIOLLES et Jean COSTE
- pour les 3 rouhets aussi sous St Jean, les plus hauts du quartier : Pierre ROUCHIER et Grégoire SAINT-JOUHANNIS
- pour ceux des sieurs RIGODIAS et BALICE : Jean GRANETIAS dit « Laisant »
- pour ceux du Gourd de Saliens et du Triquet : Laurent et Antoine PRODON-DOLY
- pour ceux appelés de Servance et de Chez la Châle : Jean DAUGES, Pierre BARNERIAS et Barthélémy ROUSSERIE

Certains d'entre eux se retrouvent dans la liste ci-contre, avec parfois une orthographe un peu différente : par exemple, Barthélémy et Bertrand ROUSSERIE, sont-ils différents ou le même personnage, avec une lecture difficile de l'un ou l'autre des actes ?

### L'identification des personnages de Langeac

Elle a été faite pour nous par Mme Gabrielle ANDRIEU, mais laisse un peu sur sa faim, car les registres sont en grande partie incomplets :

- Antoine MORIN : ° 31.01.1648, fils de Claude et Anne REBOUL, parrain Antoine MORIN, notaire et riche propriétaire
- Pierre MARIE : ° 01.09.1619, fils de Pierre et de Marguerite d'ORVILLE, parrain Pierre MARIE (famille nombreuse)
- Pierre CHEVALIER : + 12.11.1687, bourgeois. Peut-être est-il fils d'un Pierre CHEVALIER, marchand ou « orfeuvre », qui a deux autres fils, Durand ° 1628 et Vidal ° 1632
- Claude Jacques MARTIN + 6.06.1688, bourgeois, et rien d'autre

### Liste des M<sup>es</sup> Esmoleurs de l'acte de 1664

Reclassée par ordre alphabétique sauf « Le Maître »

Jean FONTENILLES, dit « Le Maître »  
Jacques BARGE  
Blaise BARGHEON  
Pierre BARNERIAS  
Giraud BECHON  
Pierre BERARD  
Jean BRANCHE  
Michel BUISSON  
Annet BUISSON-CHANIER  
Benoid CHAMPALIER  
Antoine CHANTADY  
Hierosme CHAPTARD  
Annet CHAZEAX  
Antoine CHOSSON  
James COLAS-PRADEL  
Jean COLAS-PRADEL, aîné  
Jean COLAS-PRADEL, jeune  
Laurent COLLET  
Antoine COSTE  
François COSTE  
Jean COSTE-FARGE  
Julien CROS  
Guillaume DARBOST  
Martial DE LAMOUREUX  
Gilbert DE LIGNIERES  
Etienne DELUCFEILLE  
Mathieu DOSRIS  
Jean FERRIOLLES  
Antoine FESTU  
Pierre FORTIER  
Jean GAZET  
Robert GIRONDE  
Claude GONON  
Claude GOUTOLADE  
Annet GOUTTE  
Gilbert GOUTTE  
Jean GOYON  
Bonnet GRANETIAS  
François JALY  
Benoid LANES  
Genès MANBRUN  
Henry MAUBERT  
Bonnet OGEARD  
Denis PITTELET  
Etienne POURCHIER  
Bonnet PRODON  
Claude PRODONT  
Antoine PRODON-DOLY  
Jean PRUGNE  
Gilbert RIGODIAS-FOURNIOUX  
Jean RIGODIAS-FOURNIOUX  
Mathieu RIGODIAS-FOURNIOUX  
Pierre ROCHIER  
Antoine RODIER, aîné  
Antoine RODIER, jeune  
Amable ROMANTIN  
Bertrand ROUSSERIE  
Grégoire SAINT-JOANNIS  
Gabriel SOULIER  
Gaspard SOULIER  
Phelibert TALAJAT  
Gabriel TIXIER  
Gilbert TIXIER  
Pierre VEILH



## DES VOLCANS POUR UNE RÉVOLUTION

par Jacques SINTÈS (Président de TERRE ET VOLCANS)

### Serait-ce « grâce » à des éruptions volcaniques que la République Française a vu le jour ?

**1780.** Louis XVI a 26 ans. Marié à Marie Antoinette depuis 10 ans et père d'une fillette de 2 ans, c'est lui qui gouverne la France depuis le décès de son grand-père Louis XV en 1774.

La situation du pays est relativement bonne, grâce notamment à des hommes de talents comme SAINT GERMAIN, MALESHERBES, TURGOT ou NECKER. Même si les impôts sont lourds, le peuple mange à sa faim. Les récoltes sont bonnes.

Qui, à ce moment, imaginerait que de noirs nuages, encore sous l'horizon, vont déferler sur la France et transformer son histoire ?

**1789.** Le second dauphin (futur Louis XVII) a 4 ans. La situation économique française n'est pas bonne. La guerre d'indépendance de l'Amérique a redonné du crédit à la France, mais elle a coûté cher aux finances publiques exsangues. D'autre part, l'influence de Marie Antoinette accroît l'opposition des privilèges, exacerbant les esprits échauffés du peuple qui souffre. En effet, et pour ne rien arranger, les récoltes sont mauvaises, et les Français sont dans la misère, ils ont faim. La révolte sourd.

Même le temps s'est mis de la partie. Les beaucerons n'oublient pas les effrayants orages du 13 juillet 1788 qui, de leurs gros grêlons, ont détruit presque totalement leurs récoltes ; et leur situation n'était sûrement pas unique en France !... Partout, des esprits éclairés notent depuis plusieurs années une météorologie calamiteuse, pluie, froid, étranges brouillards secs et malodorants, parfois bleuâtres, qui n'humectent pas la terre et qui ressemblent à de la fumée, et puis, ces curieuses couleurs rougeoyantes du ciel lors des couchers de soleil... C'est sûr, c'est à cause de ça que les récoltes sont mauvaises ; c'est à cause de ça que l'on est malade un peu partout... !

**1780, 1789,** deux dates, deux époques, deux états contradictoires et opposés. Que se passe-t-il ?... Que s'est-il passé ?

A cette époque, les scientifiques avaient eu connaissance d'une énorme éruption volcanique en Islande en 1783. Seul, l'un d'entre eux, Benjamin FRANKLIN, l'inventeur du paratonnerre, avait émis l'hypothèse de relier cet événement avec les observations relatives au climat, faites un peu partout dans le monde de l'époque. Mais l'Islande était loin, et FRANKLIN vieux... Il n'a pas été pris au sérieux.

Aujourd'hui, nos recherches, notre expérience et les acquis de nos récentes observations, nous permettent de comprendre ce qui s'est passé à cette époque.

Franklin avait raison. Tout commence en Islande en 1783. Le **Laki**, volcan qui culmine à 500 m. d'altitude, s'est activé, quand soudain, le 8 juin 1783, une gigantesque

fissure éruptive de plus de 40 km, l'ouvre en deux, donnant naissance à 110 cratères, tous alignés sur cette fissure, nommée *fissure de Lakagigar*.

Celle-ci vomit des torrents de lave pendant 50 jours à un débit estimé à 5000 m<sup>3</sup> par seconde, soit l'équivalent de deux fois le débit du Rhin à son embouchure... 10 km<sup>3</sup> de basalte tholéitique (riche en silice) se répandent ainsi sur 370 km<sup>2</sup>, comme si la région parisienne se retrouvait sous 30 m. de lave en 50 jours !... C'est le plus grand épanchement lavique, de tous les temps historiques sur terre !

Mais on sait aussi aujourd'hui, que ce cataclysme n'était pas solitaire. Il était simultané avec un autre événement d'une ampleur comparable bien qu'un peu plus faible, situé de l'autre côté de la planète, au Japon.

Le volcan **Asama**, un strato-volcan andésitique de 2560 m. d'altitude, entre en éruption du 9 mai au 5 août 1783. Sa violence est cataclysmique. Les projections de produits atteignent la stratosphère, à une altitude estimée entre 17 et 50 km. Bien que les pertes humaines soient difficilement quantifiables, nous savons que cette éruption a été suivie de graves famines dans tout le Japon.

Nous savons aujourd'hui que ces deux cataclysmes simultanés, situés de part et d'autre du même hémisphère nord, sont tout à fait capables d'engendrer un changement climatique de plusieurs années sur cet hémisphère.

Cette hypothèse a été vérifiée par les études des scientifiques qui ont analysé les relevés de température de l'Observatoire Royal Météorologique de Bilt, en Hollande. Elles font nettement apparaître un abaissement de la température en Europe à cette époque.

Par ailleurs, les analyses faites sur les registres paroissiaux ont été très utiles pour comprendre la chronologie et l'ampleur des événements dans chaque région.

L'analyse des récents événements volcaniques majeurs (voir ci-après) confirme l'influence d'une éruption sur le climat régional. Le scénario que nous pouvons bâtir aujourd'hui sur les événements de 1783, traduit l'importance des conséquences des projections de poussières et de gaz sulfureux dans la stratosphère. Celles-ci se sont diluées en un anneau autour de la terre, couvrant essentiellement l'hémisphère nord. Il s'est alors formé des aérosols de sulfates, composés de gaz et d'un mélange de particules liquides et solides. Ceux-ci, parce qu'ils réfléchissent une partie du rayonnement solaire, ont provoqué un refroidissement moyen de la planète de quelques dixièmes de degrés durant les 2 ou 3 ans qui ont suivi les éruptions volcaniques et contribué au dérèglement climatique observé.

Ces aérosols retombent lentement dans l'atmosphère sous forme de brouillards secs, odorants, sulfureux, lesquels, mélangés avec l'eau de pluie, provoquent des pluies acides qui attaquent la végétation et peuvent contaminer des réserves d'eau potable.

Ce scénario explique à la fois la couleur particulière du ciel au coucher du soleil qu'ont noté les chroniqueurs de l'époque, ainsi que le refroidissement climatique, les mauvaises récoltes, la famine des populations, leur désespoir, la colère qui en résulta, et ... la Révolution Française.

Les éruptions du **Laki**, en Islande et de l'**Asama**, au Japon sont-elles la cause de la Révolution Française ? Le volcanologue le penserait certainement. L'historien, sans doute, nuancerait cette affirmation en émettant l'idée qu'elles furent probablement un élément déclencheur de l'Histoire...

En tout état de cause, les amoureux des volcans auront sans aucun doute une pensée particulière pour eux, ce 14 juillet prochain...

### Éruptions destructrices récentes

La plus célèbre, celle de Pompéi en 79 par le Vésuve fut immédiate, comme celle de St Pierre en Martinique par la Montagne Pelée en 1902.

Mais d'autres éruptions peuvent s'échelonner sur plusieurs années comme le volcan de Monsérat aux Antilles ou ceux tristement célèbres d'Indonésie.

L'Indonésie est un immense archipel formé de milliers d'îles situées sur la ceinture de feu. Ce pays a connu les deux plus grands phénomènes terrestre des temps modernes :

- L'éruption du volcan **Tambora** (1815), la plus meurtrière de l'histoire : environ 10 000 personnes tuées et 82 000 mortes de faim, la faune et la flore ont pratiquement été détruites. Le climat de la Terre a été perturbé pendant des années.
- L'éruption du **Krakatoa** (1883) dont l'explosion fut si violente que l'édifice volcanique s'effondra pour former une caldeira de 6 km de diamètre et causa, entre

Java et Sumatra, 36 000 morts ; le tsunami forma des vagues qui firent le tour du monde.

### Événements récents

Le volcan **Karthala** (Comores).

Depuis le mois d'avril 2005, ce volcan s'accorde très peu de répit. C'est un volcan bouclier de 2361 m. d'altitude au sommet duquel se trouve une caldeira de 3 km sur 4. Engendrées par son lac d'acide qui occupe le fond du cratère, ou par les pluies torrentielles de mai 2006, les éruptions phréatomagmatiques constituent le grand danger de ce volcan. Le 21 mai 2006 un lac de lave s'est formé et, depuis le 1<sup>er</sup> juin, des coulées se déversent sur 3 côtés des flancs du cratère. En une seule journée, environ 222 coulées de lave se sont répandues sur les pentes ouest, sud-ouest et nord.

### L'événement le plus grave

Il s'est produit en Indonésie, à Java, où le volcan **Mérapî** (2911 m. d'altitude) s'est réactivé le 15 mai 2006. Le 27 mai, un séisme important (6,2 sur l'échelle de Richter) a été particulièrement meurtrier, du fait de la faible profondeur de son épicycle ; il a été dénombré plus de 5 000 morts ! Il semblerait que ce séisme ait eu pour effet de relancer l'activité du **Mérapî** qui alterne entre émissions de nuées ardentes (masse nuageuse composée de gaz brûlants et de débris de lave solidifiée lancés à plusieurs centaines de km/h) et coulées de lave.

Le 5 juin, le volcan **Sakura-Jima** (Japon) est à nouveau entré en éruption. Il est un des plus actifs sur terre. C'est d'ailleurs à lui que l'on doit, en 1914, la plus violente éruption volcanique du XX<sup>e</sup> siècle.

Pour en savoir plus sur les éruptions Islandaises :

[www.futura-sciences.com/comprendre/d/dossier505-1.php](http://www.futura-sciences.com/comprendre/d/dossier505-1.php)

## LES VOLCANS ET LE CLIMAT

par la Rédaction

Cet article est le second consacré aux conséquences climatiques des éruptions volcaniques. Ces deux articles se sont intéressés aux conséquences de ces éruptions dans notre période pré-révolutionnaire, dont on sait que la pauvreté des récoltes fut un des éléments qui contribuèrent au rejet de l'Ancien Régime.

Ce faisant, nous n'avons pas voulu faire d'étude spécifique sur le volcanisme et les volcans d'Auvergne, ou son sous-sol volcanique qui, heureusement pour nous, sont calmes depuis quelques millénaires.

Ce qui nous a intéressé est l'impact de phénomènes extérieurs, susceptibles de modifier le climat de notre région (comme celui d'autres, bien entendu) et de concourir à la mise en danger d'une population aux conditions de vie déjà extrêmement fragiles.

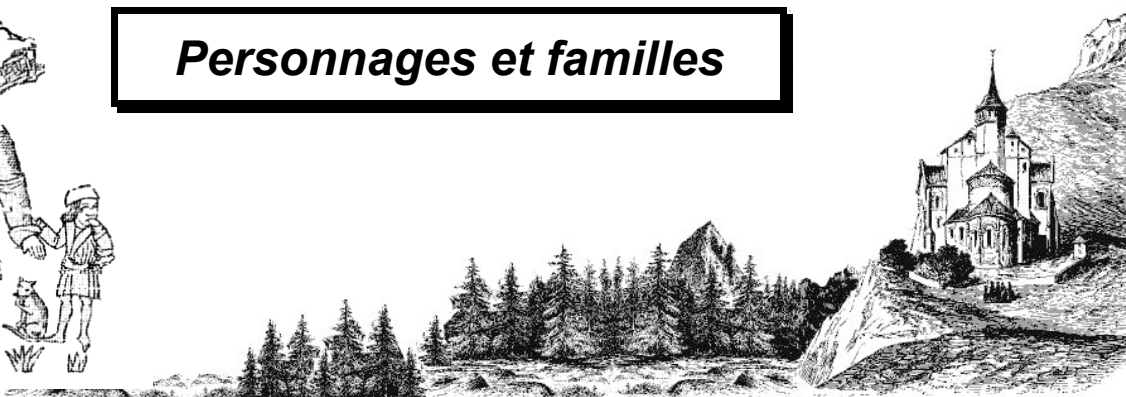
On observe différents aspects de cette fragilité d'une part par les migrations saisonnières considérables, dont on trouve le témoignage dans les actes de baptêmes des enfants, où le curé note « père absent ». Dans certains villages « de la montagne », cette absence du père peut concerner jusqu'à 80 % des naissances. Au 19<sup>e</sup> siècle, ce sera l'émigration vers les villes minières de la région qui offriront du travail et un salaire.

D'autre part, près d'un siècle plus tôt, par l'énorme impact de surmortalité qu'eurent les deux « grands hivers » : celui de 1693-1694 et, à un moindre degré, celui de 1709-1710. On a écrit que l'hiver 1693 avait fait perdre à l'Auvergne 25 % de sa population

L'économie paysanne de nos montagnes était une économie de survie, que le moindre incident mettait en péril.



## Personnages et familles



### AUTOUR DE FRANÇOIS PHILIBERT CHAUCHAT

Lieutenant et Juge de la Baronnie de Vabres.

Complément à la communication parue dans le n° 82 « A moi Auvergne ! » n° 82 (1997)

par Gabrielle DENAND (CGHAV - 858)

Des recherches effectuées depuis cette publication ont permis d'avoir une vue plus étendue des familles CHAUCHAT, d'APCHIER et OUIDES [1]

#### François Philibert CHAUCHAT

Il habitait Poutès d'Alleyras, lieutenant et juge de la baronnie de Vabres, il eut plusieurs enfants dont je reprends ci-après la liste pour la compléter :

##### 1<sup>er</sup> mariage avec Anne Gabrielle d'OUIDES

Avec sa première épouse, Anne Gabrielle d'OUIDES, fille de Claude d'OUIDES et de Jeanne DESCHAMPS, mariage du 11.11.1678, Cm. passé devant 2 notaires M<sup>c</sup> ALIROL de Solignac (Jeanne DESCHAMPS était remariée à Jacques SURREL du Bouchet St Nicolas depuis 2 ans ? ce qui explique le choix du notaire de Solignac<sup>c</sup> et devant M<sup>c</sup> VIGOUROUX du Pont de Vabres, pays de Françoise PHILIBERT. Les minutes de ces notaires ne sont pas malheureusement pas déposées aux Archives.

**1-a)** Marie CHAUCHAT ° 12.10.1679, p. Antoine CHAUCHAT (grand-père), m. Jeanne DESCHAMPS (grand-mère)

x1 vers 1699 à M<sup>c</sup> Pierre CHASTEL, balif du Bouchet St Nicolas, (+ 23.09.1701). Elle est parfois dénommée Jeanne Marie. Elle sait très bien signer son nom comme sa mère et sa grand-mère.

x2 16.05.1705 Antoine ITIER, veuf de Ysabeau MONDILLON.

Marie CHAUCHAT décéda le 16.10.1715, Antoine Itier le 12.02.1720.

**2-a)** Jacques CHAUCHAT ° 13.02.1681 p. M. Claude SURREL du Bouchet St Nicolas [2] (qui doit être le fils du premier mariage de Jacques SURREL avec Anne de CHASTEL de Servières, morte peu de temps après la naissance de Claude, né le 22.04.1675. Claude SURREL avait donc 6 ans lors du baptême de Jacques CHAUCHAT celui-ci d'ailleurs porte le prénom mari de sa grand-mère, Jeanne DESCHAMPS qui a du élever

Claude SURREL, (il décéda le 20.12.1723 comme prieur de St Jean Laprade), m. delle Louise d'APCHIER (grand-mère x Antoine CHAUCHAT)

**3-a)** Noë CHAUCHAT ° 18.04.1682, dont la naissance entraîna la mort de sa mère, bapt. le 24 il décéda lui-même 3 mois après sa naissance le 23.07.1682, p. Messire Noë CHAUCHAT (qui est le prieur du Bleyard), m. Jeanne DESCHAMPS.

Jeanne DESCHAMPS avait du venir du Bouchet St Nicolas à Pontes pour la naissance de Noë, son petit fils elle dut subir l'épreuve d'assister au décès de sa fille unique, 4 jours après la naissance de Noë. Gabrielle d'OUIDES décéda en effet le 22.04.1682. A son convoi étaient présents : Messire Noë CHAUCHAT, le prieur du Bleyard, et Jean MERLE, curé du Bouchet St Nicolas lequel avait du accompagner Jeanne DESCHAMPS jusqu'à Poutès

L'autre grand-mère Louise d'APCHIER décéda le 04.07.1681, quelques mois après la naissance de son petit-fils Noë CHAUCHAT. Au convoi de Louise d'APCHIER, son fils François Philibert CHAUCHAT et le prieur du Bleyard (il s'agit de Noë CHAUCHAT, frère de François Philibert CHAUCHAT) que nous retrouverons plusieurs fois parrain.

Le grand-père, Antoine CHAUCHAT, veuf de Louise d'APCHIER décède à son tour le 17.01.1685.

##### 2<sup>e</sup> mariage avec Marguerite de ROCHEBONNE

François Philibert CHAUCHAT, veuf se remarie vers 1687 ; il épouse Marguerite de ROCHEBONNE de Retournac.

Nous avons trouvé une naissance de ce couple au château de St Didier en Velay en 1687, lieu d'habitation des descendants de François Philibert d'APCHIER et d'Anne de PONTAUD (tous les deux décédés avant la naissance des enfants CHAUCHAT).

Ici, pour comprendre il faut revenir en arrière, au temps où François Philibert d'APCHIER avait eu une fille naturelle, Louise d'APCHIER avant son mariage du 23.04.645 avec dame Anne de PONTAUD [3] Celle-ci

## Les CHAUCHAT de Bleymard

était propriétaire du château de St Didier d'Allier où naquit Noë enfant de François Philibert CHAUCHAT et Marguerite de ROCHEBONNE. Voir plus loin la descendance de François Philibert d'APCHIER et d'Anne de PONTAUD.

François Philibert CHAUCHAT et sa 2<sup>e</sup> épouse vinrent en effet au château de St Didier d'Allier pour la Noël 1687. La naissance de Noë CHAUCHAT eut lieu au château de St Didier, ce est étonnant et prouve combien étaient proches les familles CHAUCHAT et d'APCHIER. Le parrain étant le fils de François Philibert d'APCHIER, Hugues d'APCHIER.

Les enfants de François Philibert CHAUCHAT et Marguerite de ROCHEBONNE :

**4-b)** Hugues Philibert CHAUCHAT, ° 26.12.1687( celui qui naît au château de St Didier) p. Messire Hugues d'APCHIER, comte et seigneur de St Didier, m. dame Anne de MALASSAIGNE qui est l'épouse d'Hugues d'APCHIER, dite aussi Anne CHEVALIER de MALASAGNE de Rousses. (Hugues d'APCHIER est comte d'Apchier, d'Ebde, Arsac, La Conche, Tailhac et colonel de la milice bourgeoise du Velay, son mariage avec Anne de MALASSAGNE avait été célébré le 06.09.1685.

**5-b)** Noë CHAUCHAT ° 15.06.1689, bapt. le 23 à Poutès (paroisse d'Alleyras, p. Messire Noë CHAUCHAT, prêtre et curé du Bleymard, m. delle Gabrielle de Montilon de Retournac (côté Rochebonne).

**6-b)** Pierre CHAUCHAT ° 1690, p. Sr Pierre CHAUCHAT du Bleymard, [4] m. côté Rochebonne.

**7-b)** Anne- Marie CHAUCHAT ° 06.04.1693, p. Pierre CHAUCHAT du Bleymard, m. delle Marie CHAUCHAT (1-a), la demi sœur aînée.

**8-b)** François CHAUCHAT ° 06.11.1694, p. Jacques CHAUCHAT (2-a), son demi frère ) de Poutès, m. delle Françoise de Rochebonne d'Altias(Retournac).

Comme nous avons donné la descendance de Marie CHAUCHAT dans la précédente communication, nous ne donnerons ci-après que la descendance de Noë CHAUCHAT 5-b) qui épousa le 12.02.1711 Delle Marie BOUCHARENC fille de Pierre BOUCHARENC, bourgeois d'Auroux et de Marie CLÉMENT :

**5-b-1)** François CHAUCHAT ° 12.03.1712, p. François Philibert CHAUCHAT, ayeul, m. Delle Marie CLÉMENT de Combes (St Haon).

**5-b-2)** André CHAUCHAT ° 01.03.1713, bapt. Le 24, p. M. André BOUCHARENC, son oncle de Combes (St Haon), m. delle Marguerite de ROCHEBONNE, ayeule.

**5-b-3)** Marie-Anne CHAUCHAT ° 01.06.1714, bapt. le 04, p. M. Charles BOURES de Sablières, m Delle Marie Anne CHAUCHAT de Poutès (7-B).

**5-b-4)** Toussaint CHAUCHAT° 30.10.1715, bapt. 04. 11, p. Sr Antoine ROBERT, avocat, du Vilaret (Chanaleilles), m. delle Louise BOUCHARENC de Sablières.

François Philibert CHAUCHAT + le 06.06.1722 à Poutès à 70 ans. Marguerite de ROCHEBONNE + le 06.05.1729 à 70 ans.

A cette époque les liens sont étroits entre Jeanne DESCHAMPS (mère de Gabrielle d'OUÏDES 1<sup>ère</sup> femme de François Philibert CHAUCHAT) et la famille d'APCHIER de St Didier en Velay [5].

Les registres paroissiaux du Bleymard sont lacunaires nous trouvons toutefois les inhumations suivantes [6]:

- Le 04.07.1637 + Jean CHAUCHAT en la ville de Mende, fut inhumé le 05 au couvent des Carmes.

- Entre 1639 et 1643 Jean CHAUCHAT de Poutès d'Alleyras du Velay + le 24.06, jour de la St Jean Baptiste, inhumé le lendemain dans l'église St Jean, chapelle N.D. du Rosaire.

- Le 17.05.1672 + François CHAUCHAT, prieur.

Il semble que les ecclésiastiques CHAUCHAT du Bleymard aient concouru au mariage de Pierre CHAUCHAT fils de Mathieu CHAUCHAT et de Jeanne BRUNEL (Mathieu CHAUCHAT est de Poutès, Jeanne BRUNEL est de Rocles) avec Jeanne FELGEYROLLES, fille d'André et de Anne de FAYET du Bleymard

Le contrat de mariage est du 16.04.1648 [7]. Sont présents Noë CHAUCHAT (x 1677 avec Marie DURAND, fille du notaire DURAND, d'où descendance), oncle de l'époux, donc frère de Mathieu, et noble Etienne de FAYET, oncle de l'épouse. [8]

Les enfants de Pierre CHAUCHAT et Jeanne FELGEYROLLES:

1-) Louise CHAUCHAT x en 1677 François PONS de la Rouvière, d'où nombreuses descendance

2-) Jean x en 1670 avec Jeanne GAILLARD de Lozerette + elle en 1671, lui en 1672.

Nous trouvons plus tard (lacunes) :

3-) Jean-Pierre °ca 1660 qui + 16 ans en 1677

4-) Jeanne° 1662, p. Noë CHAUCHAT, m. Jeanne du FAYET qui pourrait être la fille d'Etienne, frère d'André enfant d'Etienne du FAYET et qui est mariée à Jean PERIER Dr en droit et avocat.

5-) André ° 1664, p. Jean CHAUCHAT, m. Catherine LEBLANC

6-) Jean-Jacques ° 1669 p. Jaques LEBLANC, m. Catherine DOLADILLE, x à Cubières avec Julien BOUDISSIER du Mas d'Orcières d'où descendance (une fille née à St Julien du Tournel, Jeanne BOUDISSIER le 03.03.1682, p. Noë CHAUCHAT du Bleymard (qui est dit greffier et praticien, belle signature) m. Jeanne de CHAUCHAT de Poutès, qui doit être le grand-mère, sœur de Mathieu CHAUCHAT et mariée à Jean BOUDISSIER. Présents : André CHAUCHAT du Bleymard (5-)(belle signature), Jean CALCAT de la Garde Guerin.

7-) Jean ° 1672, p. Jean GAILLARD, m. Anne du FAYET (la grand-mère).

8-) Louis ° ca 1675, car + 1700, célibataire, âgé de 25 ans. Jeanne FELGEYROLLES + 1691 et Pierre CHAUCHAT + 15.01.1701, âgé de 75 ans

Pierre CHAUCHAT laisse un testament du 13.01.1701 [9] : il désigne comme héritier universel son fils aîné Noë Il mentionne ses enfants :

- Louise (1-) veuve de Françoise Pons de Salces.

- André (5-) qui est marié au Mazel de St Julien de Tournel.

- Jean Jacques (6) marié à Lozaret de Cubières.
- Anne x Antoine TINEL de Vareilles de St Julien de Tournel.
- Catherine PONS, sa petite fille et filleule.
- Marguerite CHALVIDAN, sa servante.
- Nous n'avons su placer Anne CHAUCHAT x 02.04.1695 [10] avec Antoine BRINGIER d'Orcières, (St Julien de Tournel) fils d'Etienne notaire royal et de Marie GAUZY.

#### **François Philibert d'APCHIER et Anne de PONTAUD**

C.m. du 2.94.1645 [11]

François -Philibert d'APCHIER + 1655 et Anne de PONTAUD se remarie le 06.02.1658 avec Hugues de COSTAVOL dans la paroisse de Bains [12]

Descendance de François Philibert d'APCHIER et Anne de PONTAUD :

1-) Jean-Annet d'APCHIER, ° 14.11.1652, ondoyé, baptisé le 09.05.1655, M. Pierre GOURDE ?, m ; dame Marie de LA ROCHE femme de N. d'APCHIER [13]. Jean-Annet fut seigneur de St Didier, d'Ebde et Arsac, mousquetaire. Décédé au service du roi en Allemagne le 17.09.1675. Il testa le 26.12.1674 en désignant Hugues, son héritier universel et donné 100 livres à son frère et sa sœur utérins, Godefroy et Marianne de COSTAVOL.

2-) Hugues d'APCHIER ° 30.12.1653, [14] bapt. le 24.02.1654, p. noble Jacques d'APCHIER, m Jeanne de la Rodde ? Hugues d'APCHIER teste le 31.12.1702 et demande à être enseveli dans la chapelle de l'église de St Didier, léguant 6.000 livres à chacun de ses enfants et 1.500 à Dominique d'APCHIER son fils naturel. Il mourut en 1709. Il avait été désigné comme héritier universel par Jean Annet dans son testament de 1674 et devient fils unique et héritier universel à la mort de son frère x en 1685 avec Anne CHEVALIER de MALASSAGNE de Rousses. Elle était fille et héritière de + Antoine Hercule de CHEVALIER des Rousses et d'Anne de LA ROCHE de SERRONY.[15]

3-) Madeleine d'APCHIER x 24.01.1674 avec Antoine de LA ROQUE SÉVÉRAC, dite dame d'Azinières [16]

4-) Jeanne-Marie d'APCHIER ° 18.10.1651, ondoyée et baptisée le 09.11.1655, p. M, le comte de LA TOUR MAUBOURG, m. Madame de MONCLAR (il s'agit de la grand-mère, Delphine de TAILLHAC, dont je rapporterai l'histoire plus loin). Jeanne Marie d'APCHIER fit un testament [17] comme novice le 25.02.1673 lors de son entrée au couvent de l'abbaye des Chazes. Elle désigne son frère aîné Jean-Annet comme héritier universel et donne des legs à ses frères et sœurs : Hugues reçoit 1.000 livres et Madeleine d'APCHIER 7.000 livres. Ses demi frère et sœur de COSTAVOL : Marianne et Geoffroy de COSTAVOL reçoivent chacun 200 livres ainsi que Louise d'APCHIER qui est la femme d'Antoine CHAUCHAT et qui est considérée par elle comme une demi sœur ; elle garde pour elle une pension viagère de 60 livres assurée par le domaine d'Arzat qui lui avait été léguée par sa mère. (Louise d'APCHIER a du naître vers 1630 et son mariage devrait se situer vers 1650).

François Philibert d'APCHIER décéda en 1655, son épouse, Anne de PONTAUD se remaria avec Hugues de

COSTAVOL dont elle eu les enfants déjà cités dans le testament de Jeanne Marie d'APCHIER.

a-) Godefroy de Costavol, ° 23.11.1659, ondoyé, bap. 24.02.1664, p. M. Godefroy de Vertoyale, m. Delle Françoise Gaultier, femme de M. de Savines,.

b-) Marianne de Costavol°10.01.1661, ondoyée, bap. 24.02.1664 p. Messire Pierre de Salvine, m. Magdeleine d'APCHIER( sa sœur).

Anne de PONTAUD fit un testament le 15.12.1671 qui fut ouvert après sa mort survenue le 30.05.1672.

Hugues d'APCHIER son fils + 13.04.1709 x avec Delle Anne CHEVALIER de MALASAGNE +19.10.1739, d'où :

1-) Magdeleine-Françoise ° 13.03.1690 x Messire Louis de GRIMOARD du ROURE, marquis de Grizac, seigneur baron de Florac

2-) Marguerite + à l'abbaye royale de la Séauve le 03.04.1741,

3-) Charles °07.03.1692 , colonel de la milice bourgeoise après son père,

4-) Claude Annet ° 14.06.1693, lieutenant général des armées, carabiniers, blessé à la bataille de Fontenoy, mort de ses blessures le 02.02.1746,

5-) Louis d'APCHIER ° 06.09.1694, abbé au diocèse d'Auch.

6-) Anne Marguerite ° 22.08.1695 x Messire Charles de FILIERE, seigneur baron du Charrouil etc.

Pour en revenir à la période qui se rapporte à la famille CHAUCHAT nous trouvons toujours dans la série 20 J 40 [18] à la date du 01.01.1695 un acte concernant Messire Hugues d'APCHIER (fils de feu François Philibert d'APCHIER et de feu Anne de PONTAUD) qui reçoit de Delle Jeanne DESCHAMPS en reconnaissance de services qu'il lui a rendu [19] une « tutelle » métairie du Bouchet St Nicolas. Elle se démet en sa faveur de l'affaire criminelle qu'elle a contre plusieurs (et pour laquelle nous n'avons aucune explication) ; elle veut que ledit seigneur les poursuive en justice. Il prendra possession et jouissance de la métairie dès aujourd'hui. Hugues d'APCHIER lui donne d'ores et déjà 300 livres pour en disposer à ses plaisirs et volonté ou pour payer ses dettes. Elle demande en compensation de cette donation une pension viagère de 105 livres par an payable tous les trois mois sauf si elle est nourrie et entretenue et habillée dans la maison dudit seigneur [20].

Cette métairie du Bouchet St Nicolas doit être celle que le fils de son 2<sup>ème</sup> mari, Claude SURREL lui avait cédée en compensation de ce qu'il lui devait sur sa dot et son « augment de dot ». sommes dues au décès de Jacques SURREL. Claude SURREL qui avait perdu sa mère tout jeune, comme je l'ai dit plus haut, avait du être élevé par Jeanne DESCHAMP. Celle-ci avait épousé son père au Puy le 14.01.1676, soit un an après la mort de sa mère Madeleine de CHASTEL de Servières. [21]

Il semble que Jeanne DESCHAMPS en 1695 se dispose à quitter le Bouchet St Nicolas pour venir auprès d'une famille qui lui semble proche, pourtant, sa petite fille Marie CHAUCHAT née en 1679 habite le Bouchet St

Nicolas depuis son mariage avec Pierre CHASTEL vers 1692.

### Les CHAUCHAT de Poutès

François Philibert CHAUCHAT avait pour parents Antoine CHAUCHAT, praticien et Louise d'APCHIER, mariés vers 1650 [22].

Antoine CHAUCHAT x Louise d'APCHIER ne semble avoir eu comme descendance que Philibert CHAUCHAT. François Philibert ° ca 1650. et Noë CHAUCHAT, le prieur du Bleygard souvent parrain des enfants CHAUCHAT.

Au sujet de la famille CHAUCHAT de Poutès, les recherches effectuées depuis la publication de 1997, permettent de compléter la généalogie de la famille CHAUCHAT qui est reprise ci-après :

- Reconnaissance de Pierre CHAUCHAT, les 04.12.1381 et 25.05.1384 en faveur de Messire Guerin d'APCHIER [23]

- Pierre CHAUCHAT de Poutès en l'an 1383 possède des biens à Douchannès, il agit au nom d'Andrée BARLET fille de Jean, son épouse ? [24]

- Un Guillaume CHAUCHAT est censitaire le 31.01.1494 il est cité dans le terrier de la baronnie d'Agrain. Il semble s'agir de Guillaume, du Villard, qui est portier du château d'Agrain.

- Nous savons par un acte du 04.07.1604 de M° PEYRET de Saugues que Mathieu CHAUCHAT avait pour aïeul Guillaume CHAUCHAT et Jehanne ENVOLVYNE. [25]

- Sur la liève d'Alleyras, Etienne CHAUCHAT paie en 1567 au prieuré 1 carton de seigle de même Agnes BONAINGNE.

- Guillaume CHAUCHAT de Poutès paie en 1576 1 ras de seigle et Agnès BONHOMME (encore BONHOMME ou BONHOMME) de Poutès, de même.

- En 1603,1606,1614 Mathieu CHAUCHAT paie tant pour lui que pour + Agnès BONHOMME 2 cartons seigle.

Or en 1618 Mathieu CHAUCHAT de Poutès paie comme héritier et bien-tenant de son bisaïeul + François CHAUCHAT, tant pour lui que pour Agnès BONHOMME (qui serait sa mère et l'épouse de François CHAUCHAT, 2 cartons de seigle au prieur d'Alleyras.[26]. En marge Anthoine (ou Anthonia ?) CHAUCHAT.

François CHAUCHAT a une sœur Anthonia CHAUCHAT qui le 24.09.1591 achète une charretée de foin à Jehan BERNARD fils à Anthoine d'Alleyras, elle est veuve de Jehan VINIER : étant absente, c'est son frère François CHAUCHAT qui signe [27].

François CHAUCHAT + avant 1602 x Agnès MICHELLE en vie en 1602, d'où Mathieu [28]

Mathieu CHAUCHAT avait une sœur Jeanne CHAUCHAT x Jehan BOUDOSSIÈRE.[29]

Mathieu CHAUCHAT est encore en vie en 1657, il figure sur la liève.

Mathieu CHAUCHAT ° ca 1590 x avant 1607 avec Jeanne BRUNEL, fille de Blaise BRUNEL de Palhières-Rocles) et de Vidalle VALADIER x ca 1587 à Mejoselles (maisonseule) paroisse de Naussac, paroisse peu éloignée de Palhières), qui suit d'où :

- Antoine CHAUCHAT x ca 1650 avec Louise d'APCHIER

- Pierre CHAUCHAT x en 1648 avec Jeanne FELGEYROLLES

- Jean CHAUCHAT de Poutès ? parrain en, 1664 d'André CHAUCHAT, fils de Noë et de Anne DURAND.

- Nous trouvons dans la série 2C 786 ADHL un Sr François CHAUCHAT de Poutès qui vend des matériaux à Pierre REDON du lieu pour 20 livres (M° DELABRE).

### Famille BRUNEL de Rocles

Descendance de Blaise BRUNEL et de Vidalle VALADIER qui se sont mariés vers 1585 :

1-) Pierre BRUNEL aîné.

2-) Antoine BRUNEL

3-) Mathieu BRUNEL

4-) Jeanne BRUNELLE (aînée) x Jean BENOÎT, se serait remariée à François TROUPEL. Elle fait un testament chez M° LAHONDES [30], le 21.03.1639 : elle habite St Flour de Mercoire, elle demande à être inhumée dans le tombeau de son 1<sup>er</sup> mari (de la paroisse de St Flour de Mercoire), si sa fille du 2<sup>e</sup> mariage vient à décéder (le nom ? ) c'est sa sœur Vidalle BRUNEL (qui est mariée avec Jacques BOUCHARENC d'Auroux) qui héritera.

5-) Anthoinette BRUNELLE x Mathieu BONHOMME de Solatges (Auroux).

6-) Jeanne BRUNELLE x Mathieu CHAUCHAT de Poutès.

7-) Vidalle BRUNELLE x M° Jacques BOUCHARENC.

Blaise BRUNEL fit un testament le 20.09.1607, il est laboureur et ne sait pas signer (ce qui m'étonne [31]), il a l'air à l'aise. Détail du testament assez original et qui nous donne la liste de ses enfants en vie :

Il est malade ; après les habituelles demandes pour recommander son âme à Dieu, la Vierge Marie et tous les saints et saintes du Paradis, il désire être inhumé dans le cimetière de l'église de Rocles dans le tombeau des prédécesseurs de sa maison. Les chefs de maison de Rocles devront être assemblés pour son d'enterrement. A 13 prêtres de la paroisse, il donne un dîner et ½ teston, à 13 pauvres, un dîner et une aune de drap brun et aussi aux autres pauvres qui se présenteraient des aumônes de pain, de même au bout de l'an, aux pauvres femmes à dîner et à chacune d'elle une « cane » de toile et autres pauvres qui se présenteraient une aumône de pain. Aux prêtres de l'église paroissiale cens « nud » et pension annuelle de 10 sols pour célébrer une messe des trépassés le jour de son décès et à perpétuité, rachetable pour 10 livres. A l'église de Chastenier il donne une pension annuelle de 5 sols, pour une messe etc., rachetable 5 livres.

Il donne à sa femme Vidalle VALADIER, tant qu'elle demeurera en viduité pour sa nourriture et entretien la jouissance et usufruit de sa métairie de Palhières ou celle de Besset (ce doit être Bessette, près de Rocles).

A Anthoine et Mathieu BRUNEL ses fils, à chacun d'eux 900 livres lorsqu'il seront d'âge compétent ou qu'ils colloqueront en mariage, jusque là ils seront nourris et entretenus suivant la faculté de ses biens. A Jeanne BRUNEL, sa fille aînée, femme de Jean BENOÎT, de Bessette ? paroisse de St Flour, (St Flour de Mercoire dans la région)

A Anthoinette BRUNEL femme de Mathieu BONHOMME de Solatges (paroisse d'Auroux).

Chez M<sup>e</sup> BOUDETTE, à Auroux [32], Mathieu BONHOMME teste en juillet 1649, il est marié avec Antoinette BRUNEL ( il manque quelques pages au début de l'acte), il donne un legs à Blaise BONHOMME, son frère, à son neveu BOUCHARENC, (je pense un enfant de Jacques BOUCHARENC et de Vidalle BRUNEL) à Pierre BRUNEL de Palhières (je pense son neveu fils de Pierre). Témoins : Messire Jean BRUNEL, prêtre et curé de Pierrefiche (qui doit être son beau-frère), Messire Jean MOLINIER, curé d'Auroux et des d'AGUILHAC d'Auroux (famille alliée aux BOUCHARENC).

Il ne semble pas avoir de descendance, par contre il est souvent cité dans les registres paroissiaux d'Auroux comme parrain.

A Jeanne BRUNEL, femme de Mathieu CHAUCHAT de Poutès

A Vidalle BRUNEL femme de M. Jacques BOUCHARENC d'Auroux

A chacune d'elle en sus de leur dot, 60 livres  
5 sols aux autres prétendants.

Pierre BRUNEL son fils est héritier universel.

Un CHAUCHAT, notaire, indique en marge qu'il a l'original en son pouvoir.

Fait et récité dans la maison du testateur.

La date du décès de Blaise BRUNEL manque, cependant lorsque Vidalle VALLADIER teste le 26.05.1617, elle est veuve, sont mentionnées sur son testament 2 enfants de plus : Jean et Blaise, on peut estimer que Blaise à survécu à la date de son testament de 1607 au moins 4 ans (un enfant tous les 2 ans étant la règle commune, il serait mort vers 1611).

Testament de Vidalle VALLADIER en 1617.

Elle est veuve de Blaise BRUNEL. Se ressentant mal de son corps, depuis 7 à 8 mois et afin qu'il n'y ait questions ni débats entre ses enfants a ordonné son testament et dernières volontés en la forme et manière que s'ensuit :

(formule habituelle..) elle fonde une messe en l'église de Rocles en haut (chantée) à dire le jour de son enterrement et à perpétuité, pour icelle elle donne 10 livres ou 10 sols annuels, elle donne à l'église d'Auroux pour des messes par les prêtres de ladite église 7 livres 10 sols ; Item a ordonné que dans l'église de Rocles soit dit un « Stabat » durant l'an après son enterrement par dessus sa tombe pour cela elle prévoit 6 livres payables fois.

Elle lègue à Messire Anthoine BRUNEL, prieur de Rocles (son fils), à Jean BRUNEL, Mathieu BRUNEL, Jeanne BRUNELLE et Anthoinette BRUNEL à savoir : Jeanne BRUNEL, jeune et Vidalle BRUNELLE ses fils et filles à chacun d'eux 30 livres; à Jeanne BRUNELLE femme de M<sup>o</sup> Jean BRESSON (se serait- elle remariée ? avec Jean BENOÎT ? puis avec François TROUPEL ?). Anthoinette BRUNELLE, femme de Mathieu BONHOMME de Solatges, à Jeanne BRUNELLE femme de Mathieu CHAUCHAT de Poutès, à Vidalle BRUNELLE femme de M<sup>o</sup> Jacques BOUCHARENC 15 livres qui seront payées lors de son enterrement. Elle donne 5 sols à la parentèle. Son héritier universel est Blaise BRUNEL, son fils. Elle donne pouvoir pour se conformer au testament au recteur de Rocles

Testament fait dans sa maison, dans la cuisine basse où elle assise.

Son fils aîné Pierre BRUNEL qui était l'héritier universel

de son père n'est pas mentionné. Comme il a reçu l'héritage du père, il est à penser que sa mère ne l'a pas porté sur son testament parce qu'elle estimait qu'il avait été largement doté.

Sont présents entre autres Anthoine VALLADIER, son frère qui reçoit mission de payer 10 livres pour sa fondation ou 10 sols annuels, 6 livres pour le Stabat et aux prêtres de l'église de Rocles, à prendre sur la somme qui restait à payer pour la dot de sa sœur que son feu père (non nommé) lui avait constitué. Vidalle VALLADIER a dû mourir peu après car le 16.11.1619 Messire Anthoine BRUNEL, (fils de Vidalle VALLADIER) recteur de l'église de Rocles, dit avoir reçu de Antoine VALLADIER, de Majesolle, frère de Vidalle 6 sols, contenus dans son testament pour dire le « Stabat ». Cette quittance est jointe à la copie du testament.

Le testament de Pierre BRUNEL, fils et héritier de Blaise, est du 12.08.1629, il donne des renseignements sur la famille :

Il se dit fils et héritier de feu Blaise BRUNEL, il ne mentionne pas sa mère qui avait choisi comme héritier Blaise BRUNEL son fils.

Pierre BRUNEL sait signer.

Il est sain de corps, mais « comme il n'y a rien de moins incertain que l'heure de la mort en ces temps de contagion (il s'agit de la terrible peste de 1629-1630) qui est dans ce pays... » . Il s'est réfugié dans la maison de son frère, Anthoine BRUNEL, prieur, dans laquelle il dicte son testament.

Comme son père il est très généreux pour les prêtres de l'église de Rocles ainsi que pour les pauvres nécessiteux, pour les pauvres orphelins, les pauvres veuves qui reçoivent de la toile et un dîner. Il prévoit pour ces dernières un dîner au couvent des pères capucins de Langogne. Il demande des prières, soit à la grande messe, soit sur son vas (tombeau) qui est le tombeau de son père. Il donne des livres pour cela.

Ses héritiers : Jeanne et Anthoinette BRUNELLEs ses filles à marier reçoivent 1.000 livres. Son fils Anthoine reçoit aussi 1.000 livres, (il doit être déjà destiné à la prêtrise comme son oncle Anthoine, car il prévoit qu'au cas où il serait prêtre, à la place de cette somme, il serait pourvu de la pension requise, (d'après une indication en marge sur le testament il serait né le 29.06.1622, il a donc alors 7 ans en 1629, son titre clérical est obtenu le 20.06.1644, il avait 22 ans)

Il donne en augment de dot : à Vidalle BRUNEL femme de M<sup>e</sup> Aymard CORTHIAC et Louise BRUNEL, femme d'André TEYSSIER de Trespeus (St Jean Lachalm ?), à Catherine BRUNELLE, femme de Estienne VILLAR de Lerbouzac [33] (paroisse d'Auroux), ses deux autres filles, outre leur dot, 100 livres payables en quatre ans. Il prévoit que si sa fille Catherine ne pouvait habiter avec ses beau-père et belle-mère, elle viendra dans son habitation et demeurera avec son héritier qui la pourvoira en nourriture et entretien. (à noter que l'entente ne devait pas être cordiale dans la maison des parents d'Etienne VILLAR). Il lègue aussi à Pierre MAZAUDIER son filleul de Chazalet, 30 livres pour continuer ses études.

Il donne à sa femme Anthoinette CORTALHIAC, sa vie durant, ses habillements nécessaires tant qu'elle demeurera en viduité, elle sera maîtresse de ses biens et



enfants. Si elle ne peut vivre avec son héritier universel, il lui donne les fruits de sa métairie de Rocles, (celle que son père avait donné à sa femme en usufruit) ou de Besset, à son choix, avec le « cabal » suivant : 2 paires de bœufs, six vaches, 30 bêtes à laine, 2 pourceaux, plus les choses nécessaires et 100 livres pour en disposer selon son bon plaisir. Il donne à sa lignée consanguine 5 sols. Son héritier universel est Pierre BRUNEL, son fils aîné.

Il envisage le décès de ses enfants (période de peste) ils deviendront ses héritiers par ordre de progéniture, s'ils n'ont pas d'enfants.

D'après les annotations en marge Pierre BRUNEL serait décédé le 31.07.1632.

Son fils aîné l'héritier universel le 29.08.1664.

Antoine BRUNEL baptisé le 29.06.1622 (c'est bien son fils qui a alors 7 ans) son titre clérical est du 20.02.1644.

Toutes ses informations ci-dessus ont été relevés par Madame Betty SAUZET, (par manque d'autres documents perdus et notamment les registres paroissiaux) à la mairie de Rocles, dans un fonds concernant le prieuré de Rocles, en effet des copies de testaments avaient été réalisés en raison des messes et légats faits pour le prieuré, ainsi que le titre clérical d'Anthoine BRUNEL.

### Les BOUCHARENC-BRUNEL

Revenons à Vidalle BRUNELLE Cm. du 14.06.1607 avec Jacques BOUCHARENC notaire royal d'Auroux et baille des Salles d'Auroux.

Vidalle BRUNEL est la fille de Blaise BRUNEL de Palhyeres et de Vidalle VALADIER ;

Jacques BOUCHARENC est le fils de Jacques BOUCHARENC, marchand d'Auroux (° ca 1545 + 31.07.1626) et de Benoîte d'AMBLARD (+ 30.09.1625), il s'agit d'un remariage du 21.05.1580. [34]

Jacques BOUCHARENC donne à son fils la demi de tous ses biens.

Blaise BRUNEL donne à sa fille 858 livres, 4 robes nuptiales en drap large, deux couvertes, deux linceuls, à Grégoire BOUCHARENC 30 livres, à Pierre BOUCHARENC, enfant de dudit Jacques 12 livres, à Jacques BOUCHARENC le fiancé, une paire de chausses et pourpoint. Blaise BRUNEL donne le jour des noces 300 livres, 2 robes, les couvertes, les linceuls et les étrennes ; le reste sera payé à la fête de Toussaints. Vidalle BRUNELLE donne quittance à son père, elle ne réclamera plus rien sur ses biens. Vidalle BRUNEL aura 200 livres d'augment de dot en cas de survivance à son mari, lui aura 100 livres en cas de survivance à son épouse. Le contrat est passé à Palhyeres dans la maison dudit BRUNEL sont présents : Guillaume BESTION ou BESSON, beau-frère dudit BOUCHARENC, Grégoire MARRON d'Auroux qui est un allié des BOUCHARENC, Mathieu CHAUCHAT de Poutès. Mathieu BONHOMME de Solatges (x Anthoinette BRUNEL). Jehan MAZAUDIER de Chazauls (x Jeanne BRUNEL) [35], M° Jean BRESSON notaire du Cheylar (x à une autre Jeanne BRUNEL), Antoine VALADIER de Méjoselle de Naussac (le frère de Vidalle VALADIER), Blaise BRUNEL (le fils cadet de Blaise et de Vidalle VALADIER) d'Auroux. Passé chez M° LAHONDÈS.

Il est intéressant d'étudier la descendance de ce couple qui semble être très proche de la famille de Rocles, plus que de la famille de Poutès (Jeanne BRUNEL x Mathieu

CHAUCHAT). Il est vrai que les registres paroissiaux manquent à Alleyras et que Alleyras est plus éloigné :

1-) Pierre BOUCHARENC est né le 21.08.1611, son parrain Pierre BRUNEL de Palhyeres, (l'oncle, fils et héritier de Blaise ce qui signifierait que Blaise était alors décédé : il avait testé en 1607, il eut d'autres enfants par la suite ; ceci permet d'estimer qu'il est mort entre 1607 et 1611), la marraine est Benoîte d'AMBLARD (la grand-mère).

Ce Pierre BOUCHARENC se mariera avec Louise d'AGUILHAC ° 06.09.1620 + 14.04.1694, fille de Guyon et de Jeanne de CHASTEL de Condres, par contrat en 1630, mais le mariage ne fut vraiment conclu qu'après une donation en 1634. Pierre BOUCHARENC décéda dans la ville de Montpellier le 23.03.1668, il fut inhumé en cette ville dans l'église N.D des Tables.

2-) Jean BOUCHARENC né vers 1612 dont nous n'avons pas trouvé le baptême, ce qui est dommage car la grand-mère de Rocles, Vidalle VALADIER, devait être sa marraine, elle ne fit son testament qu'en 1617.

3-) Anthoinette BOUCHARENC le 27.08.1614, p. Pierre BOUCHARENC, prieur de St Colombe, m. Anthoinette BRUNEL de Soladges (qui est sa tante, fille de Blaise BRUNEL et de Vidalle VALADIER) x à Mathieu BONHOMME.

4-) Antoine BOUCHARENC ° 15.05.1617 (+ 04.10.1644) test. M° BOUDETTE d'Auroux, p. Anthoine BRUNEL de Rocles (sûrement le prieur, fils de Blaise), m. Françoise BESTION de Mende.

5-) Jacques BOUCHARENC° 02.04. 1620, p. Grégoire BOUCHARENC, m. Jeanne BRUNEL, femme de M° BRESSON DUELZ de St Four de Mercoir, (une tante fille de Blaise)

6-) Catherine BOUCHARENC ° 29.09.1622 (+ avant 1658), p. sire Guillaume GESTION de Mende, m. Anthoinette MERCIER femme de Pierre BRUNEL de Palhyeres (Rocles). En 1629 Pierre BRUNEL, fils de Blaise, marié avec Anthoinette CORTALHIAC.

7-) Françoise BOUCHARENC ° 04.07.1625 + 19.09.1626, p. Mathieu BONHOMME qui teste en 1649 et en 1650 (x Anthoinette BRUNEL, fille de Blaise), m. Françoise ROCHIER femme de Grégoire BOUCHARENC.

8-) Jeanne BOUCHARENC° 30.10.1626, p. Messire Jehan BRUNEL, curé de Pierrefiche, (qui figure dans le testament de Blaise BRUNEL en 1607), m. Jeanne GIBERT x Mathieu BRUNEL (le fils du couple Blaise et Vidalle VALADIER ?)

9-) Pierre BOUCHARENC° 06.06.1630, p. Pierre BOUCHARENC, fils aîné du père, m. Jeanne BRUNELLE, sœur de la mère, de Panteuches.

Vidalle BRUNEL avait une sœur Marguerite BRUNEL (+ 09.03.1616 à Chazaux d'Auroux) x Jean MAZAUDIER qui a du décéder vers 1611 après la naissance de Pierre MAZAUDIER, descendance à compter de 1605 [36], vu le décès précoce de Marguerite nous ne la trouvons pas parmi les parrains et marraines. Un de ses fils Pierre est porté sur le testament de Pierre BRUNEL en 1629.

A la génération suivante de Pierre Boucharenc et Louise d'Aguilhac, nous trouvons encore des parrains et marraines BRUNEL.



- En 1637 Mathieu Bonhomme (+ 20.12.1652) mari de Antoinette BRUNEL.
- En 1641 Antoinette BRUNEL de Solatges.
- En 1650 Messire Jean BRUNEL, curé de Pierrefiche.

Le testament de Vidalle BRUNEL, veuve de Jacques BOUCHARENC est du 20.05.1652 reçu par M<sup>o</sup> BOUDETTE d'Auroux. Elle décède le 25.05.1653. Son mari est décédé le 24.04.1652.

Elle est indisposée de sa personne, demande à être inhumé dans le cimetière d'Auroux. Après des œuvres pies assez importantes elle donne à son frère Jean BRUNEL, curé de Pierrefiche, 30 livres pour un légat à elle fait à + Antoine BRUNEL, son frère, prêtre et prieur de Rocles et 15 livres pour parfaire une somme de 45 livres qui lui est due par Anthoine BRUNEL, prieur de Rocles, son neveu, (le fils de Pierre) pour prêt qu'elle lui a consenti.

Elle donne des legs à ses enfants et petits enfants qui sont énumérés.

Sont présents Messire Jean MOLINIER curé d'Auroux, Pierre BRUNEL, prêtre et autres personnes.

A la date du 07.03.1597 Sire Jacques BOUCHARENC est rentier du chapitre de Mende (il perçoit les dîmes et versent une compensation au Chapitre qui reçoit une rente et ne prélève pas eux-mêmes les dîmes). L'acte est passé dans la maison de Blaise BRUNEL de Palhières. Sont présents Mathieu et Jean Bonhomme, fils de Michel, de Soulagès (Auroux)

### **La famille d'APCHIER**

Nous allons aborder à présent la famille d'APCHIER.

Louise d'APCHIER était une fille naturelle de François Philibert d'APCHIER avant son mariage avec Anne de PONTAUD ; elle avait épousé Antoine CHAUCHAT de Poutès (Alleyras) il avaient eu un fils François Philibert CHAUCHAT x1 Anne Gabrielle d'OUÏDES puis x2 avec de Marguerite de ROCHEBONNE.

François Philibert d'APCHIER était le fils de Jacques d'APCHIER et de Delphine de TAILHAC.

L'histoire de Delphine de TAILHAC a fait l'objet d'une publication rédigée par mes soins et rapportée par « Le Jacquemart » - bulletin de liaison : Arts et Tradition en Langeadois, n° 25 année 2004.

Pour la compréhension de l'étude présente, je vais rapporter les faits essentiels de la vie mouvementée de Delphine de TAILHAC, dame de Margeride.

Elle était la fille unique de Tristan de TAILHAC, seigneur de Margeride, de Tailhac, Montpeyroux, Charaix et Clavières qui mourut le 24 juin 1586, deux après son mariage avec de Louise de ROCHEBARON.

Tristan de TAILHAC, son père s'était rendu avec une troupe de protestants au château de Vissac pour attaquer le catholique, Jean d'APCHIER, commandant pour le roi en Gévaudan.

Tristan de TAILHAC et Jean d'APCHIER s'entretenaient à Vissaguet et moururent dans les minutes qui suivirent leur combat.

M. l'abbé DURSAPT a parfaitement décrit ce duel à mort entre Tristan de TAILHAC et Jean d'APCHIER dans un article sur le château de Besque et de ses occupants.

Une croix restaurée est érigée à Vissaguet, près de Vissac qui rappelle cette lutte mortelle.

Par la mort prématurée de son père, Delphine qui avait à peine deux ans, devint l'héritière de la maison de TAILHAC et prit le titre de « dame de Margeride ».

La fortune et les possessions de la maison de TAILHAC étaient considérables et Delphine représentait un beau parti.

Une fille aussi bien née n'eut pas la chance que l'on pouvait espérer. Elle subit bien des déconvenues et son patrimoine se désagrégea au fil des ans. Il fut surtout très mal géré et amputé notablement par des accords peu réfléchis. Les descendants du couple Jacques d'APCHIER et Delphine de TAILHAC par des mariages avantageux, réussirent néanmoins à maintenir un rang privilégié dans la société jusqu'à la Révolution de 1793.

### **Les mariages de Delphine de TAILHAC**

Mariée à l'âge de 14 ans, on lui choisit comme époux Jacques d'APCHIER, le 4<sup>ème</sup> fils de ce Jean d'APCHIER que son père avait tué à Vissaguet. Le mariage avait été conclu, dit-on « en gage de réconciliation ».

Jacques d'APCHIER descendait d'une famille aussi illustre que la sienne : il aurait dû se trouver à la tête d'un beau patrimoine et d'une fortune non négligeable, mais les dispositions de dernières volontés prises par son frère aîné, Philibert d'APCHIER, ne lui furent pas favorables car détournées de leur fondement, mal appliquées, il se trouva dépouillé en partie des biens de la famille d'APCHIER.

Philibert d'APCHIER, son frère, avait dicté un testament juste avant sa mort après avoir été blessé par Annet de POLIGNAC, sgr de Villefort dans la cathédrale de Mende. Dans son testament Philibert d'APCHIER avait indiqué qu'il entendait privilégier un héritier mâle de sa famille, en l'occurrence un fils de son frère Christophe I, ceci afin d'éviter la dispersion des biens de la famille d'APCHIER. Les intentions du testateur furent contrariées et son hérité tomba entre les mains d'une famille étrangère.

Philibert d'APCHIER ne pouvait prévoir, lors de son décès en 1605, que 25 ans après, son donataire, son frère, Christophe I, se trouverait après sa propre mort, sans héritier mâle lorsqu'il décéda le 7 juin 1630. Dans son testament il avait chargé sa femme, Marguerite de FLAGHAC de transmettre son hérité à leur fils, mais contrairement à la volonté de son frère aîné, il avait aussi inscrit une clause par laquelle dans le cas où son fils viendrait à disparaître, une de ses filles deviendrait son héritière. Six mois après son décès, son fils unique mourut à son tour et la seule fille survivante, Marguerite lui succéda ; celle-ci avait épousé le 28.09.1636, François de CRUSSOL, duc d'Uzès. Sa mère, veuve, s'était déjà alliée à la famille de CRUSSOL et avait épousé en 1632, Emmanuel de CRUSSOL, duc d'Uzès qui devint ainsi le beau-père de la fille de sa femme. On comprend désormais que les de CRUSSOL eurent tout intérêt à ne pas se conformer aux clauses du testament de Philibert et œuvrer pour recueillir l'héritage de Christophe I d'APCHIER, même en l'absence de descendant mâle. Il s'ensuit d'interminables procès qui duraient encore à la veille de la Révolution.

C'est le quatrième fils de Jean d'APCHIER Jacques, auteur de la branche des seigneurs de la Garde, qui épousa Delphine de TAILHAC.

Les autres enfants étaient soit des filles exclues de la succession de leur frère Philibert (les filles recevaient en général des dots) ou décédés ou sans héritiers mâles. A juste titre, Jacques, mari de Delphine de TAILHAC, qui n'avait reçu de Philibert dans son testament de 1605 qu'un simple legs de 12.000 livres, s'estima être en droit d'attaquer le testament de Christophe I d'où procès interminables.

Revenons au couple qui nous intéresse : Delphine de TAILHAC et Jacques d'APCHIER.

Leur contrat de mariage fut passé le 27 mai 1599. Delphine de TAILHAC signe « Margeride ».

Delphine de TAILHAC fut bien dotée mais la famille de TAILHAC avait des dettes pendantes, cependant elle apportait des domaines importants Tailhac, Aubenas près de Tailhac, la Margeride, Monperoux dont dépendaient Montpeyroux, la Pénide et Besque, près de Charraix.

Jacques d'APCHIER devait recevoir 45.000 livres, (ses droits légitimes en provenance de la succession de son père Jean d'APCHIER,) ceci était peu en considération des biens de la famille d'APCHIER mais lors de son mariage en 1599, il ne pouvait espérer plus car tous les biens de la maison d'APCHIER, se trouvaient encore entre les mains de Philibert, le frère aîné qui mourut plus tard en 1605 [37].

Delphine de TAILHAC ne resta pas mariée très longtemps, elle perdit son mari le 14 septembre 1608 soit après 9 ans de mariage, son mari Jacques d'APCHIER fut inhumé dans l'église de Tailhac. Elle avait 23 ans.

Elle avait eu de Jacques d'APCHIER deux fils, Christophe II, l'aîné, né le 10.10.1606 et François Philibert, né l'année suivante.

On ne trouve aucun commentaire concernant le couple Jacques d'APCHIER et Delphine de TAILHAC ; Ils vécurent ensemble et vraisemblablement sans histoire au château de Tailhac

Delphine de TAILHAC veuve se remaria deux fois, elle épousa le 27 novembre 1615, François DANTIL de LIGONNÈS, seigneur de Tremoul qui mourut en octobre 1622. Ils n'eurent pas de descendance. Les ennuis concernant son patrimoine commencèrent alors pour Delphine de TAILHAC car les clauses de son contrat de mariage avaient du être mal définies et elle fut contrainte de transiger en 1635 avec le frère de son mari et lui donner, comme héritier de son frère, une partie des biens qu'elle avait octroyée à son mari dans son Cm.

Delphine de TAILHAC épousa en 3<sup>e</sup> nocces, François de LA ROCHEFOUCAULT.

On peut s'interroger sur l'inconscience dont elle fit preuve car elle se laissa circonvenir une nouvelle fois. Son Cm. du 29 mai 1628 portait un article par lequel elle devait donner à son mari le quart de ses biens au cas où le couple n'aurait pas d'enfant (dans ce Cm il était effectivement indiqué qu'un quart de ses biens devait revenir au sgnr de Monclar ou aux siens). Le couple n'ayant pas eu de descendant. François de LA ROCHEFOUCAULT, son mari étant décédé le 05.03.1652, son frère, Henri de LA ROCHEFOUCAULT, devint son héritier, il vint réclamer son dû ainsi le quart des biens de Delphine de TAILHAC passa dans des mains étrangères, la famille de LA ROCHEFOUCAULT.

Delphine de TAILHAC étant séparée de biens et de corps depuis 1638 avait bien essayé mais en vain, de faire révoquer cette clause qui lui était si préjudiciable, par dénis de droits, lorsque qu'elle comprit que la vie n'était pas tenable avec son 3<sup>ème</sup> mari.

Il s'ensuivit des procès car indépendamment des clauses inscrites dans son Cm. et sur lesquelles elle ne pouvait revenir, son mari pendant leur mariage s'était enrichi en la dépossédant d'une manière scandaleuse de beaucoup de biens [38]. Les procès n'étaient pas encore terminés en 1787, entre les descendants directs de Dauphine de TAILHAC, et les descendants d'Henri de LA ROCHEFOUCAULT, le frère de François. Ses héritiers furent obligés de faire des procès sans fin pour récupérer leurs biens. .

Par ailleurs les descendants de François Philibert d'APCHIER furent aussi obliger d'entrer en procès avec les descendants de leur oncle, Christophe II d'APCHIER, l'unique frère de François Philibert d'APCHIER qui ne lui avait pas versé ce qui lui revenait sur l'héritage à la fois de Jean d'APCHIER mort en 1586, mais aussi de leur père commun Jacques d'APCHIER.

Peu de temps après son mariage Delphine de TAILHAC spoliée par François de LA ROCHEFOUCAULT, mari peu scrupuleux et d'une rapacité rare, se vit contrainte de s'éloigner de lui et vint habiter seule dans son château de Tailhac.

Son testament olographe du 8 mai 1638 nous fait prendre mesure de ses malheurs : il donne des informations très précises sur sa situation et nous apprenons que déjà à cette époque elle ne vivait plus en compagnie de son mari. Ce testament est particulièrement émouvant. Elle précise : « Il s'agit du seul testament qui devra être reconnu valable car si un autre était établi après celui-ci il l'aurait été par subordination ».

Elle désire être inhumée à l'Abbaye de Pébrac, où ses prédécesseurs sont enterrés. Elle précise qu'au cas où on ne voudrait pas accepter cette proposition, la fondation sera transférée à son église de Charraix; elle donne aussi 100 livres pour réparer l'église de Tailhac, près de son château, où elle s'est réfugiée. Son fils, François Philibert d'APCHIER est chargé de faire respecter ses volontés. Elle craint que son mari ne fasse pas le nécessaire pour sa sépulture, elle ajoute : « et parce que le malheur est si grand que nous en avons fini de vivre en douceur avec notre dit mari ; craignant que par quelques contraintes il nous fasse changer de résolution de disposer de nos biens, pour éviter ces inconvénients, nous entendons que tout autre testament fait par nous, après celui-ci soit nul, car il aurait été extorqué contre notre volonté ». Le testament a été fait à Tailhac et remis clos à un notaire le 14 juin 1638.

C'est dire ses inquiétudes et son désarroi.

Son fils François-Philibert d'APCHIER était déjà auprès d'elle le 30.03.1633 lorsqu'elle fit procéder à l'inventaire du château de Tailhac, mesure vraisemblablement conservatoire, à une époque où elle vivait encore avec son mari qui ne se gênait pas pour s'emparer de ses biens sans vergogne.

En 1643, le 26 mai, étant à Paris, accompagnée par M. CHAUCHAT (Antoine CHAUCHAT, qui devint le mari d'une fille naturelle de son fils non encore marié, Louise

d'APCHIER), elle passe un acte qui fut déposé au Châtelet. Elle indique qu'elle poursuit « la séparation de biens par elle entreprise contre Messire de la Rochefoucault, son mari », elle rappelle les différentes clauses auxquelles elle doit satisfaire : ce qui revient à son fils Christophe II suivant les termes de son contrat de mariage avec son 1<sup>er</sup> mari, Jacques d'APCHIER, celles des dispositions contraignantes de son 2<sup>e</sup> contrat de mariage et celles encore plus désastreuses inscrites dans son 3<sup>e</sup> contrat de mariage.

Delphine de TAILHAC ne revint jamais sur les clauses prévues dans son contrat de mariage avec Jacques d'APCHIER qui favorisaient son fils aîné, Christophe II, mais elle voulut aussi traiter convenablement, son fils puîné, François Philibert, en récompense des services qu'elle en a reçus, aussi dans cet acte de 1643, elle lui donne, ce qui reste de ses biens. Elle confirme la donation ci-dessus faite en faveur de François Philibert, le 26 mai 1643 (reçue par 2 notaires de Paris) et le versement des 16.000 livres à prendre sur les droits qui lui appartiennent et détenus par son mari, elle déclare son fils son procureur spécial pour poursuivre celui-ci.

Cette donation est donc faite sous réserve, puisque pour toucher cette donation François Philibert d'APCHIER devra récupérer les biens séquestrés par son mari ou par les héritiers de celui-ci. Son fils étant décédé avant elle, ce fut l'épouse de celui-ci Anne de PONTAUD qui fut obligée de poursuivre la famille de LA ROCHEFOUCAULT.

Nous ignorons si Delphine de TAILHAC, resta en relation avec son fils aîné Christophe II, mais elle sait qu'elle put compter sur son deuxième fils François-Philibert.

Christophe II avait épousé, en 1638 une riche jeune femme, Marguerite de LA ROCHEFOUCAULT, fille de Louis-Antoine, marquis de Langeac, comte de St Ilpize etc. et de feu Louise de LA GUICHE.

Christophe II avait une très mauvaise réputation, il avait en effet fait de son château de Besque un repaire de brigands, au point d'avoir été condamné deux fois à avoir la tête tranchée et ses biens confisqués. Les deux sentences toutefois ne furent pas exécutées.

Il ne se gêna pas pour conserver les droits légitimes dus à son frère. Jacques d'APCHIER, leur père qui avait reçu 45.000 livres en provenance de ses droits légitimes sur la succession de son propre père, Jean d'APCHIER, mort à Vissaguet en 1586. Le procès fut terminé en 1725 soit 139 ans après la mort de Jean d'APCHIER, auquel devait s'ajouter le legs qui avait été fait à Jacques par son frère Philibert d'APCHIER en 1605. Si l'on examine bien la situation, Jacques d'APCHIER qui était le seul à avoir des descendants mâles aurait dû recevoir l'héritage de la famille d'APCHIER si son frère Christophe I avait respecté les volontés de Philibert d'APCHIER.

Le fils de Jacques d'APCHIER, Christophe II d'APCHIER avait déjà été condamné en 1655 à rendre à son frère François Philibert d'APCHIER ce qui lui revenait. C'est seulement qu'un arrêt de la cour de Riom daté 12 juin 1725 reprenant les conclusions antérieures, condamne à nouveau les descendants de Christophe II d'APCHIER à reverser ce qui revenait aux descendants de François Philibert d'APCHIER. A savoir : les droits légitimes de François Philibert en provenance de

l'héritage de son père Jacques qui lui-même avait reçu 45.000 livres dans la succession de Jean d'APCHIER décédé en 1586, plus la moitié du legs de 12.000 livres de Philibert d'APCHIER, le frère de Jacques époux de Delphine de TAILHAC, sommes auxquelles il fallait ajouter les intérêts courus, enfin l'arrêt ordonne un partage des terres tel qu'il résultait d'un arrêt du 23.07.1667.

Lorsque Delphine devint veuve en 1652, elle habitait dans son château de Tailhac, au milieu de ses gens cependant, elle n'avait plus que 4 ans à vivre.

Delphine rédigea son dernier testament le 17 mai 1656, 7 jours avant son décès. Les termes de son testament font ressortir sa nature généreuse.

Elle avait 71 ans, son fils bien aimé, François Philibert, qui l'avait soutenu dans ses épreuves, l'avait précédé un an avant.

Comme je l'ai indiqué plus haut François Philibert d'APCHIER avait épousé en 1645, Delle Anne de PONTAUD.

Le 15 décembre 1671, Anne de PONTAUD dictait à son tour un testament qui fut ouvert après son décès le 30 mai 1672.

Ainsi, ce furent ses enfants, Jean-Annet d'APCHIER, tout d'abord, puis, après son décès dans l'armée en Allemagne, son frère, Hugues d'APCHIER qui eurent à régler les affaires pendantes des successions et continuer les procès.

Jean-Annet était encore en vie lorsqu'il fut chargé de faire l'inventaire des biens de Delphine de TAILHAC qui avaient été détenus à tort par François de LA ROCHEFOUCAULT ; cette liste de biens est impressionnante ainsi que le montant chiffré, 164.466 livres ; l'acte n'est pas daté, mais cet acte ne pouvait pas avoir été accompli du temps où vivait sa grand-mère, Delphine de TAILHAC, car il était alors trop jeune. Le détail de cet inventaire donne une idée impressionnante des biens que pouvait posséder Delphine de TAILHAC et de l'ampleur des spoliations dont elle fut victime de la part de François de LA ROCHEFOUCAULT.

### **Courte généalogie des APCHIER**

Nous prenons ceux dont nous avons parlé plus haut : Jean d'APCHIER marié le 17.11.1539 mort à Vissaguet en 1586 marié avec Marguerite de CHAZERON. [39]

Jean d'APCHIER, vicomte de Vazeilles était seigneur de Sereys (actuellement Cereys paroisse de St Jan de Nay) il vivait dans son château de Sereys il était seigneur de la Garde, Thoras, la Gorce, etc. ° 29.08.1539, il était gouverneur en 1574 de la ville de Mende, commandant pour le roi en Gévaudan c'est lui qui s'entretue avec Tristan de TAILHAC, chef des protestants le 24.06.1586 à Vissaguet. Il était le fils de François- Martin d'APCHIER et de Claude de CHALENCON.

Marguerite de CHAZERON était fille de François de Chazeron et d'Antoinette d'Urfé.

Après le décès de Marguerite de CHAZERON, Jean d'APCHIER épousa en 1584, Anne de LESTRANGE, dame de St Privat.

Jean d'APCHIER et Marguerite de Chazeron eurent :

1-) Philibert + 19.01.1605 à la cathédrale de Mende qui fit un testament par lequel il privilégiait les mâles de la

famille, et nommait son héritier universel son frère Christophe I, celui-ci avait mis une clause dans son testament par laquelle à défaut de fils, une de ses filles deviendrait son héritière, détournant ainsi les intentions de son frère Philibert d'où procès avec Jacques 4<sup>e</sup> fils de Jean, époux de Delphine de TAILHAC. Philibert d'APCHIER était l'époux de Gabrielle de FOIX, veuve de François de DIENNE (mariage du 18.06.1592) dont il n'eut pas d'enfant.

2-) Antoine, tué par le seigneur de Bains en 1604.

3-) Christophe x 1609 avec Marguerite de FLAGHAC, d'où une fille Marguerite d'APCHIER laquelle après avoir perdu son unique frère, hérita des biens de la famille d'APCHIER contrairement aux dispositions de Philibert, le frère aîné.

4-) François ° 26.09.1574 x marié en 1615 Louise MOTIER de LA FAYETTE. + avant 1622.

5-) Jacques auteur des seigneurs de la Garde x 1599 à Delphine de TAILHAC. Nous avons trouvé parmi les épaves des registres paroissiaux de St Jean de Nay l'acte de baptême d'un Jacques d'APCHIER du 11.02.1575, le parrain étant Philibert d'APCHIER qui doit être le frère aîné, le nom de la marraine est illisible : madame de MOISON ? religieuse des Chazes ? Jacques d'APCHIER aurait dû avoir la plus grande partie de l'héritage de Jean d'APCHIER, il fut dépouillé par la famille de Christophe I. Jacques d'APCHIER et Delphine de TAILHAC eurent 2 fils Christophe II et François Philibert d'APCHIER

6-) Françoise ° 09.04.1561 x en 1580 à Guyon de BELVEZET, fils de Jean de BELVEZET et de Gilberte de VILATTE, dame de Jonchères et Pradelles.

7-) Gabrielle ° 04.12.1565 x 21.02.1595 avec François Aristide de GARADEUR, sgr de l'Ecluse paroisse de St Jean d'Ardenne, diocèse de Lyon.

Marguerite de CHAZERON, mère des ces 7 enfants fit un testament le 22.04.1580.[40]

Les parents de Jean d'APCHIER étaient François Martin d'APCHIER ° 11.11.1509 x 26.06.1526 + en 1575 marié à Claude de CHALENCON, fille de Claude sgr de Rochebaron de Montauroux et du Livradois et de Suzanne de LA TOUR-MONTGASCON.[41] Ils reçurent François 1<sup>er</sup> le 20.07.1533 [42] lorsque celui-ci quitta la ville du Puy où il avait été reçu en compagnie de son épouse Eléonore d'AUTRICHE et les enfants de France. Le chroniqueur de l'époque Etienne MÉDICIS mentionne une brillante réception au château. Ce château était alors l'un de plus beaux et des plus vastes de la région. Ce château tirait son nom d'un temple romain dédié à Cérès [43] Il devint la propriété de François de CRUSSOL, duc d'Uzès, marié avec Marguerite d'APCHIER fille de Christophe I d'APCHIER par leur mariage du 26.09.1636, il était ainsi maître de la baronnie de Cereys, ayant hérité à tort des biens de la famille d'APCHIER par détournement des dernières volontés de Philibert d'APCHIER. Leurs descendants les UZÈS se succédèrent dans ce fief jusqu'à la Révolution. Le château, de Cereys avait été acquis par Guérin d'APCHIER VI en 1353 qui avait combattu les anglais sous l'ordre du connétable DUGUESCLIN en 1337

Du château de Tailhac, il ne reste plus rien, il était encore en bon état en 1670.

Du château de Montpeyroux, il ne reste que des ruines.

Le château de St Didier existe toujours et sur sa butte, il fait plaisir à voir.

Du château de Cereys il ne reste qu'un tas de pierre. Il devait pourtant avoir belle allure sur son piton, on retrouve de ci de là dans le village maison construites avec des pierres de remploi du château de Cereys avec les écussons des familles d'APCHIER et alliés.

## Bibliographie

- Un portrait Jean II comte d'APCHIER 1539- 1586 par Louis VISSAGUET - Caen. Henri Delesques, imprimeur éditeur 1905. (Jean II d'APCHIER marié avec Marguerite de CHAZERON mort à Vissaguet le 24.06.1586 est le père de Jacques d'APCHIER marié en 1598 avec Delphine de TAILHAC.

- Le château de Besque et ses occupants. Le destin d'une famille par Noël DURSAPT

- Le Thiolent- par Georges PAUL -Editions Watel Brioude 1969. La famille de Veyrac qui descend de Jacques d'APCHIER et Delphine de TAILHAC par Christophe le fils aîné.

- Le château de Monpeyroux sur Pébrac et la famille de TAILHAC. Almanach de Brioude- 1969.

## Notes

[1] ADHL = Archives Départementales de la Haute Loire, ADL Archives Départementale de la Lozère.

[2] Voir le bulletin n°82 du CGHAV, p. 224 au sujet d'un différend, le 14.07.1691, entre Jeanne DESCHAMPS et Claude SURREL ; veuve de Jacques SURREL depuis le 11.04.1691, elle réclame une somme de 43.500 livres et reçoit en gage la métairie du Bouchet St Nicolas dont avait hérité Claude SURREL.

[3] 24 J 77, Cm. du 23.04.1645 passé devant M<sup>e</sup> GIRAUD : Anne de PONTAUD, fille de + Annet de PONTAUD sgr Duchanez et de Magdeleine de VERTOLAYE, dame d'Ebde et Arzac (x 1621). Son père Annet de PONTAUD ayant été assassiné. Anne de PONTAUD poursuivit les assassins de 1623 à 1632. Magdeleine de VERTOLAYE après la mort de son mari épousa noble Jean DUPONT, sgr d'Ebde qui intervient comme beau-père et curateur d'Anne de PONTAUD qui doit avoir moins de 25 ans ainsi que M<sup>e</sup> Jean DUCHAMP procureur à la Sénéchaussée du Puy. La promesse de mariage est faite entre les mains de Messire Jean RIOUFFROYE, prêtre et vicaire de St Etienne de Lardeyrol.

François Philibert d'APCHIER apporte ce qui lui revient de la succession de son père Jacques d'APCHIER. Sa mère, Delphine de TAILHAC, libre de sa personne depuis sa séparation d'avec le sgr de Monclar (alias François de LA ROCHEFOUCAULT) confirme la donation qu'elle avait faite à son fils soit la somme de 6.000 livres. Il devra prendre cette somme sur les droits qu'elle a sur les biens du sgr de Monclar son troisième mari qui l'avait spoliée à un point inconcevable qu'il devra poursuivre pour rentrer dans les fonds donnés ; elle le nomme pour cela son procureur spécial pour engager les poursuites.

La mère de la future épouse, Magdeleine de VERTOLAYE donne à sa fille la ½ de tous ses biens sous réserve d'usufruit. Les futurs époux jouiront dès à présent de la terre de St Didier et de Doux Chanès. Le beau-père (noble Jean DUPONT), pour l'amitié qu'il porte à sa belle-fille et au futur époux leur fait grâce de toutes les sommes qu'il a dépensées comme tuteur de la future épouse pour la poursuite des procès relatif à l'assassinat d'Annet de PONTAUD, ainsi que des frais d'entretien de sa belle-fille depuis son mariage avec sa mère. Il donne en plus la

somme de 3.000 livres qui était due à la dame de VERTOLAYE par son feu mari, inscrit sur leur Cm., enfin il ne demandera pas le remboursement des réparations qu'il a faites aux maisons de sa femme. (Ebde, La Conche, Arzac et St Didier)

François Philibert d'APCHIER donne à sa future épouse 4.000 livres pour acheter, bagues et bijoux qu'elle conservera en cas de décès de son mari. En augment de dot il lui donne 8.000 livres pour pension viagère 1.000 livres tant qu'elle demeurera en viduité, qui sera réduite à 400 livres en cas de remariage Resteront la propriété de la future épouse : mulets, litière, robes et équipages et autres ornements que le dit sgr achètera à l'usage de la future épouse. Le Cm. est passé au château d'Ebde (St Etienne de Lardeyrol). Présents : M. Mathieu DUSSUC, chambrier de la Voûte-Chilhac, prieur, Messire dom François DESBORDES, chantre et prieur de la Voûte. M. M<sup>e</sup> Pierre FABRY, Dr et avocat au parlement de Paris, résidant à St Flour, soussignés ainsi que les futurs époux et leurs parents présents.

[4] Pierre CHAUCHAT du Bleyard est le fils de Mathieu CHAUCHAT et de Jeanne BRUNEL (ceux-ci grands parents de François Philibert CHAUCHAT). Il se marie en 1648.

[5] Dans les minutes d'Agrain versées par M. Michel POMARAT aux ADHL (non cotées à ce jour) le 13.03.1670, François Philibert CHAUCHAT comme ballif de la baronnie de Vabres est présent au château de St Didier pour un acte, il signe l'acte, à côté de sa signature celle de Jean Annet d'APCHIER, qui n'est pourtant pas noté comme étant présent, mais l'acte a été passé dans son château. On y trouve aussi le 19.07.1684 la cession par Messire Charles BAYLE, directeur du séminaire et en cette qualité prieur et seigneur d'Alleyras à M<sup>e</sup> François Philibert CHAUCHAT de la dîme d'Alleyras pour 4 ans, il donnera pour cela 27 cartons de seigle, 6 cartons d'orge à livrer à la maison prieurale à chaque fête St Michel. Acte fait à la maison prieurale.

[6] Josette ROUX

[7] M<sup>e</sup> DURAND : ADL 3 E 1481.

[8] La généalogie des du FAYET est donnée dans l'Armorial du Gévaudan par le vicomte de LESCURE : Antoine du FAYET du lieu de Lauberet fut le père de Jacques du FAYET, sgr du Mazel (paroisse de St Julien du Tournel x 13.05.1597 avec Jeanne de SABRAN fille de noble Etienne de SABRAN, sieur des Alpies et de Lucrèce d'ALTIER, il testa en 1626 laissant 7 enfants dont Anne du FAYET x 1648 à André FELGEYROLLES.

Dans les « archives gévaudaises » tome V, nous trouvons sous la rubrique famille BODETY : Claude BODET originaire du Cheylar-l'Evêque, x à Benoitte FABRE, fille d'Etienne de la Prade qui eut entre autres enfants : Vidalle BODET x Jean FELGEIROLLES, veuve avant 1592.

[9] 3 E 7805 ADL

[10] M<sup>e</sup> GAUZY : 3 E 7741 ADL.

[11] 24 J 79 ADHL

[12] E dépôt 239-2, paroisse de Bains, pourquoi ? acte de mariage du 06.02.1658, noble Hugues de COSTAVOL, sr de la Valette capitaine au régiment du Languedoc avec dame Anne de PONTAUD, dame de St Didier d'Allier, veuve de Messire François Philibert d'APCHIER, vicomte de Vazeilles.

[13] Nous n'avons pu situer le parrain et la marraine au sein de la famille d'APCHIER.

[14] E dépôt 179-1 St Didier d'Allier.

[15] Comte Albert de REMACLE p. 53, tome I

[16] Comte Albert de REMACLE p. 53, tome I

[17] 24 J 77 ADHL

[18] Archives LANGLADDE du Cheyla et familles apparentées. ADHL 1995.

[19] Jeanne DESCHAMPS est veuve de son 2<sup>e</sup> mari Jacques SURREL du Bouchet St Nicolas.

[20] M<sup>e</sup> BERAUD.

[21] Au remariage, dans la paroisse de St Pierre Latour du Puy, de Jeanne DESCHAMPS (qui a une signature très soignée), assistent: Mr Claude PARANT sieur de la Roche Saunière, Claude CHIROL avocat (marié à Gabrielle SURREL, sœur de Jacques) il signe « du Fieu », (joli petit château sur la colline face à la cathédrale du Puy), Jacques SURREL (peut-être le chanoine de St Paulien.) et Jean SURREL (x Catherine SERRES qui signe FONROJET), frères de Jacques, MM<sup>e</sup> Mathieu OBRIER, procureur.

[22] J'ai cherché en vain mariage et Cm.

[23] 24 J 52 ADHL. Le 04.07.1604 Anthoine BLANC de Cha ? (Monistrol d'Allier) donne acquit à Mathieu CHAUCHAT de Pontes pour un ½ pré reçu par acte du 04.01.1603, au terroir de St ? Bonnet du château, champ qui avait été acquis par + Guillaume CHAUCHAT ayeul dd Mathieu et de +<sup>o</sup> Jehanne ENJOLVYNE.

[24] 1 E 6-8 ADHL. Extrait du terrier de la seigneurie de Vabres au profit du sgr d'APCHIER.

[25] 3 E 432-4.

[26] G 1031-Lieve d'Alleyras.

[27] M<sup>e</sup> PEYRET de Saugues 3 E 423-3-1590-1600.

[28] M<sup>e</sup> Guillaume MARTIN 3 E 6-1 Cm. de Jean BOUDISSION de la Mouteyre fils de ? et de Marie BLANCHE se marie le 21.01.1602 avec H.F. Jehanne CHAUCHAT, fille de + François et de Agnès MICHELLE de Pontes. Son frère Mathieu lui donne 150 écus sol. 5 ceters bled seigle (mesure de Saugues) 1 vache pleine ou avec son veau, 4 brebis de port, 4 robes garnies dont 2 de couleur en drap large avec son cotillon, 1 lit garni, 2 couvertes etc. et une robe à l'usage de Marie BLANCHE, la mère du futur époux de drap, garnie. A la fin de l'acte, signature de Mathieu CHAUCHAT. Le contrat est passé dans la maison de Claude CHAUCHAT, praticien de Grandrieu. Le même jour le futur reçoit de son beau-frère 2 écus soleil en avance sur la dot de sa femme. Ce contrat a été aussi passé devant M<sup>e</sup> Nicolas LOMBARD cité par M<sup>e</sup> MARTIN.

[29] M<sup>e</sup> PEYRET de Saugues : le 26.10.1603, Jehan BOUDISSION, de la Mouteyre (Crouzance-Mende) reconnaît avoir reçu de son beau-frère Mathieu CHAUCHAT de Pontes, 5 livres, 1 robe de couleur violet pour son épouse, 4 brebis, 4 cesters bled-seigle. Fait à St Préjet. Le 22.11.1604, le même Jean BOUDASSIER confesse avoir reçu de son beau-frère Mathieu CHAUCHAT 45 livres sur la constitution de dot faite à sa femme Jeanne CHAUCHAT.

[30] 3 E 9717 ADL

[31] Blaise BRUNEL est présent comme témoin dans divers actes, il est consul en 1575. il est dit illettré par le notaire lors de la rédaction de son testament ce qui n'est pas compatible.

[32] 3 E 9679 ADL

[33] L'entente avec la belle-famille a du être supportable car Catherine resta à l'Herbozac, elle eut avec son mari la descendance qui suit :

Descendance de Estienne VILLAR (°le 10.09.1608 + 04.09.1643), fils à Anthoine (+ 23.11.1654) et Jehanne BOUDETTE de Lherbouzac)(+ 29.11.1651) x Catherine BRUNELLE :

Le 04.04.1630 Anthoine VILLAR, p. Anthoine VILLAR, m. Anthoinette CORDILHATE, femme de Pierre BRUNEL de Palhières (qui n'est pas mort de la contagion), m. Catherine BRUNEL.

Le 05.05.1633, Pierre VILLAR, p. Pierre BRUNEL de Palhières, frère à la dite Catherine, m. Jehanne BOUDETTE, mère dudit Etienne.

Le 30.10.1635 Anthoine VILLAR, p. Messire Anthoine BRUNEL, prieur de Rocles, m. Cécille BOUDETTE (+ 16.12.1639) qui est l'épouse de M<sup>e</sup> Antoine LAHONDÈS, notaire (à noter que le père d'Estienne VILLAR, Anthoine

VILLAR, (+ 23.11.1634) marié avec Jehanne BOUDETTE (+ le 29.11.1631 qui eurent une descendance jusqu'en 1622 )

Le 10.01.1638, Jehan VILLAR, p ; Messire Jean BRUNEL curé de Pierrefiche, m. Marie VILLAR.

Le 22.03.1640, Anthoinette VILLAR, p. Jean VILLAR, m. Anthoinette BRUNEL de Palhières, sœur de Catherine.

Le 06.01.1641 Cécille VILLAR, bapt . le 27, p. M<sup>e</sup> Aymar CORDELHAC du Cheylar, m. Cecille LAHONDES d'Auroux.

Le 02.12.1642 bapt. Le 5 Jeanne VILLAR, p. Etienne MARTIN de Poumeyrols, m. Jeanne BRUNEL du Cheylar, sœur de Catherine.

Le 15.02.1626 Jean LAHONDES de Antoine et Jeanne BOUDETTE, p. M<sup>e</sup> Antoine LAHONDES à la place de son frère Jean LAHONDES, m. Catherine BRUNEL femme d'Antoine VILLARD.

Antoine avait un frère Mathieu qui + à St Didier, demeurait comme apprenti avec Jean BOURREL, m<sup>e</sup> bastier le 18.05.1642.

[34] 3 E 9849 ADL.

[35] Pierre MAZAUDIER des Chazaux fils aîné de + Jean MAZAUDIER et + Marguerite BRUNEL + 01.10.1644. Ce serait celui ° 1611, son frère ° 1605 serait + avant 1644. Il avait reçu de Pierre BRUNEL de Rocles un legs en 1629 pour continuer ses études.

[36] Marguerite BRUNEL, veuve de Jean MAZAUDIER + 09.03.1616. Les registres de décès d'Auroux ne commencent qu'à partir de 1614.

La descendance du couple au Chazals d'Auroux :

Vidalle MAZAUDIER ° 20.02.1605 , p. Antoine VALADIER de Maison seule de Naussac (Méjasolles), m. Vidalle BRUNELLE (qui se maria 2 ans plus tard avec M<sup>e</sup> Jacques BOUCHARENC d'Auroux) .

Jean MAZAUDIER ° 09.07.1607 p. Dimanche MAZAUDIER, m. Catherine TRESBOSCHON.

Pierre MAZAUDIER ° 07.02.1611, p. Pierre BRUNEL (celui de Rocles) m. Antoinette BRUNELLE femme à Mathieu BONHOMME).

[37] Communication de M. Michel POMARAT (extrait) publiée dans le bulletin de la Société Académique 1995 ; p. 45-49) Le 17.01.1605 Louis dit Armand, Vicomte de Polignac, revendiqua la présidence de l'Assemblée des Etats provinciaux en qualité de baron de Randon, mais Philibert d'APCHIER la lui disputa et l'obtint ce qui irrita son concurrent. Le lendemain Philibert d'APCHIER avec quelques gentilshommes entendait la messe dans une chapelle de la cathédrale de Mende ; survint le sieur de Villefort, Annet de POLIGNAC, frère du vicomte, il dit « *mon frère t'attend, il faut venir* » d'APCHIER répondit « *laisse moi entendre la messe* ». Sur ce refus, VILLEFORT et ses gens tirèrent l'épée. Une bagarre s'ensuivit. VILLEFORT blessa grièvement d'APCHIER, qui se retira au palais épiscopal où il mourut deux ou trois jours après. Les parents et l'épouse de Philibert d'APCHIER engagèrent des poursuites et finalement Annet de POLIGNAC eut la tête tranchée le 27.02.1605.

[38] Je ne citerai que quelques spoliations, qui firent l'objet d'un inventaire (série 24 J 69) soit : des meubles qu'elle avait dans différents châteaux (Besque, Tailhac) : lits garnis, de la vaisselle d'étain, des paires de drap en « chamure » (chanvre ?) et en lin, des chenets de cuivre, des batteries de cuisine. Il avait conservé dans son propre château de Domeyrat un lit qu'elle y avait apporté, lorsqu'elle vécut avec son mari, en broderie d'or et d'argent qui valait 3.000 livres, plus un autre lit orné de broderie valant 1.000 livres. Il lui avait pris sa vaisselle d'argent (détail) qui valait 2.000 livres, « douze vingt douze » de perles valant 12 livres pièce soit 2.520 livres, des diamants, un collier en or, des pendants d'oreille en diamant, des bagues en diamant et rubis, soit au total 4.310 livres. Il lui avait pris dans ses différentes métairies (Besque, Charaix, Chapel Pause, Marcarie, Costes,

Clavières), un nombre considérable de vaches ; bœufs, taureaux, génisses, moutons brebis, chevaux, juments, mulets.

Il avait reçu et n'avait pas versé une somme de 20.000 livres inscrites comme apport dans le Cm. de Delphine de TAILHAC avec le sieur de LIGONET ainsi que l'augment de dot de survie de 4.000 livres et 100 écus de bagues ; enfin il avait encaissé des sommes qui étaient dues à sa femme par des marchands et pris des obligations qu'elle avait avec des particuliers pour 16.000 livres. Il lui avait en outre subtilisé tous ses titres du château de Tailhac(terriers, lièves, fiefs et autres contrats). Il lui pris les clefs de son cabinet où il y avait environ 5.000 livres. Il lui devait 1.500 livres qu'elle lui avait prêtées pour un voyage qu'il fit à la Rochelle. Le total des spoliations se montait à 28.495 livres plus les intérêts, sans compter 16.000 livres d'obligations. Cet inventaire n'est pas daté mais a été établi après le décès de Delphine par son petit fils Annet d'APCHIER.

[39] Comte Albert de REMACLE et 24 J (ADHL)

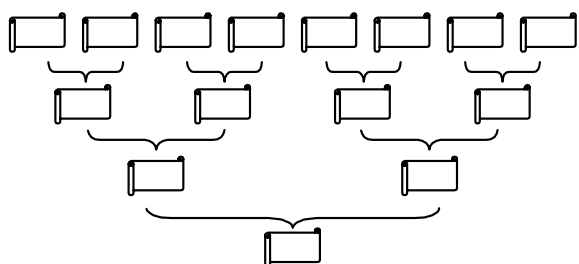
[40] Testament de Marguerite CHAZERON, dicté dans son château de Sereys. Elle est mal disposée de son corps, elle laisse à son mari le choix de sa sépulture qui avisera ce qui sera le plus commode pour lui (nous sommes en pleine guerre de religion). Elle veut que soit habillés et coiffés 26 pauvres enfants, filles et garçons qui accompagneront son corps, ils porteront un cierge de cire « *ardent* » avec ses armoiries. Elle veut que soit célébré dans l'église où elle sera enterrée et prononcé à perpétuité toutes les semaines un office des morts à haute voix (chantée) à diacre et sous diacre ; elle donne pour cela 166 écus en une fois ou huit écus annuellement, elle s'en remet pour cela à la bonne volonté de son mari et de son héritier universel. Son mari sera usufruitier de ses biens sa vie durant.

Sa fille Françoise a été mariée la même année à Guyon de BELVEZET, seigneur de Jonchères, elle lui donne en sus de sa dot 100 écus qui seront versés lorsque toute la dot inscrite dans son Cm. sera entièrement versée, elle donne à ses autres enfants Gabrielle, Anthoine, Christophe, Jacques et François à chacun d'eux 600 écus à verser lorsqu'ils se marieront et après le décès de son mari. Une personne vivant au château, Anthoinette POUDRERIC aura sa nourriture et son entretien, tant qu'elle vivra, elle était à son service depuis longtemps, on lui doit des gages qui lui seront payés mais elle lui donne en sus 66 écus. Elle donne à Michelette CHABAY, fille d'une ancienne chambrière qui l'avait servie, 8 écus qui seront versés lorsqu'elle aura atteint l'âge de se marier. A ceux de ses parents qui viendront à ses funérailles elle donne 1 écu. Tous les salaires de ses demoiselles, filles de chambre et autres ses serviteurs devront être payés selon les comptes qu'ils auront fait. Elle institue son héritier universel Philibert d'APCHIER son fils aîné (qui mourra à Mende en 1605), il a la charge de payer ses dettes et legs, il accepte et remercie humblement. Comme elle espère recevoir des biens en provenance de sa famille CHAZERON, elle charge son héritier de faire un partage entre ses garçons. Philibert recevra la moitié, Anthoine un quart et les autres se partageront l'autre quart. L'acte a été fait sur parchemin, une copie, celle qui fit l'objet de cette transcription se trouve dans la série 24 J 67 des ADHL. Sont présents : noble Cristofle de BEAUFANCHET écuyer du lieu, Claude FONTAINE Dr en droits de la ville de Saugues, honorable homme Guillaumet MENU, procureur d'office de Sereys, André CORAILHE, apothicaire de la ville du Puy. Guillaumet GORDIN, praticien, Pierre RODIER, prêtre, Estienne ROY tailleur d'habits demeurant au château. Le notaire est M<sup>e</sup> CROZET.

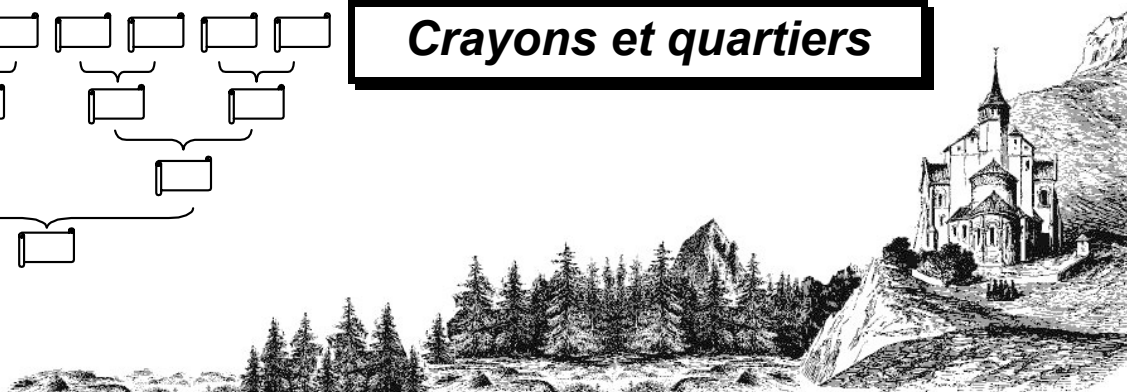
[41] Comte Albert de REMACLE, tome I, p 46.

[42] Chroniques d'Etienne de MEDICIS I p. 366 et les châteaux historiques de la Haute Loire par JOURDA de VAUX 1918.

[43] Les châteaux de la Haute Loire tome II p. 148 et Gallia Christiana.



## Crayons et quartiers



### ANCÊTRES AUVERGNATS DES MEMBRES DU CGHAV

par les adhérents du CGHAV

<u>Conjoint n° 1</u>	<u>Conjoint n° 2</u>	<u>Date des x</u>	<u>Lieu des x (code Insee)</u>	<u>n° Sosa</u>
<b>Crayon des ancêtres auvergnats du grand père de Charles MARCHEIX (CGHAV - 2166)</b>				
BARTHELEMY-COUSSON Roch	MAIGNON Françoise	x 08.07.1660	63035 Beauregard-Vendon	566/567
BARTHELEMY-COUS. Amable	CHARRIER Anne	x 29.06.1631	63288 Prompsat	1132/1133
BARTHELEMY-COUS. Guillaume	ALLANCHE Marie			2264/2265
BELIN Marien	MIGNOT Marie	x 25.01.1780	63379 St Myon	38/39
BELIN Joseph	GILLES Marie	x 19.01.1745	63244 La Moutade	76/77
BELIN Saturnin	BERTHON Michelle	x 10.02.1687	63068 Cellule	130/131
BELIN Saturnin	BERTHON Michelle	= 130/131		146/147
BELIN Jean	SEGUIN Françoise	x 11.01.1721	63068 Cellule	152/153
BELIN Etienne	VERSEPUY Marie		63068 Cellule ?	260/261
BELIN Philippe	RELIEF Anne	x 07.02.1696	63068 Cellule	304/305
BELIN Philippe	BOUDIEU Quintienne		63068 Cellule ?	520/521
BELIN Etienne	VERSEPUY Marie	= 260/261		608/609
BERTET Louis	BOUCHE Françoise	x 09.02.1706	63068 Cellule	138/139
BERTET Annet	GILLES Jeanne	x 27.02.1683	63068 Cellule	276/277
BERTET Jean				552/-
BERTHON Blaise	ROUGIER Gilberte		63432 Thuret ?	138/139
BERTHON Denis	ROUGIER Gilberte	= 138/139		294/295
BERTRAND Quintin	BOUDIEU Perette		63068 Cellule ?	258/259
BERTRAND Quintin	BOUDIEU Perette	= 258/259		290/291
BERTRAND Quintin	BOUDIEU Perette	= 258/259		618/619
BLANQUET Pierre	RABY Aimable		63068 Cellule ?	630/631
BONNEFON Jean	VIDAL Jeanne	x 28.10.1671	63013 Aubiat	574/575
BOUCHE Gilbert	DUMONTEL Clauda	x 29.01.1689	63013 Aubiat	278/279
BOUCHE Gilbert	MOULIN Claude	x 02.02.1649	63013 Aubiat	556/557
BOURDONNAIS Claude	RAFFIER Françoise		63198 Loubeyrat ?	570/571
BRESSON Benoit	PORTE Michelle			626/627
BRUN Marien	CHAZAL Jeanne	x 07.02.1780	63068 Cellule	34/35
BRUN Gervais	BERTET Marie	x 01.03.1745	63068 Cellule	68/69
BRUN François	ROCHE Marie		63068 Cellule ?	136/137
BRUN Gilbert	CHIROL Peronelle			272/273
CHAZAL Gilbert	TAMISSIER Gilberte	x 19.02.1755	63035 Beauregard-Vendon	70/71
CHAZAL Michel	ONZON Marie	x 06.02.1723	63035 Beauregard-Vendon	140/141
CHAZAL Barthélémy	BARAT Marie		63035 Beauregard-Vendon	280/281
CHAZAL René				560/-
CHIROL Michel	MOSNIER Jeanne	x 16.02.1639	63013 Aubiat	514/515
CHIROL Michel	MOSNIER Jeanne	= 514/515		578/579
CHIROL Jean				1028/-
DEAT Antoine				538/-
DEAT Antoine				602/603

DEBORD Pierre	BONNEFON Marie	x 31.09.1690	63035 Beauregard-Vendon	286/287
DEBORD Martin	GIRAUD Marie		63288 Prompsat	572/573
DEBORD Pierre				1144/-
DEMAY Annet	BARRIER Marie			622/623
DUMONTEL Etienne	JAY Pasquette		63013 Aubiat	558/559
FAURE Jean	LEVADOUX Marie	x 05.05.1741	63103 Châtel-Guyon	66/67
FAURE Jean	LEVADOUX Marie	= 66/67		74/75
FAURE Quintin	GAUTHIER Marie	x 17.02.1711	63379 St Myon	132/133
FAURE Jehan	ROCHEFORT Blaisie		63379 St Myon ?	264/265
FAYOL Jean	MOULIN Françoise	x 31.01.1706	63116 Combronde	158/159
FAYOL Gilbert	ISSALY Marie	x 23.05.1684	63167 Gimeaux	316/317
FAYOL Jean	SURE Marie		63116 Combronde ?	632/633
GAUTHIER Jean	CLEMENT Jeanne			266/267
GAUTHIER Jean	CLEMENT Jeanne	= 266/267		298/299
GILLES Annet	MOSNIER Quintienne	x 08.02.1712	63068 Cellule	154/155
GILLES Barthélémy	BERTRAND Pasquette	x ca 1670	63068 Cellule ?	308/309
GILLES Annet				554/-
ISSALY François				634/-
LAURENT Antoine	BLANQUET Marie Claude	x 12.10.1695	63379 St Myon	314/315
LAURENT Medulphe				628/-
LEVADOUX Amable	LEVADOUX Blaisie	x 18.02.1703	63103 Châtel-Guyon	134/135
LEVADOUX Amable	LEVADOUX Blaisie	= 134/135		150/151
LEVADOUX André	BEAT Benoite	x 20.02.1679	63103 Châtel-Guyon	268/269
LEVADOUX Marin	EBRARD Marie			270/271
LEVADOUX Gilbert	PROPHETE Antoinette		63198 Loubeyrat	536/537
LEVADOUX Annet				1072/-
MARCHEIX Alphonse	MALLET Hélène	x 19.08.1918	03094 Creuzier le Vieux	2/3
MARCHEIX Joseph	DECLOITRE Marie	x 23.11.1886	03094 Cusset	4/5
MARCHEIX Charles	MARCHEIX Marie	x 12.02.1846	63244 La Moutade	8/9
MARCHEIX Marien	BRUN Marie	x ca 1815	63068 Cellule	16/17
MARCHEIX Charles	BELIN Françoise	x 10.02.1803	63068 Cellule	18/19
MARCHEIX Pierre	FAURE Marie	x 21.01.1766	63068 Cellule	32/33
MARCHEIX Pierre	FAURE Marie	= 32/33		36/37
MARCHEIX Pierre	BELIN Jeanne	x 20.02.1726	63068 Cellule	64/65
MARCHEIX Jean	BERTRAND Simone	x 14.02.1695	63068 Cellule	128/129
MARCHEIX Jean	CHIROL Jeanne	x ca 1665	63068 Cellule ?	256/257
MARCHEIX Pierre	RAVEL Michelle		63068 Cellule ?	512/513
MIGNUT Jean	FAYOL Marie	x 22.02.1751	63379 St Myon	78/79
MIGNUT Guillaume	LAURENT Marie	x 28.02.1723	63379 St Myon	156/157
MIGNUT Annet	BRESSON Marie	x 08.05.1695	63379 St Myon	312/313
MIGNUT Robert	FONLUPT Claudia		63379 St Myon ?	624/625
MOSNIER François	DEMAY Michelle	x 29.02.1680	63068 Cellule	310/311
MOSNIER Michel				1030/-
MOULIN Jean	MANDET Gilberte		63116 Combronde	318/319
ONZON Antoine	BARTHELEMY Marguerite	x 08.02.1689	63035 Beauregard-Vendon	282/283
PROPHETE Antoine	RANCE Marguerite		63198 Loubeyrat	1074/1075
PROPHETE Antoine	RANCE Marguerite	= 1074/1075		1208/1209
RELIET Jean	LEVADOUX Benoite		St Hyppolite	610/611
ROCHE Philippe	FAUCHER Michelle			274/275
SEGUIN Antoine	SEGUIN Catherine	x 08.01.1696	63362 St Ignat	306/307
SEGUIN Pierre	GRENET Gilberte		63362 St Ignat	612/613
SEGUIN Roch	BUROT Ne			614/615
TAMIZIER Marien	DEBOST Antoinette	x 03.01.1728	63035 Beauregard-Vendon	142/143
TAMIZIER Bonnet	BOURDONNAIS Anne	x 24.12.1706	63135 Davayat	284/285

**Complément au crayon des ancêtres velaves de Marie-Thérèse LASSINAT (CGHAV - 2908)  
par Simone GASNE (CGHAV - 625) (cf. AmA ! 111 p.42)**

BARIOL Pierre	ROCHIER Françoise	x 04.03.1680	43007 Araules	1566/1567
BARIOL Jacques	VERNET Jeanne			3132/3133
ROCHIER Barthélémy	LOUCEL Toinette			3134/3135





## Questions du CGHAV



Les questions et les réponses doivent être adressées à  
**Jean-Pierre BARTHELEMY**  
14 rue Broca 75005 Paris  
Courriel : [barthelemyjpmc@wanadoo.fr](mailto:barthelemyjpmc@wanadoo.fr)

### QUELQUES RECOMMANDATIONS.

Quelques lecteurs souhaitent entrer directement en contact avec un adhérent qui a posé une question. Pour cela, vous me faites parvenir votre courrier (avec un timbre) et je me ferai un plaisir de le faire suivre. Sauf élément confidentiel, je vous demande de ne pas cacheter la lettre pour y puiser des éléments de réponse (sauf bien sûr si vous rédigez vous-même la réponse à publier dans la revue). Transmettez-nous également une copie des réponses directes que vous pourriez faire. Cela peut intéresser d'autres lecteurs ; nous sommes tous cousins. Nous vous rappelons ci-après les abréviations couramment utilisées dans les questions réponses afin d'alléger le texte.

° = né(e) le	<b>b</b> = baptisé(e) le
+ = décédé(e) le ou feu(e)	<b>x</b> = marié(e) le
<b>fs</b> = fils de	<b>fa</b> = fille de
<b>asc.</b> = ascendance	<b>desc.</b> = descendance
<b>av.</b> = avant	<b>ap.</b> = après
<b>ca</b> = environ pour une date ou un lieu	
<b>y x</b> ou <b>y +</b> = évite la répétition du lieu déjà cité pour la personne.	
Le département noté dans le titre de la question n'est pas répété auprès des lieux du même département.	

Pour ceux qui envoient des textes par Internet ou dactylographiés et afin d'éviter trop de travail de reprise et de risques d'erreur, il convient de présenter :

- Nom de famille : en majuscules (PONCHON)  
- Prénom : avant le nom et en minuscules (Jean) : Jean PONCHON

- Paroisses ou villages : en minuscules (Riom)

Par contre pour les manuscrits, il est préférable que tous les noms propres (de famille et de lieux) soient en majuscules.

A tous, il est demandé de vérifier que la demande comporte à la fois **un lieu et une date, au moins approximatifs.**

Nous rappelons également que le sigle « \* » devant le n° de la question signifie qu'une réponse se trouve dans ce même

numéro, mais cela n'empêche pas qu'un complément soit bien accueilli et puisse paraître ultérieurement.

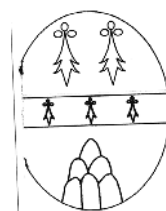
Enfin ami(e)s, lecteurs ou lectrices, n'oubliez pas de répondre. Toute indication, même partielle, peut-être une piste utile. Tout complément ou tout correctif, aussi minime soit-il peut être essentiel.

Pour ce numéro, toutes les questions et réponses reçues, à mon adresse, par courrier postal ou électronique avant le **15 juin 2006** ont été traitées.

Nous demandons, à nos adhérents de ne pas poser plus de 5 ou 6 questions par numéro. Sans être strict, nous sommes parfois obligés de mettre un frein à certains abus et nous préférons que chacun « s'autorégule ». Les questions reprises du Forum Internet du CGHAV sont traitées dans le même esprit

### QUESTIONS GÉNÉRALES

#### 117-13128 Blason à Aubiat (63)



Cherchez la famille à laquelle se rattache le blason ci-contre. Il est situé au dessus du porche d'entrée d'une ferme du village de Persignat, commune d'Aubiat. C'est probablement un remploi.

Frank LOISEAU

#### @117-13129 Blason de l'Auvergne.

Nous avons reçu de l'Université de Tubingen (Souabe) les questions suivantes :

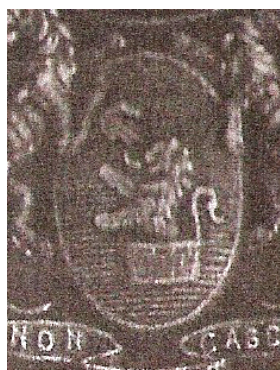
Sur votre page d'accueil, vous présentez le blason de l'Auvergne. Notre institut s'intéresse à plusieurs informations sur ce blason, parce qu'il ressemble au blason de la Souabe. Dans le Moyen âge, la Souabe avait le droit de précéder les autres troupes dans la bataille (« Vorstreitrecht »). Quelques auteurs prétendent que l'Auvergne avait aussi ce droit depuis le XII<sup>e</sup> siècle, mais ils ne l'expliquent pas. Peut-être vous pouvez nous aider. J'ai les questions suivantes :

1- Est-ce que vous pouvez m'informer en détail sur le blason de l'Auvergne ou sur le « Vorstreitrecht » ? Y a-t-il de la littérature scientifique détaillée sur ces thèmes ?

2- Où se trouve le document (par ex. le diplôme) qui prouve le « Vorstreitrecht » de l'Auvergne ? Depuis quand existe ce droit ? Peut-être il y a une brochure que vous pouvez nous envoyer ?

Dr. Sönke LORENZ (Université de Tübingen)  
NDLR : nous n'avons pas l'impression qu'au royaume de France les chevaliers d'une province aient eu un droit particulier de première ligne puisqu'ils voulaient tous en être (cf. la bataille de Crécy en 1346). Il reste que le « Vexin » était à la fois province et nom de l'étendard royal (peut-être par assimilation avec le « vexillum » des armées romaines).

#### \*117-13130 Armoiries à identifier



A qui appartient les armoiries ci-contre trouvées dans des papiers de famille.



Le blason apparaît en gris métallisé sur un fond beige luisant, craquelé, lui-même posé sur un carton. Le tout mesurant quelques millimètres d'épaisseur

Marie-Claude APCHER (CGHAV - 3163)

#### \*117-13131 Comte d'Auvergne en 1606

Un correspondant nous demande qui était Guillaume de VALOIS, comte d'Auvergne, père de Henri, comte de Lauragais, parrain à Ecouen (60) en 1606 ?

po Alain ROSSI (CGHAV - 2140)

#### 117-13132 Femme à barbe de Chassagnolle

Qui possède une carte postale ou des documents sur Claudine AURAND (mon sosa 31), °27.05.1860 St-Just-de-Baffie, y + 18.04.1935, y x 22.11.1881 Jean GRAIVE (Cm 05.11.1881 Me Grand à Viverols, où le trouver ?)

Marie-Thérèse LASSINAT (CGHAV-2908)

NDLR : Question mise en question générale car elle porte essentiellement sur les manifestations de notoriété dont le personnage a fait l'objet. Notez, pour les questions qui suivent, que M-Th. LASSINAT est domiciliée en Guyane.

#### 117-13133 Documents militaires

Où trouver les documents militaires de Théodore RODARY, ° 17.10.1879 Grandrif, + 23.08.1951 Clermont, Armée : 1899 / 1902 au 105<sup>ème</sup> régiment d'infanterie Riom

Marie-Thérèse LASSINAT (CGHAV-2908)

#### 117-13134 Archives ecclésiastiques.

Où trouver des documents sur une tante religieuse dominicaine à Ambert, sœur Jean Joseph qui faisait le catéchisme entre ca 1893-1900 ?

Marie-Thérèse LASSINAT (CGHAV-2908)

#### 117-13135 Dossier médical.

Puis-je obtenir le dossier médical d'un membre de ma famille qui subit une intervention en mai 1923 à l'Hôtel Dieu de Clermont-Fd, pavillon Gosselin, par le Dr Dionis, et fut soigné par les sœurs de St-Vincent-de-Paul, dont sœur Léonie.

Marie-Thérèse LASSINAT (CGHAV-2908)

#### 117-13136 Que signifie le mot « hyvernes » ?

En 1743, devant les officiers ordinaires de la baronnie de Castelnau, près de Sauveterre (12), Magdeleine PALOUS réclame à son employeur Antoine SINCHOLLE la somme de 30 livres argent, 3 paires de bas et 4 paires de sabots pour salaire par elle gagné pour l'avoir servi pendant 3 années en qualité de servante et même de bergère. Ledit SINCHOLLE requiert compensation de 24 livres au motif de 10 hyvernes que ladite PALOUS lui devait.

Ce mot est répété plusieurs fois dans l'acte qui est en mauvais état et difficile à lire.

Yvette JUMEL (CGHAV-1536)

#### 117-13137 Place St-Genès à Clermont-Ferrand.

Où se trouvait la place St-Genès à Clermont-Ferrand ? Vers 1820, existait-il un monument important au 14 de cette place ?

Hélène DUNOYER (CGHAV-3132)

#### \*117-13138 Lieu-dit « Le Mavel »

Ts rens. sur le lieu-dit « Le Mavel », commune de St-Bonnet-le-Chastel. Quel est le lien avec le patronyme LE MAVEL ? Des ancêtres ont-ils vécu dans les trois maisons qui subsistent ?

Jean-Pierre SOURDAIS (CGHAV-2757)

## QUESTIONS PARTICULIÈRES

#### 117-13139 ARDAIL-COUPAT (63)

° et asc. du couple François ARDAIL ( ° ca 1730) et Antoinette Marianne COUP(P)AT ( ° ca 1732) de Maires, x 18.04.1758 St-Sauveur-la-Sagne, d'où Antoine y ° 21.11.1767, y + 17.01.1838, y x 23.11.1790 Jeanne BATISSE

Léa SIFFRIN-PELARDY (CGHAV-3151)

#### 117-13140 AUGEYRE-CHARPAUD (63)

x et asc. Etienne AUGEYRE et Anne CHARPAUD entre 1680 et 1695 à Ludesse ou env.

Micheline BEAUCHAMP (CGHAV-2601)

#### 117-13141 AULANIER-MERLE (43)

°, +, x, asc. du couple Jean Pierre AULANIER–Antoinette MERLE ca Yssingeaux (Cm. 08.06.1755 Me Liogier).

Jean CLERC (CGHAV-3172)

#### 117-13142 BARADUC (43)

+ ap. 1808 Jean BARADUC à La Foret ou Cisternes ou St-Hilaire-les-Monges, fs Robert et Marie GENDRAUX x 09.02.1779 La Foret Catherine AMADON. Age au +.

Guy DALBERA (CGHAV-3102)

#### 117-13143 BARBE (43)

°, x, cm Jean BARBE x ap. 1680 Antoinette CELLE ca Araules.

Pierre BARBE (CGHAV-3199)

#### 117-13144 BARLET-THORON (43)

°, +, x et asc. Jean BARLET et Marie THORON, dont Jean x 24.11.1699 St-Didier-en-Velay Anne BERGOUGNON.

François VALLON (CGHAV-2664)

#### 117-13145 BARRIERE-PINTRAND (63)

°, +, x et asc. d'Annet BARRIERE et Benoite PINTRAND dont Anne ° 20.11.1826 St-Jean-des-Ollières.

Marie ARNAUD (CGHAV-2955)

#### 117-13146 BARSON-PELARDY (63)

Desc. du couple Benoît BARSON ( ° 29.05.1794 Estivareilles 42) x 18.10.1819 La Chaulme Jeanne Marie PELARDY ° 16.05.1790 Saillant (Férréol).

Robert PELARDY (CGHAV-2948)

117-13147 BATHIAT (?)

Asc. et parenté éventuelle entre :

- Jean BATHIAT, ° ca 1764, + 1812 à Menat (48 ans), x Pare PEYNET (quartiers 32 et 33 d'Arletty)

- Jean-Baptiste BATHIAT, chirurgien barbier, puis officier de santé, + 1799 Ayat, x 1785 Antoinette ROMME, fa Charles et Marie-Anne DESNIER, et sœur du conventionnel Gilbert ROMME.

Jean-Marc BLANC (CGHAV-2559)

117-13148 BATISSE-BOURLHONNE (63)

°, x ou Cm et filiations de Pierre BATISSE (° ca 1627, fs Jean) et Antonia BOURLHONNE x ca 1650 La Chapelle-Agnon ou environs.

Nicole BIENVENU (CGHAV-1047)

117-13149 BATISSE-MOULIN (63)

x (av. 1767) et asc. Pierre BATISSE et Jeanne MOULIN, d'où Jeanne ° ca 1767 La Chapelle Genest, x 23.11.1790 St-Sauveur-la-Sagne Antoine ARDAIL.

Léa SIFFRIN-PELARDY (CGHAV-3151)

117-13150 BEAL-COSTE (63)

° et asc. Jacqueline BEAL, fa Jean et Anne COSTE, La Badin, Job x 12.09.1702 St-Martin-des-Olmes Robert VORILHON ° 27.07.1672, le bourg, St-Martin-des-O., y + 27.06.1709, fs Laurent et Antoinette LACHENAUD.

René RODARIE (CGHAV-3045)

117-13151 BEGON-GALIOVET (63)

°, x, + et asc. du couple Thomas GALIOVET (° 1763 Pologne, + 1833 Pont-du-Château) x Françoise BEGON, fa Aventin, ° ca 1744 Beauregard l'Evêque.

Jean-Claude DELAVET (CGHAV-3101)

117-13152 BERARD (43)

° et asc. Marianne BERARD x ca 1780, ca Yssingaux Jean Claude CHAMBON.

Jean CLERC (CGHAV-3172)

117-13153 BERTHOMIER-PASSAT (63)

Enfants du couple Antoine BE(ARTHOMIER, meunier, x Marie PASSAT ° entre 1745 et 1757.

Jeannine LACOUTIERE (CGHAV-2453)

117-13154 BESSE (63)

Cm Etienne BESSE, fs Jehan et Etienna MOLIN, d'Herment et Catherine de CHAVEPEYRE ca 1588 . Donation du même Jehan BESSE à ses enfants Pierre et Antoine ca 1591.

Marie-José CHABRERIE (CGHAV-

\*117-13155 BESSON-PAGE (43)

Ch. contenu acte x Vital BESSON et Anne PAGE le 11.11.1856 à Tailhac, en l'absence des actes de 1856 à la mairie de Tailhac

Jean Yves AUCLAIR (CGHAV - 699)

117-13156 BETHONASSE (63)

Parmi les 3 enfants de Sébastien BETHONASSE, M. Pouzet ne cite pas Marie x ca 1650 Gabriel IGONENT (°23.12.1622 Marat). Aurais-je fais une erreur ?

Hélène MENU (CGHAV-2693)

117-13157 BODIER-SEVENIER (63)

°, x, + et asc. du couple Jean BODIER – Anne SEVENIER, dont Marie ° ca 1790 et x 14.09.1814 Anzat-le-Luguet Antoine PESSAT.

Daniel CABARET (CGHAV-3125)

117-13158 BONNEFOY-RIBEYRON (63)

°, +, x et asc. Damien BONNEFOY x ca 1790 région d'Ambert Marie RIBEYRON.

Alain BORDET (CGHAV-2308)

117-13159 BONNET-SABATIER (43)

°, +, x et asc. du couple Pierre BONNET – Elisabeth SABATIER, ca Yssingaux. Cm 21.08.1751 Me LIOGIER.

Jean CLERC (CGHAV-3172)

117-13160 BOUTTE-REBOUL (43)

°, x et asc. de Claude BOUTTE et Françoise REBOUL, x ap.1780, région Aurec, La Chapelle d'Aurec.

Ginette BRENAS (CGHAV-3062)

117-13161 BREUIL-COUHERT (63)

°, +, x et asc. Jean BREUIL x ca 1810 Viverols ou env. Marie COUHERT.

Alain BORDET (CGHAV-2308)

117-13162 BRIVADIS-FERRODET (63)

°, x (av. 1766) et asc. Claude BRIVADIS et Françoise FERRODET, d'où Benoîte ° ca 1766, + 06.01.1830 St-Sauveur-la-Sagne, y x 15.09.1789 Antoine MONMEGE.

Léa SIFFRIN-PELARDY ( CGHAV-3151)

117-13163 BRUN-MEUNIER (63)

x ou cm et asc. François BRUN et Magdeleine MEUNIER, x ca 1765/1770, Montaigt, St-Eloy-les-M. ou env.

Jeannine LACOUTIERE (CGHAV-2453)

117-13164 de CERTAINES - de ROUGÉ

Desc. de « de CERTAINES » (prénom ?) et Charlotte de ROUGÉ, x ca 1850.

Robert LEOTOING (CGHAV-35)

117-13165 CHANNEBAUD-BELLOT (63)

° Annet CHANNEBAUD (ca 1760, Issoire ?) et x ca 1800 ? Marie BELLOT, couple résidant à Bourbon l'Archambault (03) vers 1810.

Geneviève QUEMERE (CGHAV-3146)

117-13166 CHASTRES-GLADEL (63)

x ou cm av. 1696, ca Job, Jean CHASTRES et Claudine GLADEL.

Paul VERDIER (CGHAV-1333)

117-13167 CHOMETTE-PA(S)TRE (63)

Asc. Jean CHOMETTE, Tours-sur-Meymont. , + 1730 à 68 ans , et Marie PATRE, originaire de Domaize, + 1750 Le Bost, Tours-sur-M., y x 24.11.1701, sans filiation.

Josette PORTAL (CGHAV-1953)

117-13168 CIBAUD-DESUSCLADES (63)

x et asc. Pierre CIBAUD et Jeanne DESUSCLADES ca 1745, ca Brousse.

Guy CHASSAING (CGHAV-2366)

117-13169 CONSLESEUF et LA ROCHETTE (63)

Rech. info. généalogiques sur ces 2 familles vivant au XVIIIème à Anzat.

Alain ROGER (CGHAV-2663)

117-13170 CONVERT-CHALAYER (42)

Asc. du couple Antoine CONVERT, + 1875 Marllhes, y x 1829 Marguerite CHALAYER, y + 1885.

Thérèse GRANGER (CGHAV-2524)

117-13171 COURTI(N)E-SARRE (63)

°, +, x et asc. d'Anne COURTI(N)E x ca 1800 St-Germain l'Herm Jean SARRE de Marsac.

Alain BORDET (CGHAV-2308)

117-13172 DEGEORGE-VEDEL (63)

x Jean DEGEORGES et Jeanne VEDEL, vivant au Prajoux, Marsac-en-L., dont Jacques y x 09.06.1722 Benoîte GRENOUILLET.

Jeanine LAURENT-CHASSAIN (CGHAV-2924)

117-13173 DEGEORGES-COUDERT (63)

x ou cm et asc. Pierre DEGEORGES et Antoinette COUDERT, ca 1750 Fayet-Ronaye.

Jeannine LACOUTIERE (CGHAV-

117-13174 DELAVET (63)

°, x, + et asc. Jacques DELAVET, ° ca 1747 Fayet-le-Château, cultivateur au Pereyret.

Jean-Claude DELAVET (CGHAV-3101)

117-13175 DELBOS-CONDE (63)

°, x, + et asc. du couple François DELBOS (T)-Marguerite CONDE, dont Joseph ° av. 1767 et x Mazoires 20.06.1787 Fleurine DUMERGUE.

Daniel CABARET (CGHAV-3125)

117-13176 DISSARD-COUPAT (63)

x (ca 1801 /1802) André DISSARD et Anette COUPAT à Auzelles ou St-Amant-R-S. Ils avaient 24 et 21 ans à la ° de leur fs. Jean, le 22 fructidor an X, et les témoins étaient Jean DISSARD, 62 ans, de Chalus, et Jeanne COUPPAT, 40 ans, de St-Eloy.

Simone JULIEN (CGHAV-1984)

117-13177 (DU)BESSET-VALLIERE (63)

°, +, x et asc. Paul DUBESSET (+ av.08.1672) et Gabrielle VALLIERE (+ ap. 08.1672) du Besset, La Chabasse, Olliergues. Enfants de ce couple.

Josette PORTAL (CGHAV-1953)

117-13178 DUCHAMP (43)

°, +, x et asc. de ? DUCHAMP à Bonneval av. 1800.

André DUCHAMPT (CGHAV-2834)

NDLR : le dépouillement des BMS de Bonneval vient d'être achevé par Gérard BOUDET. Les DUCHAMP y sont très peu nombreux et probablement issus d'une seule famille habitant Les Brayes.

Avez-vous d'autres informations car ils sont nombreux dans la région ?

117-13179 (DU)CHOFFRU-PLANAT (63)

°, +, x et asc. Pierre DUCHOFFRU (+ 1692, 50 ans, Les Citardies) et Marie PLANAT (+ 1686, 28 ans), dont Jacques ° 1676 les Citardies, la Chabasse, Olliergues x 1700 Marguerite FENILLAS.

Josette PORTAL (CGHAV-1953)

117-13180 DUMONT-FOUREL (43)

°, +, x et cm Louis DUMONT (ou D) et Jeanne FOUREL, fa Jacques, ca St-Bonnet-le-Froid.

Pierre BARBE (CGHAV-3199)

117-13181 FAIDIDE-CHANTELAUZE (63)

°, x et asc. Jean FAIDIDE (+ 26.09.1759 Boisserolles, St-Ferréol-des-C.) et Antoinette CHANTELAUZE (°10.10.1702 St-Ferréol-des-C., y + 27.02.1741 Boisserolles

René RODARIE (CGHAV-3045)

117-13182 FAUGIÈRE-SEGUIN (63)

°, filiations, Cm ou x ca 1657 Marsac, St-Just ou env. de Pierre FAUGIÈRE ( papetier de Chadernolles, + 11.1685 Marsac) et Marie SEGUIN (+ Marsac 15.02.1673, 35 ans), d'où au moins 5 enfants nés à Marsac de 1657 à 1671.

S'est-il remarié avec Jeanne FILLIAT le 24.05.1671 à Marsac ?

Leur fils Pierre ° 1664 Marsac a-t-il épousé Jacqueline JARSAILLON (x2 Antoine RICHARD 01/1696), fa Jean et Jeanne ROLHION ?

° et filiation de Pierre FAUGIÈRE x 04/09/1662 à Marsac Antonia BARO (mariage sans filiation).

Nicole BIENVENU (CGHAV-1047)

117-13183 FAURE-DESSUS (43 ou 07)

°, +, x et asc. Jean-Pierre FAURE et Rose DESSUS, x ca 1837 ca Yssingeaux, Dornas.

Ginette BRENAS (CGHAV-3062)

117-13184 FAYARD-VIALON (43)

°, +, x et asc. Claude FAYARD et Louise VIALON, dont Catherine x 19.02.1726 Raucoules Claude PICHON.

François VALLON (CGHAV-2664)

117-13185 de FOUCAULT de MALEMBERT.

x de Jean de FOUCAULT de MALEMBERT et Jeanne LATREILLE de LAVARDE, ca 1860 / 1870 et leur desc .

Robert LEOTOING (CGHAV-35)

117-13186 GAYAN (?)

x et asc. de Raphaël de GAYANT, chevalier, sgrn dudit lieu, x ap. 1591 Isabelle de ROCHEFORT, dame de La Rochette, veuve d'Antoine de LA ROCHEAYMON.

Jean-Marc BLANC (CGHAV-2559)

117-13187 GERMAIN-GENESTY (63)

°, x ou cm et asc. du couple Pierre GERMAIN x ca Vollore Clauda GENESTY, d'où Gaspard ° 05.08.1712 Vollore et Jean y ° 18.07.1715.

René DESCLAVELIERES (CGHAV-2687)

117-13188 GIOLANT-LEFISTERE (23)

°, +, x (av 1768 ca Lioux-lès-Monges) et asc. de Simon GIOLANT (JOLANT) et Magdelaine LEFISTERE (LESISTERE). Enfants de ce couple ° Lioux-les-Monges outre François et Gervaise ° 07.12.1768 et 17.09.1771.

Yvonne DUBLANCHET (CGHAV-2548)

117-13189 GIOLANT-BERGERAT (23)

x1 de Gervaise GIOLANT avec Gilbert BERGERAT qui + 06.03.1811 Chatelard.

Yvonne DUBLANCHET (CGHAV-2548)

117-13190 GOUTTEBESSIS (63)

+ des enfants de Joseph GOUTTEBESSIS et Benoite COSTILHES ° à Ceilloux : Joseph ( ° 29.09.1748), Anne (° 21.08.1762), Jean ( °18.11.1769).

Marie ARNAUD (CGHAV-2955)

117-13191 GOUTTEBESSIS-HOMALY (63)

°, +, x et asc. Benoît GOUTTEBESSIS et Marie HOMALY, dont Anne ° 27.04.1761 St-Dier d'Auv. ( La Ripodie).

Marie ARNAUD (CGHAV-2955)

117-13192 GRAILLE-COLLEY (43)

°, x et asc. Antoine GRAILLE et Marie COLLEY (COLLY), x ca 1750/1760 Yssingeaux, St-Jeunes, Araules.

Ginette BRENAS (CGHAV-3062)

117-13193 GROISNE (63)

Quel lien entre Antonia GROISNE x Antoine MORON, d'où Marie x ca 1700 Antoine GUILHANDON, et Clauda GROISNE, fa Guillaume, x ca 1704 Durand TAILHANDIER ?

Hélène MENU (CGHAV-

117-13194 HOSPITAL-ASTANIERE (63)

°, x, + et asc. du couple Vital HOSPITAL – Benoîte ASTANIERES, dont Claude x 18.08.1761 St-Germain-l'Herm Elisabeth (Louise) ROUX.

Où peut-on trouver les minutes de Me FAUCHIER, notaire à St-Germain-l'Herm ?

Josette BLINEAU (CGHAV-2985)

117-13195 HUGO.

Lieu du x civil (29.08.1854) de Léopold Joseph HUGO et Marie Jeanne Ursule LATREILLE de LAVARDE, et leur desc. avec dates et lieux des N.M.D.

Robert LEOTOING (CGHAV-35)

117-13196 IGONIN (63)

Suite à la réponse 113-12289 (AmA ! 114), y a-t-il un lien entre Genève IGONIN x Guillaume GIRARD et + 03.09.1741 Olliergues et la lignée de Pierre IGONIN ° 16.02.1705 Marat, y x 09.07.1754 Marie RAYNAUD, et

avec les IGONIN de MONTAURAN, branche noble de Haute-Vienne (Généalogies limousines et marchaises t 11)

Hélène MENU (CGHAV-

117-13197 JARRIER (43)

+, ap. 02.1748 à Cisternes, Jean JARRIER, fs Pierre et Marguerite BOUCHERET, x Michèle BLANC y + 1765.

Guy DALBERA (CGHAV-3102)

117-13198 JEANCHANTE-DURAND (63)

x (ca 1847) Jean-Baptiste JEANCHANTE et Ursule DURAND, d'où Julie Pauline °1849 Egliseneuve-s-Billon.

Jeanine MONDON (CGHAV-1861)

117-13199 JOUBERT (63)

°, + et desc. Pierre JOUBERT x 19.09.1699 Ambert Anne DOUSSON.

Pierre BARBE (CGHAV-3199)

117-13200 JOUVE-CHAMBERT (43)

° et asc. du couple Jacques JOUVE x ca 1775 ca Grazac Marianne CHAMBERT.

Jean CLERC (CGHAV-3172)

117-13201 JURIE-FAIDIDE (63)

x et asc. Jean JURIE ( ° 06.06.1733 Le Cheix, St-Ferréol-des-C, y + 07.12.1780) et Marie FAIDIDE ( ° 14.01.1736 Boisserolles, St-Ferréol-des-C., fa Jean).

René RODARIE (CGHAV-3045)

117-13202 JURIE-PROHET (63)

°, x et asc. Thomas JURIE (+ 25.04.1762, 76 ans, le bourg, St-Martin-des-O.) et Claudia PROHET ( y + 09.03.1728).

René RODARIE (CGHAV-3045)

117-13203 JURY-BARTHELAY (63)

°, x, + et asc. Jean JURY (JOURY) et Françoise BARTHELAY, dont Marie ° 08.12.1805 Le Vernet-la-Varenne, x 11.1825 Antoine CHARRIER.

Annie DOMAS (CGHAV-3153)

117-13204 LAROCHE-RIBEYRE (63)

x et asc. Jean LAROCHE et Anne RIBEYRE ca 1690, ca Brousse.

Guy CHASSAING (CGHAV-2366)

117-13205 LORTET-DARROT (63)

°, x et asc. Antoinette DARROT (+ 26.03.1754 Olmet) x Antoine LORTET (° 1686, Le Cros, Augerolles) et ° et + de leur fa Michelle.

Josette PORTAL (CGHAV-1953)

117-13206 MARCHEVAL (43, 63)

° et asc. Antoinette MARCHEVAL x 19.08.1745 Tence Jean JOUBERT, ca Ambert.

Pierre BARBE (CGHAV-3199)

117-13207 MARTIN-PARAVET (63)

° et x Anne MARTIN (° ca 1806, + 21.10.1871 Mezel) x Pierre PARAVET ° 26.04.1813 Mezel, y + 15.02.1871.

Jean-Claude DELAVET (CGHAV-3101)

117-13208 MESSAGE-SIVADE (63)

°, +, x et asc. du couple Gilbert MESSAGE et Marie SIVADE, dont Pierre ° 09.06.1866 Lapeyrouse et x 04.02.1891 Françoise MONTJOTIN.

Marie Thérèse ALZETTO (CGHAV-2552)

117-13209 MAYOUX-CHANTELAUSE (63)

°, +, x et asc. Jean MAYOUX x ca 1700 région d'Ambert Jeanne CHANTELAUSE.

Alain BORDET (CGHAV-2308)

117-13210 MEYLON-PEYNET (63)

x ( entre 1710 / 1725, ca Le Quartier) et asc. de Jean MEYLON et Catherine PEYNET.

Jacques FRAGNIER (CGHAV-3190)

117-13211 MONTMEAT-FAURE (43)

°, x et asc. d'André MONTMEAT et Marguerite FAURE, x ca 1740/1750, ca Aurec-sur-Loire, Bas-en-Basset.

Ginette BRENAS (CGHAV-3062)

117-13212 MONTMEAT-LOUBARESSE ( 63)

x et asc. Pierre MONTMEAT et Antonia LOUBARESSE ca 1690 ca Brousse.

Guy CHASSAING (CGHAV-2366)

117-13213 MONMEGE-POUGEON (63)

°, x (av.1764)et asc. St-Sauveur-la-Sagne ou ca Christophe MONMEGE ( ° ca 1739, y + 02.02.1797) et Françoise POUGEON (POUJONS) ( ° ca 1732, y + 17.02.1797), d'où Antoine ° ca 1764, y + 05.08.1824, y x 15.09.1789 Benoîte BRIVADIS.

Léa SIFFRIN-PELARDY (CGHAV-3151)

117-13214 MOUNAUD-MICHON (63)

°, + et asc. du couple Léger MOUNAUD x 17.06.1703 Verneugheol Toinette MICHON.

Hélène DUNOYER (CGHAV-3132)

117-13215 NICOLAS-DUPIN (43)

x ou cm ca 1650 ca Lantriac Vidal NICOLAS et Antoinette DUPIN.

Paul VERDIER (CGHAV-1333)

117-13216 PELARDY (63)

x et + Marie PELARDY ° 30.04.1820 La Chaulme, Ferréol fa Jean et Marie GAY.

Robert PELARDY (CGHAV-2948)

117-13217 PELARDY-BERAUD (63)

Desc. du couple Antoine PELARDY (° ca 1710 Saillant) y x2 21.11.1752 Françoise BERAUD, d'où Catherine (°25. 11. 1753), Magdeleine (ca 1754), Marguerite (x 26.10. 1784 La Chaulme Pierre CHAPOT), Claudine (+ 12.12. 1753). Catherine et Claudine ne font-elles qu'une ? Autres enfants ?

Robert PELARDY (CGHAV-2948)

117-13218 PELARDY-BREUIL (63)

°, +, x et asc. Mathieu PELARDY ° ca 1778, x Marie BREUIL, d'où Benoît ° 12.04.1814 Eglisolles, x Jean FAURE.

Robert PELARDY (CGHAV-2948)

117-13219 PELARDY-OLLIER (63)

°, +, x et asc. Guillaume PELARDY °ca 1827 x Madeleine OLLIER, d'où Joséphine Hélène ° 27.04.1867 Saillant (x Mathieu BERAUD) et Marie Delphine y ° 29.04.1869.

Robert PELARDY (CGHAV-2948)

\*116-13220 PENNIN Quintienne (63-03)

Quintienne PENNIN x Vensat (St Jean), 08.01.1728 Jean NIVET, dite « veuve d'Antoine BOURGUIER de la paroisse de Charme ». A Vensat :

- 02.03.1728 au + Petronille MONTAGNET, vve + Pierre BOURGUIER. Tém. : François et Charles BOURGUIER, ses enfants, et Quintienne PEINNIN, sa « gendresse » !

- 13.05.1740 ° Marie Anne NIVET fa Jean et Quintienne PEYNIN, p/m Joseph BOURGUIER « frère par mère », Marie Anne BOURGUIER sa sœur aussi par mère !

Plusieurs BOURGUIER à Vensat. Quintienne vient-elle de Charmes (03) ? Pas de naissances de ses enfants BOURGUIER à Vensat !

Sur certains sites internet Quintienne est dite née à Effiat en 1698 ! Pas de PENNIN sur Effiat !

Christine EMERY DI BELLA (CGHAV-3031)

117-13221 PIC ou PY-BRUERON (43)

°, +, x et asc. Jean PIC (PY) et Marguerite BRUERON, dont Jean-Claude x 20.01.1762 St-Pal-de-Mons Marie Anne BARLET.

François VALLON (CGHAV-2664)

117-13222 PUISSANT-PERIER (63)

°, x et asc. Antoine PUISSANT (+ 07.04.1754, 80 ans, La Gilbertasse, La Chapelle-Agnon) et Benoit PERIER ou PERRIER (+ 12.09.1721, 35 ans).

Josette PORTAL (CGHAV-1953)

117-13223 QUIQUANDON-VIMAL (63)

°, +, x et asc. Claude QUIQUANDON (+ 20.01.1634 Ambert) et Anne VIMAL (+ av. 1655), d'où Georges ° 13.11.1627 Ambert, y + 16.10.1681, x ca 1650 Gabrielle RAYNE, fa Charles et Jacqueline THENOT.

René RODARIE (CGHAV-3045)

117-13224 RIGAUD-MOSNIER (63)

x Jean RIGAUD et Françoise MOSNIER entre 1685 et 1695 Ludesse ou env.

Micheline BEAUCHAMP (CGHAV-2601)

117-13225 ROCHE (03)

Rech. généalogie d'une famille ROCHE notaires à Anzat, dont François exerçant en 1712. Existe-t-il un lien avec Claude ROCHE, fs Jean, °ca 1657, x 01.12.1685 Anzat-le-Luquet Isabeau CHAPUS.

Alain ROGER (CGHAV-2663)

117-13226 ROCHE-TAILHANDIER (63)

Asc. Jean ROCHE, originaire de Marat, (+ 1697 à 45 ans Badaud, La Chabasse, Olliegues) et Marie TAILHANDIER (+ 1709 Badaud) x 22.01.1686 La Chabasse.

Josette PORTAL (CGHAV-1953)

117-13227 ROUSSET-MOUNIER (43)

°, +, x et asc. Pierre ROUSSET et Marguerite MOUNIER (MOSNIER), dont Jean x 07.01.1727 Tence Claude VIALETTE.

François VALLON (CGHAV-1664)

117-13228 RUGE-CHAMARLEIX (63)

Asc. de Jean RUGE et Gabrielle CHAMARLEIX x 28.02.1702 Condat-en-Combraille (acte sans filiation).

Jacques FRAGNIER (CGHAV-3190)

117-13229 SABLONIERE-DOUVRELEUR (63)

Asc. du couple Joseph SABLONIERE – Anne DOUVRELEUR x 20.08.1724 Mayres.

Jacques FRAGNIER (CGHAV-3190)

117-13230 SPINAT-LANOUGERIE (63)

+ (ca 1741/1765) Françoise SPINAT-LANOUGERIE (°1696 Ludesse, y x 1719 Annet MAYRAND).

Micheline BEAUCHAMP (CGHAV-2601)

117-13231 THIOLAS-MONTMEAT (63)

x et asc. Guillaume THIOLAS et Jeanne MONTMEAT ca 1775, ca Brousse.

Guy CHASSAING (CGHAV-2366)

117-13232 THIOLEYRON-OSSEDAT (63)

° et + du couple Michel THIOLEYRON x 07.02.1730 Bertignat Marie OSSEDAT.

Alain BORDET (CGHAV-2308)

117-13233 TIXIER-PARADE (63)

Peut-on rattacher Jean TIXIER (+ 1791 Ahun 23) x Jeanne PARADE à la famille TIXIER de St-Sulpice près de Bourg-Lastic ? Ts rens. sur ce couple.

Hélène DUNOYER (CGHAV-3132)

117-13234 TOURDIAS-LACOMBE (63)

x Annet TOURDIAS et Marguerite LACOMBE, dont une fa ° 06.05.1825 Auzelles et x 1863 Lyon Louis JOSSERAND.

Andrée ALLUIN (CGHAV-2212)

117-13235 USCLADE-FERRIER (43)

x ou cm ca 1650 ca St-Just-près-Brioude Jean USCLADE et Catherine FERRIER.

Paul VERDIER (CGHAV-1333)

117-13236 VACHER-FAURE (63)

°, x et asc. Jean VACHER et Anne FAURE, dont Marie ° 30.10.1821 Charbonnières-lès-Varennnes.

Annie DOMAS (CGHAV-3153)

117-13237 VAZEILLES-ANGLADE (43)

x ou cm av. 1683, ca Cubelles, Antoine VAZEILLES et Marguerite ANGLADE.

Paul VERDIER (CGHAV-1333)

117-13238 VAZEILLES-CARROT (43)

x ou cm ca 1710/1720, ca St-Just-près-Brioude, Cubelles Louis VAZEILLES x Michelle CARROT.

Paul VERDIER (CGHAV-1333)

Au hasard des actes

*« Aujourd'hui vingt un du mois de février 1778, monseigneur Alexandre Cesar d'Anteroches, eveque et seigneur de Condom, comte de Brioude, commandeur des ordres royaux de St Lazare, a tonsuré dans l'église paroissiale de St Paul de la ville d'Issoire en Auvergne, par la permission de monseigneur de Bonal eveque de Clermont, Joseph Martin fils légitime de Joseph Martin et de Marie Chabanne, âgé de dix ans et neuf mois en présence de Mre Bournet curé de St Paul, de Mre Fouilhoux vicair et de Mre Martin soussignés Monseigneur l'eveque de Condom a signé.  
+ A.C. Evêque De Condom »*

117-13239 VERGEZAC

Rech. quartiers de Miracle de VERGEZAC x cm 18.01.1479 Annet de LUZY, sgr de Pélissac.

Jean-Marc BLANC (CGHAV-2559)

NDLR : ce n'est pas une réponse, mais l'Armorial du Velay de G. PAUL note une Miracle de GAVARET (de St Didier d'Allier) x Pierre III de VERGEZAC, héritier d'André, qui hom. en 1362 et 1383 et est armé chev. par le Dauphin en 1420. Un autre Pierre avait fortifié le château de Vergezac (lettres de rémission de 08/1446) et châtelain de St Privat d'Allier en 1463. Père de Miracle dont Miracle de GAVARET serait la grand mère (et marraine) ?

117-13240 VERNET-CHABANNES (63)

°, +, x et asc. Jean-François VERNET, chirurgien à l'Hôtel-Dieu d'Ambert x Jeanne CHABANNES, dont 13 enfants entre 1685 et 1701 à Ambert. x à Ambert ou ca ?

Raymonde BIENVENU (CGHAV-482)

117-13241 VEROT-DURIEU (43)

°, +, x et asc. Pierre VEROT et Marguerite DURIEU. Huit enfants ° Ste-Sigolène, dont Jeanne x 11.02.1727 St-Didier-en-Velay Pierre BARLET.

François VALLON (CGHAV-2664)

117-13242 VIDAL-MALIGUE (43)

°, +, x et asc. Pierre VIDAL et Françoise MALIGUE, x ca 1815 / 1823, ca Vorey-sur-Arzon.

Ginette BRENAS (CGHAV-3062)



117-13243 VIGNON-JURIE (63)

°, x et + du couple Mar(t)in VIGNON et Jeanne JURIE ou Marguerite PILLOT, vivant à Marsac-en-L. ca 1716.

Mme LAURENT-CHASSAIN (CGHAV-2924)

117-13244 VILLECOURTIS-PILLOT (63)

°, x et + du couple Martin VILLECOURTIS et Marguerite PILLOT vivant à Marsac-en L. ca 1716.

Mme LAURENT-CHASSAIN (CGHAV-2924)

117-13245 VILLEDIEU (43)

° ca 1747/1762 Marie VILLEDIEU, fa Claude et Marie PRUGNE, x 04.02.1777 Cisternes Annet LABOURIER.

Guy DALBERA (CGHAV-3102)

117-13246 VORILHON-GENEVIER (63)

Cm Paul Georges VORILHON et Julie Celestine GENEVIER (° ca 1846, + 1913 à 67 ans, Ambert). Asc. agnatique VORILHON.

Jean-Marc BLANC (CGHAV-2559)

117-13247 VORILHON-VERDIN (63)

x Pierre VORILHON ° ca 1800, x ca 1840 Jeanne VERDIN. Etablis à Job. Desc. à Ambert.

Parenté avec Claude VORILHON, compagnon papetier x Job 25.02.1686 Anne de PONS, fa légitimée du sgr de La Tour Goyon (sans doute Antoine, degré VIII, de la généalogie donnée par Remacle)

Jean-Marc BLANC (CGHAV-2559)

## QUESTIONS GÉNÉRALES DU FORUM

@117-13248 Assistance Publique.

Cherche les gd-parents de mon mari, tous deux placés à l'A.P., et ° à Paris, Suzanne en 1903 et Martial en 1907 . J'ai leur acte de ° dans le 14<sup>ème</sup> avec la date et l'adresse (adresse d'une sage-femme pour l'un et Port-Royal pour l'autre), nom et prénom de la mère, profession et une adresse ( les 2 dans le 11<sup>ème</sup> arrond.). Ensuite une partie qui a été cachée (sur les 2 actes), devant correspondre à « né(e) le ... à ... ». Ils ont ensuite vécu dans le Puy-de-Dôme.

Pourquoi ces info. ont-elles été inscrites puis effacées ? A qui puis-je les demander ? Les adresses indiquées étant très proches l'une de l'autre, existait-il dans le 11<sup>ème</sup> une organisation aidant les jeunes filles de Province à accoucher et à abandonner leur enfant ? L'âge indiqué pour les mères est-il fiable ? (J'ai une candidate pour la mère de Suzanne, mais bien plus jeune.) Je cherche les actes de + dans le 11<sup>ème</sup>, sans succès jusqu'alors. Ai-je d'autres pistes à exploiter que les Archives de Paris ?

Christiane BELLIER (CGHAV-2522)

## QUESTIONS PARTICULIÈRES DU FORUM

@117-13249 ANDRAUD-PARENT (63)

Ts. rens. et x (ca 1790) Pierre ANDRAUD, propriétaire en la ville de Champeix, et Flore PARENT, dont Pierre – Alexandre ° 1798, x 30.05.1820 La Tour-d'Auvergne Jeanne Antoinette Emily BRASSIER, y + en 1849.

Antoine LACHAU-DURAND (CGHAV-2734)

\*@117-13250 ARTAUD-ARTAUD (63)

Il existe 2 couples homonymes Antoine ARTAUD-Jeanne ARTAUD. L'un Antoine ARTAUD, fs André et Damiane BERNARD x 11.02.1652 Valcivières Jeanne ARTAUD, fa Jean et Marguerite FAURE. L'autre Jean ARTAUD, fs

Jacques et Vitale BEGOUNIN, x 01.10.1656 Valcivières Jeanne ARTAUD fa Guillaume et Damiane MARGARON Quels sont les parents de :

- Guillaume x 07.07.1693 Valcivières Françoise GOUBEYRE ?

- Antonia x1 26.08.1682 Jean BEGOUNIN et x2 22.06.1701 Valcivières Vincent PESCHIER ?

Christian ARTAUD (CGHAV-2086)

@117-13251 BARRIER-THOMAZOUX (63)

x, ca 1826-1833, Jean BARRIER-Marie THOMAZOUX, sur la frontière Corrèze, cantons d'Herment, Bourg-Lastic.

J.P. BAZILLE (CGHAV-2614)

@117-13252 BERTRAND-MONEYRON (63)

Asc. et ts. rens. sur Jeanne BERTRAND x Antoine MONEYRON (1800-1860), St-Bonnet-le-Chastel.

Thierry MIGAUD (CGHAV-

@117-13253 BESSON de Clermont-Fd. (63)

Ts. rens. sur la famille BESSON, de Clermont- Fd., dont Bertrand BESSON, fermier de l'abbaye de l'Eclache, sieur de Chagourdat, x Marguerite ALLEGRE, dont :

- Gilbert, sieur de Leymerie, x Marthe de LAUDOUEZE,

- Joachim, sieur de la Chaussade, x1669 Gilberte EYMERI

- Guillaume, sieur de Villatier,

- Jean, sieur de la Saigne,

- Jeanne x 1645 Henri BOUSSET

(Données de Tardieu « Histoire de la ville d'Herment »)

Marguerite ALLEGRE pourrait être rattachée à une branche cadette ou bâtarde de la famille d'ALLEGRE dont un représentant est présent au x de Gilbert. Je suppose aussi que Gasparde BESSON x Henry de LAUDOUEZE, sieur de la Guette, pourrait être la fa. de ce couple (utilisation d'obligations donnés à Henry de LAUDOUEZE par le couple BESSON / ALLÈGRE).

Rémi TOURRET (CGHAV-2876)

\*@117-13254 BOITHIAS-GRENOUILLET (63)

° x et asc. Jean BOITHIAS et Suzanne GRENOUILLET ° ca 1690, x ca 1710 peut être Champetières dont Catherine, Guillaume ° ca 1720, Claude en 1745.

Frédérique BALLERAY (CGHAV -2385)

@117-13255 BOULAMOY (63)

Femme et asc. de Claude BOULAMOY, + av.14.11.1700 à Arlanc (?), dont Pierre ° ca 1675, x 14.11.1700 Arlanc Antoinette SAIGNELONGE, et Jeanne x 09.11.1690 Arlanc Barthélemy GAILLARD.

Monique PERIN (CGHAV-2082)

\*@117-13256 BOURG-LAGRANGE (63)

x François BOURG et Marguerite LAGRANGE ca 1700-1710 Echandelys ou env., dont Louise x 13.09.1729 Echandelys Antoine PUPIDON.

Jean-Marc FAYOLLE (CGHAV-2340)

@117-13257 BRUN-AUGOLAT (43)

x et asc. du couple Etienne BRUN ( ° 1804 Vazeilles) – Elisabeth AUGOLAT, dont Joseph y ° 1847, x où ?, quand ? Marie COMPTE.

Frédérique BALLERAY (CGHAV-2385)

@117-13258 CHAMBE-BŒUF (63)

x et asc. Joseph CHAMBE ° ca 1805, x ca Vernet-la-Varenne Jeanne BŒUF.

Jean-Marc FAYOLLE (CGHAV-2340)

\*@117-13259 CHANTEGREL (63)

Asc. Marie CHANTEGREL x 19.02.1754 Job Sébastien TOURNEBIZE.

Mélanie AZOUVI (CGHAV-2788)

@117-13260 CHARLES-VINAL (43)

°, x et asc. Joseph CHARDES (+ 1820 Charraix) et Hélène VINAL (y + 1838), dont Marie Jeanne y ° 1815.

Frédérique BALLERAY (CGHAV-2385)

@117-13261 CLAVELIER-BOUFFON(D) (63)

x André CLAVELIER, ° ca 1715 Echandelys, et Jeanne BOUFFON(D), dont Anne ° ca 1750 Echandelys.

Jean-Marc FAYOLLE (CGHAV-2340)

@117-13262 CORNET-MOTTIN (43, 63 ?)

x Hiérome CORNET et Elisabeth MOTTIN entre 1720/1735. Il était marchand en 1735 à La Faye, psse de La Chapelle-en-Faye (42), mais ne s'y marie pas. Peut-être dans le 63 ou le 43 tout près ?

Jacqueline PERROT (CGHAV-2746)

@117-13263 CROIZIER-CHAMPVEILLE (63)

x Jean CROIZIER ° ca 1666 Combronde ? (de Guy, not. royal, et Françoise MANTEGE ?) et Jeanne (DE) CHAMPVEILLE (d'Antoine et Jeanne DE NEUFVILLE ?). Peut-être ca 1690 car un « petit enfant » + 25.08.1693 Combronde. Puis 10 enfants à Combronde et Gerzat. Arlanc ?

Jean-Luc CROIZIER (CGHAV-2352)

@117-13264 DAUPHANT-CHANTELOUBE (63)

Asc. de Michel DAUPHANT ° 1788, cultivateur à Lauphant, St-Gervais-sous-M. x Antoinette CHANTELOUBE, dont Marguerite y ° 13.11.1828, x 23.07.1850 Georges GRILLE.

@117-13265 DELAIRE-GARDELLE (63)

x Jean DELAIRE ° ca 1817, métayer à La Barge, Vollore Ville et PERONNE PAQUETON ° ca 1825 (quel est le nom et le prénom ?), dont Jean x Jeanne GARDELLE cm 07.1886.

Philippe ARTAUD (CGHAV-

@117-13266 DION (63)

Asc. et ts. rens. sur Jeanne DION x Pierre MONNEYRON (1772-1823), de St-Bonnet-le-Chastel.

Thierry MIGAUD (CGHAV-

@117-13267 DISCHAMPS-POSMELE (63)

+ de Pierre DISCHAMP (ap.1815), et d'Anne POSMELE (entre 1834 et 1870), Auzelles ou env. (y x 07.06.1784).

Jean POINTU (CGHAV-1064)

Au hasard des actes

*« Le curé de Grenier (Grenier-Montgon - 43) n'ayant pas déposé le double de ses registres au greffe de la Sénéchaussée pour les années 1742, 1743, 1746 et 1751 fut condamné à payer 10 livres d'aumones au profit de l'Hôpital de Riom par ordonnance de la Chambre des Conseils de ladite Sénéchaussée »*

Contrairement à ce que nous pensons souvent, l'établissement des registres BMS par les curés était « surveillé », mais il a quand même fallu près de 10 ans pour que l'Administration de l'époque réagisse !

@117-13268 DUFAL-BOSCAVERT (63)

Asc. Pierre DUFAL et Marguerite BOSCAVERT x (sans filiation) 23.07.1720 St-Priest-des-Champs. Dispense du 4° degré qui doit être introuvable. Témoins : François et Annet DUFAL, frères de l'époux, Jean et Jean BOSCAVERT, frère et cousin de l'épouse. Quel est le lien avec les BOSCAVERT du REMACLE ? Existe-t-il une généalogie plus détaillée ?

Jean-Yves AUCLAIR (CGHAV-1127)

@117-13269 ESBELIN-CELIN (63)

x ou cm . et asc. du couple Jean ESBELIN et Anne CELIN, x ca 1680 Le Vernet -la-Varenne ou env.

Philippe GAUTHIER (CGHAV-2802)

@117-13270 FARGEIX (63)

x et asc. de Légère FARGEIX (EX) x Jean TATRY ca 1810 / 1817 St-Julien-Puy-Lavèze ou env. (Bourg-Lastic, St-Sauves)

Thierry TATRY (CGHAV-1655)

@117-13271 FAURE-LACROIX (63)

x ( ca 1700 Blot l'Eglise ou env.) et asc. de Gabriel FAURE et Catherine LACROIX.

Hélène LOCHEY (CGHAV-2018)

\*@117-13272 FOUGERE-ANGLADE (63)

x André FOUGERE et Marie ANGLADE dont au moins une fa. ° ca 1799 Echandelys.

Jean-Marc FAYOLLE (CGHAV-2340)

@117-13273 FOUGERE-FOUR (63)

x av. 1824, Trezioux ou ca, Sébastien FOUGERE et Marie FOUR.

Marie-Louise FRANCOIS (CGHAV-873)

@117-13274 GARDEY-COTE (43)

x Benoit GARDEY ° 17.02.1889 Monistrol-s-L., fs Auguste et Marie Louise PONTVIANNE, et Bonnette COTE ° 05.12.1890 La Prugne (03), fa Antoine et Catherine FERRIER.

Daniel GROISNE (CGHAV-2872)

@117-13275 GIRON (63)

Asc. d'Isabeau GIRON (x Damien BLANCHIER). A son +, le 03.06.1735 à La Grange, St-Sauveur-la-Sagne, sont témoins Me Pierre GIRON, Michel ROUX, Jean DIJUSTE ? Quel lien de parenté avec Me Pierre GIRON ?

Monique PERIN (CGHAV-2082)

@117-13276 GRANGE-REFEUILLE (63)

x Jacques GRANGE et Marie REFEUILLE dont Marie x 11.09.1787 Echandelys Guillaume FORY.

Jean-Marc FAYOLLE (CGHAV-2340)

@ 117-13277 JALOUSTRE (63)

x François JALOUSTRE et Catherine ANDRIEUX le 18.05.1790 Clermont-Fd, St Genès, x Jeanne JALOUSTRE et Jean SENECTAIRE ca 1786, peut-être aussi à Clermont-Fd. (Pas à St-Amant-Tallende) .

Dominique ROCHET (CGHAV-3127)

@117-13278 JOUMEL-VAUZELLE (43)

x et asc. du couple Jean Baptiste JOUMEL - Marie VAUZELLE, ca La Chapelle Bertin, dont Benoit ° 1793.

Henry JUILLARD (CGHAV-925)

@117-13279 LAURENT-MEYNAVEL (43)

x et asc. d' Etienne LAURENT et Antoinette MEYNAVEL, dont François ° 1730 Darnes, x Marie BRINGER.

Frédérique BALLERAY (CGHAV-2385)

\*@117-13280 LAMBERTECHE-SUDRE (63)

x ca 1700 Blot l'Eglise ou env. Jean LAMBERTECHE et Catherine SUDRE.

Hélène LOCHEY (CGHAV-2018)

@117-13281 MARTIN-BAYLE -GRANCHOU(63)

x ca 1802 Marien MARTIN ( °10.07.1779 Aubière, y + 01.07.1837) et Marie BAYLE (° 22.08.1782 Aubière). x Blaise MARTIN, père de Marien, et Marie GRANCHOU (+ 11.07.1800 Aubière).

Marie-Fr. DUSSERT-BELIN (CGHAV-2205)

@117-13282 MATHIAS-DAVAL (63)

Asc. du couple Antonia MATHIAS, fa Georges, de Fontlupt, Bertignat x cm 08.08.1661 Job Barthélemy DAVAL, fs Antoine (et Benoîte PELISSON ?)

Jean-Marc FAYOLLE (CGHAV-2340)



@117-13283 MATHIAS-VANCIE (63)

x Georges MATHIAS, fs Damien et Anna BOUCHE(T), et Marthe VANCIE, fa Benoît ca 1632 Ambert ou env.

Jean-Marie FAYOLLE ( CGHAV-2340)

@117- 13284 MONESTIER (63)

Asc. René MONESTIER ° 11.01.1756 Clermont-Fd.

Jacques PIGNOL (CGHAV-2447)

@117-13285 MONTMEAT-LAROCHE (63)

+ Annet MONTMEAT (° 1743) ca 1803 / 1840, et Jeanne LAROCHE ca 1792 / 1799, x 24.05.1774 Brousse.

Jean POINTU (CGHAV-1064)

@117-13286 MOULIN (63)

Ts. rens. et x Michel MOULIN, commissaire nat. près le district de la ville de Besse, et Jeanne BERTRAND, dont

- Marguerite x La Tour d'Auvergne 15.01.1793 Gabriel BRASSIER, maire de la Tour, juge de paix du canton,

- Jean MOULIN, secrétaire général de la Préfecture du Puy-de-Dôme et conseiller général en 1833.

Antoine LACHAU-DURAND (CGHAV-2734)

\*@117-13287 MOURLEVAT-ROCHE (63)

+ de François MOURLEVAT et de son épouse Anne ROCHE entre 1803 et 1850 à Tours-sur-Meymont.

Jean POINTU (CGHAV-1064)

@117-13288 PAULET-VIGERIE (63)

x ou cm et asc. Laurens PAULET et Anne VIGERIE av. 1720 ca Le Vernet-la-Varenne.

Philippe GAUTHIER (CGHAV-2802)

@117-13289 PELISSIER (63)

° ca 1750 et asc. Joseph PELISSIER, fs Antoine (+28.02.1812) x 26.05.1777 Latour d'Auvergne Marguerite BELLON.

Mireille LAOURDE (CGHAV-2906)

@117-13290 PLANCHETTE-DUFAU (43)

°, +, x et asc. du couple Pierre PLANCHETTE – Marie DUFAU, dont Jeanne Marie ° 1782 Darnes, y x 1800 Benoît LAURENT.

Frédérique BALLERAY (CGHAV-2385)

@ 117-13291 ROCHE (63)

+ Jean ROCHE, veuf Antoinette COUDERT, entre 1755 et 1775 La Chapelle Agnon.

Jean POINTU (CGHAV-1064)

@117-13289 ROCHIER (63)

°, +, x, asc. et épouse de Sébastien RO(U)CHIER, dont Françoise ° ca 1680, + 17.03.1742 Mayres, y x 17.09.1703

Jacques SABATERIE. Ts rens. sur la fratrie.

Monique PERIN (CGHAV-2082)

@117-13290 ROUSSEL-SAURET (63)

Asc. de Jeanne ROUSSEL ° 1775 St-Bonnet-le-C., + 1818, x 1797 Chambon / D. Guillaume SAURET, dont Marie ° 1799 et André ° 1802.

Frédérique BALLERAY (CGHAV-2385)

@117-13291 SAURET-RODIER (63)

x ca 1773 Barthélemy SAURET – Antoinette RODIER (° 1750), dont Guillaume ° 1775 Chambon/D. (Moutet).

Frédérique BALLERAY (CGHAV-2385)

@117-13292 SERVET-MAURY (15)

x ca 1760 Etienne SERVET, de Celles, et Marguerite MAURY, de Pléaux, dont Jean ° 17.04.1765 Pléaux, canonnier détaché à Roscoff lors de son x 20 brum. an III île de Batz Jeanne ROUALEC, d'où toute une famille de capitaines au long court. Autres enfants du couple ?

Marie-Françoise DUSSERT-BELIN (CGHAV-2205)

\*@117-13293 VAISSE-BARRIERE (63)

Pour mes 172/173 j'ai 2 possibilités à 3 mois d'écart, car le relevé des tables d'Auzelles donne :

- Jean VAISSE x 27.02.1729 Catherine BARRIERE, sans filiation,

- Jean VAISSE x 12.05.1729 Catherine BARRIERE, sans filiation, avec dispense du 3<sup>ème</sup> au 4<sup>ème</sup> degrés de consanguinité.

Qui peut me dire le choix à faire ?

Jean POINTU (CGHAV-1064)

@117-13294 VAISSE-GIDON (63)

+ des époux Pierre VAISSE (1798/1852) et Anne GIDON (1798/1841) sur Auzelles.

Jean POINTU (CGHAV-1064)

@117-13295 VAISSON-BERNARD (63)

°, +, x et asc. du couple Joseph VAISSON–Jeanne BERNARD, dont Catherine ° 28.05.1774 Ambert, y x 20.11.1798 Damien VIALATTE.

Danielle LORTHIOS (CGHAV-2786)

@117-13296 VIALIS-RODHILA(T)S (63)

Asc. du couple Claude VIALIS x 28.11.1680 St-Amant-R-S Benoit RODHILA(T)S.

Jean-Marc FAYOLLE (CGHAV-2340)

\*@117-13297 VIALLARD-VARENNE (63)

Ts. rens. sur le couple Antoine VIALLARD ( ° ca 1778, + 16.03.1848 St-Bonnet-le-Bourg) – Catherine VARENNE .

Thierry MIGAUD (CGHAV-2487)



## Réponses du CGHAV



### RÉPONSES DU CGHAV

#### 100-8791 LAURENT-CUBIZOLLES (43)

Jean-Paul LAURENT ° 24.01.1749 Saugues, fs Hilaire et M-Anne RAMBAUD x 20.11.1777 Cubelles Thérèse CUBIZOLLES, fa Jean et Françoise MEDARD, du Mont.

Philippe SERVEAU (CGHAV-2951)

#### 103-9545 CROS-PAYAN (43) Rectificatif

En fin de réponse, lire Anne Marie BERTRAND, fa Jacques et Marie BARNIER (et non GARNIER).

La Rédaction

#### 106-10413 CHARRADE-GALOT (43)

Cm du 19.10.1756 (Me Torrent, Saugues) entre Laurent CHARRADE du Sauzet, Venteuges, fs Pierre lab. et + Jeanne COUSTON, x Marie-Jeanne GALAUD de Prunières (48), fa + Antoine et + Catherine FALCON. Pr : Pierre REDON, la Soucheyre, La Besseyre-Ste-Marie, oncle du futur, Pierre MERLE de Lavès, Venteuges, son beau-frère, Estienne GALAUD, prêtre de St-Christophe en Bourbonnais, Marie GALAUD, veuve de Jean CHALEIL des Couffours, Le Malzieu-Forain, sœur de la future.

Philippe SERVEAU (CGHAV-2951)

#### 107- 10785 RAOUX-ROLLANT (43) Complément.

- 1- Jeanne ROLLAND de Paulhac ° 15.03.1682, p/m : Pierre SEGUY, Alix GIBELIN,
- 2- Antoine ROLLAND, tisserand de Paulhac, y + 18.07.1713, y x 06.06.1680, 30 ans (pas de filiation). Cm 05.06.1680 Me Chabanel
- 3- Marguerite SEGUY de Mont-Chabrier (le Malzieu forain), 30 ans, assistée de Bernard VEDRIMES, son beau-frère (x Agnès SEGUY 19.01.1701).
- 4- Jean ROLLAND, de Paulhac,
- 5- Marguerite GIBELIN, + 15.11.1673,
- 6- Jean SEGUY,
- 7- Marie LONGEVAL, + 20.12.1680.

Philippe SERVEAU (CGHAV-2951)

#### 107-10786 REDON-CUBIZOLLES (43)

Cm du 06.11.1722 (Me TORRENT, Saugues) entre Pierre REDON, veuf, ménager de la Soucheyre, La Besseyre-Ste-M., et Marie CUBIZOLLES de la Vacheresse, Venteuges, fa + Joseph et Jeanne VIALLEVIELHE. Tém. : Jean REDON, frère, Anthoine REDON, oncle de l'époux, Anthoine et Joseph CUBIZOLLES, frères de l'épouse.

Philippe SERVEAU (CGHAV-2951)

#### 107-10804 SOULIER-CHANSON (43)

Claude SOULIER d'Auvers, fs Pierre et Marie MOLHERAT x17.02.1735 Auvers Anne CHANSON de

Nozeyrolles, Auvers, fa Pierre et Jeanne LEBRE. Cm du 13.02.1735 (Me CONDY, Pinols)

Philippe SERVEAU (CGHAV-2951)

#### 108-11025 PELON-RIBEYRE (43)

Cm du 11.02.1765 (Me Mamet, Pinols) entre Mathieu PELON, fs Jean et Marie SERVANT des Chazettes, Desges, et Marie RIBEYRE ° 11.09.1745, La Bastide, Venteuges, fa Jacques et Jeanne PELISSIER.

Philippe SERVEAU (CGHAV-2951)

#### 108-11033 PIREYRE-CUBIZOLLES (43)

Jean PIREYRE de Madenes x 10.05.1717 Chazelles Louise CUBIZOLLES de Chazelles. Pas de filiation. Pr : François CUBIZOLLES.

Il faut vérifier si Louise CUBIZOLLES ° 24.05.1689 Chazelles, fa François et Marguerite SARDIN et Jean PEYREYRE ° 13.06.1679, fs Jacques et Marguerite PELISSIER sont les mariés.

Philippe SERVEAU (CGHAV-2951)

#### 108-11037 REDON CHARRADE (63)

Cm du 03.02.1717 (Me Torrent, Saugues) entre Pierre REDON, ménager de la Soucheyre, La Besseyre-Ste-M., fs + Jean et + Marguerite VEISSEIRE, et Isabeau CHARRADE du Sauret, Venteuges, fa Jacques et Thérèse CHARRADE (qui + 06.07.1722, La Soucheyre). Pr : Anthoine REDON de Venteuges et Jean MONTAUD de la Clause, GREZES, oncles du futur, et Joseph CHARRADE du Sauzet, cousin germain de l'épouse.

Philippe SERVEAU (CGHAV-2951)

#### 109-11366 PEGHAIRE-COSTE (43)

Cm du 31.12.1719 (Me Morin, Langeac) entre Pierre PEGHAIRE, fs + Jean et Marguerite LAFON du Treuil, Mazeyrat-Cr., et Marguerite COSTET, fa + Louis et Anne MATHIEU de Chilhaguet, Langeac.

Philippe SERVEAU (CGHAV-2951)

#### 110-11600 PY-BOUNIOL (43)

Jean PY de la Pénide, Cubelles x 06.04.1717 Marie BOUNIOL de Chamaleilles. Pas de filiation.

Philippe SERVEAU (CGHAV-2951)

#### 110-11598 POMMIER-GARREL (43)

Cm du 12.01.1690 (Me Torrent, Saugues) entre Pierre POMMIER de Pébrac, fs Pierre et Catherine SIAU et Agnès GARELLE de la Roufiage, Pébrac, fa + Etienne et Benoite BERGOUNIOL. Pr : Jean GAREL, frère.

Philippe SERVEAU (CGHAV-2951)

#### @111-11820 MONTGOLFIER-JACOB (63)

Enfants du couple Jacques MONTGOLFIER x Françoise JACOB ° à Ambert :

- Françoise, ° 02.09.1663 ; p/m : Pierre MONTGOLFIER, Françoise JACOB,

- Marie, b. 30.05.1665,
- Arman, b : 11.02.1668, x 20.02.1691 Ambert Françoise JACOB, fa Georges et Catherine PISSAVIN
- Balthazard, b : 18.03.1671,
- Marie, b : 18.03.1671,
- Anne, b: 13.10.1677

Jean-Marc BLANC (CGHAV-2559)

@111- 11926 GANDELON-TONTAUT (63)

Bonnet GONDELON x 17.08.1743 Tronget (03) Marie TANTOST.

Mireille LAOURDE (CGHAV-2906)

114-12444 AMADIEU (15)

Le x Noël CHAUVEROCHE - Marguerite AMADIEU n'est pas à Marcenat sur la période 1800 – 1823.

Geneviève PLANTARD (CGHAV-1765)

114-12454 BESSEYRIAS-BONNET (63)

Claude BESSEYRAS d'Yssards, Marsac, y x1 21.04.1664  
Anne COMPTE (jeune) ° 30.11.1638, + 24.10.1665, dont Anne y ° 26.03.1665 (p/m : Gabriel BESSEYRAS, Anne COMPTE) ; x2 ca 1665/1666 Renée BONNET ° ca 1624, + 17.08.1674, dont Marie y ° 05.08.1667 (p/m : Claude BONNET, Marie BESSEYRAS), et Damien y ° 27.04.1669 (p/m : Damien MOULIN, Antonia TAMAN).

Alain BORDET (CGHAV-2308)

114-12458 BOUCHE-MALORON (63)

- 2- Jean BOUCHE, + 20.02.1714 Pradailles, St-Ferréol, x non trouvé, le couple a 10 enfants de 1696 à 1712,
- 3- Jeanne MALORON, y ° 27.04.1677, y + 17.05.1738,
- 4- Jean BOUCHE,
- 5- Louise GRENIER,
- 6- Ferréol MALORON,
- 7- Louise GRENIER,

Alain BORDET (CGHAV-2308)

114-12459 BOYER-CHAUSSON (15)

- 2 Antoine CHAUSSON, ° 11.11.1811, boucher à Aurillac, y x 20.01.1841 (Cm 15.01.1841 Me Geneste),
- 3 Catherine BOYER ° 18 niv. an XIII Aurillac, veuve de Baptiste MEYNIEL + 09.04.1836 Aurillac.

Le couple reconnaît et légitime une fa ° 02.01.1840 Aurillac sous le nom d'Elisabeth BOYER.

- 4 Antoine CHAUSSON, boucher à Aurillac, + ap. 1840
- 5 Elisabeth ABEL, + ap. 1840,
- 6 Michel BOYER, charpentier, puis cantonnier à Aurillac, ° ca 1779, + ap. 1840,
- 7 Jeanne Thérèse TAILLEFER, ° ca 1776, + 16.04.1840 Aurillac.

Geneviève PLANTARD (CGHAV-1765)

114-12475 COURCHINOX (15)

Le x Jean COURCHINOX – Marie MEYNIEL n'est pas à Aurillac sur la période 1792 – 1813.

Geneviève PLANTARD (CGHAV-1765)

114-12479 DEMAZIERES (63)

+ Gabrielle DEMAZIERES, veuve d'Antoine DANIEL, le 05.04.1769, 70 ans, à Neuf Eglise. Pr : Jean, Gilbert, Pierre, François et Daniel, ses fils.

Monique THOURIN (CGHAV-3093)

114-12500 GIRODON-JOBERT (63)

- 2- Antoine GIRODON ° 18.11.1620 Vernet, Marsac,
- 3- Damiane JOUBERT ° ca 1622, y + 03.10.1693, dont Jeanne (y ° 23.10.1643), Damiane (y ° 09.12.1645), Jean (y ° 10.02.1652), Anne (y ° 11.02.1658), Antoine (y ° 28.07.1663), Jeanne (y ° 25.05.1666)

- 4- Antoine GIRODON, 5- Damiane GIRODON,
- 6- Guillaume JOUBERT, 7- Jeanne DOUARRE.

Alain BORDET (CGHAV-2308)

114-12552 VESSEYRIAS-MENASSERRE (63)

- 2- Barthélemy VESSEYRIAS, + 07.04.1714 Chantaduc, St-Ferréol, y x 13.01.1682, (10 enfants de 1684 à 1704)
- 3- Benoîte MENASSERRE, y + 04.03.1732,
- 4- André VESSEYRIAS, ° ca 1633, y + 10.01.1705,
- 5- Anne THOLIÈRES, ° ca 1640, y + 25.04.1712,
- 6- Jean MENASSERRE, + 14.02.1693 Moulin de Charbaud, St-Ferréol,
- 7- Damiane CHARTOIRE y + 22.11.1697.

Alain BORDET (CGHAV-2308)

114-12606 FARGETTE-BRUGERE (63)

Compléments à la réponse de Geneviève PLANTARD :

- 4- Jean FARGETTE ° 15 pluv. an III, Aix-la-Fayette,
- 5- Anne LONGECHAL ° 16 Floréal an IV,
- 8- Jean FARGETTE ° ca 1758, + 25.04.1818 (60 ans) Aix-la-Fayette, y x 31.08.1784,
- 9- Anne BRUGER ° 07.05.1765 Aix, y + 11.05.1832 (69 a )
- 10-Benoît LONGECHAL, ° 24.07.1757, + 6 germ. an IX (44 ans), x 14.06.1774 Aix-la-F.
- 11-Louise VIVAL ) Le Venet, + 9 mes. an IX Aix (60 a)
- 16- Antoine FARGETTE ° ca 1721, + 29.03.1781 Aix (60 a )
- 17- Catherine BUISSON ° ca 1729, + 20.03.1781 Aix ( 60 a )
- 18-Julien BRUGER ° 23.04.1736 Aix, y x 04.09.1759
- 19-Marie VIALARD, ° ca 1729, + 10.02.1779 Aix (50 a )
- 20-Antoine LONGECHAL ° ca 1730, + 25.05.1773 (43a)
- 21-Anne COUDEYRAS, + 22.04.1771,
- 22-Jean VIVAT, + av. 14.06.1774,
- 23-Anne BOUCHERON,
- 36-Antoine BREGER, x 05.09.1732 Aix ,
- 37-Françoise DEPLAT d'Auzelles,
- 40 Claude LONGECHAL ° 21.04.1701 Echandelys, y x 24.11.1729 ; 41 Anne BONE
- 80-André LONGECHAMP, fs + Benoît et Marguerite BRUN, x 17.01.1696 (27 a ) Echandelys
- 81-Anne FOUGERES, de Antoine et Jeanne BOUMERI.

Jean LASSAGNE (CGHAV-1109)

@114-12647 RANGEARD-RANGHARD (63)

Je trouve à St-Ferréol, de 1723 à 1760, 30 baptêmes d'enfants RANGHARD des couples suivants :

- 1 de Guillaume x Claude CHASSAIGNE en 1729,
- 9 de Guillaume x Antonia FAIDIDES de 1726 à 1748,
- 5 de Damien x Antoinette FRAISSE de 1742 à 1751,
- 10 de Jean x Jeanne GENESTIER de 1730 à 1752,
- 4 de Benoît x Marie POURRAT de 1755 à 1759,
- 1 de Damien x Marie PROHET en 1759.

Alain BORDET (CGHAV-2308)

@114-12653 SOULEYRAS-MOSNIER (63)

- 2- Jean Antoine SOULEYRAS, ° 16.01.1767 Culhat,
- 3- Marie MOSNIER, ° 15.10.1769 Beauregard, ( x non trouvé à Beauregard, Culhat, Lezoux et Vertaizon.)
- 4- Gabriel SOULEYRAS, ° ca 1717, laboureur voiturier à Culhat, y + 27.04.1767, x1 Antoinette BRUNET, x2 09.05.1749 Culhat
- 5- Benoîte MAILLIER, ° Noirétable, dem. chez son oncle, curé de Culhat,
- 8- Annet SOULEYRAS, veuf en dern. noces de Marie RUDEL à son x 25.09.1753 Culhat Clauda TERRENOIRE son fils Gabriel étant présent ;

10-Guillaume MAILLIER, de Noirétable,

11-Marie CHASEL.

Les registres de Culhat 1696 / 1736 ne sont pas aux A.D.

Geneviève PLANTARD (CGHAV-1765)

115-12686 BETHONASSE (63)

Le 24.08.1609 Antonia BEAL est filleule de Georges BETHONASSE sans indication de parenté. S'il s'agissait du gd-père, également père de Georges x Gabrielle BOREL, il devrait être également parrain chez celui-ci, ce qui n'est pas le cas. A mon avis, on aurait plutôt :

- Georges BETHONASSE x NN, dont Jean ° 01.02.1570,
- N BETHONASSE x Ne TARRIT (?), dont :
  - Georges, filleul de son oncle Georges ci-dessus, x Gabrielle BOREL,
  - Jeanne x Mathieu BEAL,
  - Damiane, m 24.04.1612 chez Mathieu BEAL x Jeanne BETHONASSE
  - Peut-être Antonia x Jean HERBASSIER (plutôt que fa Georges x Gabrielle BOREL).

Vu la proche parenté avec les TARRIT et leurs alliés DIXMERIAS, on peut envisager que la mère de cette fratrie BETHONASSE soit une TARRIT (peut-être Antonia TARRIT, m le 14.04.1602 chez Georges BETHONASSE x Gabrielle BOREL, et le 24.08.1609 chez Mathieu BEAL x Jeanne BETHONASSE).

Sébastien BETHONASSE, hoste à Pailhat, est dit fs à + Georges lors du Cm de sa fa Jacqueline x 26.05.1650 Pierre VIALON ; il est aussi père de Marie x 23.12.1622 Marat Gabriel IGONIN. Il pourrait être le cousin de Georges BETHONASSE x Gabrielle BOREL plutôt que son fils, et être ° av. 1600 de Georges I (oncle de ce dernier) x av. 1570.

Jean-Luc CHAROBERT (CGHAV-1328)

115-12695 BOUCHE-MALORON (63)

Un cm du 09.06.1675 entre Jean BOUCHE et Marguerite MALORON, de Quiquandon, St-Ferréol, fa Pierre et Jeanne CHARTOIRE, m'a été signalé. Est-ce compatible avec la réponse donnée dans le n° 116 ?

Alain BORDET (CGHAV-2308)

115-12711 CHARTOIRE-DEBITON (63) Rectificatif :

- Julien DEBITON, sosa n°6, ° 11.09.1581 Susmoutargues, Champetières, est fs François et Jeanne CROHET (et non Jacqueline DOUARRE)
- Marie DEBITON ° 27.09.1627 et x 19.10.1645 Pierre JUGE n'est pas fa Julien et Antonia THIOLIERES, mais fa Jacques.

Alain BORDET (CGHAV-2308)

115-12740 FOURNIER (63)

Chez Me BLOT, not. à Chapdes Beaufort, le 16.01.1667, Cm Antoine FOURNIER fs Martin et Marguerite SANIER et Marguerite DOUSSET, du village de Pommier, Chapdes Beaufort, fa Antoine et Gilbert BOUSSON.

De ce couple, ° 16.04.1668 Antoine (p/m : Antoine FOURNIER, N. DOMAS)

Du couple Antoine DOUSSET – Gilbert DOUSSON :

- Gilbert, ° 22.12.1641 (p/m : Gilbert BOUSSON, Prieste DOUCET)
- Gabrielle ° 23.01.1645 (p/m : Gilbert TIXIER, curé, Gabrielle BLOT)
- Gilberte ° 23.01.1645, jumelle, (p/m : Antoine BOUSSON, Gilberte MESCLIER)
- Marguerite ° 11.10.1648 (p/m : Michel DOUSSET, Marguerite MAZUEL)

Laurent MIOCHE (CGHAV- 647)

115-12743 GALON-MONEYRON (63)

Pierre GALLON, fs Vital, du Béal, Beurrières y x 09.01.1691 Catherine MONEYRON, fa Benoît, de Chavagnat, Beurrières.

Pierre GALLON + entre 09.1706 et 05.1708. Catherine MONEYRON, veuve, x2 St-Just-de-Baffie 12.11.1709 Guillaume GRANGIER (35 ans, lab., fs Vital et Anna CHASTEL). Elle + 25.03.1755 à 80 ans le Cros, St-Just, veuve de Guillaume GRANGIER (y + 16.08.1751).

René RODARIE (CGHAV-3045)

115-12768 de LA TOUR d'Auvergne

- 1- Jeanne Marie de LA TOUR d'Auvergne, b 16.08.1696, + 29.02.1780 Clermont-Fd, x 11.04.1719 Nicolas Louis de LA ROCHE AYMONT. C'est elle qui aurait vendu la seigneurie d'Apcher en Landeyrat (15) à l'ancêtre de mon épouse François AMADIEU.
- 2- Godefroy Maurice de LA TOUR d'Auvergne, °1673, + 12.04.1701, x 08.08.1693
- 3- Madeleine du BOUCHUT,
- 4- Jean de LA TOUR d'Auvergne x 30.05.1663
- 5- Marie d'APCHIER,
- 6- François du BOUCHUT, sgr d'Apcher,
- 7- Marie GOUZEL de Ségur,
- 8- Jacques de LA TOUR d'Auvergne, sgr de Savennes, St-Exupéry, Murat, x 19.06.1633,
- 9- Françoise BEAU de GIBERTE,
- 10- Christophe d'APCHIER,
- 11-Marie de LA ROCHEFOUCAULT,
- 16-Martin de LA TOUR d'Auvergne, x 26.06.1607 Merlines (19),
- 17-Marguerite ROBERT de LIGNEYRAC,
- 32-Jean de LA TOUR d'Auvergne, x 08.07.1572,
- 33-Marguerite de MURAT,
- 34-Gilbert ROBERT de LIGNEYRAC,
- 35-Claudine d'USSEL,
- 64- Antoine Raymond de LA TOUR d'Auvergne, 7<sup>ème</sup> fs d'Agne IV et Anne de BEAUFORT x 08.11.1517,
- 65-Marie MOTIER de LA FAYETTE, fa Antoine et Marguerite de ROUVILLE.

Colette BUCHE (Ussel)

*NDLR : Alain ROGER, qui nous a communiqué cette réponse partielle, aimerait connaître aussi l'ascendance de Madeleine du BOUCHUT.*

Qu'à cela ne tienne, il suffit de consulter Remacle (« Familles » en partant du T I, p. 268) !

- 6- François du BOUCHUT, sgr d'Apcheix (prse de Landeyrat - 15), maintenu noble le 15.11.1666, x Cm 17.11.1664 (Ins. Riom vol 154, f° 249v°, cf série B actuelle : ajouter 35 ou 36)

*(armes : d'argent à 3 têtes de maure de sable, tortillées d'or, posées deux et une)*

- 7- Marie de GOUZEL de SÉGUR
- 12-Arnaud du BOUCHUT, sgr d'Apcheix et du Mont, x Cm 5.12.1638
- 13-Hippolyte d'ANGLARS
- 14-Antoine de GOUZEL de SÉGUR, sgr de Vèze (prse Mazoires - 63), + av. 1664, x ca 1630
- 15-Jeanne de BOULIER du CHARIOL
- 24-François du BOUCHUT, sgr d'Apcheix et du Mont, + av. 2.02.1615, [x1 Cm 5.08.1596 Françoise de DOUHET, fa Pierre et Florie de LOUET de CALVISSON], x2 Cm 9.05.1604 (B Ins Reg 117 (+ 35/36 n° de mise à jour) f° 276)

25- Jeanne de VILLEBOEUF  
 28- Gabriel de GOUZEL de SÉGUR, sgnr de Vèze, [x2 Marie de BOULIER du CHARIOL, x3 Michelle de ROUZIER, vve Antoine ROUX, procureur d'office à Mauriat], x1  
 29- Marguerite de MONTCLAR  
 30- Antoine de BOULIER, alais du CHARIOL, bâtard, capitaine d'Enval et de Boucharat, + av. 1.07.1630, x Cm 27.04.1578 (Mes Aucon et Pondamy de Blesle)  
 31- Gabrielle de MOLEN  
 48- Jean II du BOUCHUT, sgnr d'Apcheix et du Mont, [x2 Catherine de ROQUELAURE], x1 Cm 27.11.1565  
 49- Catherine de SARRAN  
 50- Sébastien de VILLEBOEUF, sgnr de Rancillac, + av. 1604 ? X Cm 24.06.1569  
 51- Claude de BESSE  
 56- Gabriel de GOUZEL de SÉGUR, sgnr de Vèze et Neussargues, anobli par Henri III en 1581 pour sa belle défense d'Allanche contre les protestants en 1574. Vendit le village de Neussargues le 26.05.1603 à Charlotte de ROCHEFORT, consorte de Guynot d'Auzolles  
 57- Brigitte de COMBES  
 60- Jacques de BOULIER, alias du CHARIOL, baron d'Aurouze et Tinières, + ap. 10.05.1577, x Cm 13.10.1566, reçu Guillaume MATHAREL, château de Puychal  
*(Les BOULIER se remontent de façon continue jusqu'en 1155)*  
 61- Philiberte BARTHON de LA ROCHE-NOISY  
 62- Laurent de MOLEN, sgnr de La Vernède, attaché constamment au parti de Henri, roi de Navarre, teste 18.09.1593 [x2 Cm 21.06.1571 Catherine de GIRONDE], x1 Cm 10.04.1571 (Maliret notaire à Molompize)  
 63- Valentine de CHAVAGNAC  
 96- Jean du BOUCHUT, sgnr d'Apcheix, du Mont et de Prades, comparut aux bans de 1543 et 1551 (Arch château de Jozerand, ban de 1551, f° 33) [x2 1565 Galienne de LA ROCHE, dame de La Roche (prse de Loupiac)], x1 Cm 31.09.1526  
 97- Antoinette de BARON  
 100- Jehan de BESSE, bâtard de Monteil, archer de la gare du Roi en 1516, accusé de trahison  
 101- Catherine de VAZONS  
 102- Maurice de BESSE  
 103- Louise de GUILHEN  
 112- Guy (Guynot) GOUZEL, sgnr del Polhet et Ségur, archer dans le rôle du ban de 1551 (arch. château de Jozerand, f°26)  
 113- Louise de POUZOLS  
 114- Jacques de COMBES,  
 115- Enguynotte de SEILLOUX  
 122- Jehan BARTHON, sgnr de La Roche-Noisy  
 123- Jehanne de PEUCHAUD  
 124- Robert de MOLEN, teste 19.01.1530, x 1500  
 125- Louise de MONTLAUR  
 126- Gabriel de CHAVAGNAC, sgnr d'Aubepeyre  
 192- Jacques du BOUCHUT, sgnr d'Apcheix, + ap. 1490  
 194- Guillaume II de BARON, sgnr de La Martre  
 195- Gabrielle de LA SÉPOUZE  
 224- Jehan GOUZEL, bourgeois d'Allanche  
 225- Alice de CHAUMEIL  
 226- Louis de POUZOLS

227- Jeanne de LA PANOUZE, dame de Loupiat  
 248- James de MOLEN, x Cm 22.06.1440  
 249- Bonne de MONTALAIS  
 252- Pierre de CHAVAGNAC, x Cm 14.08.1494  
 253- Gabrielle GUILLIERME  
 498- Jean de MONTALAIS  
 499- Alix de MONTROGNON  
 496- Pierre de MOLEN, + 1445, x 1412  
 497- Dauphine de LARDEYROLLES  
 554- Jehan de LA PANOUZE (+ av. 1570)  
 Alain ROSSI (CGHAV - 2140)  
115-12785 MONTELOY-MONTELOIX (63)  
 Antoine MONTELOY x 22.02.1751 Sugères Marie MONTELOY, parents non cités.  
 Antoine + 11.04.1782 (52 ans) Sugères, étant époux de Marie MONTELOY. Marie y + 21.04.1786 (55 ans), étant veuve d'Antoine. Enfants du couple à Sugères (Planissard)  
 - Françoise ° 03.05.1752, p/m : Blaise MONTELOY, Françoise DICHAMPT, x 17.01.1789 Claude SIMONET,  
 - Barthélemy ° 29.09.1757, p/m : Barthélemy MONTELOY, Jacqueline CHABROLLES, + 29.05.1760 (3 ans)  
 - Catherine ° 03.09.1763, p/m : Blaise MONTELOY, Catherine BREUIL, + 17.04.1786 (22 ans)  
 - Barthélemy ° 13.06.1767, p/m: Barthélemy DICHAMPT, Françoise MONTELOY, x 06.08.1791 Anne REFEUILLE ?  
 - Blaise ° 19.04.1771, p/m : Blaise MONTELOY, Toinette SIMONET.  
 Raymonde BIENVENU (CGHAV-482)  
115-12795 PEROL-VRAY (63)  
 Lors du x Jeanne PEROL et Louis ECLACHE, fs + Marien et Peyronelle ANGLAR (Rondines, le 01.02.1785), Jeanne est fa de + Jean-Marie PEROL et Françoise CHIROL (et non Françoise VRAY, comme indiqué) ;  
 Ce couple s'est x 07.02.1736 Prondines, parents non cités.  
 Sur les registres de Prondines, on note la ° Jean-Marie PEROL 22.09.1704 du lieu d'Arfeuilles, fs Jean et Anne MONPIED, p/m : Jean SOUCHAL, Anne MONPIED. Jean PEROL x Anne MONPIED 30.06.1699 Prondines, parents non cités.  
 Raymonde BIENVENU (CGHAV-482)  
115-12811 de REYNAUD (43)  
 Effectivement Remacle annonce dans la généalogie REYNAUD la branche de Desges, mais il l'omet ensuite. Vérification faite sur le manuscrit avec l'aide obligeante de notre Président, cette branche n'y figure pas non plus.  
 Je suis intéressé à situer Louis de REYNAUD x 1684 Clauda BRUN, fa Gabriel et Marie d'APCHIER.  
 Jean-Marc BLANC (CGHAV-2559)  
@114-12564 JOUBERT (63)  
 Jean JOUBERT et Françoise GAILLARD sont effectivement les ancêtres communs de nombreuses personnalités. Il faut y ajouter tous les actuels MONTGOLFIER. La filiation s'établit comme suit :  
**I-** Jean JOUBERT, papetier à la Forie 1600, 1601), puis à Noirat, Ambert (1613) x ca 1590 Françoise GAILLARD, fa Christophe et Anne GRIVEL, + 26.07.1652 Ambert.  
**II-** Martial JOUBERT, établi à Ambert, b. La Forie 22.01.1606 ; p/m : Martial JOUBERT, Gabrielle GAILLARD.  
 -x1 cm 15.02.1628 (Ins. cf Tixier) Marie VIDAL (+ fin 1632, déb. 1633) fa Antoine, marchand papetier de Job, et Marie MONTHILHET, dont un fs b. Ambert.

-x2 déb. 1633 Marguerite DURIF (+ 1643/1648), probable fa Antoine et Marguerite GRAS (les parents de Gabriel et Jacqueline qui sont p/m des enfants du couple JOUBERT-DURIF, mais aussi d'une Marguerite DURIF-JOHANNOT b.1608 Ambert, et d'une Marguerite DURIF-VIGIER b. 1609 Ambert), dont 4 enfants b. Ambert.

-x3 1643/1648 Péronelle VIGIER, dont 4 enfants b. Ambert.

**III-** Gabrielle JOUBERT, b. 08.11.1639 Ambert, (p/m : Gabriel DURIF, Gabrielle JOBERT), x 21.07.1667 (Cm du 12.07.1667 Me Bégon, Ambert) Antoine CHELLES, Maître papetier à Chadernolles, Marsac-en-L. ca 1654, à Valeyre, Ambert en 1657/1658, puis à Rochetaillée-en-Forez ca 1660/1670, et enfin à Vidalon, Davézieux (07) en 1673. Fs Damien et Marie LIORANGEON, ° Chadernolles, Marsac, b. 29.11.1632 (p/m : Antoine BARTHELIER, marchand papetier à Chadernolles, Daphine FOUGEDOIRE); Inhumé à Vidalon le 13.10.1708, env. 70 ans.

Antoine CHELLES x1 cm 18.11.1652 (Me Debenoit, Ambert) Clauda BERTHONNET b. 23.10.1635 Ambert, (p/m : Claude VAISSIER, Claude NE), fa Jacques, marchand de Chadernolles et Françoise VAYSSIER (la succession de celle-ci + en 1669 sera encore objet de contestation en 1737). Clauda + ca 1660/1666, sans doute à Rochetaillée-en-F., ayant eu 5 enfants.

Françoise VAISSIER était donc bien la 1<sup>ère</sup> belle-mère d'Antoine CHELLES, et non sa mère comme on le trouve trop souvent.

J'en profite pour corriger la généalogie publiée par ROSTAING et reproduite à l'infini sur Internet. Ignorant son 1<sup>er</sup> x avec Claude BERTHONNET, il donne pour 1<sup>er</sup> x celui avec Gabrielle JOUBERT. Et il lui donne pour 2<sup>ème</sup> épouse Catherine MOREINARD, qui est, en fait, l'épouse de son fils Antoine II CHELLES, Maître papetier à Vidalon (07), puis à Tence (43). Antoine II x ca 1688 Catherine MOREINA, fa Martin, dont au moins 8 enfants b. à Davézieux et à Tence. L'orthographe étant variable, il faut lire MARREYNAT, famille de papetiers d'Ambert et de Marsac.

**IV-** Marguerite CHELLES ° ca 1670 Rochetaillée-en-F. (42) x 14.01.1693 Davézieux Raymond MONTGOLFIER ° 20.03.1673 Beaujeu (69), fs Jean et Claudine BERTONNET, dont 19 enfants. Marguerite teste le 27.12.1719 (Me Colonjon, Annonay) et + 07.05.1736 à Davézieux.

Jean-Marc BLANC (CGHAV-2559)

@115-12840 Château de la Valette (St-Jean-en-Val)

Une petite précision suite à la réponse parue dans le n°115 p. 57 : l'épouse de Jehan II de La VALETTE ne s'appelait pas Jeanne, mais Paule de GAYAND. La famille de GAYAND est originaire du Beaujolais. Paule appartenait à une branche établie à Vienne, puis à Condrieu. Son père Balthazard de GAYAND était seigneur de Maizerolles en Vivarais.

Jean-Marc BLANC (CGHAV-2559)

115-12865 FAVIER-VISSERIAS (63)

En complément à la réponse du n° 115, Pierre FAVIER x 14.06.1698 St-Martin-des-O. Anne VAYSSERIAS y ° 10.09.1675 (Longechaud), fa Benoît et Antoinette CHASTAIN (CHASSAING); p/m Jean CHASSIN, Anne BISSALION. Six enfants ° Longechaud de 1702 à 1716.

Benoît VAYSSERIAS ° 07.02.1653 Longechaud, fs André (y + 24.09.1666) et Anne (ES)BISSALION (BISAILLION) (p/m : Benoît JARSAILLON, Anne NURRISSON) x 13.10.1674 St-Martin-des-O. Antoinette CHASSIN ° ca 1648 Migneval, St-Martin-des-O., fa Jean (y + 12.09.1696, 80 ans) et Mariette MOLIN ( + 18.03.1689 aux Rioux, ferme à Jean CHASSIN) + 01.11.1714, 66 ans, Longechaud Le 27.11.1679, à St-Martin-des-O., Anna BISAILLON, veuve d'André (?) VEYSSEYRIAS x2 Vital MOLIN de Grivel, veuf de Marguerite MASSER.

Rioux et rif ayant la même signification dans le parler local (ruisseau), les Rioux de St-Martin sont aujourd'hui le Rif de Migneval.

René RODARIE (CGHAV-3045)

116-12898 BARAT-GOLEO (68)

Tables du CGHAV : Claude BARAT fs Pierre et Gabrielle POLVAREL x 14.02.1627 Thiolières Françoise GOLEO, fa Jehan et Antonia SAUVAGEON.

Josette PORTAL-GOLEO (CGHAV-1953)

2- Claude BARRAT, ° Le Viillard, Thiolières, y x 14.02.1627,

3- Françoise GOLEO, ° Thiolières, le bourg,

4- Pierre BARRAT ;

5- Gabrielle POLVAREL,

6- Jean GOLEO, + av. 1627 ;

7- Antonia SAUVAGEON,

8- Pierre BARRAT, + av.1628.

Jean-Luc CHAROBERT (CGHAV-1328)

116-12902 BARLAN-COSSON (63)

2- Jean BARLAND ° ca 1681 Le Clovergeat, La Chapelle Agnon, y + 18.12.1739, y x 04.06.1703

3- Marie COSSON ° 23.06.1682 Cunlhat, le bourg , + 02.12.1733 Le Clovergeat,

4- Benoît BARLAND ° ca 1626 Le Clovergeat, y + 07.11.1691 ; 5- Françoise BAYLE,

6- Benoît COSSON ° 10.01.1650 Cunlhat, y x 04.09.1681

7- Jeanne SIGOT ° 30.05.1656 Cunlhat, y + 15.06.1692.

Jean-Luc CHAROBERT (CGHAV-1328)

116-12915 BOUFFON-LACRUCHE (63)

2- Annet BOUFFON, marchand, °08.07.1703 Brousse, y + 03.04.1781, x 1728 (année absente dans les archives)

3- Gilberte LACRUCHE, ° 28.08.1712 Auzelles, + 13.12.1749,

4- Annet BOUFFON, ° 1675, + av.1751, x1 16.06.1693 Brousse Anne BREUIL de Sugères + 26.02.1696 Brousse, y x2 29.09.1699

5- Anne MONTMEAS (T), ° 1678, + 22.11.1751 Brousse,

6- Jean LACRUCHE, marchand, x 02.03.1699 Auzelles,

7- Jacqueline COUPPAT, de St-Eloy-la-Glacière, + 13.07.1741 Auzelles,

8- Maximilien BOUFFON, ° 1638, + 21.09.1710 Brousse à 68 ans, x1 10.02.1654 Sauxillange, (x2 16.06.1693 Brousse Marie MONTELOIS, y + 16.03.1702),

9- Alix ROLET, + 08.10.1674 Sauxillanges,

10-Jean MONTMEAS,

11-Marthe DAMAHUS,

12-Antoine LACRUCHE + 25.02.1707 (70 ans) Auzelles,

14-Benoît COUPAT, de St-Eloy-la-Glacière,

15-Marie GRAVIÈRE, + 09.12.1702 (55 ans) Auzelles.

François FAYE (CGHAV-2068)

P.J. VACHER (CGHAV- 1255)

### 116-12905 BATISSE-GRANGE (63)

- 2- Jean BATISSE [x1 Condat-lès-Montboissier 01.26.1700 Marie GIRARD (+ 28.07.1711, 35 ans)], y x2 30.08.1711
- 3- Anne GRANGE, ° ca 1685 Echandelys, + 17.10.1735 à 50 ans à Condat (sous le nom de LAGRANGE),
- 4- Antoine BATISSE, hôte au bourg de Condat, y ° ca 1645, y + av. 1692, y x ca 1670,
- 5- Catherine FERRIERE, ° ca 1648 le puy Chabrol, Condat, + 23.11.1708 au bourg,
- 6- Annet LAGRANGE, + ap. 28.09.1700 à Cher, Echandelys,
- 7- Marguerite BRAVARD, + av. 28.09.1700 Cher,
- 10- Antoine FERRIERE l'aîné, ° ca 1615, lab. Puy Chabrol,
- 11- Jeanne CHESLES, + av. 1692, Le Puy Chabrol.

André CHABROL (CGHAV-1521)

### 116-12915 BOUFFON-LACRUCHE (63)

- 2- Annet BOUFFON °28.08.1703 Brousse, y + 03.04.1781 y x1 ca 1727 (lacunes 1727 / 1729),
- 3- Gilberte LACRUCHE, ° 28.08.1712 Auzelles, + 14.12.1749 Brousse,
- 4- Annet BOUFFON ° ca 1672/1675 Brousse, + 21.09.1710, x2 Brousse 29.02.1699,
- 5- Anne MONTMEAS ° ca 1678, + 28.11.1751 Brousse,
- 6- Jean LACRUCHE, + av. 1741, x02.03.1699 Auzelles,
- 7- Jacqueline COUPAT, +, 13.07.1741 Auzelles,
- 8- Maximilien BOUFFON, ° ca 1642, + 21.09.1710 Brousse, x ca 1665/1670 ;
- 9- Ne JALEINE + av. 1693,
- 10- Annet MONMEAS ° ca 1642, + 18.03.1714, x av. 1670
- 11- Jeanne OGERIE ) ca 1654 Brousse, y + 20.04.1714,
- 12- André LACRUCHE, + 25.02.1707 Auzelles,
- 14- Benoît COUPPAT, + 09.12.1702 Auzelles,
- 15- Marie GRAVIERES.

Raymonde BIENVENU (CGHAV-482)

### 116-12922 CAMBRAY (63)

Cette question pose indirectement celle de la fiabilité des différentes études et sources existantes. Outre la consultation directe des registres paroissiaux, nous possédons pour les CAMBRAY deux types de source:

1. Le fonds Guillemot des AD du P de D, cote 2F 480 pour la famille CAMBRAY, généalogies établies vers 1900 à partir des registres paroissiaux des communes (certains de ces registres ont disparu)

2. Les fiches de reconstitution des familles d'Augerolles entre 1670 et 1870 par Bernard BRUNEL.

Pour ma part, je ne suis pas très sûr de la filiation d'Annet ROUXVIDAN (x 17.02.1681 Benoitte FERRIER). Elle ne figure pas sur l'acte de x. Les fiches BRUNEL, que vous semblez avoir utilisées, indiquent que cet Annet serait fils d'Antoine et Jeanne CAMBRAY. Le seul x ROUVIDANT CAMBRAY que je connaisse à Augerolles est celui entre Jean ROUXVIDANT et Antonia CAMBRAY dont plusieurs enfants connus 1652/1670. Malheureusement il existe aujourd'hui un trou dans les registres d'Augerolles entre 1653 et 1660; nous n'avons donc pas la naissance d'Annet. Je pense que Bernard BRUNEL a commis une erreur; je rappelle que la généalogie n'était pas son objectif premier, mais un simple moyen pour des études démographiques.

Marie CAMBRAY (x Augerolles 22.01.1684 Durand CHAPELAT) serait née, selon Guillemot, le 7.06.1658 fa de Benoit CAMBRAY et Antoinette MALLEVAL. Sa sœur, Jeanne CAMBRAY, °29.08.1652, a épousé, toujours selon Guillemot, le 21.10.1676 André TERRADE,

marchand de Thiers, fs de + Arnaud, veuf de Marguerite PONCHON (il n'indique pas, comme à son habitude, le lieu du mariage; sans doute à Thiers).

Antonia CAMBRAY °27.06.1626 + 2.09.1670 (x Jean ROUVIDANT fs d'Antoine) est fa d'Antoine CAMBRAY et Antonia VIALLE.

Bien sur, tous ces CAMBRAY sont parents. Un tableau résumé figure (page 59) dans mon ouvrage sur la « Saga des Torlonia ». En voici un extrait dont j'ai emprunté une partie à Guillemot, en lui faisant confiance à 90% :

- 1. Jean CAMBRAY, sergent royal à Augerolles, au moins cinq enfants, dont:

- 11. Antoine CAMBRAY °ca +19.06.1642 x Antonia VIALLE, auteur de la première branche, d'où dix enfants ° au bourg d'Augerolles entre 1606 et 1626, dont la dixième Antonia CAMBRAY ° 27.06.1626, + 02.09.1670 x 06.09. 1650 à Jean ROUX VIDANT, fs d'Antoine. De cette branche est issue Marie CAMBRAY x 1722 Antoine TOURLONIAS, ancêtres des princes TORLONIA de Rome.

- 12. Pierre CAMBRAY, ° ca 1588, + 18.11.1648, auteur de la seconde branche, praticien à Augerolles, neuf enfants, dont :

- 122. Benoît CAMBRAY, ° 02.04.1619, + 26.11.1677, notaire, greffier d'Augerolles et Frédeville, x 22.07.1647 Antoinette MALLEVAL, quatre enfants, dont :

- 1222. Jeanne CAMBRAY °29.08.1652 x 1676 André TERRADE

- 1224. Marie CAMBRAY °7.06.1658 x 1684 Durand CHAPELAT.

J'ignore sur quelle source ou quel raisonnement GUILLEMOT s'appuie pour faire de Jean CAMBRAY, sergent, le père d'Antoine et Pierre. Autour des années 1570, il y avait plusieurs CAMBRAY qualifiés de Maître. Même si l'ancêtre commun n'était pas Jean CAMBRAY, il existe à coup sûr une seule famille CAMBRAY venue s'implanter à Augerolles à une date indéterminée, le nom de CAMBRAY paraît en effet extérieur à la paroisse d'Augerolles et même aux alentours. Peut-être venait-elle de Riom comme le suggère Guillemot.

Tout ceci pour dire que toute source généalogique doit être regardée avec un œil critique.

Henri PONCHON (CGHAV - 62)

### 116-12923 CARROT-FREYSSINET (43)

- 2- Jean CARROT, ° 06.05.1703 Fressinet, Riotord, y x 22.11.1718,
- 3- Catherine FRESSENON,
- 4- Jean CARROT, La Coste, ° 30.03.1664 Riotord, y x 12.07.1688,
- 5- Marie GIRY, Freyssinet, ° 09.02.1666 Riotord,
- 6- Jean FRESSENON, de Dunières;
- 7- Marie ARGERON,
- 8- Guillaume CARROT, la Coste ;
- 9- Jeanne PERILHON,
- 10- Anthoine GIRY, Fressinet ;
- 11- Louise VERNE ,
- 20- Jacques GIRY.

Paul GROUSSET (CGHAV-794)

### 116-12933 CHANTELOUBE-CAYRE (63)

- 2- Georges CHANTELOUBE, veuf d'Anne GRENIER, + 07.12.1693 Puvic, St-Férréol,
- 3- Marie CAIRE, ° 24.10.1638 Ambert, y + 28.12.1704,
- 4- Benoît CHANTELOUBE,

- 6- Damien CAIRE d'Ambert, 7- Catherine SOLVICHE.  
Alain BORDET (CGHAV-2308)
- 2- Georges CHANTELOUBE, + 07.12.1693 Puvic, St-Ferréol, x1 Anne GRENIER, y x2 16.02.1680,
- 3- Marie CAYRE, ° 24.10.1638 Pomeyrolles, Ambert, y + 28.12.1704,
- 4- Benoît CHANTELOUBE,
- 6- Damien CAYRE ° ca 1586, + 11.12.1676 Pomeyrolles,
- 7- Catherine SOLVICHE, ° 13.05.1599 Pomeyrolles, y + 22.03.1672, x1 Damien FAIDIDE
- 14- Jean SOLVICHE;  
15- Charlotte DUTHEIL,  
28- Jean SOLVICHE.

Jean-Luc CHAROBERT (CGHAV-1328)

116-12937 CHASSAING (63)

- Georges CHASSAING est fs de Benoît et Jeanne BOFFOCHER et petit-fs de Jean aîné et Catherine MARREYNAT.
- Barthélemy CHASSAING est fs de Jean x1 Catherine MARREYNAT.

Alain BORDET (CGHAV-2308)

116-12941 CLAUSTRE-GIRODIAS (63)

Benoist CLAUSTRES-CONCHETTES, laboureur au Perrier (Bertignat), + 10.03.1733, x1 1680 Anna GERAUDIAS, sur laquelle on ne sait rien, sauf qu'elle mourut avant 27.10.1693, date du remariage de son mari à Bertignat avec Anne GIRARD, de Vertolaye

Pierre L. POUZET (CGHAV-77)

116-12944 COLLAY-VAISSON (63)

- 2- Pierre COLLAY ° 02.10.1618 Le Clamont, Le Monestier, y + 14.10.1692,
- 3- Benoîte VAYSSON, ° ?, + 05.07.1684 Le Clamont,
- 4- Guillaume COLLAY, + ap. 1640, x av. 1607,
- 5- Madeleine MICHALOT, + ap. 1640,
- 8- Grégoire COLLAY, ° Clamont, + av. 1625, x av. 1566,
- 9- Anna ROCHE, ° Le Verdier, Champetières, + ap. 1625,
- 16- Jean COLLAY, + av. 1575.

Benoîte VAYSSON ne semble pas ° à Champetières. Peut-être St-Ferréol, N.D. de Mons ?

Jean-Luc CHAROBERT (CGHAV-1328)

116-12949 DAILLOUX-DENEUVILLE (63)

Au moins 3 ou 4 enfants connus du couple Guillaume DAILLOUX x 09.02.1682 (et non 1688) St-Amant- R-S (SARS) Jeanne DENEUVILLE (cf. table CGHAV des x)

- Annet x 1721 Marie FAIDIDES,  
- Jean x 1715 Marguerite CHENAIHES,  
- Jean x (ou x2 ?) 1721 Marie CHENENAILLES,  
- Jean « cadet » x 1724 Antoinette FAYOLLE.

Jean-Marc FAYOLLE (CGHAV-2340)

J'ai relevé 3 ° de ce couple à St-Amant-Roche-Savine, mais il doit y en avoir d'autres :

- Jean ° 30.01.1685, p/m : Jean DAILLOUX, métayer au bourg, Catherine DIXMERIE (x Jean DENEUVILLE),  
- Jean ° 15.12.1686, p/m : Jean DENEUVILLE, lab. de la Faurie, Catherine PIOTET,  
- Catherine ° 18.11.1689 p/m : François DAILLOUX, lab., frère de Guillaume, Catherine DENEUVILLE, fa Jean.
- 2- Guillaume DAILLOUX ° ca 1657, + 04.03.1721 St-Amant-R-S., y x 09.02.1682 (et non 1688),  
3- Jeanne DENEUVILLE ° ca 1660 La Faurie, St-Amant-R-S, y + au bourg le 03.11.1732,  
4- Jean DAILLOUX, cm 26.07.1655 St-Amant-R-S.

- 5- Catherine PIOTET, ° 17.02.1630 La Mousse, Le Monestier, + 31.01.1693 St-Amant-R-S. le bourg,  
6- Jean DENEUVILLE ° ca 1632 La Faurie, y + 03.03.1690,  
7- Catherine DIXMERIE ° les Salles Granval, + 06.02.1693 La Faurie,  
8- Etienne DAILLOUX,  
10- François PIOTET ° Gondinanges Le Monestier, x av. 1630  
11- Anna DUMAS ° Le Mas, N.D. de Mons,  
14- Claude DIXMERIE, ° Les Salles, Granval, + 01.06.1692 La Faurie entour 100 ans (prob. vieilli),  
20- Antoine PIOTET ; 21- Catherine BOURG,  
22- Barthélemy DUMAS, ° Le Mas, N.D. de Mons, + ap. 1630, x ca 1600

23- Marie COLLAY ° ca 1580 Clamont, Le Monestier,

46- Grégoire COLLAY,

47- Anna ROCHE.

Voir réponse 116-12944 COLLAY-VAISSON)

Jean-Luc CHAROBERT (CGHAV-1328)

116-12957 DUCHIER (63)

- 1- Guilhaumette DUCHIER, du bourg de Vertolaye, y marraine 17.05.1644 de Guillemette GIRODON, fa d'André et de Benoîte COMBRIATY
- 2- Pierre DUCHIER, tailleur d'habits au bourg de Vertolaye au moins de 1632 à 1652, il habite le Chier (Marat) et y est parrain le 20.05.1638 x 1622 (Cm reçu Collange 31.10, insinué sous la cote B. ins. 152, f°434)
- 3- Marguerite YSSARTEL, plusieurs fois marraine à Vertolaye et à Marat
- 4- Jacques DUCHIER, + av. 31.10.1622, bénéfic. en 1596 d'une donation de sa belle-mère Mariette CARTAILLIER
- 5- Michelle VEISSIERE
- 6- Etienne YSSARTEL, + av. 31.10.1622, de paroisse de Job (probablement de Pailhat)
- 7- Jeanne CHASSIGNOLES, + ap. 31.10.1622
- 8- Guillaume DUCHIER, + Marat 28.08.1599
- 10- Gabriel VEISSIERE, de la Veissière (Marat), + av. 1596
- 11- Mariette CARTAILLER

Pierre L. POUZET (CGHAV-77)

116-12959 DURAND-AURIEL (15)

- 2- Jacques DURAND ° 12.10.1804 Champ-s-T., + pas à Lanobre, x 09.06.1830 Champ-s-T.
- 3- Marguerite AURIEL ° 02.12.1815 Auzange, Champ-s-T., + pas à Lanobre,
- 4- Antoine DURAND, cult. à Peyroux, Champ-s-T., + ca 1804/1810, x ca 1800
- 5- Anne GOIGOUX, ° ca 1776, [x2 29.11.1809 Champ-s-T Austremoine TRIOULEYRE, journalier, ° ca 1481/1786, fs Jacques et + Françoise BOUCHERON,
- 6- Gabriel AURIEL, cult. à La Chassagne, Lanobre, y ° ca 1784, x 13.02.1810 Champ-s-T.
- 7- Geneviève MERCIER, ) ca 1786 Auzange,  
12- Pierre AURIEL, La Chassagne, + av. 1811,  
13- Catherine SAPPE (SAEPPE ?), + ap. 1809,  
14- Pierre MERCIER, cult. à Auzange, ° ca 1762, + ap. 1809  
15- Toinette PILLARD (?), + av. 1811.

Geneviève PLANTARD (CGHAV-1765)

116-12960 DURANTHON-BOURG (63)

Du couple Crépin DURANTHON et Damiane BOURG, trois fils prénommés Antoine sont nés à Grandrif.

En complément de la réponse d'Alain Rossi, je confirme qu'Antoinette BOURG épouse d'Antoine JARSAILLON est la sœur de Damiane. En effet, Antoine JARSAILLON,



présent au mariage de Damiane BOURG avec Crépin DURANTHON, est parrain de leur premier fils Antoine le 06.01.1724 à Grandrif. Antoinette BOURG est marraine du second, né le 24.12.1725 à Grandrif. Antoine JARSAILLON et Antoinette BOURG sont mes ancêtres.

Antoinette et Damiane BOURG sont filles de Guillaume et Damiane FAUGIÈRE (et non POUGET). J'ai donc :

- 2- Crépin DURANTON ° 26/02/1701 Grandrif, x 19/10/1722 Grandrif
- 3- Damiane BOURG, ° 22/03/1702 Marsac,
- 4- Antoine DURANTHON ° 07/06/1677 St-Martin des Olmes, + 10/09/1720 Grandrif (45 ans), y x 29/06/1698
- 5- Antoinette GOUNY, + 14/03/1720 Grandrif (40 ans),
- 6- Guillaume BOURG, °12/11/1662 Thiolières, + 24/05/1710 Marsac, y x1 15/11/1689 Françoise CHEMINADE (qui y + 26/12/1691), y x2 21/07/1693
- 7- Damiane FAUGIÈRE °18/07/1667 Marsac (Chadernolles), + 04/11/1709 Marsac
- 8- Antoine DURANTHON + 03/07/1694 St-Martin des Olmes (55 ans),
- 9- Anne BOURLHON + 01/12/1697 Grandrif
- 10- Pierre GOUNY + 01/06/1700 Grandrif (Baro),
- 11- Clauda RIBBE + 25/04/1722 Grandrif
- 12- Jean BOURG x ca 1660
- 13- Anna DUPUY °17/10/1640 Thiolières (Bourdelle)
- 14- Pierre FAUGIÈRE + 11/1685 Marsac (Chadernolles)
- 15- Marie SEGUIN y + 15/02/1673, 35 ans
- 26- Jean DUPUY,
- 27- Antonia POLVAREL
- 52- François DUPUY

Nicole BIENVENU (CGHAV-1047)

#### 116-12965 FAYOLLE-AUBERGER (63)

Pas de + Jean FAYOLLE, ni + Charlotte AUBERGER à St-Eloy-les-M. jusqu'en 1822.

Jeannine LACOUTIERE (CGHAV-2453)

#### 116-12973 GENESTIER-GENESTIER (63)

Complément à la réponse de J.P.BARTHÉLEMY à laquelle je souscris entièrement. Les enfants d'Antoine GENESTIER x Pironelle GENESTIER, tous ° à Fournols, sont :

- Claude ° 23.10.1696, p/m : Claude CHARNER, Marie GENESTIER,
- Catherine °28.10.1698, p/m : Guillaume DESANDES, Françoise HOPITAL,
- Blaise ° 20.04.170, p/m : Blaise GENESTIER, Anne BION
- Anne ° 25.07.1703, p/m Guillaume GENESTIER, Anne BION,
- Marie ° 07.05.1705, p/m : Gabriel GENESTIER, Marie GENESTIER,
- Anna ° 02.04.1707, p/m : Claude ? , Anne BION,
- Benoît ° 10.08.1709, p/m : Benoît COMMUNAL, Clauda GENESTIER.

A mon avis, il y a confusion des prénoms des parents au baptême de Catherine GENESTIER du 20.01.1724, dite fa Antoine GENESTIER x Pironelle GENESTIER, p/m : Antoine DESANDES, Catherine COMMUNAL. Or le 08.02.1720, à Fournols, Claude GENESTIER (° 23.10.1696), fs Antoine et Pironelle GENESTIER x Catherine COMMUNAL fa + André et Jeanne GENESTIER. La dite Catherine est très probablement fa de Claude GENESTIER et Catherine COMMUNAL.

Beaucoup de familles GENESTIER à Fournols au 17 et 18<sup>èmes</sup> siècles, souvent unies entre elles, et par suite beaucoup de confusion et d'erreurs. Je descends de ce couple et d'autres GENESTIER, et je ne suis pas toujours

sûr d'être sur la bonne « piste ». Comme les notaires n'ont pratiquement rien laissé, il est difficile d'éclairer la situation. Je reste intéressé par tout indice.

Jean LASSAGNE (CGHAV-1109)

#### 116-12978 GRANGE-CHANTEMERLE (63)

Jacques GRANGE ° 10.12.1610 Le Monteix, Ambert, d'Antoine et Jeanne GUILHANDON x ca 1640 Anne CHANTEMERLE, dont, au Monteix, :

- Antoine ° 08.11.1642, p/m : Antoine GRANGE, Anna MORON,
- Guillaume, ° 23.10.1644, p/m : Guillaume CHANTEMERLE, Jeanne GUILHANDON,
- Pierre ° 18.10.1646, et au Chambon, Bertignat, bapt. à Ambert, Claude ° 21.09.1650.

Jean-Luc CHAROBERT (CGHAV-1328)

#### 116-12981 GROISNE (63)

Enfants de Durand TAILLANDIER et Clauda GROISNE, métayers à Chipaud, Marat :

- Guillaume ° 10.03.1641, p/m Guillaume GROISNE ayeul maternel, Anna TAILLANDIER, fa Etienne d'Olmet
- Marie ° 19.01.1643, p/m : Guillaume GROISNE, métayer la Cartade, Marat, Antonia MIGHON.

1- Clauda GROISNE ° ?

2- Guillaume GROISNE, x ou xx ; 3- Marie MIGHON,

4- Durand GROISNE ° ca 1544, + 22.06.1630 Sacquessus, Marat.

On retrouve cette famille GROISNE (sans doute originaire d'Olliergues ou St-Gervais-ss-M.) métayère à Darnapesse, au Montel, à Sacquessus, la Dinasse, au Bouchet, au Poumarat à Marat.

Jean-Luc CHAROBERT (CGHAV-1328)

#### 116-12983 HERITIER-CONVERS (63)

- 1- Jeanne CONVERS, °23.06.1691 Chatelet, Champetières y + 23.07.1723 (x non trouvé dans cette psse et env.)
- 2- Vital CONVERS, y ° 29.05.1653, y x 24.09.1687
- 3- Benoîte SAURET, ° ca 1650, y + 15.06.1730,
- 4- Martin CONVERS, Collanges, Marsac,
- 5- Jeanne GENESTIER,
- 6- Pierre SAURET,
- 7- Jeanne MOLIER.

Alain BORDET (CGHAV-2308)

#### 116-12984 HERITIER-FOURNET-FAYE (63)

Enfants du couple Antoine HERITIER x Jeanne FOURNET-FAYE du Besset, St-Amant-R-S.(SARS) (communiqués par Jean BRETOGNE) :

- Jeanne ° 03.06.1676, p : Jean HERITIER jeune,
- Anne ° 30.06.1678,
- Marie ° 20.02.1681, p : Antoine HERITIER, chirurgien
- Jeanne ° 28.07.1683, m : Jeanne HERITIER, veuve Barthélemy CONCHE,
- 2- Antoine HERITIER ° Le Besset, St-Amant-R-S., y x 20.08.1674, (x2 1688/1689 Anne SIOLAIRE)
- 3- Jeanne FOURNET-FAYE ° ca 1648, x1 cm 16.09.1665 Antoine DURIF ( + 10.06.1672), + 12.02.1688 Le Besset,
- 4- Jean HERITIER jeune (4 fois chez moi), + 14.11.1680 Le Besset,
- 5- Jeanne DAILLOUX ° ca 1611, + 12.10.1686 Le Besset,
- 6- Antoine FOURNET-FAYE ° ca 1609 La Fortiche, Marat, + 19.02.1673 le Baressal, La Chapelle Agnon, x 04.02.1630 Marat,

- 7- Antonia FOUR ° ca 1606 La Fayolle, SARS, + 05.04.1674 Le Baressal,  
 12-Jean FOURNET-FAYE ° ca 1570, + 29.04.1647 La Fortiche, x av. 1605,  
 13-Madeleine BOULHONNE,  
 14-Guillaume FOUR ; 15- Catherine GACHON.

L'origine des HERITIER du Besset, SARS, pourrait être le double Cm du 23.10.1601 (insinuations) :

- Antoine HERITIER de Sr Antoine et Benoîte MANIER lab. hab. à présent Pavagnat, St-Bonnet-le-B., et auparavant Le Vernet, Marsac-en-L., x Agathe DIDIER fa de + Antoine du Besset,
- Jean DIDIER, lab. du Besset, fs + Antoine, x Catherine HERITIER, fa Antoine et Benoîte MANIER.

Enfants du couple Antoine HERITIER-Agathe DIDIER :  
 à St-Bonnet-le-Bourg, Anna ° 04.03.1603, Antoine ° 05.01.1605, puis au Vernet, Marsac : Benoîte ° 29.09.1607, Pierre ° 13.02.1610, Vitale ° 08.11.1613.

Réponse faite avec l'aide des relevés de l'AGPA.

Jean-Luc CHAROBERT (CGHAV-1328)

#### 116-12988 LABONNE-de SENETAIRE (63)

A ma connaissance, personne n'a publié sur la desc. d'Antoine LABONNE, châtelain de Saunade et procureur fiscal de Miremont, dont le fils Michel épouse en 1611 Marie de SENECAIRE, fille de Pierre, Sr de la Loghe, issu vraisemblablement de la branche de Grosliere-Brinon. J'ai entamé un recensement à partir de diverses sources, et identifié des représentants aux alentours de Miremont (St-Jacques, St-Priest, Villosanges et autres), qui restent à relier. Il existe un foyer très important à Bromont-Lamothe, au XVIII<sup>e</sup>, que je n'ai pas encore étudié. Il y a également une forte présence en Combraille « creusoise », qui semble remonter au delà de l'horizon généalogique.

**I. Les contemporains de Michel LABONNE et de Marie de SENECAIRE, 1611 :**

**1)** Claude L. épouse de Jean de SOUSLEBOST, notaire royal, Proc d'off de la Courtine, hab. Roche d'Agoux, don en 1639 à son épouse (TIXIER). Peut-être le même que Jean, châtelain de Mérinchal, qui fait une vente le 21.01.1593 à Sr Fr. FILLIAS. Les S. sont châtelains de Mérinchal et R.d'A. depuis 1490. En 1611, R.d'A appartient à Sebastien d'ANGLARD, patronyme de la gmère de Marie de StN, Louise, épouse d'Annet DU PEYROUX.

**2)** Ligier L. x Anne HERMENT, de Bromont, qui fait don à la chartreuse en 1632.

**II. Génération 1630-1650. Présence à St-Jacques d'A. :**

- 1)** Henry L. x StJA 1633 Antoinette TARAVENT
- 2)** Francois L. x StJA 1633 Françoise TARAVENT  
Le patronyme TARAVENT se retrouve à Herment, siège de la baronnie, allié aux LA TOUR d'Auvergne,
- 3)** Francois L. x StJA 1629 Anthoinette FOURNIER
- 4)** Claudia L. x StJA 17.08.1651 Jean MASSIS, armurier. Parents de Léger, bailli de la Chartreuse et baron de StJA, par procuration (sic.). TARDIEU, dico des familles. (NB: Tardieu fait de Jean le fils d'une SAPPIN DE TRUFFY, ce qui est prématuré, le fief de Truffy a été acquis en 1696. Lire SAPPIN tout court.)
- 5)** Jeanne L. x env 1650 Francois GRANGE de Miremont
- 6)** Claude L. x StJA 1645 Michel GRANGE  
Comme les LABONNE, les GRANGE et de LA GRANGE sont originaires du village éponyme de

Bromont, mais implantés à StJA, Miremont, StPriest, Landogne et Combraille depuis le XV<sup>e</sup>.

**7)** Jean L. x StJA 1647 Anna CLUZEL (famille proche des StN).

**8)** Magdeleine L. x StJA 22.03.1656 Jean ROUDAIRE. Les ROUDAIRE sont des gens de robe qui tiendront, courant XVII<sup>e</sup>, pratiquement tous les bailliages de la région. Celui-ci pourrait fort bien être le fils de Gilbert R. (x 1597), Not. royal, proc de Grosliere et neveu du bailli de Miremont, Gilbert MARCHE (don en 1592).

**9)** Gabriel L., père de Gilbert x StJA 27.03.1673 Anna ROUDAIRE, fa Gervais. Vraisemblablement Gervais R, notaire royal de Termes, psse Biollet, époux de Roze Marie SERCIRON, et fils de Gilbert cité supra et de Louise JALLOT (de la famille des châtelains et greffiers de St-Hilaire PP, fief de la famille du PEYROUX). Leur fille Anne x StJA 18.06.1690 Bonnet BOUDOL, de Cornet.

**10)** Jacques L., sr des Peyrouses et Bellevue, d'Evaux (?) x Jeanne FAUCHIER, parents de Marie x 07.05.1680 Francois de FROMENT, sr de la Monterolle, cons. du Roy, lieut crimin de l'élection de Combraille. Il y a un lien probable avec 4), car en 1720 leur petit fils JB MASSIS, bailli de Chapdes, x Marie de FROMENT de la Monterolle.

### **III. Générations 1650-1700.**

**1)** Francois LABONNE, de St Priest, sr de la Bilhe (LNID) x env. 1675 Jeanne BOUDOL, donation le 15.06.1679, parents de Jean L., Sr de Lespinasse (LNID). A cette époque les BOUDOL sont à St-Priest sr des BARSSES et d'autres Sr de Beaufressoux.

**1.1)** Jean L. est peut-être l'époux d'Anna CHIROL (famille notable également implantée à Bromont) et père d'Anna L, née le 8.9.1709. p/m : Me Claude BROMONT, Delle Anna ACHARD.

**1.1b)** Me Jean L., de Cornet (StJA)

**1.1b.1)** Anne L. x 18.1.1735 StJA Jean MOSNERON. Leur fa aura pour tuteurs Me Michel et Michel L.

**1.1b.2)** Michel (Me ?) x 29.2.1740 StJA Françoise PAILLOUX, fa Me Antoine, not. royal de St-Georges de Mons, famille alliée aux MASSIS.

**1.1b.3)** Michel (Me ?), de Cornet, x 15.10.1743 Delle Jeanne de BOUSCHERET (de BOUSCHEROLLE ?), fa Henri et Marie de FALVARD (notaires de Cisternes). D'où au moins cinq enfants, dont Jean x 08.02.1791 Charlotte VAURY (!)

**1.1b.4)** Margueritte x Simon BOUSCHERET

**1.1b.3.1)** ? Vraisemblablement. Me Jean x Mme Marie Anne PABIOT (famille des sr de Vachier, Cisternes), installé à Chauvance (Villosanges), d'ou Marie, Pierre, Francois et Margueritte, nés entre 1770 et 1774, avec comme parrains Me Michel L. et Jeanne BOUSCHERET.

**2)** Antoine L. x env. 1680 Françoise d'ASTORGUE de LA FEUILLADE

**2.1)** Jeanne née 29.08.1690 Villosanges P/m : Jean BACHAL, Jeanne MAIGNOL

**2.2)** Gilberte, née 4.03.1687 Villosanges. P/m: Michel ROUDAIRE, Greffier de V., Gilberte DANGLARDON (d'ANGLARD) x Charensat 25.02.1702 Gilbert PERCHIER

**2.3)** de Jeanne BOSGUD, une fa naturelle Catherine ? née le 30.07.1729; p/m: Louis RASTOIX, Catherine PHELUT. ainsi que Francois, Joseph, Anthoine et Annet, nés à Verghes.

Ces nombreuses branches restent à relier et tout complément est bienvenu.

Pierre GRANGE (CGHAV-472)

116-12990 LAROCHE-FOUGERE (63)

Louis LAROCHE (sans filiation) x 15.01.1715 Brousse Delphine FOUGERES, fa Antoine (mère non citée).

François FAYE (CGHAV-2068)

- 2- Louis LAROCHE, + av.12.02.1760, x 15.01.1715 Brousse
- 3- Dauphine FOUGERE,
- 6- Mr Antoine FOUGERES, marchand, ° ca 1645, + 02.02.1745 Fougères, Brousse, cm 22.02.1661 Fougères Me C. DURANTHON, not. à Cunlhat,
- 7- Anne MONTAIGNE, ° ca 1649, + 12.02.1731 Fougères,
- 12- Claude FOUGERES, ° ca 1615, + av. 1661 Fougères, x ca 1640 Brousse,
- 13- Françoise COUDERT, ° ca 1620 Les Combes, Brousse, + ap. 1661 Fougères,
- 14- Mr Gabriel MONTAIGNE, marchand, ° ca 1625, + 26.06.1693 Fougères, Brousse, y x ca 1640,
- 15- Jeanne DARTEYRE, ° ca 1625, + av. 22.01.1665 Fougères
- 24- Mr. Hyllaire FOUGERES, ° ca 1595, + av. 22.01.1665,
- 25- Anthonia BARRIERE, ° ca 1595, + ap. 10.10.1642 Fougères
- 26- Antoine COUDERT, ° ca 1590, + av. 27.03.1639 Les Combes, Brousse, y x ca 1610
- 28- Mr. Louis MONTAIGNE, sergent royal, ° ca 1600 Fougères, test. 09.07.1671 Me BASTIER, + 24.12.1686 Fougères, x cm 26.10.1626 (donné dans transaction),
- 29- Anna CHABROLHE, ° ca 1600 Lairoroux, Brousse, + ap. 10.11.1674 Fougères,
- 56- François MONTAIGNE, ° ca 1570, + av. 10.11.1674 Fougères, x 1595 ca Brousse,
- 57- Gabrielle FOUGIERES, ° ca 1570, + 1637 Fougères.

André CHADEBOST (CGHAV-1521)

116-12993 LHOSPITAL-GROSLET (65)

Antoine HOPITAL, fs Pierre et Agathe MOULIN x 06.07.1830 Ambert Marie GROLET, fa Jacques et Marie SAUVAGEON.

Christine EMERY-DI BELLA (CGHAV-3031)

Annie MALHIÈRE (CGHAV-2037)

116-13009 PEAUROUX (63)

Marguerite PEAUROUX + 01.06.1653 Flaittes, Marsac.

Alain BORDET (CGHAV-2308)

Enfants de Claude CHASSAING et Marguerite PEAUROUX à Flaittes, Marsac-en-Livradois :

- Antoine ° 22.10.1628 ; p/m : Antoine PEAUROUX Anne COUDERT,
  - Benoîte ° 06.03.1631 ; p/m : Pierre PEAUROUX ( x av. 1604 Louise FORESTIER ?), Marguerite COUDERT,
- Les lacunes dans les registres ca 1600 ne permettent pas de donner une filiation certaine à Marguerite.

- 2- Claude CHASSAING ° 15.06.1601 Flaittes, x av. 1628
- 3- Marguerite PEAUROUX,
- 4- Benoist CHASSAING ° Flaittes, y + 03.1606, x 02.04.1592 Marsac,
- 5- Benoîte COUDERT, ° Flaittes,
- 8- Mathieu CHASSAING,
- 10- Jean COUDERT.

Veuve, Benoîte COUDERT semble se x2 Antoine PEAUROUX (4 ° à Flaittes de 1608 à 1618), qui pourrait aussi être veuf et père de Marguerite...

Jean-Luc CHAROBERT (CGHAV-1328)

116-13010 PEAUROUX-DEBITON (63)

- 1- Benoîte DEBITON, ° 29.05.1642 Champetières, fa

Jean et Anne BATISSE. P/m : Vénérable Annet DEBITON, Benoîte BATISSE ;

- 2- Jean ° 28.10.1609 Champetières, fs Etienne et N. DUPERRIER. P/m : Jean DUPERRIER, Antonia THIOLERES ;
- 4- Etienne, ° 29.01.1575 Champetières, Susmontargues – famille dite DEBITON-CROAS – fs François et Jacquemente DOUARRE. P/m : Antoine DEBITON, frère dudit François, Anne VERNADET (x Jean VAYSSEIRIAS).
- 8- François doit être fs du couple Etienne DEBITON-N. VEYSSEIRIAS.

Yolande BESSET (CGHAV-907)

116-13018 POMEL-DISSART (63)

Le x André POMEL-Antoinette DISSART n'a pas eu lieu ca 1717, mais avant 1701. En effet, ce couple (dont je suis issue) a eu au moins 9 enfants ° Auzelles entre 1702 et 1723. Marie, qui n'est peut-être pas l'aînée, ° le 20.03.1702. Il convient donc de recalculer la recherche.

Yvette VIDAL (CGHAV-544)

116-13019 POLVAREL-DAVAL (63)

Je descends 4 fois de François POLVAREL x Marguerite DAVAL. François, fs Jean et Marie DESMOLINS de Thiolières (au bourg en 1602, à Vinchal en 1606) a eu 3 x : x1 av. 1633, Antonia AMPEAU, , x2 av. 1639, Marguerite DAVAL (de Job ?), x3 13.05.1646 Ambert Jeanne VAISSIER (y + 16.01.16 52)

Jean-Luc CHAROBERT (CGHAV-1328)

116-13022 PROHET-CROHET (63)

- 2- Balthazar PROHET ° ca 1635 Le Theil, Le Monestier, + 29.04.1715 Solignat, Le Monestier, x ca 1662
  - 3- Marie LEDUC ° Lomont, Le Monestier, + 16.12.1680 Solignat,
  - 4- Guillaume PROHET,
  - 5- Renée DOUARRE, + 05.05.1672 Le Theil,
  - 6- Grégoire LEDUC ° 20.05.1610 Le Monestier, le bourg, + 12.02.1674 Lomont, x ca 1633
  - 7- Antonia JARRIX, + 04.01.1676 Lomont.
- Balthazar PROHET x2 06.05.1681 Le Monestier Jeanne CROHET, fa + Pierre de La Visseyre. Elle + à Solignat, le 10.03.1726 à 70 ans.

Jean-Luc CHAROBERT (CGHAV-1328)

116-13023 RENÉ-QUIQUANDON (63)

- 2- Georges QUIQUANDON ° 13.11.1627 Ambert (p/m : Georges QUIQUANDON, Damiane BONNEFOY ), x av. 1652 St-Anthème ?
- 3- Gabrielle RAYNE (RENÉ), ° ca 1630 St-Anthème ou ca ?, +23.11.1663 La Visseyre, Ambert.
- 4- Claude QUIQUANDON, ° ca 1600, + 20.01.1634 Ambert,
- 5- Anna (DE) VIMAL, ° ca 1600,
- 6- Charles RAYNE (RENÉ),
- 7- Jacqueline THENOT.

(Descendance connue de Georges et Gabrielle: 3 fs et 2 fa)

Henri VERDIER (CGHAV-1705)

116-13030 ROLLE (63)

- 2- Jean ROLLE ° ca 1600/1603, L'Epine, Ambert, x 30.10.1628 Valcivières,
- 3- Antonia EPISSE ° 16.02.1609 Thiolerette, Valcivières,
- 4- Jacques ROLLE aîné, ° L'Epine, x ca 1600,
- 5- Marie JARROUX ° ca 1579 La Brousse, Job, + 18.04.1659 L'Epine,
- 6- Jean EPISSE, + 19.03.1647 Thiolerette, x av. 1603,

7- Damiane VOLDOIRE, + 22.02.1655 Thiolerette.  
Enfants de Jacques ROLLE aîné et Marie JARROUX ° à L'Épire, Ambert :

- Antoinette ° 29.08.1605 p/m : Jacques ROLLE, Antonia Episse, x Valcivières 30.10.1628 Antoine EPISSE,

- Damien, ° 06.06.1608, p/m : Damien ROLLE, Clauda ROLLE,

- Autres ° jusqu'en 1628, (NB : en 1605 Marie JARROUX est dénommée Marie EPISSE, par confusion avec sa mère)

A rapprocher du Cm du 27.05.1566 (relevé par René DESPLANES dans les insinuations) : Etienne et Damien JARROUX de Jean (de + Pierre) et Anne BROUSSE de la Brousse, Job x Damiane et Antoinette EPISSE d'Annet et Antonia BONNETON de Thiolerette, Valcivières.

Jean-Luc CHAROBERT (CGHAV-1328)

#### 116-13046 TRINIOL (63)

Charles TRINIOL x (ca1752 pas d'acte) Antoinette ROUX est + 24.08.1775 Labessette, St-Droyre, à 50 ans. Témoin : Léger DOUHAI, gendre (x 1767 Anne TRINIOL).

Charles TRINIOL ° ca 1725 Beaulieu (15), Lachaux, fs Henry, y x 1717 Catherine COUDERT. Sa veuve Antoinette ROUX x2 Labessette 1777 Michel GOIGOUX de Trémouille-St-Loup.

Annie LOHBERGER (CGHAV-2306)

#### 116-13050 VIALLEVELOUR (ou X) (63)

M. Degeorges recherche le blason d'une famille VIALLEVELOURS possessionnée à Pontaumur au XIV<sup>e</sup> siècle. A défaut de répondre directement à sa question, qui m'intrigue, quelques détails qu'il connaît déjà, très certainement :

Viallevelours, fief et château situés sur la commune de Landogne (Pontaumur n'était alors qu'un pont), a longtemps appartenu à la famille CHASLUS, présente dans la région depuis les temps les plus reculés (Fief éponyme situé à Combrailles).

La construction est d'époque médiévale et le linteau de la cheminée de cuisine, volé ou déplacé récemment, portait les armes des CHASLUS (Un poisson et trois ? étoiles...).

Il n'y aurait qu'une seule mention d'une famille VIALLEVELOURS, sur le plus ancien document concernant ce fief et qui devrait dater de cette époque (XIV<sup>e</sup>). Ceci m'a été rapporté oralement par les actuels propriétaires de la maison.

Mais cette famille a-t-elle vraiment existé ou s'agit-il simplement du titre d'un membre de la famille CHALUS ?

Pierre GRANGE (CGHAV-472)

Le fief de Viallevelours appartenait à la famille de PRONDINES éteinte en 1417 et transmis par mariage à Guillaume de CHASLUS x ca 1400 Marguerite de P., fa Bernard et Agnès DU PRAT (Remacle « Fiefs »)

(cf. peut-être « Histoire d'Herment » par A. TARDIEU)

Le fief de Prondines, de la même famille, passa sans doute par mariage d'une sœur de Marguerite à Bernard de NEUFVILLE (+ av. 1450) ou peut-être au père de celui-ci. De toutes façons, ce fief de Prondines rejoignit la famille de CHALUS en fin du 16<sup>e</sup> siècle

Alain ROSSI (CGHAV - 2140)

#### @116-13054 Famille CHIROL (63)

J'ai recensé plusieurs CHIROL sur Pontgibaud, Bromont et Miremont :

- Blaise CHIROL, écuyer, capitaine en 1614, x11606 Anne PABYOR °11.04.1592, fa Anthoyne, dont : Anne ° 28.08.1618, Anne ° 27.05.1612, Blaise ° 01.03.1615 ;

x2 23.02.1621 Pontgibaud Anna GEILLE, dont Jean ° 1622, Benoist ° 1625, Catherine ° 1627, Gilbert ° 1629, Antoinette, Pierre, Jacqueline °1638, Claude, Robert (qui suit), Marguerite ° 1645(x Jean LUPIDON. Blaise + 11.05.1645.

- Robert CHIROL, marchand x Madeleine DUMAS, dont Anna ° 1667 et Pierre x 26.02.1702 Pontgibaud Françoise BOUTAREL, dont au moins 8 enfants ;

- Pierre CHIROL x 09.08.1665 Miremont Claude de ROUMY ;

- François CHIROL x Michelle POMEROL, dont Rose ° 20.06.1665 Miremont ;

- Jean CHIROL x 1693 Charlotte BOUTAREL, dont au moins 9 enfants ;

- Amable CHIROL x Anna MARTIN (La Périère ; Landogne) dont Pierre x 06.02.1730 Marie DEVAL ;

- Annet CHIROL x Anthonia ROUSSET, dont Pierre x Anna SOUBRE, dont Amable (x 17.07.1705 Landogne Anna MARTIN) et Jeanne (y x 07.07.1705 Jean GOUGON ;

- Anthoine CHIROL x Marguerite CHAMBON (Les Viales), dont Jean x 1679 Peperonnelle POUGHON et François x 1680 Gilberte POUGHON, sa sœur, dont Marien x cm 07.11.1717 Jeanne BERAUD ;

- Gervais CHIROL x Marye CLUZEL (Les Isserts) dont Marien (x 25.02.1670 Antoinette LARDY) et Pierre (x 31.05.1669 Gilberte MASSEBROUX).

- Pierre CHIROL x Marie GOUYON, dont Gilberte (x 22.02.1773 François GOUGON) et Pierre (x 17.02.1784 Claudine PHELUT) ;

- Benoît CHIROL x Marguerite DESAYMARD, dont Jean ° 1648 (x 1694 Marg. GRANGE), Michel, Françoise, Pierre ;

- Gilbert CHIROL x Anna POLIQUARD, dont Michel ° 1637, Antonia, Antoine, Françoise.

- Pierre CHIROL x Charlotte BOUCHERET, dont Pierre ° 1658, Jean, autre Pierre, et Michelle °1662 Miremont,

- Estienne CHIROL x 28.02.1718 Françoise LOUBIERE (Bromont), dont MarGUERITE ° 1719, Amable, Jacques.

- Pierre CHIROL dont Annet x 05.02.1720 St-Jacques-d'Ambur Françoise DUVAL ;

- Jean BOUTAREL, châtelain de Bonnebaud, x Delle Marie CHIROL, dont Marianne ° 1721, Anne et Antoine.

Bernadette GILET (CGHAV-1839)

NDLR: la réponse complète est plus détaillée et a été transmise à l'auteur de la question.

#### @116-13061 BEGON-POURRAT (63)

2- Jean POURRAT, ° 28.09.1718 Ambert, y 11.04.1788, y x 10.10.1741,

3- Marie BEGON, + 15.02.1785 Ambert,

4- Antoine POURRAT 5- Denise GLADEL,

6- Claude BEGON, + 02.02.1719 St-Martin-des-Olmes,

7- Gabrielle Constance GOUBEYRE, ° 07.06.1691 Valcivières, + 31.12.1750 Ambert,

14-Barthélemy GOUBEYRE, ° 06.01.1656 Valcivières, y + 28.07.1711, x 15.06.1677 Ambert,

15-Jacqueline SAIGNER, + 13.02.1700 Valcivières,

28-Antoine GOUBEYRE, ° 08.04.1628 Valcivières, y + 25.05.1684, y x 09.01.1654

29-Jeanne RICHARD, fa Jean, de Job,

56-Claude GOUBEYRE, ° 1582 Valcivières, y + 30.07.1653, x1 Antonia GOUBEYRE ( y ° 1588, y + 01.03.1627), y x2 27.08.1627,

57-Gabrielle JOUBERT, ° 16.12.1600 Job, + 27.06.1659 Valcivières,

112- Antoine GOUBEYRE, ° 1550, fs Georges, + 21.02.16 Valcivières, x ca 1580

113- Damiane MORON, + 20.01.1624 Valcivières.

Antoine GOUBEYRE et Damiane MORON sont mes ancêtres et ceux de plus de 50 adhérents du Cercle.

Daniel DEGEORGES (CGHAV-12)

@116-13067-13068 BRAVARD (63)

2- Beringer BRAVARD ° 23.04.1669 Auzelles (p/m: Beringer PUPIDON, Anne DISSARD), x av. 1696, St-Germain-l'Herm ( ? pas de registre),

3- Jeanne FAUCHIER, ° St-Germain-l'H., + ap. 25.11.1709,

4- Antoine BRAVARD, ° Auzelles,

5- Marie PUPIDON, ° Echandelys,

6- Antoine FAUCHIER, Me not. royal, bailli de Guérine, lieutenant St-Germain-l'H., y + ap.1706 (lacune dans les registres entre 1707 et 1712), 7- NN.

2- Beringer BRAVARD ci-dessus, x2 entre 1709 (+ 1<sup>ère</sup> épouse) et 1712 ( ° 1<sup>er</sup> enfant),

3- Marie ROUSSON, ° St-Germain-l'Herm.

André CHADEBOST (CGHAV-1521)

@116-13068 BRINGER (43)

1- Marie BRINGER ° 07.06.1738 d'Orlac, Pébrac, x 03.02.1761 Charraix François LAURENT, métayer à la Pénide,

2- Jean BRINGER d'Orlac, y ° 11.04.1712, y + 16.07.1781, y x 29.01.1734,

3- Catherine MEDARD du Mont, Cubelles, + 09.03.1774 Orlac,

4- Jean BRINGER de Beaune, St-Arcons d'A., x 23.02.1710 Pébrac,

5- Marie BOUCHET d'Orlac, y + 20.02.1720 à 20 ans

6- Jean MEDARD de la Rodde, Saugues, x cm 23.03.1694 (Me Béraud)

7- Marie TORRENT, le Mont

8- Pierre BRINGIER 9- Marie PAULET,

10- Jean BOUCHET, Orlac, 11- Elisabeth CHAUSSE,

12-Benoît MEDARD, 13-Antoinette BONHOMME

14-Jean TORRENC le Mont, x cm 20.10.1661 Me Torrent

15-Isabelle PELISSIER,

28-Jean TORRENC du Mont ; 29-Agnès LAURENT,

30-Jean PELISSIER, de Lavès, Venteuges

31-Marguerite MOUTET qui teste le 11.02.1665 .

Philippe SERVEAU (CGHAV-2951)

@116-13075 CHELLES (63)

Antoine CHELLES, cultivateur à St-Pardoux, fs Benoît et Marie SAUVAGEON x Ambert 29.09.1788 Elisabeth VIALATTE, fa Joseph et Jeanne THENOT.

Josette BLINEAU (CGHAV-2985)

@116-13080 CUBIZOLLES-PAULET (43)

Quelques éléments extraits des archives notariales des AD 43

1- Acte du 18.12.1684 (Me TORRENT, Saugues) : Joseph CUBIZOLLES, lab. du Mont (Cubelles), époux de Jeanne PAULET donne quittance à Jean PAULET, lab. de Pompeyrin, son beau-père sur le leg fait à Jeanne VEYRIER, mère dudit CUBIZOLLES dans son cm reçu CHABANEL et AMARGIER (non trouvé)

2- Testament du 05.01.1679 (Me BERAUD, Saugues) de Jeanne VEYRIER, épouse de Barthélemy CUBIZOLLES du Mont (Cubelles) qui cite ses enfants vivants : Guillaume, prêtre de Cubelles, Jean, Pierre et Catherine. Son héritier est son autre fs Joseph.

3- Cm du 21.11.1655 (BÉRAUD, Saugues) entre Jean ROUBERT du Villeret d'Apcher, Chamailleilles, fs + Jean-Antoine, et Marguerite VEYRIER du Mont, Grezes, fa + Antoine et + Marguerite BASTIDE, assistée de Jean, son frère, de Barthélemy CUBIZOLLES du Mont, et de Jean TRINCAUD du Ménial, ses beaux-frères.

Philippe SERVEAU (CGHAV-2951)

@116-13087 GALVIER-CHAILAT (15)

Le x François GALVIER-Marie CHAILAT non trouvé à Chaliers sur la période 1793-1823.

Geneviève PLANTARD (CGHAV-1765)

@116-13106 PALASSE-BERTIN (63)

Michel PALASSE, fs Pierre et NN x La Chapelle Agnon 06.08.1720 Pironne BERTIN fa Guillaume et NN.

Jacqueline BRIFFE (CGHAV-1352)

@116-13119 SENECTAIRE (63)

Rectificatif: Toussaint SENECTAIRE x St-Amand-Tallende 8 brum. an VI Jeanne BOUCHARD (et non Bouclard).

La Rédaction

@116-13127 VIGERIE-JARRY (15)

Les + de Gabriel VIGERIE et Marie JARRY non trouvés à Allanche sur la période 1884/1902.

Geneviève PLANTARD (CGHAV-1765)

117-13130 Armoiries à identifier

Il s'agit des armoiries des « DUPUY DE LA GRANDRIVE », seigneurs de la Grand'Rive, près d'Ambert. Grande famille de papetiers, anoblie par une charge de « secrétaire du Roi, maison et couronne de France » (1737) et par lettres royales de 1837. Elles se décrivent : « d'azur au lion d'argent, issant d'un puits de même maçonné de sable, accompagné au canton dextre d'un avant bras aussi d'argent » Un rameau portait des armes différant par « accompagné au canton dextre d'une étoile aussi d'argent ». Les supports sont deux lions, les armes sont surmontées d'une couronne de comte. La devise est « non semper casca ».

Il semble s'agir de l'épreuve d'une chevalière ou d'un sceau, faite sur une plaquette d'argile appliquée sur un carton mince.

Alain ROSSI (CGHAV-2140)

117-13131 Comte d'Auvergne en 1606

Les deux comtés de Lauragais et d'Auvergne avaient appartenu à Catherine de MÉDICIS, héritière de sa mère et de sa tante, toutes deux nées LA TOUR d'AUVERGNE.

Dans son testament (+ 5.01.1589), elle les auraient légués à Charles de VALOIS, Bâtard de Valois, fils naturel de Charles IX et de Marie TOUCHET, né au château de Fayet en Dauphiné le 28.04.1571 et mort à Paris le 24.09.1650.

Entré dans l'Ordre de Malte (ca 1583/84 : chevalier de minorité), il quitta celui-ci sur dispense du Pape en 1589.

Le Roi lui fit don par lettres patentes des comtés d'Auvergne et de Lauragais. Ces lettres suivent le décès de Catherine de MEDICIS, mais ne respectent sans doute pas son testament (voir ci-dessous).

Marié 6.05.1591, avec Charlotte de MONTMORENCY, fille aînée de Henry I<sup>er</sup> duc de Montmorency, et d'Antoinette de LA MARCK-BOUILLON (sa 1<sup>ère</sup> femme)

Son fils aîné est Henry, comte de Lauragais (+ 8.01.1668, enfermé depuis 50 ans pour cause de démence).

Support de Henri IV dès 1589, Charles de VALOIS est embastillé le 9.11.1604 et condamné par le Parlement à la décapitation le 1.02.1605, peine commuée en détention à vie par le roi. Il restera emprisonné jusqu'au 26.06.1616. Duc d'Angoulême en 1617, nom sous lequel il est connu.

Histoire des fiefs : le Lauragais (Laurac, Castelnaudary) appartenait à la couronne mais fut échangé (échange forcé) en 1478 par Louis XI avec Bertrand VII de LA TOUR, contre le comté de Boulogne (son fils Jean continua à porter le titre de comte d'Auvergne et de Boulogne !).

Marguerite de VALOIS (la Reine Margot), en principe seule héritière de sa mère, tenta longtemps de récupérer son héritage. Elle y parvint en 1606, sans doute après la condamnation de Charles de VALOIS et la saisie de ses biens. Le 23.04.1609, elle en fit donation au Dauphin, futur Louis XIII et mourut le 26.03.1615.

Le comté d'Auvergne et la baronnie de La Tour (et quelques autres fiefs et droits) retournèrent à Frédéric Maurice de LA TOUR, duc de Bouillon (frère aîné de Henri vicomte de TURENNE), par échange (forcé !) avec la couronne contre la principauté de Sedan et de Raucourt (traité du 20.03.1651)

Réf. : Père ANSELME, Tome I, pages 202.

« Mémoire sur l'Etat de la Généralité de Riom en 1697 », publ. par A. POITRINEAU (PUBP - Clermont-Fd)

Dans l'acte cité, la mère du baptisé est nommée Françoise FORTERAT x Jehan PETIT. Ne serait-elle pas une Françoise de FRÉTAT, famille d'officiers de Riom ?

Mais cette Françoise, (si c'est bien ce patronyme), qui serait fa de Pierre et Mariette JUIGNET, n'est pas retrouvée dans REMACLE (Familles)

Alain ROSSI (CGHAV-2140)

#### 117-13132 BESSON-PAGE (43)

Vital BESSON, ° 17.09.1728 Tailhac, fs + Jean (+ 2.03.1849) et + Jeanne BOUCHE (+ 27.04.1856), x Tailhac 11.11.1856 Anne PAGE, ° 7.06.1823 Desges, fille de service à Tailhac, fa naturelle Marguerite PAGE, des Chazaux, commune de Desges. Tém. : Roch MARTIN, âgé de 74 ans, non parent ; Jean PAGE, 47 ans, oncle, de Desges ; Guillaume PAGE, 50 ans, oncle, de Chazelles ; Antoine SEDON, 43 ans, de Lestival, commune de Langeac. Cm 30.10.1856 par Me Charles Auguste PAUL, notaire de Langeac

Alain ROSSI (CGHAV - 2140)

#### 117-13133 PENNIN Quintienne (63-03)

Si le curé écrit « veuve de la paroisse de Charme », c'est là que vivait Quintienne avec son mari Antoine BOURGUIER, mais elle n'en était pas forcément originaire. La paroisse de Charmes est dans le 03 mais tout près du 63 et, en fait, à 4 km d'Effiat

Il est intéressant de trouver à Effiat, le 12.01.1691, x Jean PENNIN, fs Me Jean et Anne CONSTANT d'Aigueperse, avec Claude CHABRIER, fa + Me Jean et Marie BATAILLES ( BATALHIER) [x Effiat 03.1658]

Il est tout aussi intéressant de trouver à Aigueperse

- x 25.01.1691 de Magdeleine PENIN, fa Jean et Anne CONSTANT

- x 24.01.1697 de Quintien PENIN, fs Jean et Anne CONSTANT, avec Quintiane CAIGNON

Je verrai assez bien cette dernière marraine de Quintienne PENIN née (peut-être à Effiat) en 1698 : c'est la logique des « pièces rapportées ». Les oncles et tantes par alliance se trouvent très souvent parrains/marraines dans les deux ans du mariage

(Les registres d'Effiat 1695 et 1699 n'existent pas)

A noter que l'orthographe BOURGUIER/BOURDIER semble mal fixée : une Marie BOURDIER, fa + Antoine et Quintienne PENIN se marie le 30.01.1742 à Vensat

Dernier point à noter : Effiat et Vensat, comme Aigueperse faisaient partie des 80 paroisses qui, bien qu'en Auvergne, ressortaient de l'élection de Gannat. S'il reste des rôles de

taille de l'époque, ils doivent se trouver à Moulins.

Il n'y a pas de minutier de notaires à Effiat ni à Vensat. Ils peuvent ne pas avoir existé, avoir disparu, ou être conservés à Moulins. Par contre on trouve aux AD de Clermont beaucoup de minutiers d'Aigueperse. Cela vaut une recherche.

Alain ROSSI (CGHAV - 2140)

#### 117-13138 Lieu-dit « Le Mavel »

L'AGPA (Association Généalogique du Pays d'Arlanc, c/o Mme D. LAVANDIER, Masselèbre, 63940 Marsac-en-Livradois) vient de publier dans « Nos Ancêtres » n° 40 du 3° trim. 2005 une longue étude sur les MAVEL de St Bonnet-le-Chastel et Novacelles. Le mieux est que vous preniez contact avec eux.

Indubitablement le patronyme MAVEL est lié au lieu dit « Le Mavel » qui s'écrivait autrefois « Le Mas Veilh », vocable qui ne nécessite pas vraiment de traduction !

Alain ROSSI (CGHAV-2140)

#### @117-13250 ARTAUD-ARTEAUD (65)

La question est complexe, car les deux couples sont non seulement homonymes, mais en plus vivaient tous deux à l'Artaudie, à la même époque. La réponse que je peux vous apporter s'appuie donc sur des hypothèses. Comme vous le rappelez, les filiations des 2 couples sont les suivantes :

- Antoine ARTAUD, fs André et Damiane BERNARD x 11.02.1652 Jeanne ARTAUD, fa + Jean et Marguerite FAURE ;

- Antoine ARTAUD, fs Jacques x 01.10.1656 (Cm 20.09.1656 chez Me CHEVALEYRE) Jeanne ARTAUD, fa + Guillaume et + Damiane MARGARON.

La liste chronologique des enfants de ces 2 couples homonymes et des parrains/marraines est la suivante:

03.10.1652: Marguerite, p/m André ARTAUD, Marguerite FAURE

05.11.1653 Guillaume p/m Guillaume ARTAUD, Damiane BERNARD

20.05.1657 Jacques, p/m Jacques ARTAUD, Antoinette BOISSADIE

09.04.1658 Jeanne, p/m N. ARTAUD, Jeanne ARTAUD

24.09.1659 Antoinette, p/m Charles MARTEL, Antoinette ARTAUD

12.06.1660 Jean, p/m Jean BERNARD, Michelle MARGARON

14.04.1661 Benoite, p/m Jean ALEXANDRON, Benoite VOLDOIRE

09.02.1663 Jeanne, p/m Damien PICHOR, Jeanne BERNARD

24.06.1665 Antoine, p/m Antoine ARTAUD, Antoinette ARTAUD

01.06.1667 Guillaume, p/m Guillaume ARTAUD, Marguerite PICHOR

On ne peut que tenter d'interpréter au mieux les maigres éléments à notre disposition, seuls 2 enfants s'étant mariés à Valcivières (sur les 10 de ces deux couples):

- Antoinette, mariée en 1682 à Jean BEGOUNIN, puis en 1701 à Vincent PESCHIER;

- Guillaume, marié en 1693 à Françoise GOURBEYRE.

Malheureusement, lors de ces mariages, les pères sont déjà décédés, ce qui ne nous apprend rien de particulier. Il reste à échafauder des hypothèses à partir des informations sur les parrains / marraines :

- De toute évidence, les 2 premiers enfants sont du 1<sup>er</sup> couple, et il en est certainement de même pour le 3<sup>ème</sup> en effet, Jacques ARTAUD, le parrain, pourrait être l'oncle paternel de l'enfant, et Antoinette BOISSADIE une cousine germaine du côté maternel (fille de Damien BOISSADIE et de Jeanne ARTAUD, sœur de la mère). De plus, cet enfant naît moins de 8 mois après le mariage du 2<sup>ème</sup> couple.

- Le délai entre Jacques (mai 1657) et Jeanne (avril 1658), pousse à dire que Jeanne serait fille du 2<sup>ème</sup> couple.

- Le 6<sup>e</sup> enfant (Jean, juin 1660) ayant pour marraine Michelle MARGARON (épouse de Guillaume ARTAUD, fille d'Antoine MARGARON, et sans doute sœur de Damiane MARGARON), il est probable que Jean soit un enfant du 2<sup>ème</sup> couple. Dès lors, Antoinette (5<sup>ème</sup> enfant de la liste, et baptisée en septembre 1659) est nécessairement

de l'autre couple, c'est-à-dire le 1<sup>er</sup>

- Le 7<sup>e</sup> enfant (Benoite, avril 1661), a pour parrain Jean ALEXANDRON, époux de Claudine ARTAUD, qui serait tante maternelle si on l'attribuait au 1<sup>er</sup> couple. Ceci est cohérent avec l'hypothèse faite plus haute que Jean ° en juin 1660 soit du 2<sup>ème</sup> couple, le délai entre les deux enfants étant de 10 mois, rarement compatible avec les naissances de deux enfants du même couple.

- Notons que Jeanne et Guillaume (8<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> enfants), ont pour p/m Damien PICHOIR et Marguerite PICHOIR : il s'agit du père et de sa fille, celle-ci étant mariée à Jean ARTAUD, qui est le frère de l'époux du 2<sup>e</sup> couple. La logique veut donc que l'on attribue ces deux enfants au 2<sup>e</sup> couple. Il reste Antoine, qui s'intercale naturellement entre les 2 précédents, et évite ainsi qu'il ne s'écoule 4 ans sans que le 2<sup>ème</sup> couple ait des enfants.

- Dès lors, Antoinette ARTAUD, mariée en 1682 et 1701, doit être fille du 1<sup>er</sup> couple, puisque c'est la seule qui est connue. Son + en mai 1741 nous indique qu'elle est âgée de 80 ans, ce qui est cohérent avec le baptême en 1659.

- Pour Guillaume, il est plus difficile de conclure. Toutefois, il semble que le mariage de 1693 soit son 1<sup>er</sup> on peut prouver que les mariages de 1680 et 1681 à Valcivières (les seuls qui impliquent des Guillaume ARTAUD, fils d'Antoine) ne se rapportent pas à la même personne. De plus, dans les rôles de taille de Valcivières, et en particulier en 1693, on ne retrouve pas ce Guillaume ARTAUD à l'Artaudie, village où il habite lorsqu'il se marie en 1693. Cela peut toutefois s'expliquer par la présence de Jeanne ARTAUD, veuve d'Antoine ARTAUD, et qui de 1678 à 1693 est citée dans les rôles de taille à l'Artaudie, et qui est même dite tutrice de leurs enfants de 1686 à 1689. Il s'agit là du 2<sup>ème</sup> couple, ce qui semble très cohérent, puisque qu'alors Guillaume serait né en 1667, et donc sous l'autorité de sa mère jusqu'à son x.

Finalement, on obtient la répartition suivante:

Enfants du 1<sup>er</sup> couple (x 1652):

03/10/1652: Marguerite

05/11/1653: Guillaume

20/05/1657: Jacques

24/09/1659: Antoinette (x1 1682 Jean BEGOUNIN, x2 1701 Vincent PESCHIER)

14/04/1661: Benoite

Enfants du 2<sup>ème</sup> couple (x 1656):

09/04/1658: Jeanne

12/06/1660: Jean

09/02/1663: Jeanne

24/06/1665: Antoine

01/06/1667: Guillaume (x 1693 Françoise GOURBEYRE)

A défaut d'avoir fait concis, j'espère avoir exposé de manière compréhensible l'ensemble du raisonnement qui permet de répondre à vos question

David COYRAS (CGHAV - 2890)

@117-13254 BOITHIAS-GRENOUILLET (63)

Famille fort compliquée à Notre Dame de Mons (rattaché à la commune de Champetières)

**1a Jean (aîné) x1** Anne GRENOUILLET, d'où

- Catherine ° 25.04.1704 (Préjurade); p/m Guillaume FAIDIDES, Catherine BOITHIAS, tante paternelle de St Ferréol des Côtes (x av. 1705 Pierre VEYSSEYRIAS - + 1712 - à St Ferréol des Côtes)

- Suzanne ° 03.02.1707 (Villemouris) ; p/m Jean (jeune) BOITHIAS, oncle paternel; Suzanne GRENOUILLET, tante maternelle

**1b Jean (aîné) x2** ND Mons 5.07.1707 Antonia HOSPITAL, veuve de François LEDUC du Monestier, d'où

- Jeanne ° 21.01.1709 (Villemouris) ; p/m Pierre CHALANDON, oncle par alliance ; Jeanne MALVIEILLE, tante par alliance (x Chambon sur Dolore 13.11.1697 Claude HOSPITAL)

- Jean ° 9.05.1710 (Villemouris), p/m Jean DOUARRE, oncle par alliance (x av. 1708 Catherine BOITHIAS); Jeanne ISSARTIER

- Cloda ° 26.04.1711 (Villemouris), p/m Claude HOSPITAL, oncle maternel de Chambon sur Dolore ; Catherine BOITHIAS, cousine

- Pierre (à + Jean) ° 13.09.1712 posthume (Prejurade), p/m Pierre HOSPITAL, oncle maternel de Fournols, Gabrielle BOITHIAS, tante paternelle

**2a Jean (jeune) x1** Suzanne GRENOUILLET, d'où

- Cloda ° 12.08.1702 (Préjurade comme tous les autres enfants), p/m Jean (aîné) BOITHIAS, oncle ; Cloda TEYRAS, grand mère paternelle

- Claude ° 28.01.1705, p/m Damien GRENOUILLET de Fournols, grand père maternel, Gabrielle BOITHIAS, tante paternelle

- Guillaume ° 08.01.1707 ; p/m Guillaume GRENOUILLET de Fournols, oncle maternel, Catherine BOITHIAS, tante paternelle

- Catherine ° 29.06.1709, p/m Pierre CHALANDON, oncle par alliance ; Catherine GRENOUILLET, tante paternelle

- Etienne 21.03.1711 ; p/m Etienne BOY, oncle maternel de Fournols, Antonia HOSPITAL, tante par alliance

- Antonia ° 4.04.1712 ; p/m Jean DOUARRE, oncle par alliance (x av. 1708 Catherine BOITHIAS, au bourg de ND Mons) ; Antonia GRENOUILLET, fa + Guillaume

**2b Jean (jeune) x2** ND Mons 17.04.1714 Anne ROCHER fa + Bonnet et Marie PASSEMARD

- Claude ° 6.03.1715 (Villemouris) ; p/m Annet ROCHER, oncle maternel, Cloda BOITHIAS

- Damiane ° 5.04.1716 (Villemouris) ; p/m Guillaume BOITHIAS, frère ; Damiane ROCHER d'Ambert, tante maternelle

Ce qui nous donne la reconstitution suivante

Damien GRENOUILLET x Cloda TEYRAS de Fournols, d'où

- Anne x av. 1704 Jean (aîné) BOITHIAS

- Suzanne x av. 1702 Jean (jeune) BOITHIAS

- Catherine

- Guillaume x Damiane DOUARRE (St Ferréol des Côtes)

- Michel x Jeanne (ou autre Damiane ?) DOUARRE (St Ferréol des Côtes) :

Les deux épouses DOUARRE sont sœurs .

Claude BOITHIAS (de Villemouris - ND de Mons ?) et NN, d'où

- Jean (aîné) (+ 1712) x1 av. 1704 Anne GRENOUILLET ; x2 Antonia HOSPITAL 5.07.1707

- Jean (jeune) x1 av. 1702 Suzanne GRENOUILLET ; x2 Anne ROCHER 17.04.1714

- Catherine x Jean DOUARRE

- Catherine (de Villemouris) x St Ferréol des Côtes 30.05.1695 Pierre VEYSSEYRIAS

- Gabrielle (de Claude, de Villecourti) x St Ferréol des Côtés 24.01.1690 Pierre CHALANDON

Tout ce qui précède est extrait des tables du CGHAV, en les « faisant parler »

Les éléments en italique sont des conclusions logiques non extraites directement par des actes

Alain ROSSI (CGHAV - 2140)

@117-13256 BOURG-LAGRANGE (63)

Voir tables du CGHAV: François BOURG, fs + Jean (et Marie OSTIER) x 07.10.1706 Condat-lès-Monboissier Marguerite GRANGE, fa + Annet et + Marguerite BRAVARD. Les époux sont dits d'Echandelys.

Nb : Marie OSTIER n'est pas mentionnée dans l'acte, mais a été ajoutée par l'auteur de la table.

Henri PONCHON (CGHAV-62)

@117-13259CHANTEGREL (63)

Lors du mariage du 19.02.1754, Marie CHANTEGREL est dite fa de Pierre et NN., des Chabriers, alors que les parents de Sébastien TOURNEBIZE sont cités.

On s'aperçoit qu'autour de cette date se marient à Job :

- Françoise, fa de Pierre et + Damiane BEAL, des Chabriers, le 7.09.1750

- Damien, de Pierre et + Damiane BEAL, des Chabriers, le 25.01.1754

- Anna de Pierre et + Damiane BEAL, des Chabriers, le 5.10.1756

Le patronyme CHANTEGREL est peu fréquent à Job et les couples, à 2 ou 3 exceptions près, sont tous parents.

Pierre et Damiane BEAL et leurs enfants sont les seuls habitant les Chabriers où leur installation provient des REYROLLE, ancêtres de Damiane BEAL

En effet, Pierre CHANTEGREL, veuf de Damiane BEAL, des Chabriers x2 Anna BECHERIAS le 02.07.1743, et Pierre CHANTEGREL, fs + Antoine et Françoise GUILLAUMONT, de Courtines, x 14.10.1727 (Cm 8.09.1727) Damiane BEAL fa Sébastien et Antoinette (?) REYROLLES, de Chabriers

Damiane BEAL ° 1.02.1702 fa Sébastien et Benoite REYROLLES

Sébastien BEAL, fs Claude (et non de + Antoine comme indiqué par erreur dans la table des Cm.) et Clauda TOURLONIAS, de Vertolaye, x Job 4.08.1699 Benoite REYROLLE de + Vital et + Marguerite COMBRIAS, des Chabriers (Cm 29.06.1699)

Le couple Antoine BEAL x Clauda TOURLONIAS n'est pas retrouvé à Vertolaye, mais un Claude BEAL, fs Antoine, x 30.11.1668 Clauda TORLONIAS, de Mathias et Anna GIRODON. De ce couple naît le 7.01.1675 Sébastien BEAL

- Pierre CHANTEGREL ° 14.02.1705 fs Antoine et Françoise GUILLAUMONT, de Courtines

Antoine CHANTEGREL, fs + Antoine et Clauda COURSE de Marat, x Job 31.10.1701 Françoise GUILLAUMONT, fa + Antoine et Jeanne GIRARD, veuve Antoine CHANTEMERLE

- Antoine CHANTAGREL, (parents non cités), du Poumarat, x Marat 12.01.1644 Clauda COURSE, fa Antoine

A noter l'existence d'un village Chantagrel à Marat

NB : Ce qui précède n'est pas prouvé mais presque certain

Alain ROSSI (CGHAV - 2140)

On peut remonter 6 générations de Damiane BEAL dans l'ouvrage de P.L.POUZET.

Il y a effectivement une erreur sur la table des Cm.

P.L. POUZET indique dans son ouvrage sur les BÉAL (p.55) que sont présents au Cm chez M<sup>e</sup> CHABRIER, notaire à Job : Damiane COMBRIAT, aïeule, des Chabriers (Job), Guillaume REYROLLE, oncle paternel, Antoine TOURLONIAS, beau-frère, Grégoire COMBRIAT, oncle maternel, Jacques RIMBAUD, oncle maternel par alliance, Jean MONTEILLET, cousin paternel par alliance, Damien BADOCHÉ, cousin maternel, et Antoine BÉAL frère du futur.

Henri PONCHON (CGHAV-62)

@117-13272 FOUGERE-ANGLADE (63)

1- André FOUGERE, fs + Jean et Antoinette DAVID x Echandelys 28.08.1777 Marie ANGLADE, fa + Marc et Marguerite DUCHER.

2/3- Jean FOUGERE, fs + Blaise et Louise DUMAS x Echandelys 23.09.1732 Antoinette DAVID, fa Pierre et Françoise BASTIER.

4/5- Blaise FOUGERES, 23 ans, fs + Claude et Clauda BOURNERIE x Echandelys 13.09.1701 Louise DUMAS, 16 ans, fa + Laurent et Anne LIONNET.

6/7- Pierre DAVID, 23 ans, fs Jean et Anne DODHUY x Echandelys 07.02.1701 Françoise BASTIER, fa + Jean et Benoîte PIALAT.

Source : relevés des mariages du CGHAV.

Pierre VACHER (CGHAV-1255)

@117-13280 LAMBERTECHE-SUDRE (63)

Pas de x LAMBERTECHE ou SUDRE sur les tables CGHAV de Blot l'Eglise. Quelques pistes :

- Françoise LAMBERTECHE, fa Jean et Catherine SUDRE du Montcel, x 17.11.1739 Charbonnières-les-Vieilles Jean FAURE, de Charbonnières.

- Françoise LAMBERTECHE, fa Quintien et Michèle GARDE de Montcel, y x 22.02.1700 Etienne GRATADEIX de Charbonnières-les-V., d'où Blaise x 11.02.1744 Montcel.

Nombreux LAMBERTECHE à Manzat, mais pas ce x.

Alain ROSSI (CGHAV-2140)

@117- 13287 MOURLEVAT-ROCHE (63)

François MOURLEVAT, peigneur de chanvre, + 18.12.1808 Courpières. Anne ROCHE + 1803 ?

Béatrice SIMON (CGHAV-2323)

@117-13293 VAISSE-BARRIERE (63)

Voir l'article d'Alain ROSSI dans ce numéro.

La Rédaction

@117-13297 VIALARD-VARENNE (63)

2- Antoine VIALARD, °18.07.1779, + 16.03.1848, x av. 1808

3- Catherine VARENNE, + 13.10.1833 48 ans St-Bonnet-le-Bg.

4- Antoine VIALARD ° 25.04.1752 ou 11.06.1753 (autre Antoine) + 02.05.1829, x 03.09.1776 tout à St BIBg

5- Clauda NIGON ° St Germain l'Herm ?, + 01.04.1799, 46 ans

6- François VARENNE ; 7- Marie BELLE ( orthographe ?)

8- Jean VIALARD de Novacelles ?, x 24 11 1750 St-BIBg

9- Catherine PASSEMARD °19 02 1733 + 08 03 1760 ? à 31 ans ? à St Bbg

10- Antoine NIGON ; 11 Marie JUVENCIE

16-Jean VIALARD; 17- Catherine LOUBARESSE

18-Antoine PASSEMARD x 27.11.1724 St-Bonnet-le-B

19-Antoinette MARQUET , y + 17 05 1782

36-Claude PASSEMARD ; 37- Catherine COUDERT

38-Georges MARQUET de Fayet Ronaye ?

39-Catherine DOSTREVIS

Dominique FOURNIER (CGHAV- 2546)



# RÉCAPITULATIF DES ARTICLES PUBLIÉS EN 2005 (Numéros 111 à 114)

par Alain ROSSI (CGHAV - 2140)

Pour l'ensemble de l'année 2004, notre revue a comporté un total de 310 pages de textes et 32 pages d'encarts .

## Le Mot du Président

N° 111, p. 1 ; n° 112, p. 76 ; n° 113, p. 152 ; n° 114, p.231

## Avis Importants

Informations importantes concernant l'Assemblée Générale, les Réunions, les Bibliothèques, les adresses de correspondance, le Carnet, les Errata : 1<sup>er</sup> tr. n° 111, p. 2-3 ; 2<sup>e</sup> tr. n° 112, p. 77 ; 3<sup>e</sup> tr. n° 113, p. 153 (dont « Appel Urgent à 12 volontaires ») ; 4<sup>e</sup> tr. n° 114, p. 132, dont « Actes de moins de 100 ans »

## La vie du Cercle

- Table des nouveaux adhérents (n° 2903-2965), n° 111, p. 4-5
- Convocation à la 27<sup>e</sup> Assemblée Générale à Murol (63), n° 112, p. 80
- Rapport financier de l'année 2004, par Robert LÉOTOING, n° 112, p. 81
- Compte-rendu de la 27<sup>e</sup> Assemblée Générale du 28 mai 2005, n° 113, p. 156
- Compte-rendu des Conseils d'Administration du 28 mai, n° 113, p. 155 ; du 24 septembre, n° 114, p. 235
- Règlement de la Bibliothèque de Clermont-Ferrand, n° 114, p. 237
- GénéaBank n°111, p4 ; n° 112, p. 79 ; n° 113, p. 158 ; n° 114, p. 237

## Puy-de-Dôme

Échos du Puy-de-Dôme, par Daniel DEGEORGES (12), n° 10, n° 111, p. 6

## Livradois-Forez

Chroniques du Livradois-Forez par Henri PONCHON (62) : N°60 : n° 112, p. 82 ; N° 60 : n° 113, p. 159 ; N° 61 : n° 114, p.239

## Volcans et Val d'Allier

Rubriques des Volcans et Val-d'Allier par Marie Françoise BRUNEL (964) : N° 20, n° 112, p. 83 ; N° 21, n° 114, p. 240

## Combrailles-Limagnes

Annales des Combrailles et Limagnes par Christine EMERY-DI-BELLA (3031) : N° 44, n° 114, p. 241

## Comtés d'Auvergne

Nouvelles des Comtés d'Auvergne, par Christiane PERSON, N° 18 : n° 113, p. 160

## Velay et Haute-Loire

Velay et Brivadois, par Josiane CAILLOT (1290) et Robert LÉOTOING (35) : n° 111, p. 7

## La vie des Délégations

- Provence N° 7 par Jean Claude FAYET (1614) et Lyon-Rhône-Alpes N° 12 par Marc CHAPPAT (2733) , n° 112, p. 84

## Éphémérides Franciliens

- Éphémérides Franciliens, par Claude PAULET (1854) : N° 10, n° 112, p. 85

## Méthodes et Sources

- Bibliographie par Henri PONCHON (62) : 1<sup>er</sup> trim. n° 111, p. 8 ; 2<sup>e</sup> trim. n° 112, p. 87 ; 3<sup>e</sup> trim. n° 113, p. 161 ; 4<sup>e</sup> trim. n° 114, p. 242
- Identification des jours de la semaine, par Alain ROSSI (2140) : n° 111, p. 10
- Âges du mariage par Hélène LOCHEY (2018) et Alain ROSSI (2140), n° 111, p. 11
- Archives ecclésiastiques, par Hélène LOCHEY (2018), Marie Claude CHASTEL (468) et Daniel DEGEORGES (12), n° 111, p. 12
- Tenter de retrouver un acte de décès avec très peu d'indices, par Hélène LOCHEY (2018), n° 112, p. 89
- Les écrits trompeurs, par Jean BEAUVOIR (3005), n° 112, p. 91
- Recherches Généalogiques en Italie, l'exemple de Rome, par Henri PONCHON (62), n° 114, p. 244
- Est-ce une Revue ?, par Alain ROSSI (2140), n° 114, p. 244

## Paléographie

- Un partage de 1669, par Marie-Adeline BONNEVAL (637) et Alain ROSSI (2140)

## Vie et Métiers d'Autrefois

- Petite histoire du papier et des papetiers d'Auvergne, par Nicole BIENVENU (1047), n° 111, p. 15
- Quel jour se mariait-on ? par un groupe d'adhérents, n° 111, p. 24
- L'acte respectueux par Gabrielle ANDRIEU (2855), n° 111, p. 26
- Organisation territoriale et vie sociale sous l'Ancien Régime, par Jean Pierre BARTHÉLEMY, n° 111, p. 28
- Migration vers la ville, par Paul GUILLOUX (1560), n° 111, p. 32
- Parrains et marraines multiples, par un groupe d'adhérents, n° 111, p. 33

- Mesures anciennes d'Auvergne (1<sup>ère</sup> partie), par Alain ROSSI (2140), n° 112, p. 93
- Société de protection mutuelle contre la conscription, par Jean POINTU (1064), n° 112, p. 97
- Contrat de remplacement de conscrit (1831), par Joseph-Georges GOUTTEFARDE (1728), n° 112, p. 98
- Contrat de remplacement de conscrit en 1805, par Jacqueline DÉSARMÉNIEN (2233), n° 113, p. 162
- Naissances trop précoces, par un groupe d'adhérents, n° 112, p. 99
- Les Difficultés de l'industrie du cuir en Basse-Auvergne au 18<sup>e</sup> siècle, par Richard DUJON (2570), N) 112, p. 100
- Jours et mois du mariage : complément, par Jean Louis MARSSET (2627), n° 112, p. 101
- La prise de possession d'un terrain, par un groupe d'adhérents, n° 114, p. 246
- En allant et en revenant de la foire, par Marie-Hélène BOUCHER (1178), n° 114, p. 248

### Personnages et Familles

- Missionnaires auvergnats devenus évêques, Mgr CHAMBON, par Marie-Claude CHASTEL, n° 111, p. 34
- Les RIBIER de Montassou, près d'Ydes, par Dominique LARCENA (179), n° 111, p. 36
- Le décès de l'Abbé de MONTGON, énigme résolue, par Henri PONCHON (62), n° 112, p. 102
- Ex-voto de l'Abbé de MONTGON (1719), par Robert LÉOTOING (35), n° 112, p. 103
- Le Chevalier d'ASSAS, par Eric BENOIT, n° 112, p. 104
- Les familles DANCETTE et d'HÉRAIL (1<sup>ère</sup> partie), par Gabrielle DENAND (858), n° 112, p. 105  
Jean François GAULTIER de BIAUZAT, par Marie-Claude CHASTEL (468), n° 112, p. 111
- Les BOURGADE d'Augerolles, par Marie-Claude Chastel (468), n° 112, p. 113
- Pierre TEILHARD de CHARDIN, par Michel et Georges TEILLARD D'EYRY (1, 256), n° 113, p. 163
- Alexandre VARENNE, journaliste et homme politique, par André et Andrée CHADEBOST (1521) et Henri PONCHON (62), n° 113, p. 164
- Les familles DANCETTE et d'HÉRAIL (2<sup>e</sup> partie), par Gabrielle DENAND (858), n° 113, p. 167
- Maurice BUSSET - Peintre auvergnat, par Marie-Claude CHASTEL (468) et Yvette JUMEL (1536), n° 114, p. 250
- Maurice BUSSET - Interview 1928, par Joseph BÉRARD (†), n° 114, p. 252
- L'avion et le Régionalisme futur, par Maurice BUSSET (†), n° 114, p. 254
- Ascendance de Maurice BUSSET, par Yvette JUMEL (1536), n° 114, p. 255
- Les familles DANCETTE et d'HÉRAIL (3<sup>e</sup> partie), par Gabrielle DENAND (858), n° 114, p. 257
- Familles protestantes de Job (complément à la réponse 111-11904), par Thiéry RÉMUZON (492), n° 114, p. 263

### Auvergnats en migration

- Marchands chaudronniers venus d'Auvergne en Angoumois au 17<sup>e</sup> siècle, par Gabriel DELÂGE (AGC), n° 113, p. 175

- Les Auvergnats de Paris sous la Terreur, par Jean Pierre BARTHÉLEMY (1260), n° 113, p. 183
- Les Auvergnats de Paris sous la Terreur, par Jean Pierre BARTHÉLEMY (1260), n° 114, p. 265

### Crayons et Quartiers

- Hélène LOCHEY (2018) (compléments), n° 111, p. 39
- Nicole LORENT (2054), n° 111, p. 39
- Marie Thérèse LASSINAT (2908), n° 111, p. 42
- Nicole PERROT (1193), n° 111, p. 43
- Odette BREDOIRE-ROSSIN (1205), n° 111, p. 44
- Jean Luc CROIZIER, (2352) n° 112, p. 117
- Marc BROSSART (2416), n° 112, p. 119
- Jacqueline TEXIER (551), n° 112, p. 122
- Michèle BRUNAT (2824), n° 112, p. 123
- Marc BERTHELOT (2858), n° 112, p. 124
- Baptiste GROISNE (2872), n° 113, p. 187
- Monique ANDANT (2229), n° 113, p. 193
- Roger BARRILLIOT (1949), n° 113, p. 196
- Marc BROSSART (2416), (compléments par Daniel DEGEORGES (12), n° 113, p. 196
- André CHADEBOST (1521), n° 114, p. 269
- Sylvie GESCHWINDERMANN (2983), n° 114, p. 279
- Ghyslaine LEMPEREUR (3014), n° 114, p. 283

### Questions du CGHAV

- Quelques recommandations, n°111, p.45 ; n° 112, p. 125 ; n° 113, p. 197 ; n° 114, p. 284
- Courrier des lecteurs : n° 111, p. 45 ; n° 112, p. 125 ; n° 114, p. 284
- Questions Générales : (11678-11683) n° 111, p. 46 ; (11964-11970), n° 112, p. 125 ; (12194-12197) n° 113, p. 197 ; (12437-12441) n° 114, p.284
- Questions particulières : (11684-11888) n° 111, p. 47 ; (11971-12127), n° 112, p. 126 ; (12198-12361) n° 113, p. 198 ; (12442-12553) n° 114, p. 285.
- Questions générales du Forum internet : (11889-11910) n° 111, p. 54 ; (12128-12135) n° 112, p. 133 ; (12362-12377) n° 113, p. 204 ; (12554-12570) n° 114, p. 289.
- Questions particulières du Forum : (11911-11963) n° 111, p. 56 ; (12137-12193) n° 112, p. 133 ; (12378-12436) n° 113, p. 206 ; (12571-12659) n° 114, p. 290
- Analyse des réponses aux questions (2000-2004), par Alain ROSSI (2140), n° 112, p. 136

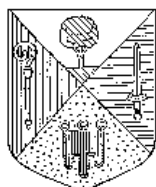
### Réponses du CGHAV

- Réponses du CGHAV : n° 111, p. 50 ; n° 112, p. 137 ; n° 113, p. 210 ; n° 114, p. 296

### Annexes et Encarts

- Etat des tables disponibles au 1<sup>er</sup> janvier 2005, par Robert Léotoing (35) : n° 111, encarts I à XVI
- Publications du CGHAV : n° 111, encarts XVII-XVIII, n° 112, encarts II-III ; n° 114, encarts I-II
- Récapitulatif des articles parus en 2004, n° 111, Encarts XX et XXI
- Appel de cotisation 2006 : n° 114, encart III

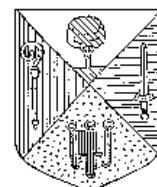
# CERCLE GÉNÉALOGIQUE ET HÉRALDIQUE DE L'Auvergne ET DU VELAY



Fondé en avril 1978 - Association loi de 1901

membre de la Fédération Française de Généalogie  
filiale de la Ligue Auvergnate et du Massif Central  
membre de l'Union Généalogique Auvergne-Bourbonnais-Velay

Siège social : 55 rue de Châteaudun - 63000 Clermont-Ferrand  
Internet : <http://www.cghav.org> - Forum : <http://fr.groups.yahoo.com/group/cghav>



**Conseil d'Administration 2006-2007 :** Mmes Jacqueline BRIFFE – Marie-Françoise BRUNEL – Isabelle MALFANT-MASSON – Geneviève PLANTARD – MM. Jean-Pierre BARTHÉLEMY – Dominique BÉNET – Marc CHAPPAT – Alain CONSTANCIS – Richard DUJON – Yves GLADEL – Philippe JOUVE – Robert LÉOTOING – René MONBOISSE – Claude PAULET – Henri PONCHON – Alain ROSSI.

**Membres Fondateurs :** Mme Marguerite Marie HYPPOLYTE – M. Michel TEILLARD d'EYRY (Président d'Honneur)

**Président :** M. Alain ROSSI, 16 rue de l'Église 92200 Neuilly, Tél. : 01 4637 3315, ou 06 8070 1538, Courriel : [rossi.alain@mageos.com](mailto:rossi.alain@mageos.com)

**Vice-Présidents :** M. Yves GLADEL, 18bis bd Victor Hugo 78100 St Germain en Laye, Tél. : 01 3451 5250, Courriel : [ygladel@aol.com](mailto:ygladel@aol.com)

Mme Marie-Françoise BRUNEL, 28 chemin des Sépières 63300 Thiers, Courriel : [marie-francoise.brunel@wanadoo.fr](mailto:marie-francoise.brunel@wanadoo.fr)

M. Henri PONCHON, 5 rue des Fontenelles 92310 Sèvres, Tél. : 01 4626 4114, Courriel : [henri.ponchon@wanadoo.fr](mailto:henri.ponchon@wanadoo.fr)

M. Claude PAULET, 31 avenue du Général Galliéni 93250 Villemomble, Tél. : 01 4935 1006, Courriel : [claud@paulet.net](mailto:claud@paulet.net)

**Trésorier et Vice-Président d'Honneur :** M. Robert LÉOTOING, 47 rue d'Yerres 91230 Montgeron, Tél. : 01 6903 5509

**Secrétaire :** M. Jean-Pierre BARTHÉLEMY, 14 rue Broca 75005 Paris, Tél. : 01 4336 2005, Courriel : [barthelemyjpmc@wanadoo.fr](mailto:barthelemyjpmc@wanadoo.fr)

**Adresse des correspondances :** les correspondances doivent être adressées au Président, Alain ROSSI, 16 rue de l'Église 92200 Neuilly sur Seine ; Courriel : [rossi.alain@mageos.com](mailto:rossi.alain@mageos.com), ou au Secrétaire, et spécifiquement :

- les questions et réponses : M. Jean Pierre BARTHÉLEMY, 14 rue Broca, 75005 Paris, Courriel : [barthelemyjpmc@wanadoo.fr](mailto:barthelemyjpmc@wanadoo.fr)
- les adhésions, renouvellements, abonnements, commandes de tables de mariages, baptêmes et sépultures, du 6<sup>ème</sup> Répertoire des Familles Étudiées et de bulletins anciens : Monsieur Robert LÉOTOING, 47 rue d'Yerres, 91230 Montgeron, Tél. : 01 6903 5509.
- les commandes des « Publications du CGHAV » : M. Henri PONCHON, 5 rue des Fontenelles 92310 Sèvres, Courriel : [henri.ponchon@wanadoo.fr](mailto:henri.ponchon@wanadoo.fr),

**Rappel :** tous les règlements doivent être faits par chèque libellé à l'ordre du CGHAV.

**Comité de publication de « A moi Auvergne ! » :** MM. Alain ROSSI (Directeur de la Publication) - Yves GLADEL - Henri PONCHON - Jean Pierre BARTHÉLEMY - Alain ROSSI - Claude PAULET (Impression) – Robert LÉOTOING .

**Internet :**

M. Claude PAULET (courriel : [claud@paulet.net](mailto:claud@paulet.net))

Site Internet : <http://www.cghav.org>

Forum : <http://fr.groups.yahoo.com/group/cghav>

**Sections : Cantal :** M. Philippe JOUVE, Pdt du GEHRG, route de Palageat, 15100 St Flour ; Courriel : [pjouve.palageat@wanadoo.fr](mailto:pjouve.palageat@wanadoo.fr)

**Haute-Loire :** Correspondante : Mme I. MALFANT-MASSON, la Ribeyre Haute, Chourac, 43000 Polignac, Courriel : [isabelle.malfant-masson@wanadoo.fr](mailto:isabelle.malfant-masson@wanadoo.fr)

**Puy de Dôme :** Mme Marie-Françoise BRUNEL, 28 chemin des Sepières 63300 Thiers, Courriel : [marie-francoise.brunel@wanadoo.fr](mailto:marie-francoise.brunel@wanadoo.fr)

**Bibliothèque :** 55 rue de Châteaudun 63000 Clermont-Ferrand. (voir dates et heures d'ouverture en rubrique « Avis Importants »)

**Région Parisienne :** M. Claude PAULET, 31 avenue du Général Galliéni 93250 Villemomble, Tél. : 01 4935 1006, Courriel : [claud@paulet.net](mailto:claud@paulet.net) ; Correspondante : Mme Nicole BIENVENU 150 rue St Maur 75011 Paris

**Groupes d'échanges : Livradois-Forez :** M. Henri PONCHON, 5 rue des Fontenelles 92310 Sèvres, Tél. : 01 4626 4114 ; Courriel : [henri.ponchon@wanadoo.fr](mailto:henri.ponchon@wanadoo.fr). **Volcans-Val d'Allier :** Mme Marie Françoise BRUNEL, 28 chemin des Sépières 63300 Thiers ; Courriel : [marie-francoise.brunel@wanadoo.fr](mailto:marie-francoise.brunel@wanadoo.fr). **Comtés d'Auvergne :** Mme Christiane PERSON, 12 rue de la Thioule, 63730 Mirefleurs ; Courriel : [christiane.person@wanadoo.fr](mailto:christiane.person@wanadoo.fr). **Combrailles et Limagne :** Mme Christine EMERY-DI BELLA, Impasse du Vieil Abreuvoir, 63670 Le Cendre, Courriel : [mumchris63@yahoo.fr](mailto:mumchris63@yahoo.fr)

**Délégations : Lyon / Rhône-Alpes :** MM. Alain CONSTANCIS, 17, rue St Nestor 69008 Lyon ; Courriel : [alain.constancis@wanadoo.fr](mailto:alain.constancis@wanadoo.fr)  
Marc CHAPPAT, 3 rue Champollion 69150 Décines-Charpieu ; Tél. : 04 7849 6626 ; Courriel : [marc-chappat@wanadoo.fr](mailto:marc-chappat@wanadoo.fr)

**Bibliothèque :** 39 bis rue de Marseille 69007 Lyon. (voir dates et heures d'ouverture en rubrique « Avis Importants »)

**Provence,** Mme Jacqueline BRIFFE, les Cassams, chemin des Lauves 13100 Aix en Provence, Tél. : 04 4296 3221 ; Courriel : [jacqueline.briffe@wanadoo.fr](mailto:jacqueline.briffe@wanadoo.fr) ; Correspondant (Provence-Est) : M. Jean-Claude FAYET, 10 rue Raoul Ponchon 06300 Nice, Tél. : 04 9354 2398 ; Courriel : [fayet.j-c@wanadoo.fr](mailto:fayet.j-c@wanadoo.fr).

**Pour la gestion des adhérents et l'envoi de la revue, nous utilisons un fichier informatisé (CNIL n° 855488) Aussi, conformément à la Loi Informatique et Libertés, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification auprès de M. Alain ROSSI, par courrier postal (16 rue de l'Église 92200 Neuilly) ou électronique ([rossi.alain@mageos.com](mailto:rossi.alain@mageos.com)).**



Le château d'Anjony à Tournemire (canton de St Cernin - 15)



Discussion entre Robert de LÉOTOING  
et Robert LÉOTOING



Visite du Château de Cambon avec M. MONBOISSE

**ISSN 0220 6765**

Directeur de la publication : Alain ROSSI

16, rue de l'Église – 92200 – Neuilly sur Seine

Imprimerie SOPEDI : 5 avenue Ampère – 91321 – Wissous Cedex

**CPPAP : 0906 G 85293**

Publication trimestrielle paraissant en février, avril, juillet et novembre

**N° 117 - juillet 2006 (3<sup>e</sup> trimestre)**